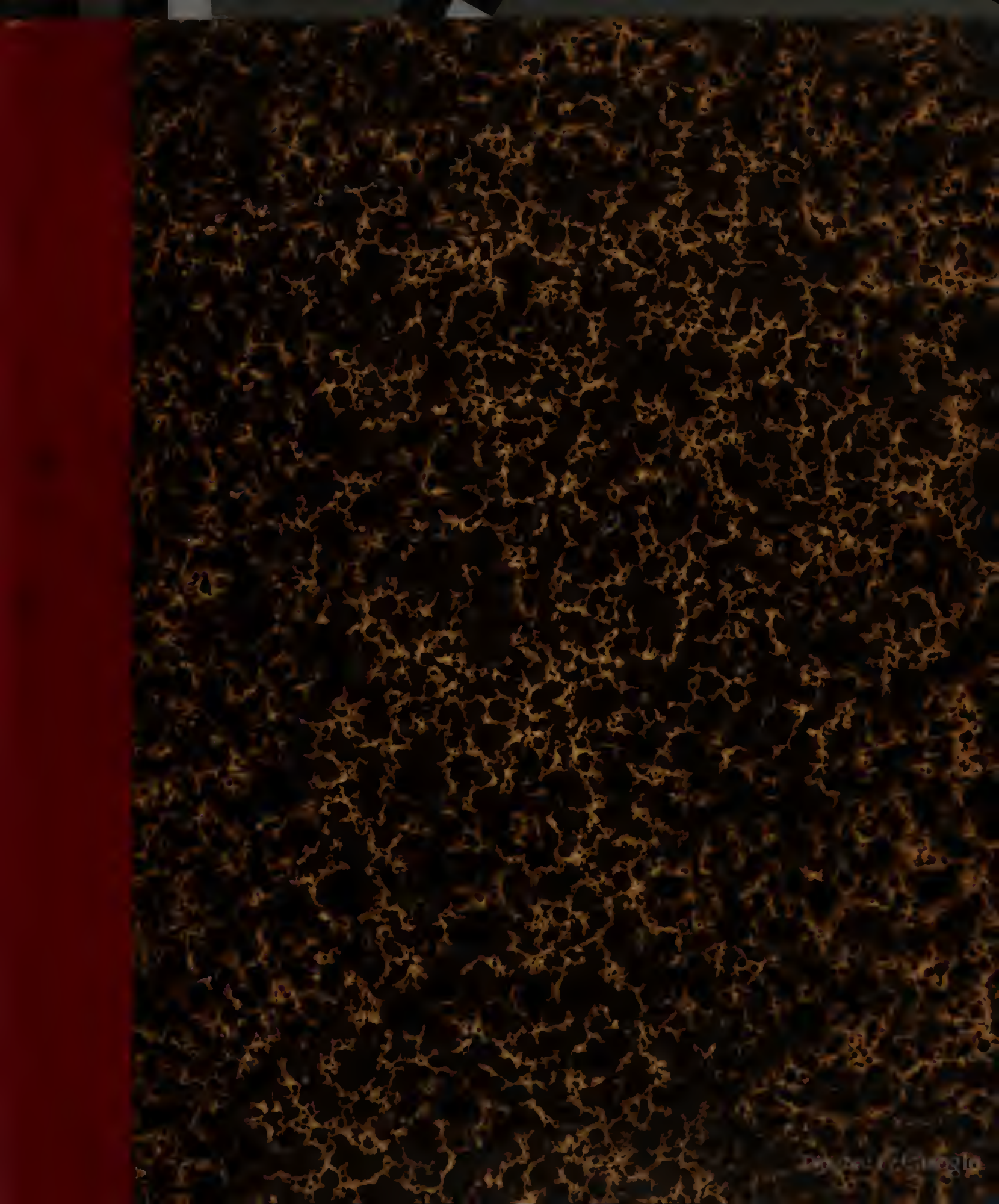


MICI

R. BIBLIOTECA NAZIONALE CENTRALE
DI FIRENZE

OPERE BIBLIOGRAFICHE E BIOGRAFICHE

RACCOLTE DAL

Dott. DIOMEDE BONAMICI

di Livorno (1823-1912)

Novembre 1921.

Digitized by Google

CATALOGUE
RAISONNÉ
DE LA COLLECTION DE LIVRES
DE
M. PIERRE ANTOINE CREVENNA,
NÉGOCIANT À AMSTERDAM.

QUATRIÈME VOLUME.

BELLES-LETTRES.

SECONDE PARTIE.

MDCCLXXVI.

Digitized by Google

Poëtes Italiens.

Poëmes Sacrés, & Moraux.

La Divina Commedia di Dante Alighieri. *Venezia, per Vindelino de Spira, 1477. in fol. Gothique.*

Nous ouvrons la claſſe des Poëtes Italiens par les Poëmes, & nous donnons la premiere place à *Dante*, tant à cauſe du titre ſacré, que les trois parties de ſon ouvrage portent, qu'en conſidération de ſon ancienneté. Ce Poëme eſt admirable pour l'étendue des connoiſſances & de l'erudition de ſon Auteur. Il eſt vrai que ſes ſiſtêmes ſont de nos jours bien changés, & qu'en fait de Poëſie on y trouve bien des défauts; cependant il merite toujours beaucoup pour avoir été le premier qui a traité les matieres les plus ſublimes en vers Italiens dans un tems, où la langue Italienne etoit encore naiſſante, barbare & ſans culture. D'ailleurs on y trouve des paſſages ſi beaux, ſi bien exprimés, ſi frappants & ſi élégants, qu'on ſeroit bien content de pouvoir les egaler de nos jours, où cette même langue eſt ſi perfectionnée.

Les deux premières editions de ce reſpectable ouvrage parurent en 1472., & on en cite une autre de 1473. par *A. Zaroto* à Milan avec des Commentaires attribués à *Benvenuto da Imola*, qui les a ecrits en Latin. On prétend que dans l'edition, que nous annonçons, ces Commentaires ont été imprimés pour la premiere fois traduits en Italien par un Anonyme. Cette edition eſt très rare & recherchée, mais elle ſeroit bien plus pretieuſe aux yeux des Amateurs ſi elle étoit imprimée en lettres rondes. Notre exem-

plaire eſt complet, d'une conſervation très belle & avec de fort grandes marges. La première page préſente un bel encadrement en or & couleurs; les lettres capitales y ſont peintes en or & couleurs, & toutes les initiales en couleurs. Le volume, qui n'a ni chifres, ni reclames, mais ſeulement les ſignatures des cahiers, commence par la Vie de *Dante* ecrite par *Boccaccio*, qui occupe 15. feuillets. Après ſuit la première Partie du Poëme intitulée l'*Enfer*, qui commence par le cahier de ſignature *a*, & finit par celui de *l*. La ſeconde Partie du Poëme intitulée le *Purgatoire* commence juſtement par le cahier de ſignature *m*, & va juſqu'& compris *y*; & la troiſième Partie du Poëme intitulée le *Paradis* commence par le cahier de ſignature *aa*, & va juſqu'& compris *PP*, obſervant que ces ſignatures à commencer de *KK* juſqu'à la fin du volume ſont en lettres capitales, & qu'à la tête de chaque Partie on trouve une table particulière des arguments de chaque Chant. Nous avons toujours répété première, ſeconde, troiſième Partie du Poëme, & rapporté les cahiers des ſignatures de chaque Partie pour faire voir que le volume n'eſt pas diviſé en trois Parties ſéparées, comme Mr. *de Bure* l'a marqué, puiſqu'on ne peut pas appeller des Parties ſéparées celles, dont la ſignature ſe ſuit, ſpecialement la première & la ſeconde Partie, car la troiſième on pourroit, ſi l'on veut, la dire ſéparée.

A la fin du dernier Chant du *Paradis* on trouve un méchant Sonnet ſur *Dante*, ſuivi d'un autre egalement pitoïable, qui contient les noms du Commentateur, du Correcteur (qui pourroit peutêtre avoir été le Traducteur des Commentaires), & de l'Imprimeur, avec la date de l'impreſſion du volume. Nous allons raporter ce dernier Sonnet à cauſe de ſon contenu:

F inita e lopra delinclito & diuo
dante alleghieri fiorentin poeta
lacui anima ſancta alberga lieta
nel ciel ſeren oue ſempre il fia uiuo
D imola benuenuto mai fia priuo
Deterna fama che ſua manſueta
lyra opero comentando il poeta
per cui il texto a noi e intellectiuo
C hriſtofal Berardi piſaurenſe detti
opera e facto indegno correctore
per quanto inteſe di quella i ſubietti
D e ſpiera vendelin ſu il ſtampatore
del mille quattrocento e ſettantaſetti
correuan glianni del noſtro ſignore

Nous

Nous devons faire obſerver que ce Sonnet ſe trouve dans le volume, dont il eſt ici queſtion, exactement dans le même ordre, & avec la même ortographe, que nous l'avons raporté, à l'exception de l'*n* dans le mot *intellectiuo*, qui dans l'original eſt abrégée. Cette obſervation eſt neceſſaire à cauſe que Mr. *de Bure* a raporté le même Sonnet tellement défiguré dans l'ordre & dans l'ortographe, qu'il paroit impoſſible qu'il l'ait copié de l'original. Voyez ſur cette edition *Maittaire*, *Orlandi* & *Haym*.

Mr. *de Voltaire*, qui s'imagine d'être ſi univerſel dans ſes connoiſſances qu'il l'eſt dans le nombre de ſes adorateurs & de ſes Sectateurs, & qui prétend de donner le ton à tout le monde en fait de Litterature, comme par malheur il l'a donné que trop en incrédulité, s'eſt mêlé auſſi de porter jugement ſur les Poëtes Epiques Italiens dans ſon *Eſſai ſur la Poëſie Epique de toutes les Nations depuis Homère juſqu'à Milton*. La paſſion de ſe ſingulariſer par des nouveautés lui a fait dire dans cet Eſſai les plus grandes abſurdités de toute eſpece. Il a parlé de *Dante*, de *Triſſino*, de *Torquato Taſſo*, de l'*Arioſto*, du goût Italien & de la langue Italienne, & il a loué, mépriſé, défini & jugé ſi cavalièrement que ceux, qui ne ſont pas mieux inſtruits & qui ne peuvent pas s'inſtruire, le croient un oracle. Comme généralement Mrs. *les François* ne ſont pas fort portés à apprendre des langues parcequ'ils ont le bonheur de voir la leur devenue preſqu'univerſelle, Mr. *de Voltaire* leur a fait egalement tort en leur donnant une fauſſe idée de la Poëſie & de la Litterature Italienne, qu'il en a fait aux Italiens en décréditant pluſieurs de leurs meilleurs Poëtes. Les obſervations ſur cet Eſſai de Mr. *de Voltaire*, que Mr. *Paolo Rolli* a faites, & celles de Mr. *Giuſeppe Baretti* dans ſa *Fruſta Letteraria* meritent d'être vues, & peuvent ſuffire pour éclaircir toute perſonne impartiale. On y fait auſſi voir que ce grand Cenſeur de la Poëſie Epique de toutes les Nations n'eſt lui-même dans ſa fameuſe *Henriade* qu'un beau verſificateur, & qu'il l'a à la verité parſemée de belles penſées exprimées avec beaucoup de clarté & d'énergie, mais qu'il lui manque l'invention, qui eſt l'ame d'un Poëte Epique; que quelque partie de la Henriade n'eſt qu'une gazette noblement rimée, &c. Mais le plus remarquable eſt que Mr. *de Voltaire* a jugé ſans connoiſſance de cauſe, car il a vu très peu de choſe des Poëtes Italiens, & il ne ſait rien de la langue Italienne, ce que Mr. *Baretti* prouve evidemment par le paſſage de *Dante*, que Mr. *de Voltaire* a traduit, & que nous trouvons digne d'être raporté.

Mentre ch'io forma fui d'oſſa e di polpe
Che la Madre mi diè, l'opere mie
Non furon leonine, ma di volpe:
Gli accorgimenti, e le coperte vie
I' ſeppi tutte, e ſi menai lor arte,
Che al fine della Terra il ſuono uſcie.
Quand'io mi vidi giunto in quella parte
Di mia età, dove ciaſcun dovrebbe

. . . . *Quand j'étois ſur la Terre*
Vers Rimini je fis longtems la guerre
Moins, je l'avoue, en Héros qu'en fripon:
L'art de fourber me fit un grand renom;
Mais quand mon chef eut porté poil griſon,
Tems de retraite, où convient la ſageſſe,
Le repentir vint ronger ma vieilleſſe,

Calar le vele, e raccoglier le ſarte, *Es j'eus recours à la confeſſion.*
Ciò che pria mi piaceva allor m'increbbe, *Oh repentir tardif, et peu durable!*
E pentuto, e confeſſo mi rendei:
Ahi miſer laſſo! e giovato ſarebbe?

Qu'on juge d'après une pareille traduction ſi le Traducteur connoit la langue Italienne, & s'il a eu du bon ſens lorsqu'il a dit que la langue Italienne eſt *efféminée par nature*. Comment peut-on acorder cette dernière propoſition avec la ſublimité & la grandeur, à la quelle on voit cette même langue *efféminée par nature* s'élever dans le Poëme de *Torquato Taſſo*, comme Mr. *de Voltaire* le remarque & l'avoue lui-même? Comment cette langue *efféminée par nature* pourroit-elle jamais s'élever au grand & au ſublime, ſi elle n'avoit pas en elle-même la ſublimité & la grandeur? Mr. *de Voltaire* eſt ſans contredit un grand génie, un homme ſavant & un Poëte admirable dans ſes *Tragédies*, mais ce n'etoit pas ſon fait de juger ni de la langue, ni de la Poëſie Epique Italienne.

C'eſt ce que nous avons cru neceſſaire de prémettre à cette claſſe pour ceux de nos Lecteurs, qui pourroient être prévenus aveuglement par Mr. *de Voltaire*.

Cantica o vero Comedia del Divino Danthe Aleghieri, co i Commenti di Criſtoforo Landino. *Breſcia, per Bonino de' Boninì*, 1487. *in fol., con figure.*

A la fin de l'ouvrage on trouve en lettres capitales:

Fine del Comento di Chriſtophoro Landino Fiorentino ſopra la Comedia di Danthe Poeta Excellentiſſimo. Et impreſſo in Breſſa per Boninvm de Boninis di Ragvxi a di vltimo di Mazo. M. CCCC. LXXXVII.

Cette edition eſt en lettres rondes, & ornée de figures en planches de bois à la tête de chaque Chant. Elle n'eſt pas à mépriſer quand on en rencontre un bel exemplaire tel qu'eſt le notre. Les Commentaires de *Landino* ont paru pour la première fois en 1481. Au lieu d'eclaircir le texte ils ne font que l'embrouiller & l'obſcurcir d'avantage, & mettant l'Auteur à la torture ils lui font dire ſouvent ce qu'il n'a jamais penſé. C'eſt l'ordinaire de bien de Commentateurs & ſpecialement de ceux de *Dante*. Voyez ſur cette edition *Maittaire, Orlandi, Haym & de Bure.*

Le terze Rime di Dante, *o ſia*, Lo'nferno e 'l Purgatorio e 'l Paradiſo di Dante Alaghieri. *Venetiis, in ædib. Aldi. Accuratiſſime. Menſ. Aug.* 1502. *in* 8°.

Celle-

Celle-ci eſt la première edition, que *Alde* a fait de ce Poëme de *Dante*. Elle eſt executée avec le même beau caractére italique, que *Alde* avoit inventé, & dont il s'eſt ſervi pour la première fois dans ſon *Virgile* de 1501. Le texte de cette edition a été ſuivi en grande partie par les Académiciens de la *Cruſca* dans leur edition de 1595., que nous annoncerons tantôt. Les exemplaires de cette edition de 1502. ſont rares, principalement bien conditionnés ; le notre eſt d'une netteté & d'une conſervation admirable. Voyez *Haym*, *Fontanini*, *Zeno*, *Maittaire*, *de Bure* & les *Volpi* dans le Catalogue des Editions de ce Poëme prépoſé à l'edition, qu'ils en ont donné par *Comino* en 1727., dont nous parlerons plus bas.

Dante, col ſito, et forma dell' Inferno tratta dalla iſteſſa deſcrittione del Poeta. *Vinegia, nelle Caſe d'Aldo & d'Andrea d'Aſola ſuo ſuocero nell' anno* 1515. *Del meſe di Agoſto; in* 8°.

A la fin du volume on doit trouver trois planches, une qui repréſente l'Enfer ſelon que *Dante* l'a imaginé & décrit, & les deux autres en forme d'arbres, l'une pour l'Enfer & l'autre pour le Purgatoire. Dans notre exemplaire outre les ſusdites trois planches on trouve encore à leur ſuite un feuillet préſentant au verſo l'Ancre *Aldine*, ce qui marque combien il eſt parfait. Il eſt en outre ſi net & ſi beau que s'il venoit de ſortir de la preſſe. Il faut obſerver que ce volume commence par deux feuillets ſans chifres & ſans ſignature, qui contiennent le titre, que nous avons raporté, avec l'Ancre *Aldine* au deſſous, & une Lettre dédicatoire d'*Andrea d'Aſola* à la *Marquiſe Vittoria Colonna*, après les quels on trouve ſur le feuillet ſuivant un autre intitulé portant *Dante*, avec l'Ancre *Aldine*, & au verſo du dit intitulé *Lo'nferno, e'l Purgatorio, e'l Paradiſo di Dante Alaghieri*. On trouve ſouvent manquer aux exemplaires les dits deux premiers feuillets, & il n'eſt pas aiſé de s'apercevoir de leur défaut à cauſe de l'autre intitulé, qui les ſuit & dont nous venons de parler. Cette ſeconde edition *Aldine* eſt celle que le célébre *Caſtelvetro* a préférée à toute autre. Elle eſt auſſi en caractére italique, & rare. Voyez-en *Haym*, *Fontanini*, *Zeno*, *de Bure* & le Catalogue des editions de *Dante* des *Volpi*.

Opere del Divino Poeta Danthe con ſvoi Comenti (di Criſtoforo Landino) recorrecti et con ogni diligentia novamente in littera cvrſiva impreſſe, in Bibliotheca S. Bernardini. *Venetia, per Miſer Bernardino ſtagnino da Trino*

de

de montferra. Del 1520. *A di XXVIII. Marzo; in* 4°., *con figure.*

Cette edition eſt aſſez eſtimée & peu commune. Elle eſt copiée de celle de Veniſe de 1491. par *Bernardino Benalj*. On l'a intitulée *Opere* peutêtre à cauſe du *Credo*, de l'*Oraiſon Dominicale* & de la *Salutation Angélique* paraphraſés par *Dante* en vers Italiens, qu'on y a ajouté à la fin du volume. C'eſt de cette même edition que Mr. *de Bure* a parlé au N°. 3327., mais il l'a marquée comme imprimée en 1512. en place de 1520. Voyez-en auſſi *Haym* & les *Volpi* dans leur dit Catalogue des editions de *Dante*.

Dante con nuove et utili Iſpoſitioni. *In Lyone, appreſſo Guglielmo Rouillio*, 1552. *in* 16.

Jolie petite edition, qui eſt eſtimée. Nous croions avec *Zeno* que cette edition de 1552. & l'autre du même Imprimeur & dans le même format datée de 1551. ſoient une ſeule & même edition, car celle de 1552. porte le même Privilége, & la même Dédicace à *Lucantonio Ridolfi* datée du 25. d'Avril de 1551., qui ſe trouvent dans celle de 1551. Cette raiſon ne prouveroit cependant rien, puiſque dans celle de 1575., qui va ſuivre ci-après, porte auſſi la même Dédicace datée du 25. d'Avril 1551. Mais les marques caractériſtiques de l'edition de 1575. différent autant de celles de 1552., que celles de l'edition de 1552. ſont conformes à celles de l'edition de 1551., & ſervent à prouver la conjecture de *Zeno*. Voyez auſſi *Fontanini*, *Haym* & le Catalogue des Editions de *Dante* des *Volpi*.

Dante con nuove et utili Iſpoſitioni. *In Lione, appreſſo Guglielmo Rouillio*, 1575. *in* 16.

Cette edition n'eſt pas ſi belle que la précédente. Les expoſitions nouvelles, qu'on annonce dans l'intitulé de toutes les editions de *Rouillio*, ſont toujours les mêmes, & ſont tirées des Commentaires de *Vellutello*. Voyez les ſusdits Auteurs.

Dante con l'Eſpoſitioni di Chriſtoforo Landino, et d'Aleſſandro Vellutello ſopra la ſua Comedia dell' Inferno, del Purgatorio, & del Paradiſo. Ridotto alla ſua vera Lettura per Francesco Sanſovino Fiorentino. *Venetia, appreſſo Giouambattiſta, Marchiò Seſſa, & Fratelli*, 1578. *in fol. con figure.*

On

On fait cas de cette édition, qui eſt bien executée. Les mêmes Imprimeurs avoient deja fait paroitre le Poëme de *Dante* en 1564., & ils en ont fait encore une autre réimpreſſion en 1596. Cette derniere à été nommément cenſurée dans l'*Index expurgatoire* d'Eſpagne à cauſe de quelques paſſages du Commentaire de *Landino*, ce qui s'entend auſſi de toutes les autres editions du dit Commentaire. A la fin du volume on lit: *In Venetia, appreſſo gli Heredi di Francesco Rampazetto. Ad inſtantia di Giouambattiſta, Marchio Seſſa, & Fratelli*, ce qui denote que *Rampazetto* a été l'Imprimeur pour compte des *Seſſa*. Mr. *de Bure* nous apprend que ces trois editions, qui ſont egalement bonnes, ſont connues en France ſous le nom des *editions du Chat* à cauſe que la déviſe des *Seſſa* porte un Chat. Les *Volpi*, de qui cet exemplaire nous eſt paſſé, dans le Catalogue de leur Bibliothéque marquent qu'en Italie ces editions ſont vulgairement appellées *au grand nez*, alluſivement au portrait de *Dante* bien pourvu de nez, qu'elles ont ſur le frontiſpice. Voyez auſſi *Haym*, *Fontanini*, *Zeno* & le Catalogue des editions de *Dante* des *Volpi*.

La Divina Commedia di Dante Alighieri Nobile Fiorentino ridotta a miglior Lezione dagli Accademici della Cruſca. *Firenze, per Domenico Manzani*, 1595. *in* 8°.

Celle-ci auroit du être la plus parfaite edition de ce Poëme, puiſque les Académiciens de la *Cruſca* ſe ſont donnés toutes les peines à tel effet, mais l'imprimeur l'a défigurée en toute façon; cependant elle eſt citée dans le Vocabulaire. Voyez *Fontanini*, les *Volpi* dans leur Catalogue des editions de *Dante*, & *Haym*.

La divina Commedia di Dante Alighieri, già ridotta a miglior lezione dagli Accademici della Cruſca, ed ora accreſciuta di un doppio Rimario, e di tre Indici copioſiſſimi, per opera del Sig. Gio. Antonio Volpi. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1727. 3. *Vol. in* 8°.

Cette edition eſt très belle, très correcte, & réputée la meilleure qui exiſte juſqu'ici de ce Poëme. Elle eſt citée par la *Cruſca*, car on y a corrigé toutes les fautes de la précédente de 1595. Voyez *Zeno*, le Catalogue des productions de *Comino* donné par les *Volpi*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Opere di Dante Alighieri. *Venezia, preſſo Antonio Zatta*, 1757., 1758. 5. *Tom. in* 4. *Vol. in* 4°.

Belle edition de toutes les Oeuvres de *Dante*, ornée de 212. planches en taille-douce.

Nous allons faire ſuivre ici les editions ſéparées des autres ouvrages de cet Auteur, ainſi que les ecrits ſur ſon Poëme afin de réunir tout ce qui le regarde.

Convivio di Dante Alighieri Fiorentino. *Firenze, per ſer Francesco bonaccorſi Nel anno* 1490. *Adi.* XX. *di ſeptembre ; in* 4°.

Edition très belle & très rare, la premiére de cet ouvrage, executée en belles lettres rondes, & citée par la *Cruſca*. Notre exemplaire ne pourroit être ni mieux conſervé, ni plus beau. Voyez *Maittaire*, *Orlandi*, *Haym*, *Fontanini*, *Zeno* & *de Bure*.

L'Amoroſo Convivio di Dante, con la Additione, et molti ſvoi notandi, accuratamente reviſto et emendato. *Vinegia, per Marchio Seſſa*, 1531. *in* 8°.

Cette edition eſt auſſi citée par la *Cruſca*. Voyez *Haym*.

Vita nuova di Dante Alighieri. Con XV. Canzoni del medeſimo. E la vita di eſſo Dante ſcritta da Giovanni Boccaccio. *Firenze, nella Stamperia di Bartolomeo Sermartelli*, 1576. *in* 8°.

Cette edition eſt citée par la *Cruſca*, & fort rare. On trouve relié dans ce même volume les deux autres ouvrages ſuivants :

Dante de la Volgare Eloquenza. Col Caſtellano Dialogo di M. Giovangiorgio Triſſino, de la Lingua Italiana. *Ferrara, per Domenico Mamarelli*, 1583. *in* 8°.

Voyez ſur cette edition *Fontanini* & *Haym*.

Pierfrancesco Giambullari Accademico Fior.° De'l Sito, Fórma, & Miſúre, déllo Inferno di Dánte. *In Firenze, per Néri Dorteláta*, 1544. *in* 8°.

L'or-

L'ortographe de ce Livre eſt renommée pour ſa ſingularité, & elle eſt la même, avec la quelle le dit *Dortelata* a imprimé *il Comento di Marſilio Ficino ſopra il Convito di Platone*, dont nous avons parlé dans le ſecond volume. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Tutte le Lettioni di Giovam Battiſta Celli, fatte da lui nella Accademia Fiorentina. *Firenze*, 1551. *in* 8°.

Ce volume contient XII. *Lezioni* ſur *Dante* & *Petrarca*. L'Imprimeur n'eſt pas nommé, mais c'eſt ſans doute *Torrentino*. On obſervera du titre, que nous venons de raporter fidelement, que le nom de l'Auteur eſt imprimé *Celli* au lieu de *Gelli*. Le même *Torrentino* en fit une réimpreſſion en 1555. ſans y mettre *Tutte*, parceque en 1551. lorsqu'il y mit *Tutte*, c'etoit en effet tout ce que *Gelli* en avoit ecrit jusqu'alors, mais en 1555. il ne pouvoit pas en faire de même, car l'Auteur en avoit ecrit dans l'interval des autres. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Lettura di Giovanbatiſta Gelli ſopra lo Inferno di Dante. Letta nella Accademia Fiorentina &c. *In Firenze*, *appreſſo Bartolomeo S. Martelli*, 1554. *in* 8°.

Lettura ſeconda ſopra lo Inferno di Dante di Giovanbatiſta Gelli. Letta nella Accademia Fiorentina &c. *Fiorenza*, *appreſſo M. Lorenzo Torrentino*, 1555. *in* 8°.

Lettura terza di Gio. Batiſta Gelli ſopra lo Inferno di Dante. *Fiorenza*, (*pel Torrentino*) 1556. *in* 8°.

Lettura quarta ſopra l'Inferno di Dante, di Gio. Batiſta Gelli. *Fiorenza*, (*pel Torrentino*) 1558. *in* 8°.

La quinta Lettura di Giovan Batiſta Gelli ſopra lo Inferno di Dante. *Fiorenza*, (*pel Torrentino*) 1558. *in* 8°.

La ſeſta Lettura di Giovanbattiſta Gelli ſopra lo Inferno di Dante. *Fiorenza*, (*pel Torrentino*) 1561. *in* 8°.

Lettura ſettima di Gio. Batiſta Gelli ſopra lo Inferno

di Dante. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1561. *in* 8°.

Ces ſept volumes ſont cités par la *Cruſca*, & ſont corps enſemble. Les exemplaires en ſont rares, & fort difficiles à trouver raſſemblés & bien conditionnés. Les notres ſont pas ſeulement parfaitement conſervés, mais auſſi tous d'egale grandeur, & d'une reliûre très propre & uniforme. Voyez *Fontanini* & *Haym*.

Opera di Antonio Cornazano intitolata De Fide, et Vita Chriſti. 1472. *in* 4°., *ſine loco, & Typographo.*

Ce rare volume contient une eſpece de Poëme en *terza rima* diviſé en trois livres. Dans la nouvelle edition de *Haym* on l'annonce comme de format in 8°., mais il eſt abſolument in 4°. On y dit auſſi qu'il eſt ſans lieu, année, ni Imprimeur, mais que cependant il a été imprimé à Veniſe par *Jenſon en 1470*. L'année s'y trouve bien diſtinctement à la fin du volume, comme nous le marquerons tantôt, & nous ſommes auſſi d'avis que *Jenſon* en ait été l'Imprimeur, parceque l'aiant confronté avec le *Decor Puellarum* nous y trouvons une parfaite conformité pas ſeulement des Caractéres, mais auſſi du papier, qui a la même marque que celui du *Decor*. Notre exemplaire n'eſt pas bien conſervé, cependant comme il eſt complet, à la réſerve d'un ſeul feuillet de la table, que nous noterons ci-bas, nous nous en ſervirons pour en donner la deſcription.

Le volume n'a ni chifres, ni ſignatures, ni reclames. Il commence par ſix feuillets contenants la table de l'ouvrage avec ce titre en lettres capitales:

Tavola de la ſeqvente Opera alla Illvſtriſſ. S. di Venctia per Antonio Cornazano intitvlata.

C'eſt juſtement le 6me. feuillet de cette table, qui manque à notre exemplaire. Après commence le Poëme avec ce titre en lettres capitales:

Ad Sereniſſimvm Venetorvm Dominivm: eivsqve Civitatis Principem Clariſſ. De Fide: et Vita Chriſti Antonii Cornazani Placentini Vatis Liber incipit.

Chacun des trois livres eſt partagé en pluſieurs Chapitres, à la tête de chacun des quels on trouve le numero & l'argument tout en lettres capitales. Après la fin du Poëme ſuivent encore trois feuillets renfermants une Piece de vers Latins, qui porte le titre ſuivant tout en lettres capitales:

Eivs-

Eivsdem Avctoris pro eivsdem Vrbis Lavdibvs Mizerva Heroico Carmine.

Et à la fin de cette Piece on lit:

FINIS. .M. CCCC. LXXII.

Maittaire, *Orlandi*, *de Bure* & *Haym* annoncent un ouvrage du même *Cornazano* intitulé: *Discorso in versi della Creazione del Mondo fino alla venuta di Gesù Cristo.* 1472. *in* 4°. Nous soupçonnons que se soit le même ouvrage & la même edition, que nous annonçons, car à l'egard de l'ouvrage il commence par la Creation du Monde & de l'homme, il parle ensuite du Déluge, de *Nembroth* &c., & après il passe à l'Incarnation de *J. C.* Mais nous n'osons appuyer notre soupçon puisque nous n'avons vu que cette seule edition, dont nous avons parlé.

La Hvmanita del Figlivolo di Dio in ottava rima per Theophilo Folengo Mantoano. *In Vinegia, nella Officina di Aurelio Pincio Venetiano. A' di.* xiiii. *di Agosto*, 1533. *petit in* 4°.

Ce *Folengo* est le même qui a ecrit le fameux ouvrage *Macaronique*, publié & connu sous le nom de *Merlin Cocaio.* Il a fait ce Poëme sacré en réparation du tems, qu'il avoit perdu en ecrivant les dites *Macaroniques.* Celle, que nous annonçons, en est la première edition, qui est executée en lettres rondes, ornée de figures, & belle. On s'etonnera peutêtre que nous la marquons comme etant de format de petit in 4°., tandis que *Fontanini*, & *Haym* de la nouvelle edition la notent in 12., mais il faut qu'aucun d'eux ne l'ait vue, car notre exemplaire n'est pas autrement que de format de petit in 4°. Si *Folengo* n'avoit ecrit que ce Poëme, il seroit oublié depuis longtems.

Angelida di Erasmo di Valvasone. *Venetia, appresso Gio. Battista Sommasco*, 1590. *in* 4°.

Ce Poëme est regardé comme le meilleur ouvrage de *Valvasone.* Son sujet est la Bataille des Anges contre *Lucifer*, & pas *Angélique* introduite dans les Poëmes de *Bojardo*, *Ariosto*, & autres, comme Mr. *Gordon de Porcel* l'a cru, qui dans sa *Bibliothèque des Romans* range ce Poëme entre les Romans. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*, qui n'en marquent d'autre edition que celle-ci.

La Trionfatrice Cecilia Vergine e Martire Romana. Di F. Baſtiano Caſtelletti del Ordine de Predicatori. Con gli argomenti del P. F. Raffaello delle Colombe. *Fiorenza, per Filippo Giunti*, 1594. *in* 4°.

Ce Poëme eſt loué par *Torquato Taſſo* dans un Sonnet, qu'on y trouve à la tête. Voyez *Haym.*

Dell' Aſſuntione della Beatiſſima Vergine Noſtra Signora, Libri tre, di Ambroſio Salinero Gentilhuomo Sauoneſe. *Venetia, preſſo la Compagnia Minima*, 1601. *in* 4°.

On fait aſſez de cas de ce petit Poëme. Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

La Vaſiliade di Timoteo Bottoni Perugino. *MS. petit in fol.*

Ce Poëme, qui n'a jamais été imprimé, eſt diviſé en quatre livres, & contient la traduction des *Livres des Rois* en vers non rimés dits *ſciolti*. *Timoteo Bottoni* ſon Auteur etoit Dominicain. Il eſt mort, ſuivant *Echard, des Ecrivains Dominicains*, en 1591. agé de 63. ans. *Les Volpi*, de qui ce Manuſcrit nous eſt paſſé, diſent avec raiſon que cet ouvrage eſt ecrit avec beaucoup d'élégance. L'ecriture en eſt très diſtincte & claire, & il eſt très correct puiſqu'il a été copié en 1734. par le Profeſſeur *Jean Baptiſte Volpi* ſur l'original poſſédé par Mr. *l'Abbé Jean Baptiſte Carminati* Noble Venitien. C'eſt ce que nous apprend une note de la main de l'un des *Volpi*, qui s'y trouve à la tête. Au commencement du Poëme on lit: *Opera Ad. R. P. Mri. F. Timothei Bottonii Peruſini Sereniſſimi Ducis Sabaudiæ Confeſſarii*; & dans la marge: *Romæ, Die* III^a. *Febr. M. D. LXI. Anno ætatis meæ* XXX., & à la fin du premier livre: *Fine del p°. Li. della Vaſiliade. Die* X^a. *Feb.* 1561., avec le numero des vers, qui eſt 987. On trouve de pareilles notes auſſi au commencement & à la fin des autres livres; nous allons les raporter pour faire voir en combien de tems l'Auteur a fait cet ouvrage.

A la tête du ſecond livre on lit: *Romæ die* X^a. *Feb. MDLXI.*, & à la fin: *Fine del 2°. libro della Vaſiliade. Romæ, die* JJJ^a. *Martii M. D. LXI. Pio* JJJJ. *Pont. Max.* 1241, vers.

A la tête du 3me. livre: *Romæ die* XII. *Martii. M. D. LXI.*, & a la fin: *Die* XIX. *Sept. M. DLXI. Romæ Pio IIII. ſedente.* 2153. vers.

A la

A la tête du 4me. livre : *Romæ die* xx. *Sept. M. D. LXI.*, & à la fin : *Romæ Die XIIII. Oct. M. D. LXI. Pio IIII. ſedente.* 5589. vers, qui doit être le total des quatre livres.

Le Vergini Prudenti di Don Benedetto dell' Vua Monaco Caſinenſe. cioè Il Martirio di S. Agata, Lucia, Agneſa, Giuſtina, Caterina. E di più Il Penſier della Morte & il Doroteo. *Firenze, nella Stamperia di Bartolommeo Sermartelli*, 1587. *in* 4°.

Zeno a eu tort de marquer comme une faute que *Fontanini* ait annoncé cette edition de 1587., diſant que celle, qu'il poſſédoit, & que toutes celles, qu'il a vu de ces beaux petits Poëmes ſont toutes de 1582., car l'edition que nous annonçons ici, porte abſolument 1587. Il eſt bien vrai qu'ils parurent pour la première fois en 1582., mais cela n'empêche pas que le même Imprimeur en ait fait une nouvelle edition en 1587., comme les trois intitulés de notre exemplaire l'atteſtent, car *il Penſier della Morte* & *il Doroteo* portent chacun à la tête un intitulé ſéparé. Nous remarquons que dans la nouvelle edition de *Haym* on note cette même edition de 1587. comme contenante les dits deux derniers petits Poëmes, qui ne ſe trouveroient pas dans celle de 1582.; mais nous ſommes d'avis que la dite edition de 1582. doit auſſi bien les renfermer que celle de 1587., puisque les Epitres dédicatoires de l'une & de l'autre, ainſique celle des premiers ſix petits Poëmes ſe trouvent dans notre edition de 1587. toutes datées de 1582. ſans omettre la permiſſion de l'Inquiſiteur de Florence, qui eſt auſſi datée de 1582. C'eſt ce qui nous fait conjecturer que celle de 1587. ne ſoit pas même une réimpreſſion, mais bien la même edition de 1582., à la quelle l'Imprimeur n'ait fait que mettre de nouveaux intitulés. Au reſte nous ne pouvons pas aſſurer notre conjecture n'aiant vu aucun exemplaire de l'edition de 1582. Comme les dits deux derniers petits Poëmes portent chacun un intitulé ſéparé, ſelon que nous venons de le faire obſerver, il peut arriver de trouver des exemplaires, aux quels l'un ou l'autre, ou même tous les deux ces petits Poëmes manquent; c'eſt pourquoi il faut y faire attention.

La Strage de gli Innocenti del Cavalier (Gio. Batiſta) Marino; Colla Geruſalemme diſtrutta, e la Canzone invettiva contra il vitio nefando, del medeſimo. Aggiuntavi la Vita del Marino, deſcritta dal Cavaliere Francesco Ferrari. *Venetia, preſſo Giacomo Scaglia*, 1633. *in* 4°.

Il eſt dommage que cet Auteur ait vecu dans un ſiécle déplorable pour la Poëſie Italienne, & qu'il ait été infécté du goût dépravé, qui y regnoit.

Ce volume eſt rélié avec le Poëme intitulé *Firenze del Chiabrera*, que nous annoncerons à ſa place.

Il Libro di Giobbe eſpoſto in Italiana Poeſia con Annotazioni dall' Abate Francesco Rezzano. *Roma, per Giuſeppe, e Niccolò Groſſi*, 1760. *in* 4°.

Cet ouvrage a été bien reçu. Dans la nouvelle edition de *Haym* pag. 654. on annonce au N°. 3. *Il Libro di Giobbe tradotto da Antonio Brucioli*; enſuite au N°. 4. *I Salmi di Davide, ſenza nota di ſtampa, in fol*, & après au N°. 5. *Il medeſimo*, c'eſt à dire, *le Livre de Job par Rezzano*, dont nous parlons ici; mais il devoit être le N°. 4., parcequ'autrement on peut penſer que *Rezzano* ait expoſé en vers les *Pſeaumes* en place du *Livre de Job*, d'autant plus que l'*Index* autoriſe cette erreur en indiquant après le nom de *Rezzano*, ~~*Salmi tradotti*~~ en place de *Libro di Giobbe*.

Giobbe eſpoſto in ottava Rima, Poema del Conte Cammillo Zampieri Imoleſe. *Bologna, per Lelio dalla Volpe*, 1763. *in* 4°.

L'Auteur de ce Poëme eſt aſſez connu & fort applaudi.

L'Apocaliſſe di San Giovanni in verſi Italiani, di Locreſio P. A. (Flaminio Scarſelli). *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1743. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cet ouvrage.

I Miracoli di S. Sereno Veſcovo di Marſiglia. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1750. *in* 4°.

Ce petit Poëme eſt aſſez bon; l'edition en eſt belle. Notre exemplaire eſt en grand papier.

La Alamanna di M. Antonio Francesco Oliviero Vicentino; Coll' aggiunta in fine di due altri Poemetti del medeſimo, intitolati: Carlo Quinto in Olma, e l'Origine

gine d'Amore; come anche d'una Canzone ſulle guerre d'Italia. *Venetia, appreſſo Vicenzo Valgriſi*, 1567. *in* 4°.

Les *Volpi*, de qui ce volume nous eſt paſſé, l'appellent juſtement: *Codice belliſſimo.* Ils ajoutent ce qui ſuit, que nous traduirons en François: *Poëmes nobles, mais qui ont eu peu de fortune, & pour cela presque tous les exemplaires, qu'on en trouve, ſont très bien conſervés. Il ſe peut auſſi que la ſolidité du papier, avec le quel ils ont été imprimés, ait contribué à leur conſervation.* L'edition eſt fort belle. L'*Alamanna* a pour ſujet la guerre contre l'*Alliance Smalcadique*, qui ſoutenoit la Secte de *Luther.* Elle eſt diviſée en deux parties, chacune de 12. livres en vers non rimés, dits *verſi ſciolti.* Chaque partie a ſon intitulé, & ſa ſouſcription à la fin, mais la première partie eſt ornée de belles figures en bois, dont on fait cas & qui ne ſe trouvent point dans la ſeconde. Le Poëme intitulé *Carlo Quinto in Olma* a auſſi ſon intitulé à part, & ſa ſouſcription à la fin; & le dernier eſt ſans intitulé, mais bien avec la ſouſcription à la fin. Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Lamento di quel tribulato di Straſcino Campana Seneſe ſopra el male incognito el quale tratta de la Patientia et Impatientia. *Venetia, per Nicolo Zopino e Vincentio compagno*, 1523. *Adi. I. de Setembrio; in* 8°.

Petit ouvrage difficile à trouver.

La Balia Poemetto di Luigi Tanſillo pubblicato ora la prima volta con Annotazioni da Gio. Antonio Ranza Regio Profeſſore di Umane Lettere in Vercelli. *Vercelli, preſſo il Panialis*, 1767. *in* 4°.

Nous rangeons ce petit Poëme entre les moraux, car en effet il eſt tel, le but de l'Auteur etant de perſuader les femmes à nourrir elles mêmes leurs enfans, & d'ôter l'abus (qui par malheur eſt de nos jours peutêtre encore plus repandu que du tems de l'Auteur) de les donner aux Nourrices.

Il Mattino Poemetto (di Giuſeppe Parini Milaneſe). *Milano, nella Stamperìa di Antonio Agnelli*, 1763. *in* 8°.

Il Mezzogiorno Poemetto (del medeſimo Giuſeppe

Parini Milaneſe). *Milano, appreſſo Giuſeppe Galeazzi*, 1765. *in* 8°.

Ces deux petits Poëmes ſont à juſte titre l'admiration de tous ceux qui ſont en etat d'en connoitre les beautés. La vivacité de l'imagination, l'elocution la plus choiſie & la plus élégante, le ſtile toujours egal & toujours brillant, les penſées toutes nouvelles & parfaitement conduites, tout en un mot s'y trouve réuni, & fait voir le bon Poëte. Ces deux ouvrages ſe ſuivent l'un l'autre, mais il en manque encore un intitulé *la Sera*, qui doit achever le tableau, & que toute l'Italie attend avec la plus grande impatience, mais jusqu'ici envain. Cette troiſiéme partie parut à Veniſe par un Auteur anonyme, qui s'aviſa de ſuppléer au défaut de l'originale; mais indigne de faire ſuite aux autres deux parties, elle n'a fait qu'exciter d'autant plus vivement le deſir de la voir paroitre de la main de ſon maitre. Le Ciel faſſe que Mr. *Parini* reponde enfin à ces vœux & que mettant la dernière main à *la Sera* il enrichiſſe la Poëſie Italienne d'un ouvrage tout nouveau dans ſon genre, qui doit rendre ſon Auteur immortel, & qui ſera à jamais un objet de complaiſance & de gloire pour l'Italie.

Nous plaçons ces deux pieces entre les Poëmes moraux, parceque par une Satire fine & judicieuſe elles aboutiſſent à corriger les abus, que l'Auteur a pris à cenſurer.

Il Figliuol Prodigo (di Domenico Baleſtrieri). *Milano, per Giuſeppe Marelli*, 1748. *in* 8°.

Ce petit Poëme eſt ecrit en Patois Milanois. Ceux, qui ſont en etat de le comprendre, & de goûter la force & l'énergie des expreſſions, le trouvent un chef d'œuvre dans ſon genre.

Poëmes Scientifiques.

Dita Mvndi cvmponvto per Fazio di gl Vberti da Firenza. *Vicenza, per Leonardo da Baſilea*, 1474. *in fol.*

Celle-ci eſt la première edition de cet ouvrage, qui eſt cité par la *Cruſca* ſur les Manuſcrits. La grande rareté de ce volume nous engage à en donner une exacte deſcription, & nous le faiſons d'autant plus volontiers qu'aucun Bibliographe, que nous ſachons, l'a fait avant nous. Mr. *de Bure* auroit peutétre rendu ce ſervice à la Litterature, mais il dit de n'en avoir vu aucun exemplaire. Nous oſons hardiment compter ſur le notre, car il eſt paſ-

feu-

ſeulement complet, mais auſſi d'une conſervation & d'une netteté admirable.

Le volume eſt imprimé en très belles lettres rondes à deux colonnes de 39. vers chacune. Il n'a ni chifres, ni reclames, mais bien les ſignatures des cahiers, qui commencent par *a*, & vont jusqu'& compris *o*. Ces cahiers ſont tous de huit feuillets, excepté *n*, qui n'eſt que de 6., & *o*, qui eſt ſeulement de 4. feuillets. Il eſt à remarquer que les ſignatures des cahiers ſont imprimées tout-à-fait au bas de la page, & qu'entre la dernière ligne du texte & la ſignature il y a un eſpace de deux bons pouces, de ſorte que, ſi notre exemplaire n'avoit pas ſa marge toute entière, on ne pourroit pas apercevoir les ſignatures, & elles y manqueroient.

L'ouvrage commence d'abord ſur la première colonne du recto du premier feuillet, avec le titre ſuivant tout en lettres capitales:

Incominza el Libro primo Dita Mvndi tvmponvto per Fazio Di Gl Vberti da Firenza. Et prima de la bvona diſpoſitione che egli ebe adretrarſi da gli Vitii et ſegvire le Virtvte Capitvlo primo.

Enſuite chaque Chapitre porte à la tête ſon argument, avec ſon numero en chifres Romains. L'ouvrage finit ſur le commencement du verſo du dernier feuillet toujours à deux colonnes, deſſous les quelles au milieu de la page on lit les 16. vers ſuivants, avec le même eſpace entre le 15me. & le 16me., que nous marquerons:

Facio mi chiamo de gliuberti intendi
naqui ſoprarno che Firenze honora
ſa buon letor che me legiendo atendi
Tocho lantiche Iſtorie che macora
quando gli penſo ben che morto io ſia
e le moderne in buona parte anchora
Mia fama rinoua per ſua corteſia
maeſtro leonardo con mirabel ſtampa
il qual gia naque ne lalta Baſilia
Vincentia adunque in piu uirtute auampa
cha nula altra cita magior equale
ſoto laqual ſi triumpha e non pur ſcampa

Compiuto fui un meſe in uer natale
mille ſetanta quatro. e quatrociento
regnante Marcho con le ſue grandale.

Non haueua phebo ancor el giorno ſpento.

Maittaire & *Haym* ont raporté cette edition, mais *Orlandi* ne l'a pas connue, même il ne fait mention d'aucune production de ce *Leonard de Bâle* avant 1482., mais il en doit aſſurément exiſter d'autres antérieures à telle date, car il n'eſt pas vraiſemblable que cet Artiſte ait été de 1474. jusqu'en 1482. dans l'inaction.

Opera di Faccio Degliuberti Fiorentino Chiamato Ditta Mundi Uuolgare. Cum Priuilegio. *Venetia, per Chriſtofaro di Penſa da mandelo*, 1501. *in* 4°.

Comme nous ne trouvons cité aucune autre edition de cet ouvrage entre celle de 1474. & celle-ci, nous regardons cette dernière pour la ſeconde. L'intitulé eſt tel que nous l'avons raporté & tout en lettres Gothiques, mais pour le reſte tout l'ouvrage eſt en belles lettres rondes & de belle execution. Il eſt dommage que le texte en ſoit peu correct. A la fin de l'ouvrage on trouve les ſix premiers vers des 16., que nous venons de raporter dans l'edition précédente. Après ces 6. vers il y a le Regiſtre des cahiers, & ſous le Regiſtre la ſouſcription ſuivante :

Impreſſo in Venetia per Chriſtofaro di Penſa da mandelo Adi iiii. *ſetenbrio. M. CCCCC. I.*

Cette edition n'eſt pas commune, & *Maittaire* ne l'a pas connue.

Le Opere di Cecco d'Aſcoli. *MS. ſur velin*, *in* 4°.

Ce precieux Manuſcrit paroit avoir été ecrit vers 1450. Il eſt très bien conſervé, de beau caractére & orné de lettres capitales au commencement de chaque livre peintes en or & couleurs, & de toutes les initiales en couleurs. L'ouvrage eſt précedé d'une table ecrite en rouge avec le titre ſuivant : *Incipit Liber primus conditus per magiſtrum Cecchium de terra Eſchulana.* Le texte eſt bien différent de celui de l'édition de 1492., que nous allons annoncer ci-après, & la différence s'etend auſſi à la diviſion des livres

livres & des Chapitres. Dans une note, que nous avons acquiſe avec le Livre, il eſt dit qu'on a remarqué les mêmes différences auſſi dans l'edition de Veniſe de 1516., qui eſt la plus eſtimée de cet ouvrage, & avec la quelle on l'a conféré. Il eſt raiſonnablement à préſumer qu'il en ſera de même de toutes les autres editions, car elles ont été copiées l'une de l'autre. On pourroit donc tirer de ce Manuſcrit un très grand nombre de variantes. Il contient même quelque choſe de plus que les dites editions de 1492., & de 1516., ſavoir à la fin de l'ouvrage après l'*explicit liber acerbe uite* &c. une eſpece de Confeſſion en vers, que le Poëte fait à Dieu des erreurs de ſa vie, qui commence :

O Sommo padre omnipotente et pio
Del cielo et della terra et deluniuerſo
Orbe factor &c.

& qui occupe trois feuillets entiers. Sous cette Confeſſion on lit une autre piece de vers de quelque Rimeur apparemment contemporain, dans la quelle *Cecco d'Aſcoli* (qui en 1327. a été brulé à Florence comme Magicien) eſt introduit à ſe plaindre de ſa condamnation. Cette piece finit par ces huit vers, & avec eux le volume :

Eſſendo mi dali priorj dauantj
Enſu quel gran pallaço di fiorença
Fu publicato in contra me ſentencia
Per lo conſeglio di lor tucti quantj
Che arſo foſſe per dicto di dante
Sença reſpoſta et ueruna audientia
Et fui diſperſo atorto per la inuidia
Indegna era mia carne de omicidia

A l'egard de ce *Cecco d'Aſcoli*, *Naudé*, *Moreri* & autres ſont tombés dans des bévues groſſiéres. *Bayle* n'a pas connu le nom de ſa famille, qui eſt *François de Stabili*, & il n'a pas même ſû que le nom de *Cecco* eſt autant que *Francesco* abrégé ſuivant la coutume d'Italie, de la même façon que de *Giuſeppe* on fait *Peppe*, de *Tommaſo*, *Maſo*, & ainſi des autres.

L'Acerba di Cecho Aſculano. *Venetiis, per Thomam di Piaſis*, 1492. *in* 4°.

Dans la nouvelle edition de *Haym* il eſt annoncé une edition de cet ouvrage, *In Beſſalibus a Philippo Petro Veneto, & Bartholomeo Theo* 1458. *in* 4°., une autre, *Venezia per Maeſtro Filippo de Piero* 1475. *e* 1476. *in* 4°., & une autre avec un Commentaire de *Nicolò Maſſetti* auſſi à Veniſe par le même *Filippo de Piero* 1478., & enſuite pluſieurs autres. Celle de 1458. ne-

ne peut pas exiſter, & celle de 1475. & 1476. doit être abuſive, puiſque ſelon *Orlandi*, *Maittaire* & *de Bure* la première edition eſt de 1478., pas par *Filippo de Piero* ſeul, mais bien par *Filippo di Piero, e Bartolomeo Theo*; ainſi que les ſusdites trois editions ſe reduiſent à une ſeule. Nous ſommes perſuadés que tous ces abus auront été occaſionnés par des fautes d'impreſſion dans les dates, qui porteront 1458., 1475. & 1476. en place de 1478., car au reſte il s'agit toujours du même Imprimeur *Filippo di Piero*. En outre il n'y eſt pas fait mention de l'edition de 1484. faite à Veniſe par *Baptiſtam de Tortis*, ni de celles de 1516., 1519. & 1550. Quant à celle de 1492., que nous annonçons, elle n'eſt connue d'aucun des Bibliographes ci-deſſus nommés. Elle eſt en lettres rondes, & d'aſſez belle execution. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé.

L'Adamo, ovvero il Mondo creato. Poema Filoſofico del Sig. D. Tommaſo Campailla. *Milano, nella Regio-Ducal Corte*, 1744. 2. *Vol. in* 8°.

Nous trouvons aſſez à propos de joindre ici deux Lettres de cet Auteur, qui ont rapport à ſon Poëme, & qui n'ont jamais vu le jour.

Al Conte Francesco de Aguirre.

Illuſt^mo. Sig^r. Sig^r. Pad^re. Mio Colend^mo. Ad una mia divotiſſima, in cui rendei a V. S. Illma. le dovute grazie per eſſerſi compiaciuta ſignificarmi per mezzo del Sig. Canonico Pontò la gentiliſſima ſua intenzione di riſtampare coſtì il mio Poema, ſi degnò V. S. Illma. riſpondere ſotto i 9. del traſcorſo Luglio, ratificandomi la continuazione de' ſuoi favori, e promettendomi inviarmi le note delle parole da riformarſi ſul Dialetto Toscano. Ma eſſendo traſcorſi da ſette meſi, mi dà di che dubitare queſta lunga dimora, non dell' affetto, efficacia e corteſia di V. S. Illma., perchè di queſte ho cominciato a ſentire i buoni effetti, imperocchè da Vienna è venuta appunto a queſto Sig. Preſidente Loredano commiſſione di quel Sig. Reggente Perlongo, e di quel Sig. Preſidente della Suprema di voler procurati alcuni eſemplari di eſſo Poema, de' quali non potè eſſo Sig. Preſidente averne ſe non tre copie: ſegno è queſto evidente che il ſoggetto virtuoſo, a cui mi ſcriſſe di volerne V. S. Illma. inviare una copia, l'abbia colà avuta per riformarla, e perciò venuto in notizia di eſſi Sig^ri. Preſidente, e Reggente. Dubito benſì che qualcheduno di eſſi Riformatori non abbia moſſa qualche difficoltà, oltra la materia del Dialetto Toscano, ſulle opinioni Filoſofiche ſparſe in eſſo Poema. E ſe così è, V. S. Illma. non le conſideri per remora della riſtampa, perchè non vi è Opera filoſofica, contra cui non poſſano muoverſi delle difficoltà, ma queſte ſon così facili ad eſſer difeſe, come ſon facili ad eſſer impugnate. Aſpetto adunque i buoni effetti della grazia e protezione

di

di V. S. Illma., cui raccomando quanto è poſſibile di troncar le dimore, ch'io ricevendo da Lei le note della riforma, le rimetterò approvate, inſieme con quelle che ho fatte io ſteſſo, con alcune altre aggiunte, che mi han ſembrato o neceſſarie, o utili. Coll' altra mia pregai V. S. Illma. che rimetteſſe le note al Sig. Mro Razionale Don Giuſeppe Preſcimone; ma giacchè piacque a Dio chiamarſelo in Cielo, non ſenza grave perdita della Repubblica Letteraria, favoriſca V. S. Illma. rimetterle direttamente a me in Palermo per Modica.

Il Sig. Abate Lodovico Antonio Muratori ſi compiacque ottenermi l'onore dall' Accademia degli Afforditi di Urbino d'eſſer io annoverato fra que' Sig^ri. Accademici. Mi è paruto conveniente inviargli i tre accluſi Sonetti, e l'anneſſa Lettera, diretta ad eſſo Sig. Abate. Supplico la bontà di V. S. Illma. di favorirmi fargliela capitare, giacchè d'altre mie, che gli ho trasmeſſe, non ho ricevuto alcun riſcontro. In fine, rendendo a V. S. Illma. viviſſime grazie, e pregandola di continuarmi la gloria di ſua benefica Protezione, me l'offero all' incontro, bramoſiſſimo dell' onore di qualche ſuo pregiato comando, e mi reſto con riverirla divotamente

Di V. S. Illma.

Modica x. Febbrajo, 1733. Umiliſſ^mo. Obblig^mo. Servidore
D. Tommaſo Campailla.

Allo ſteſſo.

Illmo. Sig^r. mio Pad^re. Col^mo. Rendo a V. S. Illma. le dovute grazie per eſſerſi compiaciuta trasmettere la mia Lettera al Sig^r. Abate Muratori, raccomandandola anche con una ſua gentiliſſima per maggiormente favorirmi.

Sento che gli eſemplari del mio Poema ſiano ſtati ricercati da Vienna forſe pe' buoni uficj del Sig. Conte di Caſtelbarco, alla buona propenſione del quale non ho dubbio che aveſſe conferito molto l'approvazione di V. S. Illma., quando ſeco ebbe ſopra ciò qualche parola.

Mi ſpiace molto che gl'inceſſanti affari così di V. S. Illma., come del Sig. Don Orazio Bianchi e del Sig. D. Bernardo Lama non abbiano loro dato l'agio di favorirmi nella riforma del Poema, che certo ſarebbe ſtata mia gran fortuna il paſſar eſſo ſotto l'occhio di ſoggetti così coſpicui nella letteratura. Non pertanto io mi confeſſo tenutiſſimo alla loro favorevole intenzione, e prego il Signore che conceda loro l'intervallo per favorirmi. Intanto V. S. Illma. favoriſca mantenermi nella protezione di coteſti Sig^ri. Letterati, aſſicurandoli del mio oſſequio e indelebile obbligazione alla loro benigna volontà di favorirmi. Io dunque ſecondo mi accenna V. S. Illma., darò principio a riformare il Poema in tutto quello che gli amichevoli conſiglj di V. S. Illma. m'impongono. Ma con quella ſteſſa confidenza, ch'Ella da padrone uſa meco in dichiararmi i ſuoi ſinceri non men che ſavj ſentimenti io colla ſteſſa da buon ſervo non mi arroſſiſco di confeſſarle le mie debolezze di

non

non aver occhio baſtante da ravviſarne i difetti. E' molto difficile ai Padri conoſcere i mancamenti de' proprj figliuoli, e in quanto alle fraſi e agl'idiotismi nazionali può ſolo ſcoprirli chi lungi dalla propria Patria ha l'orecchio avvezzo alle fraſi Italiane; ſicchè la prego iſtantemente che quando le conceederanno i tanti ſuoi ſerj affari qualche piccolo ſpazio di quiete, favoriſca accennarmi queſti da me non conoſciuti difetti; e ſe al ricapito della preſente non ſaranno arrivati i tre eſemplari, che ne aſpetta da Palermo, ſi compiaccia ſignificarmelo, ch'io gliene invierò due eſemplari, che mi ſono unicamente rimaſti, inſieme con altri due eſemplari de' miei Problemi filoſofici, e del Diſcorſo ſopra l'uſo delle parti del corpo umano, ſtampati in Palermo, queſto nel 1710., e quelli nel 1728., per oſſervarli, e fargli oſſervare da coteſti miei riveriti Padroni, che mi favoriſcono. Solamente perchè qui è molto ſcarſo il commercio, ſi ſerva ſignificarmi come ne debba far la direzione, o a chi avrò da conſegnarli. Per fine dando a V. S. Illma. infinite grazie pe' ſinceri ſenſi, con cui tratta meco, e per la protezione, che ſi degna continuarmi, mi eſebiſco all' incontro diſpoſtiſſimo ad eſſer impiegato in qualche ſuo deſiderato comandamento, e mi reſto con riverirla divotamente.

Di V. S. Ill^re.

Modica 19. Maggio 1733.

Div^mo. Obblig^mo. Servidore
D. Tommaſo Campailla.

La Coltivatione di Luigi Alamanni. *Parigi, per Ruberto Stephano*, 1546. *in* 4°.

Cette edition, qui eſt très belle & très rare, eſt la première de cet excellent Poëme. Dans la nouvelle edition de *Haym* on fait judicieuſement obſerver que les meilleurs exemplaires ſont ceux, qui à la fin ont l'*Errata*, qui manque dans pluſieurs. Pour eclaircir mieux cet avertiſſement nous ajouterons que le dit *Errata* doit ſe trouver au verſo du 154me. feuillet, & qu'on rencontre bien des exemplaires, dans les quels cet *Errata* a été omis, comme auſſi que le dit *Errata* eſt d'une certaine neceſſité à cauſe que cette edition eſt citée par la *Cruſca*. Auſſi pour avoir l'exemplaire complet faut-il encore trouver après l'*Errata* deux autres feuillets contenants le Privilége de *François* I., qui manquent très ſouvent. Mr. *de Bure* dit que ces deux feuillets ſont ſéparés, ſeuls & non chifrés; nous convenons avec lui qu'ils ne ſont pas chifrés, mais pas qu'ils ſoient ſéparés & ſeuls, car dans notre exemplaire ils portent la ſignature *X. j.* & *X. ij.*, qui eſt la continuation de la ſignature du cahier précédent, la quelle eſt *u*. Notre exemplaire ne peut être ni mieux conſervé, ni plus parfait. Nous y trouvons à la fin après le Privilège encore deux feuillets renfermants l'Epitre Dédicatoire de l'Auteur

teur à Madame la Dauphine ; le premier de ces deux feuillets porte la ſignature *. *j.* Comme nous n'avons vu aucun autre exemplaire de cette edition, nous ne ſavons pas ſi ces deux derniers feuillets doivent être placés où ils ſont, ou bien à la tête du volume après l'intitulé. Mais comme la première page de l'ouvrage porte le chifre 3. (c'eſt à dire par faute d'impreſſion 3. en place de 2., car le chifre 3. eſt répété ſur le feuillet ſuivant), & la ſignature *a. ij.*, il nous ſemble qu'ils n'y conviennent pas, puiſque l'intitulé tient place du chifre 1. & de la ſignature *a. i.*, & que ces deux feuillets ont une ſignature diſtinguée & particulière. Voyez auſſi le *Catalogue de la Bibl. des Volpi*, *Maittaire* & *Clement*.

La Coltivatione di Luigi Alamanni. *Fiorenza*, *appreſſo Bernardo Giunti*, 1549. *in* 8°.

Edition, qui n'eſt pas à mépriſer, ni bien commune.

La Coltivazione del Sig. Luigi Alamanni, & le Api del S. Giovanni Rucellai. Con Aggiunta delli Epigrammi del medeſimo Alamanni, et d'alcune breui Annotazioni ſopra le Api (di Roberto Titi). *Fiorenza*, *per Filippo Giunti*, 1590. *in* 8°.

On fait cas de cette edition, qui eſt auſſi citée par la *Cruſca*. Elle n'eſt pas commune, mais elle n'eſt pas fort rare comme *Clement* la marque.

La Coltivazione di Luigi Alamanni, e le Api di Giovanni Rucellai. Colle Annotazioni di Ruberto Titi ſopra le Api, e con gli Epigrammi Toscani dell' Alamanni. Si è aggiunta una Lettera di Giovanni Checozzi in difeſa del Triſſino, &c. *Padova*, *preſſo Giuſeppe Comino*, 1718. *grand* 4°.

Cette edition eſt très belle & très correcte. Elle a été juſtement comblée d'eloges. *Zeno* marque qu'elle etoit deja devenue très rare & très chère du tems, qu'il ecrivoit ſes notes ſur *Fontanini*. Voyez auſſi *Haym* & *Clement*.

Edera di M. Bartolomeo Carli de piccolomini nobil

Seneſe. *Venetia, per Giovanni Padovano a iſtantia de Nicola di Ariſtotile detto Zoppino*, 1544. *in* 8°.

Petit Poëme en octaves, rare & peu connu, dont *Haym* & *Fontanini* n'ont pas fait mention, mais bien *Zeno*. Ce même Auteur a traduit en vers non rimés le quatrième livre de l'*Enéide* de *Virgile*.

Le Fragole Poemetto (di Guerino Roberti). *Bologna, nella Stamperia di Lelio dalla Volpe*, 1752. *in* 8°.

Le Perle Poemetto di Giambatiſta Roberti della Comp. di Gesù. *Bologna, nella Stamperia di Lelio dalla Volpe*, 1756. *in* 8°.

Ces deux petits Poëmes ont beaucoup de mérite.

Del Baco da Seta Canti IV. (di Zaccaria Betti), con Annotazioni. *Verona, per Antonio Andreoni*, 1756. *in* 4°.

L'edition de cet ouvrage eſt belle & ornée de jolies vignettes alluſives au ſujet.

La Coltivazione del Riſo, Poema del Marcheſe Gian Battiſta Spolverini. *Bergamo, per Francesco Locatelli*, 1764. *in* 8°.

On fait cas de ce petit Poëme.

Opera belliſſima delarte Militar Del excellentiſſimo poeta miſer Antonio Cornazano in terza rima. *Venezia, per Criſtoforo da Mandello*, 1493. *in fol.*

A la fin de l'ouvrage on lit :

Finiſſe el libro delarte militar compoſto per lo excellentiſſimo homo miſer Antonio Cornazan ſtampato in Venexia per Maiſtro Chriſtophoro da mandello apoſta del Venerabile Ho-

Homo Miſer Pre Piero Benalio. A di otto nouembrio delanno de la ſalute del noſtro ſignor miſer Jeſu Chriſto nel. MCCCCLXXXXIII.

Celle-ci eſt la première edition de ce Poëme, qui a eu grand ſuccès de ſon tems, mais qui eſt ecrit dans une langue barbare. L'execution typographique de ce volume eſt en lettres rondes, & belle. Après la ſouſcription on doit trouver quatre feuillets contenants la table. Notre exemplaire eſt parfait à tout egard. Voyez *Haym* de la nouvelle edition, & *de Bure. Maittaire* & *Orlandi* n'ont pas connu cette edition.

Cornazano de Re Militari novamente impreſſo. *Venetia, per Auguſtino de Zanni da Porteſe, in* 8°., *ſans date d'année.*

Edition en lettres rondes aſſez belle, qui eſt inconnue aux Bibliographes.

Cornazano de Re Militari nvovamente con ſomma diligentia impreſſo. *Firenze, per li heredi di Filippo di Giunta,* 1520. *adi* XXV. *di Maggio; in* 8°.

Belle & bonne edition, dont on fait cas. Voyez *Maittaire* & *de Bure. Haym* ne l'a pas connue. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé, & relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

I quattro Libri della Caccia, di Tito Giovanni Scandianeſe, &c. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari, & Fratelli,* 1556. *in* 4°.

Edition très belle & joliment ornée. Voyez *Fontanini* & *Haym.* Notre exemplaire eſt de la plus belle conſervation.

La Caccia di Erasmo di Valvaſone ricorretta & di molte Stanze ampliata, con le Annotationi di M. Olimpio Marcucci. *Venezia, per Francesco Bolzetta, in* 8°., *ſans année.*

Torquato Taſſo a fait eloge de ce Poëme. Il y en a une edition de 1591.

in 4°., & une autre de 1593. en grand 8°., ornées de figures en bois. Celle, que nous annonçons, eſt la troiſième & ne cede en rien à celles-là, aiant même l'avantage d'être ornée de belles figures en taille-douce. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Poëmes Heroïques, & Romanesques.

La Italia liberata da Gotthi del Triſſino. *Tomo I. Roma, per Valerio e Luigi Dorici*, 1547. *Tom.* 2. *e* 3. *Venezia, per Tolomeo Janiculo da Breſſa*, 1548. 3. *Vol. in* 8°.

Voici la première edition de ce Poëme, qui auroit fait plus d'honneur à ſon Auteur, s'il l'avoit ecrit en vers rimés, & s'il n'avoit pas pouſſé l'imitation d'*Homére* juſqu'à l'abſurdité. Cependant il a eu la gloire d'avoir été le premier qui ſe ſoit efforcé d'obſerver les préceptes d'Ariſtôte. Cette edition eſt executée avec les mêmes nouveaux caractéres, que *Triſſino* avoit inventés, & dont nous avons parlé ailleurs. Elle eſt très rare. Mr. *de Bure* a donné la deſcription de ces trois volumes. Notre exemplaire eſt très beau & très complet, mais par faute du relieur le plan de la ville de Rome, avec l'*Errata*, qui devroit être à la fin du ſecond volume, ainſique l'*Errata* du troiſième volume ſe trouvent tous raſſemblés & placés au commencement du premier volume. Mr. *de Bure* dans ſa deſcription dit qu'à la ſuite du feuillet de la ſouſcription du ſecond volume on doit trouver un plan de la ville de Rome avec des renvois, dont les explications ſont imprimées ſur deux feuillets ſéparés, qui le précédent ou qui le ſuivent, & qu'au verſo de ce plan eſt annexé l'*Errata* du dit ſecond volume. Nous trouvons que le dit plan doit être précédé d'un ſeul feuillet, au verſo du quel ſont contenues les explications du dit plan, les quelles ſuivent & finiſſent ſur l'un des cotés non gravé du même plan, & que l'*Errata* du ſecond volume commence bien ſur l'autre coté non gravé du dit plan, mais qu'il ſuit & occupe encore tout un autre feuillet entier, qui doit s'y trouver à la ſuite. En outre on doit trouver encore à la fin du dit ſecond volume un ſeul feuillet ſéparé, dont le recto eſt tout blanc, & dont le verſo préſente la déuiſe de la Toiſon d'or ſuſpendue à un arbre & gardée du Dragon, que l'Empereur *Maximilien I.* avoit permis à *Triſſino* de joindre à ſes armes. Mr. *de Bure* dit auſſi que l'*Errata* du troiſième volume ſe trouve ſur deux feuillets, mais dans notre exemplaire le même *Errata* occupe trois feuillets entiers. On croit que tous les trois volumes aient été imprimés par *Gianicolo*. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

L'I-

L'Italia Liberata da' Goti di Giangiorgio Triſſino. Riveduta, e corretta per l'Abbate Antonini. *Parigi, appreſſo Cavelier, Cailleau, Brunet, Bordelet, e Henry*, 1729. 3. *Vol. in* 8°. *imprimés ſur velin.*

Cette edition imprimée ſur velin n'eſt rien de particulier, car ſon execution n'eſt pas belle, & à notre avis on lui a fait plus d'honneur qu'elle ne merite en ornant les trois volumes de notre exemplaire d'une magnifique reliûre en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Gyrone il Corteſe di Luigi Alamanni. *Stampato in Parigi da Rinaldo Calderio, & Claudio ſuo figliuolo*, 1548. *in* 4°.

Cette edition, la première de ce Poëme, eſt d'une belle execution. Elle eſt préférée à toutes les autres, qui l'ont ſuivie, citée par la *Cruſca*, & rare. Sur l'intitulé de la ſeconde edition de 1549. par *Comin da Trino* on lit: *reveuë, & augmentée par l'Auteur*, mais ce n'eſt qu'une impoſture de l'Imprimeur, car elle eſt une ſimple copie de la première. *Benedetto Varchi* s'eſt rendu ridicule pour avoir préféré ce Poëme à celui de l'*Arioſto*, au quel il eſt incomparablement inférieur. Mr. *de Bure* dit que cet ouvrage eſt une traduction du Roman de Chevalerie, qui a pour titre *Gyron le Courtois*, & qu'il eſt fort eſtimé des amateurs. Il a été mal informé, car l'eſtime, qu'en font les connoiſſeurs, eſt fort mediocre, & ſuivant ce que *Alamanni* dit dans ſon Epitre Dédicatoire, il a bien entrepris cet ouvrage par ordre de *François I.*, confirmé par *Henri II.*, ſur le Roman de *Gyron le Courtois*; mais il declare qu'il n'a pas gardé le même ordre, qu'il a omis beaucoup de l'Auteur & beaucoup ajouté du ſien, qu'il a ſouvent mêlé l'un avec l'autre, & qu'il a fait uſage de ſon invention; par conſequent il eſt abſurde de le regarder comme une traduction. Voyez auſſi *Zeno*, *Haym* & *Clement*.

La Avarchide di Luigi Alamanni Gentilhuomo Fiorentino. *Firenze, nella Stamperia di Filippo Giunti*, 1570. *in* 4°.

Belle edition citée par la *Cruſca*, & rare. Le ſujet tant de ce Poëme que du précédent eſt tiré des Romans de la Table ronde, & l'Auteur y a imité très ſervilement *Homére*. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* de la nouvelle edition, & *Clement*. Nous croions très difficile de rencontrer d'autres exemplaires ſi bien conſervés, ſi nets, de ſi grandes marges & ſi beaux à

tous egards que ceux, que nous avons le plaiſir de poſſéder de ces deux ouvrages.

Il Morgante di Luigi Pulci, nobile Fiorentino. *Fiorenza, nella Stamperia di Bartolommeo Sermartelli, e fratelli*, 1606. *in* 4°.

Zeno dit que la première edition de ce Poëme a été faite à Florence avant 1488., & qu'enſuite il en parut une autre à Veniſe par *Bartolomeo de Zanni da Porteſe* en 1488., & après encore une auſſi à Veniſe par *Manfredo di Bonello* en 1493. Dans la nouvelle edition de *Haym* on eſt d'acord avec *Zeno* à l'egard de ces deux dernières, mais on y ajoute que la première edition a été faite à Veniſe en 1481. Quoiqu'il en ſoit à l'égard de cette première edition, & ſuppoſé encore qu'il n'y en ait aucune autre avant celles de 1488., & de 1493., l'exiſtence de ces deux editions ſuffit pour prouver que Mr. *de Bure* s'eſt trompé en annonçant au N°. 3408. une edition faite à Veniſe en 1494. pour la première, puisqu'elle ne pourroit être tout au plus que la troiſième. Mr. *de Bure* fait en outre beaucoup de cas des editions de 1545., de 1550., & de 1554., & compte toutes les autres pour rien; mais nous trouvons que *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* eſtiment beaucoup plus celles de 1546., de 1574., & de 1606., qui ſont toutes citées par la *Cruſca*, & de belle execution, quoique ces deux dernières ſoient corrigées & altérées. Les ſentimens ſur ce Poëme ſont différens. Il a un grand mérite pour la pureté de la langue. Voyez les ſusdits Auteurs.

Il Morgante Maggiore di Meſſer Luigi Pulci Fiorentino. *Firenze (Napoli)*, 1732. *grand* 4°.

Cette edition eſt entière, & conſidérée par les Académiciens de la *Cruſca* mêmes, qui s'en ſont ſervi, pour la plus correcte qui ait paru jusqu'ici. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Ciriffo Caluaneo. Libro intitolato Ciriffo Calvaneo, et il Povero aveduto, &c. Compoſto il primo Libro per Luca Pulci: il reſto per Bernardo Giambulari Fiorentini. *Vinegia, nelle caſe de Pietro de Nicolini da Sabbio*, 1535. *del meſe di Ottobre; in* 4°.

Ciriffo Calvaneo di Luca Pulci Gentilhuomo Fiorentino. Con la Gioſtra del Magnifico Lorenzo de Medici. In-

Inſieme con le Epiſtole compoſte dal medeſimo Pulci *Fiorenza, nella Stamperia de' Giunti*, 1572. *in* 4°.

Nous ſommes fachés de nous trouver de nouveau dans le cas de corriger Mr. *de Bure*. Nous aimerions mieux de nous en paſſer, car bien loin d'avoir la moindre choſe contre lui nous l'eſtimons beaucoup; mais nous manquerions à cette exactitude & impartialité, que nous nous ſommes propoſé, ſi nous épargnions la verité pour le ménager. Au reſte il s'agit de petites choſes, qui ne font aucun tort à ſon mérite. Il annonce l'edition de ce Poëme faite à Veniſe en 1518., qui eſt la première, & il la dit la plus recherchée & de beaucoup plus eſtimée que celle de 1572. Comme la *Cruſca* ne cite que les editions de 1535. & de 1572., c'eſt à ces deux que les connoiſſeurs donnent la préférence & ſont celles qu'ils recherchent de plus à cauſe qu'elles ſont plus correctes que les autres. Il eſt vrai que celle de 1535. n'eſt pas belle, mais nous défions que celle de 1518. puiſſe l'être autant que celle de 1572.. En outre les additions, qu'on a faites à celle-ci, comme on peut le voir par l'intitulé, la rendent plus recommendable que celle de 1518. Voyez *Haym* de la nouvelle edition. Nos exemplaires ſont admirablement bien conſervés..

La Gioſtra di Lorenzo de Medici meſſa in rima da Luigi de Pulci Anno M. CCCCLXVIII. *Anneſſovi:* La Gioſtra di Giuliano de Medici, Stanze di Meſſer Angelo Politiano, con l'Orfeo dello ſteſſo. *Firenze, per Gianſtephano di Carlo da Pavia aſtanza di Ser Piero Pacini da Peſcia queſto di* XV. *Dottobre*, 1513., *petit in* 4°.

Cette édition des *Stances de Pulci & de Poliziano* eſt ſans chifres & ſans reclames; elle n'a été connue que des *Volpi*, qui ſe ſont ſervis de ce même exemplaire, que nous poſſédons, pour leur edition de l'*Orfeo*. Ils l'appellent juſtement très rare & très belle.. Ils n'ont eu l'exemplaire qu'en emprunt pour s'en ſervir, car ils n'en etoient pas les poſſéſſeurs.. On peut conſulter là-deſſus l'*Avertiſſement* de *Comino* à la tête de ſon edition de l'*Orfeo* de 1749. Le volume, que nous annonçons ici, ſe trouve relié avec les *Sonnets de Matteo Franco & de Luigi Pulci*, & autres opuſcules, que nous annoncerons à leur place..

Stanze di Meſſer Angelo Politiano cominciate per la Gioſtra del Magnifico Giuliano di Piero de' Medici. Coll' Or-

Orpheo del medeſimo. *Venetia, per Nicolo d'Ariſtotele detto Zoppino*, 1537. *Del meſe di Febraro; in* 8°.

Jolie & rare edition. Dans la nouvelle edition de *Haym* on raporte une edition du même *Zoppino* de 1521., mais nous croions qu'il s'y eſt gliſſé une faute d'impreſſion, car dans le Catalogue des editions de cet ouvrage prémis à celles de *Comino*, que nous allons annoncer, nous y trouvons bien marqué une edition de 1524. *per Niccolò Zoppino, e Vincenzo Compagno*, mais point celle de 1521. La plus belle ſimplicité jointe à une élégance & une grace admirable, qu'on trouve dans ces *Stances*, font vivement regretter que l'Auteur n'ait pas achevé le Poëme, dont elles ne ſont que le commencement.

L'Elegantiſſime Stanze di Meſſer Angelo Poliziano incominciate per la Gioſtra del Magnifico Giuliano di Piero de' Medici: accreſciute d'una Canzone, e di varie Notizie. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1728. *grand* 8°.

L'Elegantiſſime Stanze di Meſſer Angelo Poliziano incominciate per la Gioſtra del Magnifico Giuliano di Piero de' Medici: accreſciute d'una Canzone, e di varie Notizie. Edizione II. Padovana adornata della Vita dell' Autore ſcritta dal Sig. Abate Pier-Antonio Seraſſi. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1751. *in* 8°.

Anneſſovi:

La Favola di Orfeo compoſta da M. Angelo Poliziano. S'aggiugne Celeo e l'Orto Egloga di Bernardino Baldi da Urbino. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1749. *in* 8°.

Ces editions ſont à juſte titre très eſtimées. La première eſt citée par la *Cruſca*, & eſt devenue rare.

Libri tre di Orlando inamorato del Conte da Scandiano Mattheomaria Boiardo. *Vinegia, per Nicolo di Ariſtotele detto Zoppino*, 1532. *in* 4°.

Il eſt à remarquer que ſur l'intitulé de ce volume on trouve la date de 1532., dans la ſouſcription à la fin du quatrième livre celle de 1531., dans l'autre à la fin du 5me. livre celle de 1526. *a dì* 27. *Marzo*, & dans la dernière à la fin du 6me. livre, & du volume, celle de 1529. *adì* 26. *de febraro*. Le 5me. & le 6me. livre ont été ajoutés par *Nicolò degli Agoſtini*, & ont chacun un intitulé & un regiſtre ſéparé. Celle-ci eſt une des bonnes editions de ce Poëme, & n'eſt pas commune. Notre exemplaire eſt d'une conſervation parfaite. On trouve à la tête de ce volume la même Lettre Latine d'*Antoine Caraffo* à *Camille Boiardo* datée *Regii*, XV. *Calendas Junii anno Domini* M. CCCCXCV., qui doit avoir été prémiſe à la première edition de cet ouvrage, faite, ſuivant que *Zeno* le prouve, à Scandiano par *Pellegrino de' Pasquali* vers 1496., par conſequent Mrs. *Clement* & *de Bure* ont eu tort de dire que la première edition en a été faite à Veniſe en 1500., comme ce dernier a auſſi eu tort de dire qu'on faſſe cas de l'edition de Milan de 1518., qu'il annonce, puisque *Haym* dit que la meilleure eſt celle faite en 1553. à Veniſe par *Comin da Trino*, & après celle-là l'autre de 1576. à Veniſe par *Michel Bonello*, quoique cette dernière ne ſoit pas bien correcte. *Fontanini* & *Zeno* parlent beaucoup ſur cet ouvrage.

Orlando innamorato compoſto gia da Matteo Maria Boiardo Conte di Scandiano, et hora rifatto tutto di nuouo da M. Francesco Berni. *Venetia, per li heredi di Lucantonio Giunta*, 1545. *nel meſe di Giugnio; in* 4°.

La première edition de cet onvrage a été faite à Veniſe par les *Giunti* en 1541. Celle, que nous annonçons, eſt la ſeconde qui eſt ſortie de leur Imprimerie. Elle eſt la plus eſtimée & la plus rare, & eſt citée, ainſique celle de 1541., par la *Cruſca*. Notre exemplaire ne peut pas être mieux conſervé. L'edition de Milan *per Calvo* en 1542., que Mr. *de Bure* dit être fort recherchée, & la plus eſtimée après celle de 1545., ne l'eſt abſolument point, parceque, outre qu'elle eſt inférieure pour l'execution à celle de *Giunti* de 1541., dont elle eſt une ſimple copie, elle manque, ainſique celle-là, des additions faites à celle de 1545. *Berni*, qui etoit né pour le burlesque, a tourné ce Poëme de ſérieux en badin, & (ôté ce qui n'eſt pas bien modeſte) il en a fait un ouvrage très plaiſant, qui eſt fort relevé & eſtimable par les beaux commencements des *Chants*, & par la pureté & la richeſſe de la langue. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Clement*, *de Bure* & *Haym* de la nouvelle edition.

Orlando Innamorato, compoſto già da Matteo Maria Bojardo, Conte di Scandiano, ed ora rifatto tutto di nuo-

nuovo da M. Francesco Berni. *Fiorenza (Napoli)*, 1725. *in* 4°.

Celle-ci eſt la meilleure & la plus correcte edition, qui exiſte de ce Poëme. Elle eſt citée par la *Cruſca*.

L'Amadigi di Bernardo Taſſo. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1560. *in* 4°.

Quoique ce Poëme ait bien des défauts, il ne laiſſe cependant pas d'être conſidéré. Cette edition eſt l'unique, que nous ſachions, qui en a été faite dans le 16me. ſiécle. Il n'eſt donc pas etonnant qu'elle ſoit fort rare. La deſcription, que Mr. *de Bure* donne de ce volume, eſt parfaitement conforme à notre exemplaire. Voyez auſſi *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Orlando Furioſo di M. Lodovico Arioſto adornato di Figure di Rame da Girolamo Porro Padovano, e di altre coſe. *Venetia, appreſſo Francesco de Franceſchi Seneſe e Compagni*, 1584. *in fol.*

Ce fameux Poëme, qui excelle ſur tous les autres, que la langue Italienne peut vanter en grand nombre, parut pour la première fois en 1515. à Ferrare en 40. Chants. *Arioſto* le retoucha, l'augmenta & l'etendit enſuite juſqu'à 46. Chants. Pluſieurs Auteurs travaillérent à l'illuſtrer de toutes façons, & les preſſes ne ſe laſſérent d'en multiplier ſans ceſſe les impreſſions. Entre les anciennes editions on en compte pluſieurs de très belles & très rares. Celle, que nous annonçons, eſt des plus célébres, & on convient unanimément qu'elle eſt la plus belle de toutes; c'eſt pourquoi elle eſt extrêmement recherchée, & par conſequent fort rare. L'un & le principal des titres de ſon merite & de ſa beauté ſont les belles figures en taille-douce de *Girolamo Porro* Artiſte très renommé & eſtimé, dont elle eſt ornée au commencement de chaque Chant. Le tireur de ces figures c'eſt mépris en tirant celle du XXXIVme. Chant, & y a répété celle du XXXIIIme. Nous ſommes d'avis que ce tireur etourdi doit ne s'être aperçu de ſon erreur que lorſqu'il etoit très avancé dans le tirage, & que la plus grande partie des exemplaires doit avoir eſſuyé cette erreur, car ceux, où la figure a été tirée juſte, ſont infinement plus rares que les autres, comme il eſt auſſi très rare d'en trouver de bien conſervés & bien complets dans le reſte. Le notre eſt parfaitement conſervé, très complet, très beau & ſuperbement relié en maroquin verd doré ſur tranche & plat, mais il eſt un des exem-

exemplaires, qui ont le défaut d'avoir la planche du 34me. Chant egale à celle du 33me., comme nous l'avons marqué ci-deſſus. Ce défaut eſt cependant réparé d'une façon ſi ſingulière, que nous en ſommes presque plus contents que s'il n'y exiſtoit pas. Cette réparation conſiſte dans un feuillet volant, qui nous eſt parvenu avec l'exemplaire, & qui au recto coté ſuivant l'ordre des pages 381. contient le reſte des annotations au 33me. Chant, tel qu'il doit s'y trouver; & ſur le verſo coté 382. porte exactement la figure, qui manque. Les dites annotations & la dite figure ne ſont point imprimées, mais faites à la plume. Il eſt impoſſible de décrire la préciſion, la juſteſſe, l'exactitude, la propreté, la delicateſſe, avec la quelle tout cela eſt fait, car cette copie eſt ſi bien executée, que ſans le ſavoir & ſans y faire une attention particulière, elle tromperoit, comme il eſt arrivé, le plus fin connoiſſeur. Nous regardons ce feuillet comme un chef d'œuvre admirable, qui doit avoir été travaillé par la main d'un grand maitre & avoir couté une peine infinie, & nous ne regrêtons pas beaucoup l'original, que nous évaluons moins que cette copie. Voyez ſur cette edition *Fontanini*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

Orlando Furioſo di M. Lodovico Arioſto, di Figure adornato, con le Annotationi &c. di Jeronimo Ruſcelli, la Vita dell' Autore deſcritta da Giouanbattiſta Pigna; &c. *Venetia*, *appreſſo Felice Valgriſi*, 1603. *in fol.*

Cette edition eſt regardée comme la plus correcte, puisque la *Cruſca* l'a citée plus diſtinctement qu'aucune autre. Elle eſt ornée de figures, & rare. *Clement* l'annonce comme imprimée par *Francesco Valgriſi* au lieu de *Felice*. Voyez auſſi *Haym*. Il eſt à remarquer que l'intitulé prépoſé aux *Cinq Chants* ajoutés porte: *In Venetia*, *appreſſo Nicolò Moretti*, quoique l'edition ſoit toujours la même.

Orlando Furioſo di Lodovico Arioſto. *Birmingham*, *da' Torchj di G. Baskerville*, *per P. e G. Molini*, 1773. 4. *Vol. in* 4°. *grand papier*, *avec figures.*

Cette ſuperbe edition prouve qu'on ne diſcontinue point encore de nos jours d'imprimer ce fameux Poëme, & de l'embellir & l'orner. On l'a fait ici de façon qu'il ſemble impoſſible de pouvoir le faire d'avantage. En effet outre que le texte eſt imprimé ſur papier glacé par l'incomparable *Baskerville*, dont le nom ſeul ſuffit pour tout eloge, & outre que la correction en doit être très parfaite, puisque on n'y a rien épargné juſqu'à réimprimer

pluſieurs feuillets tout exprès pour les ſubſtituer à ceux, dans les quels après l'impreſſion on a découvert la moindre faute, elle eſt au ſurplus décorée de très belles figures en taille-douce à la téte de chaque Chant, executées par les plus excellens & les plus célébres Artiſtes de Londres & de Paris, de ſorte qu'il n'y a rien à deſirer. L'edition eſt en grand 8°., mais on en a tiré des exemplaires pour les Amateurs en grand papier de format de grand 4°. Le notre eſt de la qualité de ces derniers, & quoique les epreuves des figures ſoient généralement toutes bonnes à cauſe que les Editeurs n'en ont pas fait tirer un grand nombre, nous avons la ſatisfaction de pouvoir dire de poſſéder des meilleures, puisque Mr. *Bertolozzi* a eu la complaiſance de nous les choiſir lui-même. Entre les figures on admire avec raiſon celles, que Mr. *Cipriani* a deſſinées & que Mr. *Bertolozzi* a gravées. Ce dernier y a laiſſé gliſſer un trait vraiment pittoresque, qui merite d'être connu. Lorsqu'il travailloit à la 43me. figure, qui repréſente *Fiordiligi* dans le ſepulcre aſſiſe à coté de l'urne, qui renferme *Brandimarte*, l'Editeur alla le preſſer pour qu'il achevât cette planche, & s'etant laiſſé emporter lui dit quelques mots injurieux, comme, *Aſino*, *Poltrone*, *Animale*. *Bertolozzi* ſe reſſouvenant de ces mots lorsqu'il burinoit une couronne de laurier ſur l'urne de *Brandimarte* s'aviſa de graver dans le milieu de cette couronne les mêmes mots, que l'Editeur lui avoit dits. Celui-ci eut après la plus grande peine du monde à les lui faire ôter; mais etant très difficile de les effacer entiérement, il ajouta une *R.* avant l'*a* de *Aſino*, & on y lit encore diſtinctement dans notre epreuve *Raſino*, *Polıro*, & quelques lettres de *Animale*. Dans la liſte des Aſſociés pour l'impreſſion de cette belle edition on a un peu altéré notre nom.

Orlando Furioſo, traduzido en Romance Caſtellano por Don Jeronymo de Vrrea. *A Lyon, en Caſa de Guilelmo Roville*, 1550. *in* 4°.

Voici une traduction en langue Eſpagnole de ce grand Poëme, qui n'y figure pas mal à cauſe de l'affinité de cette langue avec l'Italienne, & que la traduction eſt auſſi en *Octaves*. Pour ce que nous en avons vu elle nous ſemble très exactement conforme à l'original Italien. Nous ſommes d'avis que celle-ci en ſoit la première edition. Son execution eſt fort belle, & elle eſt ornée de figures. *Clement* annonce une autre edition de cette traduction faite à Anvers en 1558. avec le titre de première Partie, mais il dit que la ſeconde partie n'eſt qu'une continuation de ce Poëme compoſée par *Nicolas de Eſpinoſa*, & que la dite première Partie, quoiqu'elle n'ait que 45. Chants, contient cependant tout le Poëme de l'*Arioſto*, car il ajoute que *Jerôme de Vrrea* a retranché quelques Stances de l'original, il y en a ajouté d'autres, il a réuni le ſecond & le troiſiéme Chant en omettant les quatre pre-

premières Stances du troiſième, &c. Dans l'edition, que nous annonçons, on a bien omis les quatre premières Stances du dit troiſième Chant, mais le ſecond & le troiſième Chant n'y ſont point réunis, & elle contient 46. Chants, qui finiſſent tout comme l'original ; ainſi tous les changemens, dont *Clement* parle, doivent avoir été faits dans la ſuite après cette edition de 1550.

Il Diſcorſo della S. Laura Terracina ſopra il principio di tutti i Canti di Orlando Furioſo. *Firenze, appreſſo alle Scale di Badia*, 1605. *in* 8°.

Cette edition n'eſt pas notée par *Haym*. Elle n'eſt point belle & ne meritoit pas la reliûre en maroquin rouge doré ſur tranche & plat, dont on a orné notre exemplaire.

La Spoſitione di M. Simon Fornari da Rheggio ſopra l'Orlando Furioſo di M. Ludovico Arioſto. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1549., 1550. 2. *Vol. in* 8°.

Bon ouvrage, bien imprimé & peu commun. La ſouſcription à la fin du premier volume porte la date de 1550., quoique l'intitulé ſoit daté de 1549. *Clement* aſſure qu'il y a des intitulés de ce même premier volume, qui portent l'année 1550. Voyez auſſi *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Tre primi Canti di Marfiſa del divino Pietro Aretino. *Vinegia, per Giouanne Andrea Vauaſore ditto Guadagnino, & Florio fratelli*, 1544. *in* 8°.

Petit volume avec figures, qui n'eſt pas facile à trouver. Nous le plaçons ici à la ſuite de l'*Orlando Furioſo* parcequ'il a beaucoup d'analogie avec le dit Poëme. *Aretino* a encore ecrit deux Chants de l'*Angelica*, comme auſſi les *Lagrime d'Angelica*. Mr. *de Bure* a eu tort de dire que ces trois petits Poëmes de l'*Aretino* ſoient fort eſtimés, car ils ne le ſont point du tout, au moins par ceux, qui ont quelque connoiſſance & quelque principe de bon goût dans la Poëſie Italienne. Voyez ſur l'edition de celui, que nous annonçons, *Haym* & *Clement*.

Orlandino per Limerno Pitocco da Mantova compoſto. *Vinegia, per Aguſtino di Bindoni*, 1550. *in* 8°.

L'Auteur de ce Poëme, qui ne vaut pas grande choſe, eſt le même *Teofilo Folengo* connu par ſes *Macaroniques* ſous le nom de *Merlin Cocaio*. *Haym* fait obſerver qu'on trouve deux ſortes d'exemplaires avec le nom du même *Bindoni* & la même date de 1550., & que celle des deux, qui porte ſur l'intitulé les lettres *Z. A. V.*, eſt la plus mauvaiſe & la moins correcte. Notre exemplaire a le malheur de porter ſur le titre ces lettres caractériſtiques de ſon peu de merite, mais nous nous conſolons un peu, puiſque *Haym* ajoute que les deux editions ſont egalement très rares. Voyez auſſi *de Bure*.

Ricciardetto di Niccolò Carteromaco. *Parigi (Venezia), a ſpeſe di Francesco Pitteri Libraio Veneziano*, 1738. 2. *Vol. grand* 4°.

Cette edition de ce Poëme très Romanesque & Satirique eſt très bien executée & ornée de jolies figures. Elle eſt la ſeule qui ſoit entière, car celles, qui en ont paru in 12., ſont toutes mutilées & retranchées.

La Geruſalemme di Tarquato Taſſo con gli Argomenti del Sig. Vincenzo Imperiale, figurata da Bernardo Caſtello. *Genova, per Giuſeppe Pauoni*, 1604. *in* 12.

Ce grand Poëme eſt un puiſſant & l'unique Compétiteur de celui de l'*Arioſto*. On a diſputé beaucoup à quel des deux on doit donner le premier rang; la pluralité a décidé en faveur de l'*Arioſto*. Les bonnes editions, qui commencerent à paroitre de *Taſſo*, ſont celles de 1581. Les autres, qui les ſuivirent, & qu'on ne ceſſe de multiplier encore de nos jours, ſont très nombreuſes. La plus eſtimée pour ſa beauté eſt celle de Gênes par *Bartoli* en 1590., qui a les figures de *Bernard Caſtello*, parmi les quelles on en trouve quelques unes, qui ſont du fameux *Auguſtin Caracci*, dont on fait le plus grand cas. On donne place entre les belles (mais point entre les bonnes, parcequ'elle eſt peu correcte) auſſi à celle de 1604., que nous annonçons, dont les figures du même *Caſtello* ſont aſſez eſtimées, mais elles ſont différentes tant de celles de l'edition de 1590., que de celles de l'autre de 1617., que nous allons faire ſuivre. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

La Geruſalemme liberata di Torquato Taſſo. Con le annotationi di Scipion Gentili, e di Giulio Guaſtauini, et li argomenti di Oratio Arioſti. *Genova, per Giuſeppe Pauoni ad iſtanza di Bernardo Caſtello*, 1617. *in fol.*

Cette

Cette edition quant au texte, aux notes, &c. eſt une copie de celle de 1590.; elle eſt auſſi très bien executée & très belle, mais les figures, quoique toujours belles & eſtimées, ne ſont pas les mêmes, qui ſont dans celle de 1590. Elle n'eſt cependant pas commune, & notre exemplaire eſt de la plus parfaite conſervation. Voyez *Haym*.

La Geruſalemme Liberata di Torquato Taſſo: con le Figure di Bernardo Caſtelli, e le Annotationi di Scipio Gentili e di Giulio Guaſtavini. Aggiuntovi la Vita dell' Autore, ſcritta da Gio. Battiſta Manſo &c. *Londra, appreſſo Giacob Tonſon & Giovanni Watts*, 1724. 2. *Vol. grand* 4°.

C'eſt à *Nicolas François Haym* célébre par ſes *Notizie de' Libri rari* qu'on eſt redevable de cette magnifique edition. Les figures ſont exactement copiées de l'edition de 1590., & on en fait cas. Voyez *Haym* & *de Bure*.

La Geruſalemme Liberata Poema Eroico di Torquato Taſſo. *Parigi, appreſſo Prault*, 1744. 2. *Vol. in* 8°.

Edition aſſez jolie.

La Geruſalemme Liberata di Torquato Taſſo con le Figure di Giambatiſta Piazzetta. *Venezia, preſſo Giambatiſta Albrizzi q. Girol.*, 1745. *grand fol.*

Edition magnifique & ornée de figures, vignettes & culs-de-lampe en taille-douce très bien executés, qui la rendent à juſte titre fort eſtimable & recherchée. Les exemplaires ne s'en trouvent plus communément. Voyez *Haym* de la nouvelle edition, & *de Bure*.

La Geruſalemme Liberata di Torquato Taſſo con le Figure di Sebaſtiano Clerc. *Glasgua, della Stampa di Roberto ed Andrea Foulis*, 1763. 2. *Vol. in* 8°.

Cette edition eſt auſſi très jolie, & on fait cas des figures de *Sebaſtien le Clerc*, dont elle eſt ornée, & qui parurent pour la première fois dans l'edition d'*Elzevier* de 1678.

La

La Geruſalemme Liberata di Torquato Taſſo. *Parigi, appreſſo Agoſtino Delalain, Pietro Durand, Gio. Claudio Molini*, 1771. 2. *Vol. grand* 4°.

Cette edition ſurpaſſe en beauté toutes celles qui ont paru juſqu'ici de ce Poëme. La ſolidité & la beauté du papier, la netteté du caractére & de l'impreſſion, les très belles figures, vignettes & culs-de-lampe, dont elle eſt décorée, en un mot tout concourt à la rendre très ornée & très pretieuſe. La belle edition de l'*Arioſto* par *Baskerville*, dont nous avons parlé ci-avant, eſt faite pour ſervir de pendant à celle-ci, & on en a tiré de même que de celle-là, les exemplaires en grand 8°., ainſique en grand papier de format de grand 4°. Le notre joint à cette dernière qualité une ſuperbe reliûre en maroquin rouge dore ſur tranche & plat.

La Geruſalemme Liberata del Sig. Torquato Taſſo traveſtita in lingua Milaneſe da Domenico Baleſtrieri. *Milano, appreſſo Gio. Batiſta Bianchi*, 1773. 2. *Vol. in fol.*

L'honnorable Mr. *Baleſtrieri* a fait ſoupirer longtems cet ouvrage, dont la publication a charme ſes compatriotes. Il n'eſt guère poſſible à qui n'eſt pas Milanois de comprendre & de goûter cette belle traduction. Il n'y a peutêtre de Patois plus expreſſif que le Milanois, & Mr. *Baleſtrieri*, qui en avoit deja donné de beaux eſſais dans d'autres ouvrages de tout genre, a achevé de faire voir à ceux, qui veulent voir, qu'etant bien manié il eſt propre à tout. L'edition a été faite in 4°. & in fol. Elle eſt partagée en quatre Parties, & l'execution en eſt belle.

Lo Taſſo Napoletano; zoè la Gieroſalemme libberata de lo Sio Torquato Taſſo votata a llengua noſta da Gabriele Faſano de ſta Cetate. *Napole, li* 15. *Abrile* 1689. *a la Stamperia de Jacovo Raillardo, in fol.*

Les Connoiſſeurs de la langue Napolitaine font cas de cette traduction. Ce fameux Poëme a été traduit dans presque tous les Patois d'Italie.

Degli Accademici della Cruſca Difeſa dell' Orlando Furioſo dell' Arioſto. Contra 'l Dialogo dell' Epica poeſia di Cammillo Pellegrino. Stacciata prima. *In Firenze, per Domenico Manzani Stampator della Cruſca*, 1584. *in* 8°.

Dello

Dello Infarinato (Lionardo Salviati) Accademico della Cruſca, Riſpoſta all' Apologia di Torquato Taſſo intorno all' Orlando Furioſo, e alla Gerusalèm liberata. *Firenze, per Carlo Meccoli, e Salueſtro Magliani*, 1585. *in* 8°.

Anneſſivi i due ſeguenti:

Conſiderazioni di Carlo Fioretti da Vernio, intorno a un Diſcorſo di M. Giulio Ottonelli ſopra ad alcune diſpute dietro alla Gerusalèm di Torq. Taſſo. Con quella parte d'eſſo diſcorſo dell' Ottonelli, la quale partiene a queſto ſoggetto. *Firenze, per Antonio Padouani*, 1586. *in* 8°.

Lo 'Nfarinato ſecondo ovvero dello 'Nfarinato Accademico della Cruſca, Riſpoſta al Libro intitolato Replica di Camillo Pellegrino &c., intorno all' Arioſto e al Taſſo. *Firenze, per Anton Padouani*, 1588. *in* 8°.

Ces ouvrages ſont cités par la *Cruſca*. *Fontanini* appuyé ſur l'autorité de *Lombardelli* fait Auteur des *Conſiderazioni di Carlo Fioretti* le même *Infarinato*, c'eſt à dire, *Leonardo Salviati*. Voyez ſur tous ces ouvrages le dit *Fontanini*, comme auſſi *Zeno* & *Haym*.

Cerva Bianca del Magnifico Cavaliere Antonio Phileremo Fregoſo. *Aleſſandro Paganino Adi. XVIII. Zugno. M. D. XVI.*, *ſenza luogo*, *in* 16.

Petite edition aſſez jolie, qui n'eſt pas connue. Ce Poëme eſt de ſept Chants en *Octaves*.

Ce petit volume eſt relié à la ſuite de l'*Arcadia* de *Sannazaro* de 1516. que nous annoncerons dans la ſuite.

Canti XI compoſti dal Bandello de le Lodi de la S. Lucretia Gonzaga di Gazuolo, e del vero Amore, col Tempio di Pudicitia, e con altre coſe per dentro poeticamente deſcritte. Le III. Parche da eſſo Bandello cantate ne la Natività del S. Giano primogenito del S. Ceſare Fregoſo,

e de la S. Goſtanza Rangona ſua Conſorte. *In Guienna ne la Città di Agen, per Antonio Reboglio del Meſe di Marzo, del* 1545. *in* 8°.

Tous les Bibliographes, qui ſont quelques fois bien peu d'acord dans leurs ſentimens, le ſont parfaitement à atteſter l'extrême rareté de ce volume, dont la valeur eſt très conſidérable. Ceux, qui voudront mieux s'inſtruire à ſon ſujet, pourront conſulter entre autres *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*. Notre exemplaire eſt peutêtre un des plus beaux & des plus parfaits qui puiſſent exiſter, tant pour la netteté & la beauté de la conſervation que pour la grandeur & l'egalité des marges, à quoi il faut joindre une magnifique reliûre en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Il eſt auſſi complet qu'il doit & qu'il peut l'être ; l'unique défaut, qu'on y trouve (ſi on peut l'appeller un défaut, car cela ne fait le moindre tort à ſon merite), eſt que par faute du relieur il y a quelques feuillets tranſpoſés, de ſorte que le feuillet 149. ſe trouve placé entre les feuillets 140. & 141., & les 8. feuillets 181. à 188. ſont entre les feuillets 196. & 197. C'eſt tout ce que nous y avons trouvé à redire, l'aiant verifié avec toute l'attention, qu'un Livre ſi pretieux exige.

La Guerra di Parma, nuovamente con la giunta riſtampata, & corretta. *Parma, appreſſo di Seth Viotto*, 1552. *in* 8°.

Ce Poëme eſt en ſept Chants en *Octaves* ; il peut être rangé entre les Livres de l'Hiſtoire de Parme. Il eſt peu commun, quoiqu'il doit y en avoir au moins trois editions, car celle-ci porte ſur le titre *nuovamente riſtampata*, & *Haym* en annonce une autre de 1557. par le même *Seth Viotto*.

Firenze Poema di Gabriello Chiabrera. *Firenze, appreſſo Zanobi Pignoni*, 1615. *in* 4°.

Ce Poëme, qui a fait fort peu d'honneur à ſon Auteur, eſt en *Octaves* & de neuf Chants. On a donc eu tort dans la nouvelle edition de *Haym* de le dire *en vers non rimés & de quinze Chants*.

Della Faneide, overo Guerra della Città di Fano, deſcritta in ottava Rima da Pietro Nigoſanti Faneſe, Academico Spenſierato, Libri tre. Con un Compendio dell'

Origine, & Hiſtorie di quella. *Venetia, appreſſo Marco Ginammi*, 1640. *in* 4°.

L'Adone, Poema del Cavalier Marino, con gli Argomenti del Conte Fortuniano Sanvitale, et l'Allegorie di Don Lorenzo Scoto. *Parigi, preſſo Oliviero di Varano*, 1623. *in fol.*

Dans la nouvelle edition de *Haym* il eſt dit que lorsque ce Poëme parut il a été beaucoup plus eſtimé qu'il ne meritoit, & que ſon ſtile eſt bien ſouvent affecté & pueril, mais qu'il faut cependant avouer qu'on y trouve de fort bons morceaux. Nous le regardons comme le plus ennuïant de tous les Poëmes. Quant aux obſcénités, dont on l'accuſe, pluſieurs perſonnes ont aſſuré qu'elles ne ſont ni ſi nombreuſes, ni telles qu'on en trouve dans d'autres Poëmes. Quoiqu'il en ſoit, il eſt inconteſtable qu'un tiſſu continuel & ſi long d'amourettes traitées avec tout l'art & toute la grace, dont l'Auteur a été capable, ne peut être que fort dangereux & ſéduiſant.

L'Adone, Poema Heroico del C. Marino, con gli Argomenti del Conte Sanvitale, e l'Allegorie di Don Lorenzo Scoto. *Amſterdam, nella Stamperia del S. D. Elſevier*, 1678. 4. *Vol. in* 16.

On fait cas de cette petite edition parcequ'elle eſt jolie, & qu'elle eſt ornée des figures de *Sebaſtien le Clerc.*

Poëmes Facétieux & Burlesques.

La Guerra de Moſtri d'Antonfrancesco Grazini detto il Laſca; al Padre Stradino. *Firenze, per Domenico Manzani*, 1584. *in* 4°.

La Gigantea (del Feraboſco, cioè di Girolamo Amelonghi) et la Nanea (di M. S. A. F.) inſieme con la Guerra dé' Moſtri d'Antonfrancesco Grazini). *Firenze, appreſſo Antonio Guiducci*, 1612. *in* 12.

Ces trois petits Poëmes ſont aſſez eſtimés. Les deux editions, que nous annonçons, ſont rares & citées par la *Cruſca*. Perſonne n'a pu déchifrer les lettres *M. S A. F.*, ſous les quelles l'Auteur de la *Nanea* s'eſt caché. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Nous aurions pu placer ici entre les Poëmes facétieux le *Morgante del Pulci* & *l'Orlando innamorato rifatto dal Berni*, mais nous avons aimé plutôt de les mettre entre les Romanesques, 1°. parceque le *Morgante* ſied mieux dans cette claſſe-là; 2°. pour laiſſer l'*Orlando innamorato del Berni* à la ſuite de l'original de *Bojardo*.

Dello Scherno de gli Dei, Poema piaceuole del Sig. Francesco Bracciolini. Con la Filide Ciuettina, e col Batino dell' iſteſſo Autore. *Firenze, appreſſo i Giunti*, 1625. *in* 4°.

Cette edition eſt belle, mais celle de Rome par *Maſcardi* en 1626. in 12. eſt augmentée & plus recherchée. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

La Secchia rapita Poema Eroicomico di Aleſſandro Taſſoni, colle Dichiarazioni di Gaſpare Salviani; la Preſazione, e le Annotazioni di Giannandrea Barotti; le varie Lezioni de' Teſti a penna, e di molte edizioni; e la Vita del Poeta compoſta da Lodovico Antonio Muratori. *Modena, per Bartolommeo Soliani*, 1744. *in* 4°.

Celle-ci eſt la plus riche, la plus belle & la plus ornée de toutes les editions, qui ont paru jusqu'ici de ce fameux Poëme. Les figures, vignettes, & culs-de-lampe, dont elle eſt décorée, ſont de toute beauté. Les epreuves de notre exemplaire ſont des plus belles & ont l'agrément d'être tirées en bleu, qui les rend encore plus delicates & pretieuſes. Voyez l'eloge que *Zeno* fait de cette edition, ainſique *Haym* de la nouvelle edition.

Il eſt etonnant que Mr. *de Bure* n'en ait pas fait mention, & qu'il ſe ſoit contenté d'indiquer ſeulement celle de Paris de 1678. en 2. Vol. in 12., qui n'eſt pas des plus belles. Mais il l'aura apparemment fait à cauſe de la traduction Françoiſe de *Pierre Perrault*, qui s'y trouve à coté du texte. Ceux, qui connoiſſent l'original, peuvent aiſément s'imaginer combien cette traduction, & traduction en proſe, doit être pitoïable.

Malmantile racquiſtato, Poema di Perlone Zipoli (Lo-

ren-

renzo Lippi) con le Note di Puccio Lamoni (Paolo Minucci). *Firenze, nella Stamperia di S. A. S.*, 1688. *in* 4°.

Il Malmantile racquiſtato di Perlone Zipoli colle Note di Puccio Lamoni e d'altri. *Firenze, nella Stamperia di Michele Neſtenus, e Francesco Moücke*, 1731. 2. *Vol. in* 4°.

Ce Poëme, qui ne manque pas de beauté & de grace, n'eſt guère fait que pour les *Florentins*, tout comme le *Taſſe* en Venitien, en Milanois, en Napolitain, n'eſt fait que pour les Venitiens, les Milanois, les Napolitains, car il contient toutes les façons de parler, tous les Proverbes & toutes les expreſſions populaires de Florence, de ſorte qu'il n'eſt guère intelligible à ceux, qui ne ſont pas nés ou elevés à Florence, ſans les explications & les Commentaires, dont on a eu ſoin de l'accompagner, & qui le rendent même trop volumineux. Ce Poëme cauſe beaucoup de mal entre les cultivateurs de la langue Italienne, qui ſont hors de la Toscane, car pluſieurs d'eux ſe perdent dans ces popularités Florentines, qu'ils entaſſent dans leurs compoſitions bien ſouvent mal à propos, & même au rebours de leur ſignification, & croiant par telles puerilités d'avoir acquis le droit de Bourgeoiſie de Florence, & d'être de grands ecrivains en langue Toscane, negligent la veritable pureté & le veritable bon goût de la langue Italienne. Ces deux editions de ce Poëme ſont citées par la *Cruſca*.

Bertoldo con Bertoldino e Cacaſenno in ottava Rima, aggiuntavi una Traduzione in lingua bologneſe, con alcune Annotazioni nel fine. *Bologna, per Lelio dalla Volpe*, 1741. 3. *Vol. in* 8°.

Ce Poëme badin & moral a été compoſé par pluſieurs Auteurs, & on y trouve des Chants fort bons. Nous parlons du texte Italien, car nous ne ſommes pas en etat de goûter la traduction en langue Bolognoiſe, qu'on y a ajouté dans cette edition.

Il Cicerone, Poema di Giancarlo Paſſeroni. *Venezia, nella Stamperia Remondini*, 1764., 1770. 4. *Vol. in* 12.

Ce Poëme a fait beaucoup d'honneur à ſon Auteur, qui ſous le prétexte d'ecrire la Vie de *Ciceron*, dont il dit très peu de choſes, ne fait que de continuelles digreſſions ſatiriques & judicieuſes ſur les mœurs de nos jours avec une grace, une aiſance & une ſimplicité, qui eſt plus facile à dire qu'à

ſmiter. On peut ranger ce Poëme ſous différens genres, c'eſt-à-dire ſous l'Heroïque eu egard à Ciceron, qui eſt ſon Héros, ſous le moral, ſous le ſatirique & ſous le facétieux. Nous le plaçons entre ces derniers à cauſe de ſon ſtile plaiſant.

Poëmes Dithyrambiques.

Bacco in Toscana, Ditirambo di Francesco Redi Accademico della Cruſca, con le Annotazioni. *Firenze, per Piero Matini*, 1685. *in* 4°.

C'eſt le plus bel ouvrage, qui exiſte en ce genre, & les notes, que l'illuſtre Auteur y a fait lui même, ſont très ſavantes. Voyez *Fontanini* & *Haym.*

I Baccanali di Girolamo Baruffaldi. *Bologna, nella Stamperia di Lelio dalla Volpe*, 1758. 3. *Vol in* 8°.

On fait cas de ces Poëſies, & cette edition eſt ornée de jolies vignettes.

Poëtes Liriques.

Rime del Petrarca. *MS. ſur velin, petit in fol.*

A la fin du volume on trouve la ſouſcription ſuivante:

Compido el libro de Sonetti e cançonne fate per lo laureato Poeta meſſer Francesco petrarcha fiorentino adi ultimo Marçço. del M°. cccc. xxxxiiii.

Ce precieux Manuſcrit eſt d'un très beau caractére rond, & orné de Miniatures & dorures aux lettres initiales. Il ne doit pas avoir été ecrit par un Copiſte mercénaire, mais bien par quelqu'un, qui entendoit & etudioit ce grand Poëte. Par grand malheur il ſe trouve défectueux de quelques feuillets. C'eſt le même, dont les *Volpi* ont extrait les Variantes, qu'ils ont miſes à la fin de la ſeconde edition *Cominiane* de ce Poëte. Quoique les *Volpi* diſent qu'il ne contient que les Sonnets & les Chanſons, nous y trouvons auſſi des morceaux des *Trionfi* ſur les premiers ſix feuillets, aux quels ils ne doivent pas avoir fait attention. *Petrarca* n'eſt pas le plus ancien des Poëtes Liri-

Lyriques Italiens; nous le plaçons cependant à la tête de la Claſſe parcequ'il eſt le plus excellent.

Trionfi del Petrarca. *MS. ſur velin, in* 8°.

Ce Manuſcrit, qui doit être à peu près ſi ancien que le précédent, peut ſuppléer en quelque façon à ſon défaut à l'egard des *Trionfi*, puisqu'ils ſe trouvent ici tous complets. Le velin de ce Mſ., qui eſt fort bien conſervé, eſt très fin, & l'ecriture en eſt petite & fort belle & correcte. Le titre de chaque Chapitre eſt ecrit en rouge & en Latin, le premier vers eſt tout en grandes lettres en or, & il eſt orné d'initiales peintes en or & couleurs. A la fin on lit: *Francisci petrarcæ poetæ excellentiſſimi Triumphi.* VI. *expliciunt*, ſans autre choſe.

Rime del Petrarca. *Venezia, per Vindelino de Spira*, 1470. *petit in fol.*

Nous préſentons ici à nos Lecteurs un des Livres les plus rares qui exiſtent, & nous croions qu'il leur fera plaiſir d'en voir ici la deſcription, puisque perſonne ne l'a fait avant nous, & qu'on la vu ſi rarement que perſonne n'en a pas même encore raporté la ſouſcription juſte & dans l'ordre qu'elle ſe trouve dans l'original. Mais avant tout il eſt neceſſaire de faire remarquer que, quoique le ſavant Mr. *Saſſi* dans ſon *Hiſtoire Tipographique Litteraire de Milan* ait parlé d'une edition de ce Poëte ſans année, lieu, ni Imprimeur, de caractére très net, & de grande marge, dont on conſerve un exemplaire imparfait dans l'*Ambroſienne*, qu'il ſuppoſe être peutêtre la première edition & avoir peutêtre été imprimée à Milan peu après l'invention de l'Imprimerie, on ne regarde cependant d'autre edition pour la première de ce Livre que celle, que nous annonçons de 1470. D'ailleurs les paroles, *Quæ fuerant multis quondam confuſa tenebris*, avec le reſte qu'on lit dans la ſouſcription de celle-ci, paroiſſent aſſez prouver qu'elle eſt abſolument la première, à moins que *Vindelin* n'ait pas menti, ce qui n'eſt point probable, puisqu'il etoit trop expoſé a avoir un démenti. Nous devons auſſi faire obſerver avec bien du regrêt que notre exemplaire (quoiqu'au reſte parfaitement bien conſervé, très net, de très grandes marges, ſans aucune piquure de vers ni taches, & décoré d'ornemens & de lettres capitales en or & couleurs) a le défaut de manquer des deux premiers feuillets, & encore de deux autres dans le corps du volume, qui ſont le 60me. & le 61me. L'ancienneté & le peu de ſoin, qu'on aura eu de ce pretieux exemplaire avant qu'il tombât entre les mains de qui en ait connu la valeur, auront été aſſurément la cauſe de la perte des deux premiers feuillets; mais quant aux deux autres nous ſoupçonnons que quelque ſcrupuleux ignorant les aura arrachés à cauſe des trois Sonnets contre Rome, qu'ils devoient renfermer, & qu'on a imprimé

primé bien ſouvent de nos jours ſans le moindre obſtacle. Celui, qui poſſéda cet exemplaire avant nous, a juditieuſement réparé à ce défaut ſi bien qu'il a été poſſible de le faire, car il y a fait ecrire à la main d'un caractére, qui imite à merveille celui de l'impreſſion, ces quatre feuillets, & comme nous ſavons qu'il en poſſédoit un autre exemplaire, & qu'il etoit homme d'un goût très délicat en matière de Livres & qui n'epargnoit ni peines ni dépenſes, nous ſommes aſſurés que la copie en aura été faite ſi exacte dans les eſpaces, les lettres capitales, l'ortographe &c. qu'il n'y aura pas la moindre différence avec l'original. Au ſurplus il y a fait peindre la première lettre capitale avec un ornement, qui en ſort tout au long de la marge, en or & couleurs, & les autres initiales en couleurs dans le goût ancien ſi bien que cela ne différe rien du reſte du Livre. D'ailleurs comme il s'agit d'un Livre ſi rare que Mr. *de Bure* n'en connoiſſoit point encore un ſeul exemplaire en France, nous nous appellons fort heureux de le poſſéder tel qu'il eſt, d'autant plus que pour le reſte il eſt de toute beauté & de toute perfection. La deſcription que nous allons donc en donner, ſera telle que notre exemplaire eſt.

Ce volume, qui eſt ſans chifres, ſans ſignatures & ſans reclames, de papier très ſolide & en beaux caractéres ronds aſſez connus dans les autres productions de ſon excellent Imprimeur, commence par ſept feuillets contenants une table alphabetique de tous les premiers vers de chaque piece contenue dans le volume. Cette table eſt toute ecrite à la main du même caractére imitant l'impreſſion dont les ſusdits quatre feuillets ont été copiés, & on y a gardé la même ortographe ancienne, qu'on trouve dans l'ouvrage. C'eſt ce qui nous fait conjecturer que ces ſept feuillets doivent ſe trouver imprimés dans l'original, mais nous n'en pouvons rien aſſurer. Cette table finit ſur le recto du 7me. feuillet, dont le verſo eſt tout blanc.

Le texte commence ſur le feuillet ſuivant ainſi:

OI CHASCOLTATE INRI

me ſparſe il ſuono

Diquei ſoſpiri ondio nudriual core

Inſulmio primo giouenile errore

quandera in parte altro huom da quel chi ſono.

Nous avons laiſſé l'eſpace vuide pour la première lettre capitale V., qui y eſt peinte en or & couleurs. Cette première page contient deux Sonnets, & lorsque les Sonnets ſe ſuivent, comme dans les premiers cinq feuillets, chaque page renferme juſtement deux Sonnets, qui vaut autant que dire 28. lignes, à l'exception de la première page, qui à cauſe que le premier vers eſt partagé en deux lignes, en a 29. Où il y a des Chanſons chaque page eſt de 30. vers ou lignes.

La

La partie des Sonnets & Chanſons finit ſans aucune ſouſcription à peu près ſur la moitié du verſo du 136me. feuillet, ne comptant pas dans ce nombre les 7. de la table.

La partie des *Trionfi* commence ſur le recto du 137me. feuillet ainſi (laiſſant l'eſpace pour la première lettre capitale, qui y eſt peinte en or & couleurs) :

EL TEMPO CHE RINNOVA
imiei ſoſpiri
per la dolce memoria di quel giorno
che fu principio a ſi lunghi martiri
Gia il ſole al tauro luno & laltro corno
ſcaldaua & la fanciulla di titone
correa gelata al ſuo uſato ſoggiorno

Cette première page porte 25. lignes, & les autres 30. Sur le recto du 173me. & dernier feuillet (qui eſt le total du volume, ſans compter ceux de la table) environs à la moitié de la page finiſſent les *Trionfi*. Le dernier vers eſt ſuivi d'un eſpace d'environs deux lignes, après le quel on lit la ſouſcription ſuivante avec le même eſpace entre la date de l'année & les vers de la ſouſcription, que nous allons marquer:

:FINIS. M.CCCCLXX.

Que fuerant multis quondam confuſa tenebris
Petrarce laure metra ſacrata ſue
Chriſtophori et ſeruens pariter cyllenia cura
Tranſcripſit nitido lucidiora die.
Vtq; ſuperueniens nequeat corrumpere tempus
Èn Vindelinus enea plura dedit.

Le verſo du dit dernier feuillet reſte tout blanc. Il faut remarquer que les *e* de *Que*, *Petrarce*, *laure*, *ſue*, & le premier de *enea*, que nous avons rapportés tous ſimples, dans l'original ſont diphtongues par un petit trait au deſſous de la queue de l'*e* ſur la façon de nos *ę*, & que l'*n* de *fuerant* & de *quondam*, & l'*m* de *tempus*, que nous avons remplies, dans l'original ſont abré-

ubrégées par un petit trait sur la lettre, qui les précéde. En confrontant cette souscription avec celle que *Maittaire*, & avec les trois que Mr. *de Bure* a raportées, on en pourra voir les différences, qui sont assez remarquables.

Mr. *de Bure* pourra voir à l'evidence par la description, que nous venons de donner, que l'exemplaire imparfait & en mauvais etat d'une ancienne edition de *Petrarca*, qu'il a découvert à Paris dans la Bibliothéque du Roi, & qu'il a cru être de l'edition de 1470., dont nous venons de parler, ne l'est absolument pas, comme tous ceux, qui compareront notre description avec celle, qu'il donne du dit exemplaire, en seront aussi convaincus.

Voyez aussi sur cette edition *Maittaire*, *Orlandi* & *Haym*.

Rime del Petrarca. *Padova, per Bar. de Valde, & Martinum de septem arboribus Prutenum*, 1472. *in fol.*

C'est ici la seconde edition des Rimes du grand *Petrarca*. Elle ne cede pas en beauté à la premiére, & est presque si rare & si pretieuse que celle-là. Mr *de Bure* en a donné une exacte description, avec la quelle notre exemplaire est parfaitement d'acord, & nous y renvoions nos Lecteurs. Nous raporterons seulement ici la souscription, qu'on doit trouver à la fin du volume:

Francisci petrarcæ laureati poetæ necnon secretarii apostolici benemeriti. Rerum uulgarium fragmenta ex originali libro extracta In urbe patauina liber absolutus est fœliciter.

Bar. de Valde. patauus. F. F. Martinus de septem arboribus Prutenus. M. CCCC. LXXII. DIE VI. NOVENBIRS.

Notre exemplaire est très complet & très parfaitement conservé, mais le relieur ignorant en fait de Livres anciens a cru de bien faire à y placer à la tête avant la table les cinq feuillets contenants la Vie de *Petrarca*, deux Sonnets en louange de *Petrarca*, & la souscription, qui devoient être placés à la fin, de sorte que ce volume est relié comme s'il etoit moderne, puisqu'il commence par la souscription, qui y tient place de l'intitulé suivi de la Vie de *Petrarca*, avec les deux Sonnets en sa louange, & après vient la table avec le reste de l'ouvrage. Cette transposition ne doit cependant pas être regardée comme un défaut. Voyez aussi sur cette edition *Maittaire*, *Orlandi*, *Haym*, & le Catalogue des editions de ce Poëte ajouté à l'edition de *Comino*, où l'on verra aussi le grand nombre d'editions, qui en ont été faites de tout tems.

Le

Le Coſe Volgari di Meſſer Francesco Petrarcha. *In Vinegia, nelle caſe d'Aldo Romano, nel anno* 1501. *del meſe di Luglio; in* 8°.

Cette edition, qui eſt fort belle, eſt une des plus eſtimées de ces Poëſies. Cet exemplaire nous eſt venu des *Volpi*, qui dans le Catalogue de leur Bibliothéque en diſent avec raiſon ce qui ſuit: *Bellisſima Copia; colle carte dorate. E' rarissimo, e perciò fu pagato alle volte un prezzo assai notabile.* On peut auſſi conſulter ſur cette edition *Maittaire*, *Havm*, *Fontanini*, *Zeno*, & le Catalogue des editions de *Petrarca* ajouté à l'edition de *Comino*

Ce rare volume n'a ni chifres, ni reclames, mais ſeulement les ſignatures des cahiers. L'intitulé fait le premier feuillet de la ſignature *a*, & le texte s'enſuit d'abord ſur le ſecond. Il va juſqu'& compris z, & à la fin on lit la ſouſcription ſuivante:

Impreſſo in Vinegia nelle caſe d'Aldo Romano, nel anno. MDI. del meſe di Luglio, et tolto con ſommiſſima diligenza dallo ſcritto di mano medeſima del Poeta, hauuto da M. Pietro Bembo Con la conceſſione della Illuſtriſſima ſignoria noſtra, che per. x. *anni neſſuno poſſa ſtampare il Petrarcha ſotto le pene, che in lei ſi contengono.*

Après cette ſouſcription on doit trouver un cahier de ſignature *A* de huit feuillets, ſept des quels renferment la table des commencemens de chaque piece, & le dernier eſt tout blanc. Suit encore dans notre exemplaire un autre cahier de quatre feuillets de ſignature *B*, qui contient un long avis d'*Aldo* aux Lecteurs, ſuivi d'un *Errata*. Nous croions avoir raiſon de conjecturer que ce dernier cahier puiſſe manquer à pluſieurs exemplaires, parceque, comme l'objet de l'avis d'*Aldo* eſt de réfuter les critiques, qu'il dit qu'on avoit fait touchant la correction de cette edition, & d'en donner raiſon, comme il fait fort au long, il eſt tout ſimple que ce cahier doit avoir été imprimé quelque tems après qu'on avoit commencé à debiter l'edition, car comment auroit-on pu y faire des obſervations ſans la voir? Il eſt donc fort raiſonnable de croire que *Aldo* en devoit avoir vendu bien des exemplaires avant qu'il imprimât cet avis, & que par conſequent tous ces exemplaires en manqueront, parceque la pluſpart de ceux, qui en avoient deja fait l'acquiſition, n'auront pas ſongé à aller prendre ce cahier ſéparé & le joindre à leur exemplaire. Ce qui nous confirme dans notre conjecture eſt que *Fontanini* aiant dit que les Rimes de *Petrarca* dans cette edition ont été extraites *per lo più* des originaux de l'Auteur, *Zeno* repartit fort vivement que

pas *per lo più*, mais abſolument toutes & avec la plus grande exactitude ont été extraites des originaux de *Petrarca*, & il s'appuye pour le prouver ſur l'autorité de la ſouſcription, que nous avons raportée ci-deſſus, quand il auroit pu tirer d'autres preuves encore plus fortes de l'Avis d'*Alde*, dont nous parlons, & dont le beau commencement paroit fait exprès pour réfuter *Fontanini*. Auſſi eſt-il presqu'indubitable que *Zeno* n'auroit pas manqué de s'en ſervir s'il avoit trouvé cet avis dans ſon exemplaire, & ſon ſilence ſert de preuve que ſon exemplaire devoit en manquer.

Le Opere volgari di M. Francesco Petrarca. *In Fano Cæſaris, per Hieronimo Soncino, 1503. Adi VII de Luglio ; in* 8°.

Cette rare & très belle edition eſt célèbre pour les variations, qu'elle contient, ainſique pour les diſputes, qu'elle a occaſionné entre *Fontanini* & *Zeno*. On peut auſſi voir *Haym*, & le Catalogue de *Petrarca* ajouté à celle de *Comino*. Il eſt bien dommage que notre exemplaire manque du titre, car pour le reſte il eſt complet & bien conſervé. Il faut prendre garde qu'à la fin du volume après la table on doit trouver quatre feuillets ſéparés & ſans aucune ſignature, qui contiennent un Sonnet de *Jean Ant. Torelli*, une Epitre & un Avis de *Soncino* aux Lecteurs, qui renferme des notices très intéreſſantes.

Le Coſe Volgari di Meſſer Francesco Petrarcha. *In Firenze, a petitione di Philippo di Giunta cartolaio, nel Anno* 1504. *a di. X. di Marzo ; in* 8°.

Celle-ci eſt la première edition des Rimes de *Petrarca* qu'on a faite à Florence. Voyez-en *Zeno*, le ſusdit Catalogue de l'edition de *Comino*, & *Haym*.

Le Opere volgari di Meſſer Francesco Petrarcha, cioè, Sonetti et Canzoni in lavde di Madonna Lavra. *Venetia, per Lazaro Soardo*, 1511. *del meſe de Nouembrio ; in* 12.

Edition peu commune & d'une execution ſingulière.

Il Petrarcha. *Vinegia, nelle caſe d'Aldo Romano, & d'Andrea Aſolano ſuo Suocero nel' anno* 1521. *del meſe di Giulio ; in* 8°.

Celle-

Celle-ci eſt une copie de l'edition des mêmes *Aldes* de 1514. *Caſtelvetro*, *Celſo Cittadini* & *Muzio* en faiſoient le plus grand cas. *Creſcimbeni* la regarde comme auſſi bonne que celle de 1514. Notre exemplaire nous eſt venu des *Volpi* ; il eſt de la plus belle conſervation & doré ſur tranche. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, & le Catalogue de l'edition de *Comino*.

Il Petrarcha con l'eſpoſitione d'Aleſſandro Vellvtello. *Vinegia, per Maeſtro Bernardino de Vidali Venetiano del meſe di Febraro L'anno* 1528. *in* 4°.

Cette edition eſt regardée pour la ſeconde, qui a paru avec les Commentaires de *Vellutello*. Celui-ci a été le premier qui a commencé à illuſtrer *Petrarca*, puisque tous ceux, qui le précédérent, n'ont fait que l'embrouiller & l'obſcurcir. Voyez les ſusdits Auteurs. Notre exemplaire, qui eſt beau, eſt le même que les *Volpi* poſſédérent.

Il Petrarca. *Vinegia, nelle caſe delli eredi d'Aldo Romano, e d'Andrea Aſolano, nell' anno* 1533. *del meſe di Giugno ; in* 8°.

Edition très eſtimée, qui contient quelques notes, qu'*Alde* avoit deja promiſes. Celle-ci eſt une des premières productions aſſiſtées par *Paolo Manuzio*. Voyez les Auteurs ci-deſſus mentionnés. Notre exemplaire eſt de toute beauté.

Il Petrarcha. *Vinegia, per Bernardino Bindoni Milaneſe*, 1541. *adi.* 14. *de Nouembrio ; in* 8°.

Nous trouvons annoncé dans le Catalogue des editions de *Petrarca* de l'edition de *Comino*, & dans la nouvelle edition de *Haym*, une edition de ce Poëte par ce *Bindoni* datée de 1543., mais aucune de 1541. telle qu'eſt la notre ; cependant la ſouſcription à la fin de notre exemplaire porte la même date, que nous annonçons. Les *Volpi*, de qui cet exemplaire nous eſt paſſé, le marquent dans leur Catalogue comme imprimé par *Bernardo Giunti* de Veniſe. Il eſt bien vrai qu'on y trouve à la tête une Epitre de *Bernardo di Giunta a Michele da Silva*, mais dans la ſouſcription il n'eſt fait mention que de *Bernardino Bindoni*. Quoiqu'il en ſoit ſon execution eſt aſſez belle ; elle porte ſur le titre le portrait de *Petrarca*, & les exemplaires n'en ſont point communs.

Il Petrarcha con l'eſpoſitione d'Aleſſandro Vellutello. *Venetia, al Segno della Speranza*, 1550. *in* 8°.

Il Petrarca. *Lione, per Gioanni di Tournes*, 1550. *in* 16.

Il Petrarca con nuove et brevi Dichiarationi. *Lyone, appreſſo Gulielmo Rouillio*, 1550. *in* 16.

Il Petrarca noviſſimamente reviſto, e corretto da M. Lodovico Dolce. Con alcuni dottiſſ. Avertimenti di M. Giulio Camillo &c. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari e Fratelli*, 1553. *in* 16.

Il Petrarca con Dichiarationi non più ſtampate. Inſieme alcune belle Annotazioni tratte dalle dottiſſime Proſe di Monſignor Bembo &c. *Lyone, appreſſo Gulielmo Rouillio*, 1558. *in* 16.

Il Petrarca, con la Dichiaratione del vero giorno del ſuo innamoramento. *Lyone, appreſſo Gulielmo Rovillio*, 1564. *in* 16.

Il Petrarca, con Dichiarationi non più ſtampate. Inſieme con alcune belle Annotazioni, tratte dalle dottiſſime Proſe di Monſignor Bembo &c. *Venetia, appreſſo Nicolò Beuilacqua*, 1568. *in* 16.

Il Petrarca con nuove Spoſitioni. *Lyone, appreſſo Gulielmo Rouillio*, 1574. 2. *Vol. in* 16.

Ces huit editions ſont toutes à quelque egard eſtimables, peu communes & jolies. On peut voir ſur elles *Haym*, *Zeno*, *Fontanini*, & le Catalogue ajouté à l'edition *Cominiane*.

Dans celle de *Tournes* de 1550. toutes les ſentences ſont ſouſſignées par une ligne, qui les fait diſtinguer.

Les Declarations, qui ſe trouvent dans celle de *Rovillio* de 1550., ſont d'*Antoine Brucioli*.

Celle

Celle de 1550., avec les expoſitions de *Vellutello*, *al Segno della Speranza*, qui eſt fort jolie, n'eſt connue d'aucun des Bibliographes ci-deſſus nommés.

Celle de *Giolito* de 1553. n'eſt pas connue non plus ſous telle date.

Celle de *Rovillio* de 1564. eſt une réimpreſſion de celle de 1558. du même *Rovillio*.

La dernière de 1574. eſt la ſeule que la *Cruſca* a choiſie & citée, quoiqu'elle ne ſoit pas ſans défauts.

Tous ces volumes ſont d'une conſervation admirable.

Le Rime di Francesco Petrarca riſcontrate co i Teſti a penna della Libreria Eſtenſe, e co i fragmenti dell' Originale d'eſſo Poeta. S'aggiungono le Conſiderazioni rivedute e ampliate d'Aleſſandro Taſſoni, le Annotazioni di Girolamo Muzio, e le Oſſervazioni di Lodovico Antonio Muratori. *Modena, per Bartolomeo Soliani*, 1711. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cette edition à tout egard. Voyez le Catalogue ajouté à l'edition de *Comino*, & *Haym*.

Le Rime di M. Francesco Petrarca riſcontrate con ottimi eſemplari ſtampati, e con uno antichiſſimo Teſto a penna. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1722. *in* 8°.

Le Rime di M. Francesco Petrarca riſcontrate con ottimi eſemplari ſtampati, e con uno antichiſſimo Teſto a penna. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1732. *in* 8°.

Ces deux editions de *Comino* ont merité les eloges de tous les Savants, & ſont très eſtimées. La première eſt citée par la *Cruſca*. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Le Rime di M. Francesco Petrarca eſtratte da un ſuo Originale. Il Trattato delle virtù morali di Roberto Re di Geruſalemme. Il Teſoretto di Ser Brunetto Latini. Con quattro Canzoni di Bindo Bonichi da Siena. *Roma, nella Stamperia del Grignani*, 1642. *in fol.*

La *Cruſca* cite cette edition pour le *Teſoretto* de *Brunetto Latini*.

Los

Los Sonetos y Canciones del Poeta Francisco Petrarcha, que traduzia Henrique Garces de lengua Thoscana en Caſtellana. *En Madrid, impreſſo en caſa de Guillermo Droy*, 1591. *in* 4°.

Cette traduction ne va pas plus loin que les Sonnets & les Chanſons, & manque des *Triomphes*.

Annotazioni di M. Giulio Camillo ſopra le rime del Petrarca. Tavola di M. Lodovico Dolce de i concetti &c. Tavola di tutti i Vocaboli con le ſpoſition loro, e de gli epiteti uſati da eſſo Petrarca. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari, e Fratelli*, 1554. *in* 8°.

Edition très jolie. Ce même Ouvrage ſe trouve auſſi in 12. relié à la ſuite de *Petrarca* de 1550., & imprimé par le même *Giolito* en 1557.

Due Lezzioni di M. Lucio Oradini, lette publicamente nell' Accademia Fiorentina. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1550. *in* 8°.

Ces deux Discours ont pour objet deux Sonnets de *Petrarca*, & on en fait cas.

Cinque Lezzioni del Caualier Lionardo Salviati, cioè due della Speranza, una della Felicità, e l'altre due ſopra varie materie: e tutte lette nell' Accademia Fiorentina, con l'occaſione del Sonetto del Petrarca. *Poi che voi, & io più volte habbiam provato. Firenze, appreſſo i Giunti*, 1575. *in* 4°.

Anneſſovi:

Il primo Libro delle Orazioni del Caualier Lionardo Salviati nuouamente raccolte. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1575. *in* 4°.

Cette

Cette edition de ces Ouvrages de *Salviati* eſt citée par la *Cruſca*. Le volume des *Oraiſons* eſt bien intitulé *primo Libro*, mais il n'en parut jamais d'autre. Voyez *Haym.*

Riſpoſte a nome di Madonna Laura alle Rime di Meſſer Francesco Petrarca in vita della medeſima, compoſte da Pellegra Bongiovanni Romana. *Milano, appreſſo Giuſeppe Galeazzi*, 1763. *in* 8°.

Cet Ouvrage a mérité quelque applaudiſſement. Nous ne ſaurions mieux le placer qu'à la ſuite de *Petrarca.*

Documenti d'Amore di M. Francesco Barberino. *Roma, nella Stamperia di Vitale Maſcardi*, 1640. *in* 4°.

Cet Auteur, iſſu de l'Illuſtre Famille *Barberino* très connue à Rome, vecut dans le treizième Siécle. Le titre de ces Poëſies feroit accroire à ceux, qui ne les ont pas vues, qu'elles ſoient amoureuſes, mais au contraire elles ſont morales. Cette edition, qui eſt citée par la *Cruſca*, eſt très bien executée & ornée de très belles figures en taille-douce, deſſinées & gravées par *C. Bloemart* & autres des plus habiles Artiſtes de ce tems-là. Voyez *Fontanini* & *Haym.*

Le Poeſie Spirituali del B. Jacopone da Todi Frate Minore, accreſciute di molti altri ſuoi Cantici nuovamente ritrovati, che non erano venuti in luce. Con le Scolie, et Annotationi di Fra Francesco Treſatti da Lugnano. *Venetia, appreſſo Nicolò Miſſerini*, 1617. *in* 4°.

Il y a pluſieurs editions de ces Poëſies; la plus belle de toutes eſt celle de Rome par *Salviani* en 1558. in 4°. avec le titre de *Cantici.* Celle, que nous annonçons, eſt eſtimée parcequ'elle eſt la ſeule, que la *Cruſca* a citée. Voyez *Fontanini, Zeno* & *Haym.*

Rime del Montemagno da Piſtoia coetaneo del Petrarca novellamente trovate e poſte in luce. *Roma, per Antonio Blado, in* 8°., *ſenz' anno.*

Niccolò Pilli a été l'editeur de ces Poëſies, & il les a dédiées à *François de Medici* par une Epitre datée du jour de St. François (c'eſt-à-dire le 4. d'Octobre) de 1559., & le Privilége, qui la ſuit, eſt daté du 7. d'Octobre de la même année ; c'eſt pourquoi *Haym* date cette edition de 1559. A la fin du livre on lit : *Il fine delle Rime del Montemagno, haute la maggior parte dal Varchi, & il reſto dal Tolomei, dal Gerio, dal Bencio & dal Gualteruzzi da Fano.*

On trouve relié dans le même volume le ſuivant :

Rime di M. Cino da Piſtoia Iureconſulto e Poeta celebratiſſ. novellamente poſte in luce. *In* 8°., *ſans indication de lieu, d'année ni d'Imprimeur.*

Le même *Niccolò Pilli*, dont nous venons de parler, eſt auſſi l'editeur de ces Rimes, qui ſont toutes grace & douceur. Cette edition eſt annoncée par *Haym* comme faite à Rome en 1559., ſans doute ſur l'autorité de la date de l'Epitre Dédicatoire, & des deux Priviléges tous datés de 1559., car au reſte elle n'a aucune indication ni d'année, ni de lieu, ni d'Imprimeur. Elle eſt citée par la *Cruſca*.

La Bella Mano di Giuſto de' Conti. *Per Scipione Malpiglio Bologneſe*, 1472. *in* 4°., *ſenza luogo.*

Celle-ci eſt la première edition de ce Poëte très élégant. Elle eſt executée en tres belles lettres rondes, avec une ſymétrie & une netteté ſurprennante ; ſa rareté eſt extraordinaire. Elle n'a été connue ni par *Maittaire*, ni par *Orlandi*, ni par *de Bure*, mais il en eſt parlé dans les *Notizie intorno a Giuſto de' Conti* du *Comte Mazzuchelli* prémiſes à l'edition de 1753., que nous annonçerons ci-bas ; elle eſt raportée auſſi dans la nouvelle edition de *Haym*, où elle eſt annoncée : *con Rime antiche nel fine. Bologna, pel Malpiglio* 1472. *in* 8°. *grande* &c., ſur quoi nous devons faire deux petites obſervations ; 1°. qu'il ſe peut bien que le lieu de l'impreſſion de ce volume ait été *Bologna*, mais qu'on ne peut pas le dire aſſurément, car la ſouſcription ne dit autre choſe ſi non que *Scipione Malpiglio* etoit Bolognois. Or quoiqu'il fût Bolognois il pouvoit bien être etabli & avoir imprimé ce volume dans une autre ville que Bologne, tout comme *Antonio di Bartolomeo* de Bologne a imprimé à Veniſe ; *Gio. Filippo de Legnamine* de Meſſine a imprimé à Rome ; *Antonio Zarotto* de Parme a imprimé à Milan, & ainſi une infinité d'autres. Au reſte nous n'avons trouvé aucune notice de *Scipion Malpiglio* Imprimeur de ce volume ni chez *Maittaire*, ni chez *Orlandi*, ainſi nous ne ſaurions pas décider s'il ait imprimé veritablement à Bologne, ou ailleurs. 2°. Que ce volume eſt bien de format de notre grand 8°., mais que

que du tems de ſon execution il etoit de format d'in 4°. tel qu'on le doit regarder encore de nos jours, & que le Comte *Mazzuchelli* le note.

Notre exemplaire a de grandes marges, & il eſt ſi net & ſi beau qu'on puiſſe le ſouhaiter, mais par grand malheur il eſt défectueux de trois feuillets, qui ſont le 9me., le 18me. & le 25me. Il eſt ſans chifres, ſignatures, ni reclames, & il commence par le titre ſuivant tout en lettres capitales:

Ivſti De Comitibvs Romani Vtrivsqve Ivris Interpretis ac Poetæ Clariſſimi Libellvs ſœlicitet incipit intitvlatvs la Bella Mano. §.

Ce titre eſt d'abord ſuivi du texte, dont le premier vers eſt tout en lettres capitales & partagé en deux lignes. Le total de ce volume, y comptant les trois feuillets qui manquent, eſt de 69. feuillets, & à la fin du verſo du dernier feuillet ſous le dernier vers de la *Bella Mano* on lit en lettres capitales:

*. §. * FINIS *. §. *
PER ME SCIPIONEM MALPIGLIVM
BONONIENSEM, M,CCCC,LXXII,

Le Comte *Mazzuchelli* dans les ſusdites *Notizie intorno a Giuſto de' Conti* dit qu'à la tête de cette edition on lit un Sonnet de *Giambatiſta de Refrigerj* en louange de *Giuſto de' Conti*, qu'il raporte; mais ce Sonnet ne ſe trouvant pas dans notre exemplaire, nous devons conclure qu'il doit manquer auſſi du feuillet, qui doit le contenir. En outre l'Imprimeur *Tumermani* dans ſes Avis ſur les additions, qu'il a faites dans ſa dite edition de 1753. dit dans l'un, qu'entre autre il y a joint *XXIV. Sonnets de Giannantonio Romanello Padovano, qu'il a extrait de cette edition de* 1472., *dans la quelle ils ont été ajoutés & imprimés en ce tems-là à Verone*, & dans l'autre il dit: *Et d'autant plus* (je les joins) *que ces mêmes Sonnets ont été ajoutés, comme une Appendix, à la* Bella Mano *dans l'edition qui en a été faite en* 1472., *dont je conſerve chez moi un rare exemplaire.* Par ces paroles on ne peut pas bien comprendre ſi les 24. Sonnets de *Romanello* ont été imprimés à la ſuite de la *Bella Mano* & faſſent corps enſemble dans l'edition de 1472., ou ſi les mêmes 24. Sonnets ſe trouvoient relié dans ſon exemplaire de 1472. à la ſuite de la *Bella Mano*, mais d'une autre impreſſion ancienne faite à Verone. Dans ce dernier cas notre exemplaire ne ſeroit défectueux que des quatre feuillets, dont nous avons parlé, mais dans le premier il manqueroit auſſi de ces 24. Sonnets. Nous penchons à croire que les dits 24. Sonnets ſe trouvoient reliés dans l'exemplaire de *Tumermani* à la ſuite de la *Bella Mano*, mais impri-

 més

més par un ancien Imprimeur à Verone, & pas par le même qui a imprimé la *Bella Mano* de 1472. D'ailleurs la ſouſcription, que nous avons raportée & qui ſe trouve d'abord à la fin de la *Bella Mano*, ſemble le prouver, & qu'elle indique que le volume finiſſe avec elle, car s'il y avoit eu une ſuite de 24. Sonnets, la dite ſouſcription auroit été tranſportée après eux tout à fait à la fin du volume; ſi donc cela etoit ainſi, les paroles *con Rime antiche nel fine*, qu'on lit dans *Haym*, ne pourroient pas ſubſiſter.

La Bella Mano, Libro di Meſſere Giuſto de Conti, Romano Senatore, Per M. Iacopo de Corbinelli, gentilhuomo Fiorentino riſtorato. *Aggiuntovi*, Raccolto di antiche Rime di diuerſi Toscani. Oltre a quelle dei x. libri. *Parigi, appreſſo Mamerto Patiſſon*, 1595. *in* 12.

La Bella Mano di Giuſto de' Conti Romano Senatore, e una Raccolta delle Rime antiche di diverſi Toscani. Con Prefazione e Annotazioni (d'Anton Maria Salvini). *Firenze, per Jacopo Guiducci e Santi Franchi*, 1715. *in* 12.

Ces deux editions ſont citées par la *Cruſca*. Celle de 1595. eſt fort rare. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Mazzuchelli* dans ſes *Notizie intorno a Giuſto de' Conti* ci-deſſus mentionnées.

La Bella Mano di Giuſto de' Conti Romano, con una Raccolta di Rime antiche Toscane, e colla Vita dell' Autore ſcritta dal Sig. Conte Giammaria Mazzuchelli Breſciano, &c. *Verona, preſſo Giannalberto Tumermani*, 1753. *in* 4°.

Cette edition eſt eſtimable à cauſe des additions qu'on y a faît.

I Sette Salmi Penitenziali traſportati alla Volgar Poeſia da Dante Alighieri; ed altre ſue Rime ſpirituali illuſtrate con Annotazioni dall' Abate Francesco Saverio Quadrio. *Milano, Nella Stamperia della Bibl. Ambroſ. appreſſo Giuſeppe Marelli*, 1752. *in* 8°.

Poe-

Pôeſie volgari nuovamente ſtampate, di Lorenzo de' Medici, che fu padre di Papa Leone. Col commento del medeſimo ſopra alcuni de' ſuoi ſonetti. *Vinegia, in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1554. *in* 8°.

Cette edition eſt belle, rare & citée par la *Cruſca*. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé, & il eſt le même que poſſédoit à Padoüe Mr. *le Comte Campoſanpiero*, qui a été le premier à obſerver & avertir *Zeno* qu'il y a deux ſortes d'exemplaires de cette même edition, les uns entiers tel qu'eſt le notre, & les autres mutilés de quatre Chanſonnettes dans le feuillet *O*, depuis la page 105. juſqu'à toute la 112me. De ces quatre Chanſonnettes deux etant un peu libres, *Paul Manuzio* les a fait ôter des exemplaires, qui lui en etoient reſtés, & y réimprima la feuille reduite à quatre feuillets en place de huit. Cet avertiſſement ſe trouve ecrit à la fin de notre exemplaire de la main du dit *Comte Campoſanpiero*, où il ajoute que les 4. Chanſonnettes, qui manquent aux autres exemplaires, ſont les ſuivantes:

à la page 105. *O dio, o ſemmo bene, hor come fai* &c.
à la page 108. *O maligno & duro core*, &c.
à la page 110. *E conuien ti dica il uero*
Vna uolta dama mia: &c.
à la page 110. *Vna donna hauea diſire*
Con un giouane parlare: &c.

Canzone a Ballo compoſte dal Magnifico Lorenzo de' Medici et da M. Agnolo Politiano, & altri autori. inſieme con la Nencia da Barberino, & Beca da Dicomano compoſte dal medeſimo Lorenzo. *Firenze, l'Anno* 1568. *in* 4°. *ſans Imprimeur*.

Cette edition eſt rare & citée par la *Cruſca*. Notre exemplaire eſt parfait.

Rime del arguto et faceto Poeta Bernardo Belinzone Fiorentino. *Milano, per Maeſtro Philippo di Mantegazi*, 1493. *in* 4°.

A la fin des Poëſies on lit:

Impreſſo nella inclita citate de Milano nel Anno dalla

ſalutiſera natiuitate del noſtro Signore Ieſu Chriſto Mille quatrocento noranta tre a di quindeci de Iulio per Maeſtro Philippo di Mantegazi dicto el Caſſano Alle ſpeſe de gulielmo di rolaudi di ſaucto nazaro grato aleuo del Auctore del Opera.

Cette edition, qui eſt la première de ces Poëſies, eſt en lettres rondes & fort rare. Quoique peu correcte elle eſt citée par la *Cruſca*. Mr. *de Bure* a donné une exacte deſcription de ce volume, mais il appelle mal ces Poëſies *un Poëme*. Notre exemplaire, qui eſt doré ſur tranche, ne peut être ni plus beau, ni mieux conſervé. Voyez auſſi *Haym*.

Commento di Hierony. B. (Benivieni) ſopra a piv ſve Canzone et Sonetti dello Amore et della Bellezza Divina. *Firenze, per S. Antonio Tubini & Lorenzo di Francesco Venetiano & Andrea Ghyr. Da Piſtoia Adi.* VII. *di Septembre*, 1500. *in fol.*

On croit que celle-ci ſoit la première edition de ces belles Poëſies. L'execution eſt en lettres rondes, & très belle. Les exemplaires en ſont très rares. Le notre eſt admirablement bien conſervé, & nous le trouvons parfaitement conforme à la deſcription, que Mr. *de Bure* donne de ce volume. Voyez auſſi *Zeno* & *Haym*.

Opere di Hierony. Benivieni (con una Canzone dell' amor Celeſte col Commento di Gio. Pico Mirandolano). *Firenze, per li heredi di Philippo di giunta nel anno* 1519. *del meſe di Marzo; in* 8°.

Le contenu de ce volume eſt tout autre que celui du précédent. Cette edition eſt auſſi fort rare. Cet exemplaire nous eſt venu des *Volpi*, & il eſt bien conſervé. Voyez *Zeno*, *Haym* & *de Bure*. *Clement* annonce une edition de 1510. par les mêmes *Giunti* ſur l'autorité de deux Catalogues, mais nous la croions abſolument apocryphe, parcequ'elle n'eſt notée par aucun autre Bibliographe, & que *Zeno* dit que celle de 1519. eſt la première & meilleure de celle, qui l'a ſuivie en 1522. par *Zoppino* de Veniſe.

Bvcoliche elegantiſſimamente compoſte da Bernardo Pvlci Fiorentino. Et da Francesco de Arſochi Seneſe et da Hieronymo Benivieni Fiorentino et da Jacopo Fiorino de Boninſegni Seneſe. *Firenze, per Maeſtro Antonio Miſchomini*, 1494. *in* 4°.

A la fin de l'ouvrage on trouve :

Finite ſono lequattro Buccoliche ſopradecte Con una elegia della morte di Coſimo. Et un altra elegia della morte della Diua Simonetta. Et riſpoſta della decta Diua Simonetta. Et un altra elegia dinouo adgiunta Impreſe in Firenze per Maeſtro Antonio Miſchomini Anno. M. CCCC. LXXXXIIII. Adi. XVIIII. Del Meſe Daprile.

Rare & très belle edition. Notre exemplaire eſt de la plus belle conſervation. Voyez *Orlandi*, *Maittaire* & *Haym*.

On trouve relié dans le même volume

Piſtole di Luca de Pulci al Magnifico Lorenzo de Medici. *In* 4°., *ſans date de lieu, d'année, ni d'Imprimeur.*

Haym annonce deux editions in 4°. de cet Ouvrage par *Miſcomini* de Florence, c'eſt à dire une de 1481., & l'autre de 1488., mais nous ne trouvons aucune notice de celle-ci, qui eſt ſans lieu, année, ni Imprimeur. Elle eſt fort belle, en lettres rondes, & ſans chifres, ni reclames, mais avec ſignature des cahiers. Notre exemplaire eſt complet, & parfaitement conſervé.

Piſtole di Luca Pulci al Magnifico Lorenzo de Medici. *Impreſſo in Firenze ad petitione di Ser Piero pacini da Peſcia*, 1513. *in* 4°.

Cette edition eſt egalement inconnue que la précédente. Elle eſt auſſi très belle, en lettres rondes, & ſans chifres, ni reclames. Le caractére en eſt un peu plus grand que celui de la précédente, mais ſa conformité ainſi que celle de la planche en bois, qu'on voit ſur l'intitulé des deux editions repréſentante *Pulci* aſſis à ecrire dans ſon cabinet, nous fait croire qu'elles aient

aient été executées par le même Imprimeur en différent tems. A la fin de ces Epitres de *Luca Pulci* on trouve encore un cahier de 6. feuillets contenants une Proſe & une piece de Poëſie avec le titre ſuivant:

Epiſtola conſolatoria de Caldi, Freddi, & Tiepidi & una Frottola inſieme.

On ne diroit pas par ce titre que le ſujet de la dite *Epiſtola* ſoit ſacré & moral, comme il l'eſt en effet, ainſique celui de la *Frottola*.

Ces deux ouvrages ſont reliés dans un même volume avec les *Sonetti di M. Matthéo franco & di Luigi Pulci*, que nous annoncerons à leur place.

Rime del Triſſino. *Vicenza per Tolomeo Ianiculo*, 1529. *in* 4°.

Annesſovi:

La Sophonisba del Triſſino. *Vicenza, pel ſuddᵒ. Ianiculo*, 1529. *di Maggio; in* 4°.

Ces deux volumes ſont rares; ils ſont imprimés avec les mêmes lettres inventées par *Triſſino*, dont nous avons parlé ailleurs. La *Sophonisbe* parut pour la première fois en 1524. imprimée avec les mêmes caractéres. Elle a des défauts, cependant on en fait beaucoup de cas. La conſervation de notre exemplaire eſt parfaite, & les *Volpi*, de qui il nous vient, l'appellent à juſte titre: *Codice elegante.*

Sonetti, e Canzoni di. M. Iacobo Sannazaro Gentilhvomo Napolitano. *Roma, per Antonio Blado d'Aſola*, 1530. *in* 4°.

Celle-ci eſt la ſeconde edition de ces Poëſies. Elle eſt belle & rare.

Le Rime di M. Giacobo Sannazaro Nobile Napolitano, con la gionta, dal ſuo proprio originale cauata &c. *Venezia, Per Nicolo d'Ariſtotile detto Zopino*, 1531. *in* 8°.

Cette edition n'eſt pas commune. Elle eſt reliée à la ſuite de l'*Arcadia* de 1519., que nous annoncerons tantôt.

So-

Sonetti, e Canzoni del Sannazaro. *Vinegia, nelle caſe delli heredi d'Aldo Romano, & Andrea Socero*, 1534. *nel meſe di Luglio; in* 8°.

Arcadia del Sannazaro. *Florentia, per Philippo di Giunta*, 1514. *di Marzo; in* 8°.

Archadia del Sannazaro. *Bologna, per Franceſcho da Bologna*, 1516. *adi* 3. *Ottobrio; in* 16.

Petite edition aſſez jolie, qui n'eſt pas connue.

Arcadia del Sannazaro. *Florentia, per li heredi di Philippo di Giunta nel anno* 1519. *di Aprile; in* 8°.

Arcadia del Sannazaro. *Vinegia, nelle Caſe delli Heredi d'Aldo Romano, & Andrea Socero, ne l'anno*, 1534. *in* 8°.

Cette edition, ainſique les deux précédentes de Florence ſont eſtimées. Nos exemplaires ſont de la plus belle conſervation. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Le Opere Volgari di M. Jacopo Sanazzaro, cioè, l'Arcadia, con Note, le Rime, e le Lettere. Il tutto dal Dottor Gio. Ant. Volpi, e da Gaetano di lui Fratello riveduto, corretto, ed illuſtrato. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1723. *in* 4°.

Edition très eſtimée & citée par la *Cruſca*. *Zeno* en fait un juſte eloge.

Ce volume eſt relié à la ſuite de *Sannazarii Poemata* &c. imprimés par le même *Comino* en 1731., que nous avons annoncés dans le volume précédent.

Voici une Lettre de cet Auteur, qui n'a jamais été imprimée :

A M. Pietro Bembo.

Molto magnifico Signore. La Lettera ornatiſſima di V. S. è ſtata troppo gran ricompenſa per sì picciol dono, ſe dono ſi può dir coſa, che a perſona

che tanto vale, e da cui tanti beneficj si ricevono, in segno d'amore, e certo con tutto ciò non senza qualche rossore, fu mandata; nella quale non il prezzo, ch'era minimo, ma la volontà e l'animo di chi la mandava, confidandoci noi però nella umanità e diritto giudicio del Ricevitore, speravamo che sariano stati mirati con quel protesto Virgiliano: *vos hæc facietis maxima Bembo*; che certo il mio e vostro amico non era in questo errore ch'egli credesse mandar gran cosa, nè che non sapesse l'animo, che V. S. tiene di far per me, avendone vedute tante prove; ma per mandare alcun frutticello del suo giardino; nè quando fu perduto, se d'altro caso che dell' augurio, dubitando che ciò non fosse segno dell' avvenire. Anzi mandava a confortar me, sapendo ch'io ne stava con dispiacere; il che veramente io confesso, per essere stato imposto a me il carico d'inviare quelle cosette. E quello che più mi pesava era, che un lavorio a giudicio mio delicato, e con tanto studio fatto, avesse da venir a mano di chi nol meritasse, e quel tempo, che si dispose in farlo, fosse così mal collocato. Lodato sia N. S. Dio d'ogni cosa. Ma V. S. senza alcun dubbio può credere che senza mia saputa fu fatto; nè della Civica esso mi se mai cosa alcuna intendere, insin che me la mostrò. E questo è così. Nè ringraziarlo di sì minima cosa è bisogno; anzi ed esso ed io restiamo a V. S. obbligati che si sia degnata di accettarlo, la quale può tenersi per indubitato che se l'animo potesse mandarsi, non si giudicheria basso nè piccolo. E di questo si presti fede al testimonio mio, che'l vedo e so. Baciamo le mani di V. S., e con questa brevità, per non peccar ne' pubblici comodi, farò fine. Le altre cose poi ella intenderà da M. Pietro Jacopo, quando stia non molto occupata.

Di Napoli alli IX. di Gennajo. M. DXVIII.

Syncerus Tuus.

Rime di M. Pietro Bembo. *Vinegia, per Maestro Giouan Antonio & Fratelli da Sabbio*, 1530. *in* 4°.

Celle-ci est la première edition des Poëfies de *Bembo*. Elle est belle & rare. Il faut prendre garde que dans ce volume après le cahier de signature *E*, à la fin du quel on trouve la table & l'*Errata*, & par le quel il paroit que le volume finisse, doivent encore suivre trois cahiers de signature *A*, *B* & *C*. Le premier feuillet du premier de ces trois cahiers est tout blanc, le second contient une lettre de *Bembo a Ottaviano Fregoso*, & sur le troisième feuillet commencent les *Stanze*, dont le premier vers est, *Nè l'odorato & lucido oriente*; ces Stances finissent sur le dernier feuillet du cahier *C*, avec la souscription des Imprimeurs. Notre exemplaire est très beau. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Delle Rime di M. Pietro Bembo terza impressione. *Ro-*

Roma, per Valerio Dorico & Luigi fratelli, nel Meſe d'Ottobre, 1548. in 4°. Eſemplare in carta turchina.

Celle-ci eſt la plus belle, la plus correcte & la plus eſtimée de toutes les editions de ces Poëſies. Notre exemplaire imprimé ſur papier bleu & très bien conſervé doit être regardé comme un morceau des plus rares.

On trouve au commencement de ce volume quatre feuillets ſéparés contenants l'intitulé, le Privilége du *Pape Paul* III., & une Lettre d'*Annibal Caro* au *Cardinal Farneſe*. Suit après le corps de l'ouvrage, dont la totalité eſt de 180. pages chifrées, & à la fin de la 180me. page on trouve la ſouſcription. Il y doit encore ſuivre deux feuillets ſeuls & non chifrés contenants cinq Sonnets de différents Auteurs. Il faut s'aſſurer de ces deux feuillets, car etant tous ſeuls, ſans chifres & ſans ſignature, & juſtement après la ſouſcription, ils pourroient manquer ſans s'en apercevoir. Voyez ſur cette edition les Auteurs ci-deſſus mentionnés, ainſique *Clement*.

Delle Rime di M. Pietro Bembo terza impreſſione. *Roma, come ſopra.*

Celui-ci eſt un autre exemplaire de la précédente edition; il eſt remarquable pour la netteté & la beauté de ſa conſervation, comme auſſi pour ſes marges d'une grandeur extraordinaire. Mais il a le défaut de manquer des deux derniers feuillets, dont nous avons parlé ci-deſſus. En revanche on y trouve à la fin ſept feuillets ecrits à la main d'un caractére ancien, qui renferment grand nombre de variantes, & quelques notices à l'egard de *Bembo*, par un Savant peutêtre contemporain. Nous allons raporter le titre, que ces variantes portent, & les notices, qu'on y lit ſur *Bembo*, puiſqu'elles nous paroiſſent aſſez intéreſſantes.

Titre avant les variantes:

Alcune varie Lezioni delle ultime Rime del Diviniſſimo Bembo, tratte da eſempj da lui aviati, oltra quelle che ſi veggono nelle impreſſe, e tra le Rime di varj Autori, ed in altri luoghi.

Sur les deux Sonnets, qui commencent: *Se'l foco mio queſta nevoſa bruma* &c., & *Si levemente in ramo alpino fronda* &c.

Stimo queſti due eſſere degli ultimi Sonetti, ch'egli abbia fatti.

Sur le Sonnet, qui commence: *Ov' è mia bella, e cara e fida ſcorta* &c.

Credo che queſto ſia il primo Sonetto fatto dal Poeta in morte della ſua M. Moroſina, ed ho veduto altrove dinanzi a queſto Sonetto, ed a alcuni altri ſecondo l'ordine, ch'io terrò, ſcritto così:

Rime di M. Pietro Bembo
in morte
di M. Moroſina.

Eſſa è ſepolta in San Bartolommeo in Padova in un depoſito nero con queſte lettere ſopra:

Moroſinæ Torquati
Bembi Matri
Oct. Id. Aug. MDXXXV.

e queſto è a tempo come ſi vede per lo Teſtamento del Poeta, del quale io ho un eſemplo.

A la fin des variantes ſur le Sonnet, qui commence: *Quella, per cui chiaramente alſi ed arſi* &c.

Ed infino a qui in morte molto innanzi che foſſe creato Cardinale. Incominciò poi Cardinale in Vinegia, e (per quel ch'io credo) forſe in Roma quella divina Canzone pur in morte della ſua donna, ch'incomincia: Donna, ne' cui begli occhi alto diletto, *della quale io ho vedute di propria mano dell' Autore, eſſendo lui in vita Cardinale prima che andaſſe a Roma, le due prime ſtanze così appunto ſcritte, e mandate a M. Iſabetta Quirina in dono. . . . Era dappoi ſcritto nell' altra faccia pur di ſua mano a M. Iſabetta le ſeguenti parole:* Di grazia S^a. Mad. Iſabetta, queſti verſi ſtiano appreſſo voi, nè ſi moſtrino ad uom del mondo per più conti, i quali ſo che non fa meſtiero vi ſi dicano. Da queſto potete vedere quanto io ſo domeſticamente con voi. State ſana. Hotante noje e cure diverſiſſime, che non poſſo vacare a queſto mio penſiero e debito, ſebbene vorrei. *La detta Canzone è l'ultima compoſizione in morte della ſua donna; e per avventura ultimo, o certo penultimo Sonetto è quello che incomincia:* Era Madonna al cerchio di ſua vita &c.

Sur le Sonnet, qui commence: *Caſa, in cui le virtuti han chiaro albergo* &c.

Come queſto è l'ultimo Sonetto del Canzoniere, così ſtimo eſſere ſtato il ſezzaio da lui compoſto, ed è ſcritto a M. Gio. della Caſa uno de' più cari, e per avventura il maggiore amico ch'egli aveſſe negli ultimi anni della ſua vita. A queſto è riſpoſta quello che incomincia: L'altero nido &c., *il quale ho veduto in tre luoghi altramente ſcritto* &c.

Rime di M. Pietro Bembo, tratte dal proprio original di lui. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1564. *in* 12.

Celle-ci eſt l'edition citée par la *Cruſca*.

Rime di M. Pietro Bembo corrette, illuſtrate, ed accreſciute con le Annotazioni di Anton-Federigo Seghezzi, e la Vita dell' Autore rifatta ſopra quella di Monſig. Lodo-

dovico Beccatelli. *Bergamo, appresso Pietro Lancellotti*, 1753. *in* 8°.

Opere Toscane di Luigi Alamanni. *Vol. I. Firenze, presso il Giunta*, 1532. *Adi IX. Luglio. Vol. II. Lugd., apud Seb. Gryphium*, 1533. 2. *Vol. in* 8°.

Cet ouvrage tel que nous l'annonçons peut être regardé comme complet, comme il l'eſt reellement quant au contenu des deux volumes, mais quant à l'edition il le ſeroit beaucoup mieux ſi le premier volume, en place d'être imprimé par *Giunta*, il etoit de l'edition de *Gryphe* tout comme le ſecond volume, puisque le même *Gryphe* imprima auſſi le premier volume en 1532. Au reſte comme le contenu & le format des deux editions eſt egal, il n'y a point de difformité, & pourvu que les deux volumes ſoient complets & bien conditionnés, il forment toujours un recueil qui eſt rare & pretieux. Ceux, qui compoſent notre exemplaire, ſont egalement bien conſervés, & reliés en maroquin bleu doré ſur tranche & plat. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*. Ce dernier à annoncé au N°. 3424. ce recueil ſingulièrement, car il met pour le premier volume celui de *Giunta* de Florence de 1532., & pour le ſecond celui de *Gryphe* de 1532. Comme le dit *Giunta* n'a imprimé que le ſeul premier volume, & *Gryphe* le premier volume en 1532., & le ſecond en 1533., il eſt tout clair que ſi on raſſembloit le volume de *Giunta* de 1532. & celui de *Gryphe* de 1532. tel que Mr. *de Bure* le dit, on n'auroit alors que deux premiers volumes ſans le ſecond. Nous avons d'abord cru que ce fût une faute d'impreſſion, & que Mr. *de Bure* ait voulu mettre pour ſecond volume celui de *Gryphe* de 1533., mais dans ſa note au dit Numero il fait voir evidemment qu'il n'y a point de faute d'impreſſion, & qu'il a cru que *Gryphe* ait imprimé le ſecond volume en 1532. & le premier volume en 1533., ce qui eſt faux.

Opere Toscane di Luigi Alamanni. *Venetiis, apud Hæredes Lucæ Antonij Juntæ, Anno* 1542. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Cette edition eſt auſſi belle que celle de *Gryphe*, & citée par la *Cruſca*. Notre exemplaire eſt parfait. A la fin de chacun des deux volumes on lit:

Stampato in Vinegia per Pietro Scheffer Germano Mo-

guntino, ad inſtantia delli heredi di M. Lucantonio giunta il primo di Luglio. L'anno
M. D. XLII.

Ce *Pierre Scheffer* doit apparemment être iſſu de la famille du fameux *Pierre Scheffer*, un des premiers Inventeurs de l'Imprimerie.

Le Rime di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo Bernardo Giunti*, 1549. *in* 8°.

Ce volume, qui eſt très rare, eſt relié à la ſuite des *Sonetti e Canzoni di diverſi antichi Autori*, que nous annoncerons dans la ſuite. Voyez *Fontanini, Haym* & *de Bure.*

Verſi, et Regole de la nuova Poeſia Toscana (di Claudio Tolomei). *Roma, per Antonio Blado d'Aſola*, 1539. *del Meſe d'Ottobre; in* 4°.

Cette edition eſt l'unique qui exiſte de cet ouvrage ſingulier. Il a eu très peu de fortune. L'edition eſt très belle, ornée du portrait de *Tolomei* ſur le frontiſpice, & fort rare. Notre exemplaire conſervé on ne peut pas mieux nous eſt venu des *Volpi*, qui le diſent: *Libro che rare volte ſi laſcia vedere, e di non volgar prezzo.* Voyez auſſi *Haym.*

Rime Toscane d'Amomo per Madama Charlotta d'Hiſca. *In Parigi, per Simone Colineo il giorno X di Nouembre, l'Anno* 1535. *in* 8°.

Cet Auteur eſt fort peu connu, cependant ſes Poëſies ne ſont pas à mépriſer. Son ſtile eſt ſimple & coulant, mais en même tems net & aſſez élégant. Il a de gracieuſes penſées heureuſement exprimées & bien conduites. Dans l'Epitre Dédicatoire de ce volume au *Cardinal de Loréne* l'Auteur appelle ces Rimes, *queſti miei primi acerbi frutti.* Il devoit être ami de *Gabriel Symeoni*, dont on y trouve à la tête un Sonnet. *Haym* annonce une edition de ces mêmes Rimes à Veniſe par *Zoppino* en 1538., mais il n'a pas connu celle-ci, qui doit être la première. Elle eſt belle, & nous la regardons comme fort rare.

Le Rime di M. Lodovico Arioſto non più uiſte, & nuo-

nuouamente ſtampate cioè, Sonetti, Canzoni, Madrigali, Stanze, e Capitoli. *Vinegia, ad inſtantia de Jacopo Modaneſe*, 1546. *in* 8°.

Jolie & rare edition avec le portrait de l'Auteur ſur le frontiſpice. Voyez *Haym.*

Opere di M. Lodovico Martelli. Aggiuntovi il quarto di Vergilio tradotto dal medeſimo. *Firenze, appreſſo Bernardo di Giunta, di Maggio*, 1548. *in* 8°.

On fait cas de ces Poëſies, ainſique de cette edition, qui eſt citée par la *Cruſca*, & peu commune. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Rime di M. Vincentio Martelli. Lettere del medeſimo. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1563. *in* 4°.

Cette edition eſt citée par la *Cruſca*. Voyez les ſusdits Auteurs.

On trouve relié dans le même volume l'autre edition de ces mêmes Rimes & Lettres, que nous allons annoncer, & qui eſt la ſeconde, comme auſſi l'ouvrage, qui la ſuit, intitulé *Deſcrizione dell' Apparato*, &c.

Lettere di Vincenzio Martelli Gentil'huomo Fiorentino. E Rime del medeſimo. *Firenze, appreſſo Coſimo Giunti*, 1606. *in* 4°.

Deſcrizione dell' Apparato, e degl' Intermedi fatti per la Commedia rappreſentata in Firenze, nelle Nozze di Don Ferdinando Medici, e Madama Criſtina di Lorena, Gran Duchi di Toscana. *Firenze, per Anton Padouani*, 1589. *in* 4°.

Il primo Libro dell' Opere Toscane di M. Laura Battiferra degli Ammanati. *Firenze, appreſſo i Giunti*, 1560. *in* 4°.

Il n'a jamais paru aucun autre volume de ces Poëſies. Cette edition eſt fort belle.

Rime

Rime di M. Gio. Agoſtino Cazza Gentilhuomo Novareſe detto Lacrito nell' Academia dei Paſtori. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1546. *in* 8°.

Ce livre eſt relié avec le ſuivant:

Sonetti e Canzoni del Sig. Berardino Rota, Cavaliere Napolitano, con l'Egloghe Peſcatorie. Aggiuntovi molte altre rime del medeſimo Autore. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1567. *in* 8°.

Entre les anciennes editions de ces Poëſies celle-ci eſt une des plus complettes. L'intitulé, qu'on trouve dans notre exemplaire avant les *Egloghe Peſcatorie*, porte la date de 1566. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Delle Rime del Sig. Berardino Rota terza Impreſſione. Queſta una ſol volta da lui date in luce, mutate, et in minor forma raccolte. Delle Egloghe Peſcatorie del Sig. Berardino Rota terza Impreſſione. Berardini Rotæ, Viri Patricii, Carmina, nunc tantum ab ipſo edita. *Napoli, appreſſo Giuſeppe Cacchij, dell' Aquila*, 1572. *in* 4°.

L'execution de cette rare edition eſt très belle. Cet exemplaire nous vient des *Volpi*, & il eſt d'une conſervation parfaite. Il a trois différens intitulés. Voyez ſur cette edition *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Poeſie del Sig. Berardino Rota Cavaliere Napolitano con le Annotazioni di Scipione Ammirato ſopra alcuni Sonetti. *Napoli, nella Stamperia di Gennaro Muzio*, 1726. 2. *Vol. in* 8°.

On fait cas auſſi de cette edition, qui eſt la plus complette. Voyez *Zeno* & *Haym.*

Le Rime di Angelo di Coſtanzo Cavaliere Napoletano. Terza edizione corretta, ed accreſciuta. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1723. *in* 8°., *ſtampato in membrana.*

Les

Les Rimes de cet Auteur ſont à juſte titre très eſtimées, ainſique les différentes editions, que *Comino* en a faites, & que nous allons faire ſuivre. Cet exemplaire imprimé ſur velin eſt unique; c'eſt ce que le Catalogue des productions de *Comino* atteſte; il doit donc être regardé comme un morceau bien rare & pretieux. Il eſt relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Voyez auſſi *Haym* de la nouvelle edition.

Le Rime d'Angelo di Coſtanzo Cavaliere Napoletano. Quarta Edizione delle paſſate molto più illuſtrata, ed accreſciuta. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1728. *in* 8°.

Le Rime d'Angelo di Coſtanzo, Cavaliere Napoletano. Quinta Edizione accreſciuta. Si ſono aggiunte le Rime di Galeazzo di Tarſia, Autore contemporaneo. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1738. *in* 8°.

Le Rime d'Angelo di Coſtanzo Cavaliere Napoletano. Seſta Edizione accreſciuta. Si aggiungono le Rime di Galeazzo di Tarſia, Autore contemporaneo. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1750. *in* 8°.

Rime, et Proſe di M. Giovanni della Caſa. *Vinegia, per Nicolo Bevilacqua, nel Meſe d'Ottobre*, 1558. *in* 4°.

Celle-ci eſt la première edition d'une partie des excellentes Rimes & Proſes de *M. della Caſa*; l'execution en eſt très belle. *Fontanini* & *Haym* ont annoncé cette edition avec la date de 1554., ce que *Zeno* fait voir être faux. Cependant cette faute n'a pas été corrigée dans la nouvelle edition de *Haym*, où on trouve noté par faute d'impreſſion une edition de 1544. en place de 1554, & une autre de 1548. en place de 1558. toutes les deux par *Bevilacqua*, ce qui fait trois erreurs. Voyez auſſi *Clement*, qui la dit fort rare.

Rime, et Proſe di M. Giovanni della Caſa, riſcontrate con i migliori originali &c. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1564. *in* 8°.

Cette edition eſt plus riche & plus correcte que la précédente. Notre exemplaire eſt reglé & très beau.

Joannis Caſæ Latina Monimenta. *Florentiæ, in Officina Juntarum Bernardi Filiorum Edita IIII. Id. Iun.* 1564. *in* 4°.

Nous faiſons ſuivre ici ces ouvrages Latins parcequ'ils ſemblent faire ſuite à l'edition précédente des Italiens. Cette edition en eſt peutêtre la première. Elle eſt très belle & fort rare. Voyez-en *Clement*, qui en parle fort au long.

Lettura di M. Benedetto Varchi, ſopra un Sonetto della Geloſia di Monſ. dalla Caſa fatta nella celebratiſſima Accademia de gl'Infiammati a Padova. *Mantova, il dì.* xx. *Luglio*, 1545. *in* 8°.

Sonetti di M. Benedetto Varchi. *Fiorenza, appreſſo M. Lorenzo Torrentino*, 1555., 1557. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Edition belle, rare & citée par la *Cruſca*. Mr. *de Bure* en donne une exacte deſcription. Notre exemplaire eſt complet & de la plus parfaite conſervation. Voyez auſſi *Haym*.

Sonetti ſpirituali di M. Benedetto Varchi, con alcune Riſpoſte, & Propoſte di diuerſi Eccellentiſſimi ingegni. *Fiorenza, nella Stamperia de' Giunti*, 1573. *in* 4°.

Ces Sonnets ne ſont pas les mêmes, qui ſe trouvent dans les deux volumes précédents. Cette edition eſt fort belle & citée par la *Cruſca*. Il ne doit pas être facile d'en rencontrer un exemplaire auſſi beau que le notre. Voyez *Haym*.

Rime di Madonna Gaſpara Stampa. *Venetia, per Plinio Pietraſanta*, 1554. *in* 8°.

Ces Poëſies ſont fort eſtimées, & celle-ci en eſt la ſeule edition ancienne, qui eſt très rare. On en a fait une nouvelle à Veniſe en 1738. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, & le *Catal. de la Bibl. des Volpi*.

Com-

Digitized by Google

Compoſitioni Volgari e Latine di Meſſer Jacopo Tiepolo. *Vinegia, appreſſo di Agoſtino Bindoni*, 1549. *in* 8°.

Nous regardons ce petit volume pour fort rare, puisque *Haym* & *Zeno* ne l'ont pas connu, & que ce dernier parle bien des Poëſies de *Niccolò Tiepolo*, mais ne fait aucune mention de ce *Jacopo Tiepolo*.

Gloria Damore Compoſta per Baldeſarre Olympo di li Aleſſandri da Saſſoferrato. Strambotti de laude. Mattinate. Littere damore. Proſa. Sonetti. Caaitoli. Egloghe. Et con vno Capitolo agionto. *Vinegia, per Bernardino de Bindoni*, 1539. *in* 8°.

Ce Livre eſt relié à la ſuite de l'*Eneide di Virgilio tradotta in terza Rima dal Vaſio*, que nous avons annoncée dans le volume précédent. *Haym* n'a pas connu cette edition.

Cento Sonetti di. M. Aleſſandro Piccolomini. *Roma, appreſſo Vincentio Valgriſi*, 1549. *in* 8°.

Nous ne trouvons aucune mention de ces Sonnets, ni de cette edition dans nos Bibliographes. L'edition eſt très belle, & notre exemplaire eſt d'une conſervation parfaite.

Rime de la divina Vittoria Colonna Marcheſa di Peſcara. *Parma*, 1538. *in* 8°., *ſans nom d'Imprimeur.*

Celle-ci eſt la première edition des belles Rimes de cette Auteur. Voyez en *Zeno*. Mr. *de Bure* dit que ces Poëſies ſont aſſez eſtimées, que cette edition eſt la plus recherchée, & qu'on fait moins de cas des autres. Il auroit parlé plus juſte s'il avoit dit que ces Poëſies ſont très eſtimées, que cette edition eſt rare parcequ'elle eſt la première, & qu'on fait plus de cas de celles, qui l'ont ſuivie à cauſe qu'elles contiennent des augmentations & corrections conſidérables, ſpecialement celle de *Valgriſio* de 1548. in 4°., & celle de *Giolito* de 1552. corrigée par *Lodovico Dolce*.

Rime della Divina Vettoria Colonna Marcheſana di Peſcara, aggiuntoui le ſue Stanze. 1539. *in* 8°., *ſans note de lieu, ni d'Imprimeur.*

Ce petit volume eſt relié à la ſuite de la *Cicceide* de 1692., que nous annoncerons à ſa place. C'eſt la ſeconde edition de ces Rimes augmentée des *Stances*. Voyez *Zeno*.

Rime de la Diva Vettoria Colonna de peſcara inclita Marcheſana, novamente aggivntovi XXIIII. Sonetti ſpirituali, & le ſue ſtanze, & uno triompho de la croce di Chriſto non più ſtampato. *Venetia, per Comin de Trino ad inſtantia de Nicolo d'Ariſtotile detto Zoppino*, 1540. *in* 8°.

Zeno raporte auſſi cette edition, mais par faute d'impreſſion elle eſt notée avec la date de 1544. au lieu de 1540. *Haym* ne doit pas avoir connu ces trois editions, puisqu'il n'en fait pas mention.

Le Rime ſpirituali della Illuſtriſſima Signora Vittoria Colonna Marcheſana di Peſcara, alle quali di nuovo ſono ſtati aggiunti più di trenta, ò trentatre Sonetti. *Vinegia, appreſſo Vincenzo Valgriſi*, 1548. *in* 4°.

Edition très belle, qui contient 150. Sonnets, les quels manquent dans l'edition procurée par *Ruſcelli* en 1558. Voyez *Zeno* & *Haym*

Voici une Lettre de cette illuſtre Dame, qui n'a jamais été imprimée:

Al Rev^do. Monſ. il Sig^r. Paolo Giovio
Veſcovo di Nocera.

Rev^do. Signore. A voi non aſconderò io che mi manca ogni modo per lodare il divin Sonetto del mio M. Pietro Bembo; e poichè bene ho penſato ſe poteſſi elevarmi a tanta luce, conchiudo che il ſilenzio è la propria e vera laude che gli conviene. E veramente mi pare che cercando egli imitare il più lodato autore della noſtra lingua nello ſcrivere, lo abbia ſuperato nello ſtile; ed iſcuſandomi prima col mio poco giudicio, dico ch'io non leggo Sonetto di niun altro, tanto de' preſenti, come de' paſſati, che a lui poſſa agguagliarſi; non dirò di vocaboli elettiſſimi, e ſentenze nuove e ſottili ſenza ſpezzarſi; ma ſolo la mia maraviglia conſiſte in veder che alzando ſempre il verſo va a finir la clauſola così lontano ſenza ſforzo alcuno, anzi par che le deſinenze vengano sì neceſſarie alla ben ordita ſua preſa, che la bella e ſoave armonia loro prima ſi ſenta nell' anima che nell' orecchia; e quanto più ſi rileggono e più ſpeſſo ſi conſiderano, maggiore ammirazion porgono, anzi direi invidia, ſe non che il mio intelletto ſi ſente sì impropor-

porzionato a quel lume, che non lo appetiſce, come coſa della cui perfezion non è capace, sì ch'io vi riſolvo che ſon totalmente innamorata di lui, e vi cerco che voi ſiate il mezzo di queſto amore fuori di ogni ſenſual appetito, perchè nè M. Pietro Bembo, nè io ci dorremo che ſe ne faccia iſtoria, e ſe ne allegrerà molto il mio Sole. Scriva egli pure, e creda che Dio gli darà molti altri anni di vita, e la invida Morte, già riſoluta di non l'offendere, lo laſcerà per non tirare il ſuo arco invano. Abbian pur gli altri belle parole e copioſe, che poco giova aver candide e groſſe perle, ſenza ſaperle infilar di modo che l'una favoriſca l'altra, come fa egli. Così Iddio mi conceda che poſſa parlargli, e voi contenti.

Da Iſchia adi XXIIII. di Giugno
Signore
Al Voſtro Comando
La Marcheſa di Peſcara.

A la ſuite de ces Poëſies de *Vittoria Colonna* on trouve relié dans notre exemplaire l'Ouvrage ſuivant :

Della vera Tranquillità dell' Animo. Opera compoſta dalla Illuſtriſſima Signora Iſabella Sforza. *Vinegia, in caſa de' figliuoli di Aldo, nel meſe di Luglio*, 1544. *in* 4°.

L'edition de cet Ouvrage eſt très belle. Voyez *Fontanini, Zeno* & *Haym.*

Rime di M. Giacomo Marmitta Parmegiano. *Parma, appreſſo di Seth Viotto*, 1564. *in* 4°.

Belle & rare edition. Notre exemplaire nous eſt venu des *Volpi*, & on pourra voir ce qu'ils en diſent tant à l'egard de l'edition que de l'Auteur dans le *Catalogue* de leur Bibliot. Voyez auſſi *Fontanini, Zeno* & *Haym.*

Poeſie Volgari e Latine di Francesco Maria Molza corrette illuſtrate, ed accreſciute colla Vita dell' Autore ſcritta da Pierantonio Seraſſi. S'aggiungono le coſe inedite dello ſteſſo, e gli Opuſcoli di Tarquinia Molza Nipote dell' Autore. *Bergamo, appreſſo Pietro Lancellotti*, 1747., 1750., 1754. 3. *Tom. en* 2. *Vol. in* 8°.

Celle-ci eſt la plus complette edition de cet élégant Poëte ; elle eſt fort recommendable pour les illuſtrations, qu'elle renferme.

Rime di M. Domenico Mantova, Gentil'huomo Bresciano. *Venetia, per Plinio Pietraſanta*, 1554. *in* 8°.

Fontanini, *Haym* & *Zeno* n'annoncent aucune edition des Poëſies de cet Auteur. Elles ont été recueillies ou volées par *Jean Ant. Sacchetto*, qui les envoïa à *Ruſcelli*, mais il ne lui permit pas de les inférer dans le Recueil intitulé, *Poeſie di diverſi Autori Breſciani*, que *Ruſcelli* a publié. C'eſt ce qu'il fit cependant peu de tems après dans ce petit volume ſéparé, parceque dans l'interval *Mantova* morut. Celle-ci en eſt donc la première & peut-être l'unique edition, que nous regardons comme fort rare.

Rime et Proſe di M. Girolamo Zoppio. *Bologna, appreſſo Aleſſandro Benacci*, 1567. *in* 8°.

Les Proſes, dont on fait mention dans le titre, ne ſont rien autre qu'un Diſcours contre *Caſtelvetro* ſur la célèbre Chanſon d'*Annibal Caro*. Ce même *Zoppio* a traduit en *Octaves* le Poëme de *Sannazaro*, *de Partu Virginis*. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, & le *Catal.* des *Volpi*.

Rime di Antonfrancesco Grazzini detto il Laſca. *Firenze, nella Stamperia di Francesco Moücke*, 1741., 1742. 2. *Vol. in* 8°.

Edition citée par la *Cruſca*. *Laſca* a ecrit beaucoup mieux dans le ſtile burlesque que dans le ſérieux.

Rime di Meſſer Bernardo Taſſo, diviſe in cinque Libri nuouamente ſtampate. S'aggiungono le Ode, e i Salmi dello ſteſſo. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1560. *in* 12.

Cette edition eſt la plus complette qui ait paru de ces Poëſies jusqu'à la réimpreſſion de 1749., que nous allons faire ſuivre, qui à la verité contient des augmentations conſidérables, mais qui eſt aſſez mal executée, de ſorte que celle de 1560. peut être regardée pour la plus belle, qui exiſte jusqu'ici. Elle eſt diviſée en 7. Parties, ſavoir les Rimes, qui forment les 5. premières, & les Odes & les Pſeaumes, qui ſont les deux autres Parties. Les exemplaires en ſont très rares & très chers, ce que les *Volpi* atteſtent dans leur *Catalogue*, ainſique dans une Note, qu'ils ont ecrite de leur main à la tête de celui, que nous poſſédons, & qui nous eſt venu d'eux. Voyez auſſi *Fontanini* & *Haym*.

Rime

Rime di M. Bernardo Taſſo Edizione la più copioſa finora uſcita colla Vita nuovamente deſcritta dal Sig. Abate Pierantonio Seraſſi. *Bergamo, appreſſo Pietro Lancellotti*, 1749. 2. *Vol. in* 12.

Le nuove Fiamme di M. Lodovico Paterno. *Lyone, appreſſo Guglielmo Rovillio*, 1568. *in* 16.

Il y en a une autre edition de Veniſe de 1561. Au temoignage de *Haym* elles ſont rares toutes les deux.

Le Rime di Meſſer Luca Contile, diviſe in tre parti, con Diſcorſi, et Argomenti di M. Francesco Patritio, et M. Antonio Borgheſi. Con le ſei Canzoni dette le ſei Sorelle di Marte. *Venetia, appreſſo Francesco Sanſovino, & Compagni*, 1560. *in* 8°.

Diſcorſo del Contile Academico Fenicio ſopra li cinque ſenſi del corpo nel comento d'un Sonetto del Sig. Giuliano Goſellini, al caualier Leone ſcultore Ceſareo. *In* 8°., *ſans indication d'année, de lieu, ni d'Imprimeur.*

Ces deux petits volumes ne ſont pas faciles à trouver. Dans ce dernier *Contile* ſe dit *Academico Fenicio*, & ſon Epitre Dédicatoire eſt datée de Milan le 22. de Novembre de 1552. Cette date eſt probablement celle de l'impreſſion. L'edition des Rimes eſt notée par *Haym*.

Rime di M. Francesco Coppetta de' Beccuti, Perugino. *Venetia, appreſſo Domenico, & Gio. Battiſta Guerra, fratelli*, 1580. *in* 8°.

Ces Rimes ſont eſtimées, & celle-ci en eſt la première edition, qui eſt rare. Voyez-en *Haym*. Il n'y en a eu d'autres editions depuis 1580. que celle, qui ſuit, qui a le mérite d'être corrigée & augmentée.

Rime di Francesco Beccuti Perugino, detto il Coppetta,

petta, colle Note di Vincenzo Cavallucci. *Venezia, appresso Francesco Pitteri*, 1751. *in* 4°.

Poesie Toscane di Mario Colonna, et di M. Pietro Angelio; con l'Edipo Tiranno di Sofocle, tradotto dallo stesso Angelio. *Firenze, appresso Bartolomeo Sermartelli*, 1589. *in* 8°.

On fait cas des Rimes de l'*Angelio*, & ce volume n'est pas commun. Voyez *Haym.*

Rime di Monſ. Girolamo Fenaruolo. *Venetia, appresso Giorgio Angelieri*, 1574. *in* 8°.

Ce petit volume, que *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* n'ont pas annoncé, & qui est rare, nous est venu des *Volpi*, les quels y ont ecrit très proprement & très exactement les trois feuillets, dont il manque.

Rime di Michelagnolo Buonarroti, raccolte da Michelagnolo suo Nipote. *Firenze, appresso i Giunti*, 1623. *in* 4°.

Rime di Michelagnolo Buonarroti il Vecchio, con una Lezione di Benedetto Varchi, e due di Mario Guiducci sopra di esse. *Firenze, appresso Domenico Maria Manni*, 1726. *in* 8°.

Ces deux editions sont egalement citées par la *Crusca*. Voyez *Haym.*

Poesie di Tommaso Vecchia. *MS. in* 8°.

Le total de ce volume est de 159. pages ecrites d'un petit caractère ancien, qui n'est pas beau, mais coulant & facile à lire. On trouve ensuite 13. autres feuillets contenants la table alphabetique des premiers vers de chaque piece. A la fin de cette table on trouve ecrit de la même main du reste du volume: *Et hæc sunt quæ in hoc opere continentur, & ego Zach. Vetilius ex pluribus male comp. in unum opt. reduxi. & finem imposui 25. octob. 1590. hora 8. noctis.* Sur le feuillet suivant on lit cette note:

Quest'

Queſt' Autore ſcriſſe fra l'anno 1580. e l'anno 1590. Da queſte rime ſi conoſce che fu Viniziano, poichè parla di Venezia, amò in Venezia, e ſcriſſe anche in iſtile Viniziano, come ſi vede a c. 71. Altrove (c. 111.) chiama un Contarini ſuo Amico. Loda varie donne, ma ne tace il nome: l'una d'eſſe fu di caſato Riſoluti (c. 53. e ſegg.), un' altra ſi chiamava Francesca, e fu Romana (c. 85.). Amò anche un Lione, giovane aſſai bello (c. 48.). Lodò Siſto V. (120.) e ſcriſſe ſopra il caſo di Vittoria Accoramboni che fu uccisa in Padova (c. 106.). Imitò le Stanze del Bembo con alcune ſue, che qui ſi leggono a ce 53. e ſono in lode della Riſoluti. Nell' uno de' due Sonetti che ſi leggono diretti all' autore in fronte del libro, vien chiamato germe della ſtirpe VECCHIA di tanti Semidei.

Ces Poëſies ne ſont pas à mépriſer, mais on voit qu'elles n'ont pas été limées. Elles n'ont jamais été imprimées. La reliûre de ce volume eſt ancienne, en veau doré ſur tranche & plat.

Rime del Commendatore Annibal Caro. *Venetia, appreſſo Aldo Manutio*, 1569. *in* 4°. *grand papier.*

Rime del Commendatore Annibal Caro. *Venetia, appreſſo Aldo Manutio*, 1569. *in* 4°.

Ces deux exemplaires ſont tout-à-fait de la même edition & nous viennent tous les deux des *Volpi*. Nous conſervons le premier parcequ'il eſt en grand papier & d'une beauté extraordinaire, & le ſecond à cauſe qu'on y trouve relié le ſuivant.

Due Orationi di Gregorio Nazanzeno Theologo, et il primo Sermone di S. Cecilio Cipriano ſopra l'elemoſina, fatte in lingua Toscana dal Commendatore Annibal Caro. *Venetia, appreſſo Aldo Manutio*, 1569. *in* 4°.

Rime del Commendatore Annibal Caro. *Venetia, preſſo Bernardo Giunti, e Fratelli*, 1584. *in* 4°.

Cette edition eſt auſſi fort belle. Voyez ſur ces editions *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Rime Toscane del R. Fauſtino Taſſo Viniziano Academico detto il Somerſo, raccolte da Girolamo Cam-

peggio, *Turino, appresso Francesco Dolce e Compagni*, 1573. *in* 4°.

Fontanini, Zeno & Haym n'ont pas annoncé ces Poëſies. Ce volume eſt eſt diviſé en deux Livres, chacun des quels a un intitulé.

Il Naſo di Laura Lettione di Lodovico Gandini, e Verſi del medeſimo. *MS. in* 4°.

L'ecriture de ce Manuſcrit paroit originale. On y trouve à la tête une Lettre dédicatoire du même *Gandini* au *Comte Matteo Taverna* datée de Milan le 7. de Janvier 1581. Dans la même année le Diſcours ſur le *Naſo di Laura* a été imprimé à Veniſe par *Duſinelli*, mais *Fontanini* & *Haym* ne diſent pas que les Vers y aient auſſi été imprimés enſemble, & nous ſommes portés à croire qu'ils n'aient jamais été publiés. On y trouve pluſieurs Sonnets addreſſés à *Goſelino*.

Delle Rime di Luigi Groto, cieco d'Hadria. *Venetia, appresso Fabio, & Agoſtino Zoppini Fratelli*, 1595. *in* 12.

Rime d'Anſaldo Cebà. *Anverſa, appresso Martino Nutio*, 1596. *in* 8°.

Parafraſi poetiche de' Salmi di Davide del Sollecito (Vincenzio Capponi) Accademico della Cruſca. *Firenze, per Vincenzio Vangeliſti*, 1682. *in* 8°.

Ouvrage & edition, qui appartiennent à la Collection de la *Cruſca*.

Rimedio de gli Innamorati dove ſi contiene Epiſtole, Confeſſioni, Capitoli amoroſi con una partenza. *Venetia, per Matthio Pagan, in* 8°., *ſans année.*

Le Lode et dichiaratione delli ſette dolori del mal Franceſe, et la lode della tanto dilettevole Rogna. *In* 8°., *ſans lieu, année, ni Imprimeur.*

Hiſto-

Hiſtoria nuova de una Vecchia et uno giouene, & vno capitolo de vno Gentil'homo che teneua una donna a ſua poſta, & vn Sonetto nuovamente ſtampato. *In* 8°., *ſans année, lieu, ni Imprimeur.*

Lamento doloroſo dell' Italia commemorando gli huomini illuſtri in arme, & in lettere in quella creati &c. *Vinegia, per Matthio Pagano*, 1557. *in* 8°.

Opera nova nella quale ſe li contiene vilanelle alla Napolitana, & alla Bergamaſca. Con vna fantaſia molto dileteuole, & vna vilanella in ſdruzolo, con vna Ercolana alla Bergamaſca. *In* 8°., *ſans lieu, année, ni Imprimeur.*

Ces 5. petits ouvrages ſont reliés dans un ſeul & même petit volume en maroquin bleu doré ſur tranche & plat, à la ſuite du ſuivant :

Opera nova intitulata De Sorte Hominum diuiſa in 5. Libri li quali ve nara il naſimento la Vita e morte de Luomo e della Donna &c. *In* 8°., *ſans lieu, année, ni Imprimeur.*

Rime di Gabriello Chiabrera. *I primi III. Tomi, Roma, per il Salvioni*, 1718.; *il IV. Tomo, Venezia, preſſo Angiolo Geremia*, 1731. 4. *Vol. in* 8°.

L'edition de Rome, malgré tout ce que *Fontanini* dit pour la décrier, eſt encore réputée la meilleure de ces excellentes Poëſies. Elle n'eſt qu'en trois volumes, mais on y ajoute le quatrième de la réimpreſſion de Veniſe de 1731. à cauſe des additions, qui forment le dit quatrième volume. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* de la nouvelle edition.

Chiabrera (dit *Zeno*) a atteint de fort près le ſublime de *Pindare* par la dignité de ſes Odes, ainſique le délicat d'*Anacréon* avec la douceur de ſes Chanſonnettes.

Poeſie Toscane di Vincenzo da Filicaia Senatore Fio-

rentino, e Accademico della Cruſca. *Firenze, appreſſo Piero Matini*, 1707. *in* 4°.

Celle-ci eſt la meilleure edition de ces belles Poëſies. Elle eſt citée par la *Cruſca.*

Opere di Benedetto Menzini Fiorentino accreſciute, e riordinate. *Firenze, per li Tartini, e Franchi*, 1731., 1732. 4. *Vol. petit in* 4°.

Edition complette, belle & citée par la *Cruſca.* Voyez *Haym.*

Poeſie d'Aleſſandro Guidi, con la ſua Vita deſcritta da Gio. Mario Creſcimbeni, con altre Aggiunte. *Venezia, per Marcellin Piotto*, 1751. *in* 12.

On dit que la mort ait été accélérée à cet Auteur incomparable dans le genre de ſes Poëſies par le chagrin de quelques petites fautes d'impreſſion echappées dans la belle edition in folio des *Omélies* de *Clement* XI., qu'il a paraphraſées en vers. Si tous les Ecrivains etoient auſſi ſenſibles aux fautes d'impreſſion que *Guidi*, on pourroit fermer les imprimeries, car c'eſt à quoi tous les Auteurs ſont expoſés ſans reméde.

Sonetti del Signor Francesco Redi Aretino, Accademico della Cruſca. *Firenze, nella Stamperia di S. A. R., appreſſo Piero Antonio Brigonci*, 1702. *in fol.*

Edition magnifique & ornée du Portrait de l'Auteur, d'une belle planche avant le titre & de jolis ornemens en taille-douce. Elle repond parfaitement au mérite de ſon contenu.

Poeſie Sacre e Morali di Lodovico Adimari Fiorentino. *Firenze, per Gio. Filippo Cecchi*, 1696. *in fol.*

Belle edition de Poëſies, dont on fait cas.

Rime dell' Avvocato Giovambattiſta Felice Zappi, e di Fauſtina Maratti ſua Conſorte. Ottava Edizione accresciuta

ciuta d'altre Rime de' più celebri dell' Arcadia di Roma. *Venezia, presso Francesco Storti*, 1752. 2. *Tom. en un Vol. in* 12.

Rime e Proſe del Sig. Marcheſe Scipione Maffei parte raccolte da varj libri, e parte non più ſtampate. Aggiunto anche un ſaggio di Poeſia Latina dell' iſteſſo Autore. *Venezia, a ſpeſe di Sebaſtiano Coleti*, 1719. *in* 4°.

Poeſie del Sig. Marcheſe Scipione Maffei Volgari e Latine parte non più raccolte, e parte non più ſtampate. *Verona, preſſo Antonio Andreoni*, 1752. 2. *Vol. in* 8°.

Voici quatre Lettres de cet illuſtre Auteur, qui n'ont jamais été imprimées.

Al Conte Francesco de Aguirre.

Cariſſimo Amico. Quì in Venezia ricevo una cariſſima voſtra *fine die*, *et conſule*. Sto attendendo con impazienza il diſegno dell' Arco. Vi prego in gtazia che vi ſia l'aſſiſtenza di Don Filippo, e vi prego fare ch'egli ſpieghi e avviſi in carta quegli erroretti, che dice eſſervi nella proſpettiva. In grazia non laſci di farmi tal favore, potendo farlo con pochiſſime parole. Vi prego ſpedirli in forma che non poſſano patire. Se non gli avete già ſpediti, indirizzateli quà a Venezia al Sig. Cav. Marini, poichè ſtarò quì alquante ſettimane. Ma ſe mai queſti diſegni mi ſi ſmarriſſero, che ſarebbe mai? Stimerei bene che il Pittore ne faceſſe una copia per poterli in tal caſo rifare, e ſe l'economia patiſſe, pazienza. Mi avviſerete quanto vi ſarà andato per compiere il pagamento del Pittore, che forſe avrà voluto qualche coſa di più de' pattuiti dieci filippi, e non m'importerebbe purchè i diſegni foſſero a modo. Per ſupplire a ciò mi avviſerete ſe vi ſia riuſcito di riſcuotere quel non ſo che, ch'io ſpeſi nell' ultimo lavoro delle Pietre, e ſe abbiate potuto far niente dei due San Gaudenzj per la carta mancante. In ogni caſo vi ſupplirò io di quà ad ogni avviſo.

Vi prego ſcrivermi ſe dopo la mia partenza ſi ſiano alla Conſolata ſcavate altre lapidi, perchè due giorni avanti vi ſi trovò la più bella di tutte, e naturalmente dovevano andarſene trovando dell' altre, il che mi ſarebbe cariſſimo, e quegli amici ſon beniſſimo capaci di farle naſcondere. Vi raccomando però, ſe qualcuna ne è data fuori, farla portar ſubito all' Univerſità, e parimente mandarmene ſubito una copia eſattiſſima e pittoreſca. Se parimente aveſte notizia di qualcun' altra ſcoperta negli Stati del Re, in grazia

mandatemene la notizia e la copia, e non lasciate di far condurre tutte quelle, che si potesse, essendo questa l'intenzione del Re, e premendomi sommamente d'arricchir più che posso il Libro del Museo Torinese, che vo preparando. In Savoja so che v'è molto, e in Vercelli non poco. Vi rendo grazie delle vostre nuove, e vi prego continuarmele.

Male & pessime avete fatto a spender sei doppie nelle due Statuette, primo, perchè son cose di poco valore; 2°. perchè le doppie sono di valor molto; 3°. perchè quel Sig°. Fazio con la sua flemma e seccaggine vi burlerà ogni volta che potrà, tale essendo la sua professione; 4°. perchè se v'imbarcate in queste nenie, getterete via molti denari, e difficilmente potrete mai arrivare ad avere una Raccolta di stima: sicchè sulla mia parola uscite di tal impaccio. Riveritemi tutt' i nostri, e credetemi di tutto cuore.

Venezia 16. Giugno 1724.

P. S. Ho riverito il Cav. Marini. Non parte barca per Torino se non a Settembre. Preparerò per quel tempo una considerabile condotta di Libri da spedirvi. Voi intanto preparerete gente che li voglia comperare. Questa barca si spiccherà da Torino, onde vi scriverò di spedirmi qualche cosa con essa.

Vostro Div^mo^. Obbligat^mo^. Serv^re^.
Scipione Maffei.

Allo stesso.

Carissimo Amico. Vi scrissi per sapere quando appresso poco veniva a cadere il parto della Real Principessa, desiderando d'essere in tale occasione a Torino. Ora aggiungo che un gran favore vorrei, e che sommamente mi preme. A Ginevra nella Libreria pubblica si conserva un Papiro, cioè un antico istrumento in iscorza d'albero, nella qual materia quattro io ne possedo. Or siccome quel di Ginevra non è mai stato letto, nè pubblicato, così grandemente io desidero di poterlo fare, e tanto più che avendo la prima riga di grandi e lunghe lettere indica esser Diploma. Perchè io possa leggerlo basta che altri me'l mandi ricopiato pittorescamente, come sta. Se per via di persona autorevole si potesse averlo in prestito si ch'io lo ritrovassi in Torino alla mia venuta, in due giorni si rimanderebbe; ma perchè mi penso sarà ciò difficile, farò con la copia, la qual si fa in tal forma: Si bagna d'olio di sasso carta sottile, rendendosi con ciò trasparente ed atta a ritener l'inchiostro. Posta sopra il Papiro, persona non inesperta del disegno dee andarvi sopra con la penna, e rappresentarne tutt' i tratti, come appunto sta nell' originale. Questo è favore, che si concede in tutte le Biblioteche Regie, e che si concederà anche a Ginevra. Caro Amico, non lasciate di favorirmi in questa mia premura. Sono con tutto il cuore

Verona 13. Giugno 1726.

Div^mo^. Obblig^mo^. Ser^re^.
Scipione Maffei.

Allo

Digitized by Google

Allo stesso.

Amico River^mo. Io vi prego di comperar per me quel Prisma più piccolo del mio disegno, che dite di avere in mano, benchè abbia qualche puliga. Vi prego in oltre di farmene fare un altro, che sia puro e netto interamente. Non ricercate che facciano colori, o no. Mi basta che siano di cristallo di Monte perfetto, e chiari, e che siano di perfetti triangoli, come hanno da essere i Prismi. Anzi non ho caro che si sappia ch'io voglia valermene per l'esperienza de' colori, poichè non so che per tal uso siano mai stati adoperati cristalli di Rocca, e non vorrei che altri gli adoperasse prima di me in tal uso. Se non gettassero colori, per la mia intenzione l'avrei più caro; ma già mi dite che quello, che tenete, li getta. Quanto al prezzo, ristrignetelo quanto è possibile, parendomi eccedente ciò che il Cataneo pretende. Ma in somma ciò, che dovrete sborsare, vi sarà da me rimesso subito. Vi prego che vi sia dalle parti quel manubrietto per potergli incastare, o almeno supplire in qualche modo.

Resto attonito in sentire che a Milano nessuno ha lette le mie Osservazioni. Sono tanto ricercate da ogni parte, che credo converrà ristamparle perchè già mancano. Io sono stato in fede che il Canonico ..... ve le spedisca in dono di Tomo in Tomo, di tanto avendolo io pregato, ed essendo, quanto all' economico, negozio suo. Ora il Vallarsi Stampatore per mio ordine vi spedisce oggi i quattro Tometti per via del Conte Giacomo Taffi, Postiere di Bergamo, e dovete riceverli franchi. Il dono è piccolo, ma l'animo è grande. Argelati ne commette sempre, e ne ha ricevute non poche copie, ma le manda via, e per sua malignità non le lascia vedere a Milano. Dovete sapere che costui è mio nemico mortale. Gran tempo fa poco mancò che per certa bricconata fattami non andasse in una prigione.

Muratori mi ha obblighi così grandi, che non li posso palesare. Ha sempre procurato di suscitarmi malevoli. Ho procurato di vincerlo specialmente con quell' Epistola tanto per lui onorifica, che gl'indirizzai, stampata nel mio *Galliæ Antiquitates &c.* Tornato in Italia ho trovato che proseguiva di bene in meglio. Mi ha in oltre scritto contra in cosa, che è patentissima. Ho però perduta la pazienza, e come per mio naturale amo più la onestà guerra che la finta amicizia, gli ho risposto come meritava. Chi potrà condannarmi, quando rispondo provocato? Se avrete tempo di scorrere i quattro Tometti, che vi mando, vedrete da voi se ho ragione, o torto.

Il Vallarsi mi dice che d'ora innanzi manderà alcune copie delle Osservazioni al Librajo Pacciolo, se non erro, onde sarete pregato a darne notizia agli studiosi. In Milano miei grandi Amici sono stati altre volte il Conte Antonio Simonetta, il Conte Donato Silva, e Donna Clelia; ma non mi è possibile di coltivar tutti con Lettere.

Voi mi dite che in Milano girano libercoli calunniosi, e derisorj. Vi prego di farmene tenere una copia, se riguardano me. In grazia non lasciate di favorirmi in questo. Sarà facile ancora sapere ond'escano. Per altro ho un

dono

dono che ſiffatte coſe non mi turbano punto, e le guardo tutte come le Pasquinate, che ſi ſpargono contra chiunque. Conſervatemi voi la voſtra grazia, il voſtro affetto e la voſtra ſincera amicizia, che più mi conſola l'amicizia di un par voſtro, che non mi travaglia l'inimicizia di cento. Sono tutto

Verona 13. Dicembre 1739. Voſtro

S. M.

Allo Steſſo.

Cariſſimo Amico. Vi ſcrivo ſubito perchè non mandiate, nè cerchiate altro il libello ſcritto contra di me, poichè dicendomi voi che è quello del Gori, l'ho già veduto. E' un compleſſo di ſciocchezze e di menzogne, non eſſendovi dentro coſa nè di fatto nè di ragione, che non ſia falſiſſima e di manifeſta impoſtura. Me ne prendo quel faſtidio, che ſi prendono i Papi delle Pasquinate. Sarà riſpoſto ſenza dubbio, perchè non potrò tenere tutti quelli, che vogliono riſpondere: anzi ho inteſo che ſia già ſtata mandata una riſpoſta feroce a Venezia. Queſto mi ſpiace, perchè quel balordo non merita neppur queſto. E' della lega, che m'hanno già da qualche tempo fatto l'onore di fare contro di me, nella quale non ſono che Scioli miſerabili, a riſerva unicamente di Muratori, il quale è ſtato un buon Letterato finchè ſi è aggirato in raccogliere di quelle materie, ch'egli intende; ma quando per arricchir l'Argelati ſi è meſſo a voler raccogliere anche antichità Romane, delle quali non ſa principio alcuno, ha perduto miſeramente tutto il ſuo credito. Vorrei potervi mandare le Lettere, che mi vengono ſopra ciò da Parigi, e maſſimamente una della ſettimana ſcorſa.

Dei Prismi non ho fretta, onde mandateli per buona occaſione. L'eſſer più grande o meno del diſegno non importa punto, conſiſtendo la forza nella figura e non nella Mole, cioè che ſia perfetto triangolo. Vi prego di avviſarmi interamente il coſto, perchè ſenza queſto mi levereſte ogni libertà di pregarvi. I miei quattro Tometti ſono ſtati raccomandati dal Vallarſi al Conte Taſſi, Poſtiere di Bergamo, ond' egli da Bergamo ve li dee far tenere. La figura de' criſtalli di Monte, che ſi oſſerva ſempre, o quaſi ſempre a ſei facce, ha fatto molto fantaſticare. Si pretende che più altri minerali abbiano una particolar configurazione, e i ſali ancora. Più d'uno ne ha ſcritto, ma tanto ne ſappiamo come prima. Io non ardirei di dirne niente ſenza vederli nella miniera ſteſſa, o ſia nella Rocca, ove ſi formano, e prima che ne ſiano ſtaccati. Probabilmente tal criſtallo non è congelazione d'acqua, come volgarmente ſi crede, ma pietra come l'altre pietre, e come ſon le gemme. Infatti ſe ne trova che han dentro dell' acqua non già indurita, ma liquida, perchè reſtò imprigionata nell' indurirſi, e nel petrificarſi la materia, prima tenera e quaſi liquida, che diventa poi pietra d'una ſorta o d'altra. Gl'impietrimenti di legno, o di altre materie, de' quali tante coſe ſi penſano, avvengono quando o ſia legno, o altro ſi trova immerſo nella pietra mentre ſi forma, cioè quando quel liquore o materia tenera diventa pietra. Ciò,

che

che vi ſi trova dentro, impietriſce altresì, ma ritenendo la ſua figura e colore.

Abbiamo quì avuto il Principe Reale di Polonia, al quale è ſtata recitata da una Compagnia di Cavalieri, e di Dame la mia Commedia delle Cerimonie. Non vi poſſo dire come l'abbia goduta. E quanto avrei pagato vi ci foſte trovato preſente! perchè vi poſſo dire con certezza che non ſi è mai inteſo recitar meglio. A me ha voluto donare un Orologio con piccoli diamanti e rubini. Conſervatemi il voſtro caro affetto, e ſono tutto

Verona 20. Dicembre 1739. Voſtro Aff^mo. Obblig^mo. Servitore
Scipione Maffei.

Poeſie di Francesco Lorenzini già Cuſtode Generale d'Arcadia. *Venezia*, *appreſſo Simone Occhi*, 1746. *in* 12.

I Proverbi del Re Salomone tradotti in Verſi Toscani dal Conte Gio. Bartolommeo Caſaregi. *Firenze*, *nella Stamperia Imperiale*, 1751. *in* 8°.

Opere varie di Monſignor Balì Gregorio Redi Aretino. *Venezia*, *preſſo Gio. Battiſta Recurti*, 1751. 4. *Vol. in* 8°.

Dio Sonetti, ed Inni di F. Gio. Battiſta Cotta dell' Ordine Eremitano di Sant' Agoſtino, Paſtore Arcade. Colle Annotazioni dello ſteſſo. *Venezia*, *preſſo Tommaſo Bettinelli*, 1745. 2. *Vol. in* 8°.

Ces Poëſies font voir dans leur Auteur une imagination vive & une expreſſion robuſte, avec bien de l'erudition.

Poeſie Latine e Volgari di Jacopo Antonio Baſſani della Comp. di Gesù. *Padova*, *nella Stamperia del Seminario*, 1749. *in* 4°.

Cet Auteur s'eſt fait honneur dans ſes Poëſies Italiennes, mais beaucoup plus dans les Latines, puiſqu'il eſt regardé comme le plus heureux imitateur de *Catulle* de notre ſiécle.

Poetici Componimenti del Sig. Paolo Rolli. *Venezia, preſſo Giovanni Tevernin*, 1753. 3. *Tomi in un Vol. in* 8°.

Rolli s'eſt fait un nom diſtingué dans la poëſie, ſurtout par ſes *Endecaſillabi.*

Rime del Sig. Gio. Antonio Volpi pubblico Profeſſore di Umane Lettere nello Studio di Padova. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1741. *in* 8°.

Polinnia, ovvero i Frutti della Solitudine; Stanze del Signor Giovann' Antonio Volpi. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1751. *in* 8°.

Lodi a Maria dell' Abate Pellegrino Salandri, Reggiano, Accad. Trasformato. *Milano, nella Stamperia di Antonio Agnelli*, 1759. *in* 4°.

Maria, Rime di Neralco Paſtor Arcade. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1725. *in* 8°.

Verſi ſciolti dell' Abate Carlo Innocenzo Frugoni, del Conte Francesco Algarotti, e del Padre Xaverio Bettinelli, con le Lettere di Virgilio dagli Elisj. Si aggiungono dodici Lettere Ingleſi ſopra varj Argomenti, e ſopra la Letteratura Italiana principalmente, nuove ed inedite. *Venezia, preſſo Giambatiſta Pasquali*, 1766. *in* 4°.

Le Stagioni con altre Poeſie del Canonico Don Gaetano Guttierez del Hoyo Accademico Trasformato. *Milano, nella Stamperia di Antonio Agnelli*, 1760. *in* 4°.

Cantici Sacri compoſti e volgarizzati dal Canonico Francesco Rezzano. *Milano, appreſſo Giuſeppe Galeazzi*, 1772. *in* 8°.

Poe-

Poeſie oneſte del Padre Pier-Luigi da Gesù-Maria Carmelitano Scalzo Breſciano. *Padova, nella Stamperia Cominiana*, 1766. *in* 4°.

Poeſie (a Federico il Grande Re di Pruſſia). *Alitopoli*, 1761. *in* 4°.

I Fonti (Poemetto in terza Rima del Sig. Gio. Batiſta Corniani). *Breſcia, per Giammaria Rizzardi*, 1773. *in* 8°.

Alcune Poeſie Milaneſi, e Toscane di Carl' Antonio Tanzi. *Milano, per Federico Agnelli*, 1766. *in* 4°.

Nous avons toujours eſtimé & cheri beaucoup cet Auteur, que nous avons eu le plaiſir de connoitre dans notre jeuneſſe; auſſi etoit-il univerſellement eſtimé pour ſon erudition, & aimé pour ſon caractére droit & honnête. Ces Poëſies ont été recueillies & publiées par ſes Amis après ſa mort. Les Italiennes ne ſont pas ſans mérite, mais nous admirons bien d'avantage les Milanoiſes, qui ſont de toute beauté.

Rimm Milanes de Meneghin Baleſtreri Accademech Trasformæ. *In Milan, in la Stampa de Donæ Ghiſolf*, 1744. *in* 4°.

Si ces belles Rimes en Patois Milanois pouvoient être lues & goutées en tout païs, elles ſeroient aſſurément auſſi applaudies par toutes les Nations qu'elles le ſont par les Milanois. Cette edition, la ſeule qui en exiſte juſqu'ici, eſt devenue rare; elle eſt belle & ornée de vignettes, ainſique des Portraits du *Comte Imbonati*, à qui ces Poëſies ſont dediées, & de l'Auteur, dont il laiſſe entrevoir le caractére droit, pacifique, doux, jovial & content, qui rend ſa perſonne auſſi eſtimable que ſes talens.

I Cantici di Fidentio Glottochryſio Ludimagiſtro (Cammillo Scroſa Vicentino), con aggiunta di poche altre vaghe compoſizioni nel medeſimo genere, alcune delle quali ora ſolamente ſono date in luce. *Vicenza, per Pierantonio Berno*, 1742. *in* 8°.

La langue Italienne etant dérivée de la Latine, lorsqu'elle etoit encore naiſſante on l'entremêloit de beaucoup de mots, de fraſes & de tours Latins. Comme les Pédants affectèrent longtems ce ſtile, on l'appella *Pédantesque*, & c'eſt dans ce ſtile *Pédantesque* que *Camillo Scrofa*, qui a vecu dans le 16me. ſiécle, a écrit par plaiſanterie ces Poëſies, qui ſont ſi belles & ſi élégantes dans leur genre, qu'il s'eſt juſtement mérité le titre de *Prince des Poëtes Pédantesques*. Il n'eſt pas aiſé de bien réuſſir dans cette ſorte de Poëſie.

Sonetti Pedanteſchi del Sig. Canonico Nappini ſotto il nome di D. Polipodio Pedante Calabro. *MS. petit in fol.*

Petit volume de 29. feuillets ecrit fort intelligiblement. L'Auteur doit avoir vecu à Rome au tems de *Clement* X., puisqu'entre ces Sonnets il y en a deux ſur ſon exaltation au Pontificat.

Collections de Poëtes Liriques Italiens.

Sonetti e Canzoni di diverſi antichi Autori Toscani in dieci (anzi XI.) libri raccolte. *Firenze, per li heredi di Philippo di Giunta, 1527. Adi VI. del meſe di Luglio; in* 8°.

Ce volume appartient à la Collection de la *Cruſca*, & il eſt très rare. Notre exemplaire eſt d'une conſervation admirable. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, le *Catalogue des Volpi*, & *de Bure*.

Al Gran Cosmo Medici, Comento ſopra la Canzone di Guido Caualcanti, di F. Paolo del Roſſo Caualiere de la Religione di S. Gio. Battiſta, & Accademico Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo Bartolomeo Sermartelli*, 1568. *in* 8°.

On fait aſſez de cas de cet ouvrage, qui eſt peu commun. Voyez *Fontanini* & *Haym*.

Rime diverſe di molti Eccellentiſſ. Auttori nuovamente rac-

raccolte. Libro I. *Venetia, appresso Gabriel Giolito di Ferrarii*, 1549. Libro II. *Ivi*, 1548. Libro III. *Ivi*, 1552. Libro IV. *Bologna, presso Anselmo Giaccarello*, 1551. Libro V. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari, & Fratelli*, 1555. Libro VI. *Vinegia, per Giovan Maria Bonelli*, 1553. Libro VII. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari, e Fratelli*, 1556. 7. *Vol. in* 8°.

Celle-ci eſt la plus conſidérable Collection, qui parût en ce genre dans le 16me. ſiécle ; elle eſt très difficile à raſſembler complette. Il nous manque encore deux volumes pour la completter, ſavoir le 8me. & le 9me. Livre, & le 3me. Livre, que nous annonçons, n'eſt pas celui qui appartient à cette Collection. Voyez en *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*, qui en parlent fort au long.

De le Rime di diverſi Nobili Poeti Toscani, raccolte da M. Dionigi Atanagi, Libro Primo. *Venetia, appresso Lodouico Auanzo*, 1565. *in* 8°.

On fait beaucoup de cas de cette Collection, dont le ſecond volume, qui nous manque, & que nous aurons bientôt puiſqu'il nous a été promis, eſt daté de 1566. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Salmi Penitenziali tradotti da diverſi Eccellenti Autori, con alcune Rime Spirituali. *Verona, per Dionigi Ramanzini*, 1749. *in* 12.

Rime de gli Academici Occulti con le loro Impreſe et Diſcorſi. *Brescia, appresso Vincenzo di Sabbio*, 1568. *in* 4°. *con figure.*

Ce Livre eſt bien imprimé, & les *Diſcours*, dont l'Auteur eſt *Bartolomeo Arnigio* ſous le nom du *Solingo*, ſont fort conſidérés. Voyez *Haym*.

Rime ſcelte di diverſi Autori, di nuovo corrette e ristampate. Aggiuntovi molti ſonetti nel ſecondo Volume. *Venetia, appresso i Gioliti*, 1586, 1588. 2. *Vol. in* 12.

Dans la nouvelle edition de *Haym* on note cette edition de ce Recueil, mais avec la date de 1587. & 1590. Comme les *Giolitti* avoient pour coutume de changer ſouvent à leur productions les intitulés & les dates pour les debiter toujours pour nouvelles, il eſt fort probable qu'il y en aura auſſi avec la date de 1587. & 1590.

Poeſie di diverſi, per la maggior parte ſenza nome d'Autore. *MS. in* 4°.

L'ecriture de ce volume eſt très belle, & les Poëſies, qu'il renferme, doivent avoir été compoſées vers la fin du ſiécle paſſé.

Scelta di Sonetti, e Canzoni de' più eccellenti Rimatori d'ogni Secolo (raccolti da Agoſtino Gobbi). Terza Edizione con nuova aggiunta. *Venezia, preſſo Lorenzo Baſeggio*, 1727. 4. *Vol. in* 12.

Collection fort ample & rénommée.

Rime Oneſte de' migliori Poeti antichi e moderni ſcelte ad uſo delle Scuole (da Angelo Mazzoleni) con Annotazioni. *Bergamo, appreſſo Pietro Lancellotto*, 1750. 2. *Vol. in* 12.

Ce Recueil eſt très juditieuſement fait, & peut ſuffire pour donner à tout etranger une juſte idée de la Poëſie Italienne en tout genre, excepté les Poëmes & les Pieces Théatrales.

Scelta di Sonetti con varie critiche Oſſervazioni, ed una Diſſertazione intorno al Sonetto in generale (di Teobaldo Ceva Carmelitano). *Venezia, appreſſo Domenico Occhi*, 1760. *in* 8°.

Scelta di Canzoni de' più Eccellenti Poeti antichi, e moderni, compilata, e corredata di critiche Oſſervazioni per uſo della ſtudioſa Gioventù dal Padre Teobaldo Ceva Car-

Carmelitano. S'aggiungono una Diſſertazione dello ſteſſo intorno a varj Lirici Componimenti. Parecchie Annotazioni d'Ignazio Gajone; ed un Ragguaglio della Vita, e delle Opere edite, ed inedite dell' Autore. *Venezia, preſſo Giambattiſta Novelli*, 1769. *in* 8°.

Componimenti de' Signori Accademici Quirini per la glorioſa Eſaltazione di Noſtro Signore Clemente XII. al Sommo Pontificato. *Roma, appreſſo Giovanni Maria Salvioni*, 1730. *in* 4°.

Componimenti dell' Accademia de' Ricovrati per la Traslazione del corpo del Venerabile Servo di Dio Gregorio Card. Barbarigo Veſcovo di Padova. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1726. *in fol.*

Alla Santità di Noſtro Signore Papa Clemente XII. Tributo di venerazione, e gratitudine della Città di Ceſena per li decoroſi, ed utili Privilegj dalla Santità ſua ad eſſa reſtituiti. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1732. *in* 8°.

Lagrime in morte d'un Gatto. *Milano, nella Stamperia di Giuſeppe Marelli*, 1741. *in* 12.

Cette Collection a été faite par badinage, auſſi le ſujet en eſt-il tout à-fait ſingulier & plaiſant. On peut cependant la regarder comme une des plus conſidérables, qui ont paru dans ce ſiécle, car la pluspart des meilleurs Poëtes ont concouru à l'enrichir de fort belles pieces en tout genre & en toutes langues. Les exèmplaires en ſont devenus ſi rares, qu'on n'en trouve plus pour aucun prix, hormis que par hazard.

Rime per le Fauſtiſſime Nozze del Sig. Conte Vincenzo Tiene con la Sig^na. Conteſſa Eliſabetta Conti Nobili Vicentini. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1742. *in* 8°.

Poe-

Poeſie in lode della Sig. Lucrezia Agudi, veſtendo eſſa l'Abito Religioſo. *Milano, nella Stampa di Giovanni Montano*, 1746. *in* 12.

Nous gardons ce petit Recueil principalement à cauſe de quelques jolies pieces en langue Milanoiſe, qu'on y trouve à la fin.

I Giuochi Olimpici celebrati in Arcadia nell' Ingreſſo dell' Olimpiade DCXXXIII. in Onore degli Arcadi Illuſtri defunti. *Roma, per Generoſo Salomoni*, 1754 *in* 8°.

Rime in morte di Gianambrogio Fioroni Curato di Canzo, con alcune notizie intorno alla di lui vita. *Milano, nella Stamperia di Francesco, e Giuſeppe Bolzani*, 1758. *petit in* 4°.

Il ſeroit à ſouhaiter que l'honnorable *Fioroni*, qui eſt né en 1686., n'eût vu le jour qu'au moins une vingtaine d'années plus tard, puisque ſes amis, qui le cheriſſoient, & du nombre des quels nous étions, auroient eu par-là le plaiſir de le conſerver plus longtems, & qu'il n'auroit pas été atteint dans ſa jeuneſſe du mauvais goût du ſiécle paſſé. C'eſt de quoi il s'eſt plaint ſi ſouvent avec nous, quoiqu'à la verité ſans raiſon, car il en etoit ſitôt revenu & il s'en etoit ſi bien corrigé que le peu de Compoſitions, qui exiſtent de lui, n'en ſentent aucunement; les Italiennes auſſi bien que les Latines ſont belles. C'eſt en ſa memoire, & de notre Académie *Fenicia*, dont il etoit membre, & dont il y eſt fait mention, que nous conſervons ce petit volume avec plaiſir.

Lettura di Girolamo Ruscelli, ſopra un Sonetto del Marcheſe della Terza alla Divina Marcheſa del Vaſto. *Venezia, per Giovan Griffio*, 1552. *in* 4°.

Eſpoſitione d'un Sonetto Platonico, fatto ſopra il primo effetto d'Amore, che è il ſeparare l'anima dal corpo de l'Amante. Letta nel meſe d'Aprile nel 1548. nel conſolato del Magnifico Giambatiſta Gello. *Fiorenza*, 1549. *in* 8°.

Poë-

Poëtes Satiriques.

Opera noua de Miſſer Antonio vinciguerra Secretario de la illuſtriſſima Signoria di vinetia. *Impreſſum Venetiis per Alexandrum de Bindonis*, M. CCCCC. XUII. *Auoſto; in* 8°.

Cet Auteur a été le premier qui a ecrit des Satires en langue Italienne. *Haym* dit que la première edition en eſt celle de Veniſe par les *Freres da Sabio* en 1527., mais *Zeno* note plus juſtement pour la première celle de Bologne par *Platone de' Benedetti* de 1495. in 4°., mettant pour la ſeconde la ſusdite de 1527. Cependant cette dernière n'eſt pas non plus la ſeconde, puisque celle, que nous annonçons & que perſonne d'eux n'a connue, lui eſt antérieure. Nous en avons raporté la date telle qu'elle ſe trouve dans la ſouſcription à la fin du volume. Elle eſt equivoque, car il eſt fort douteux ſi le XUII. doit ſe raporter à l'année, ou bien aux jours du mois. Nous croions qu'on doit le raporter à l'année, & conſidérer cette edition comme faite en 1517., car nous trouvons bien dans *Maittaire* que ſon Imprimeur *Alexandre de Bindoni* a imprimé un autre ouvrage en 1517., mais point qu'il ait imprimé en 1500.

Sette Libri di Satire di Lodovico Arioſto, Hercole Bentiuogli, Luigi Alamanni, Pietro Nelli, Antonio Vinciguerra, Francesco Sanſouino, e d'altri Scrittori. *Venetia, appreſſo Francesco Sanſovino, & C.* 1560. *in* 8°.

Celle-ci eſt la première edition de cet excellent Recueil; elle eſt rare. *Lodovico Arioſto* tient le premier rang non ſeulement entre les Poëtes Epiques, mais auſſi entre les Satiriques Italiens. Les Satires, qu'on eſtime le plus après celles de l'*Arioſto*, ſont celles de *Ercole Bentivoglio*. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Le Satire di M. Lodovico Arioſto, tratte dall' Originale di mano dell' Autore. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari, et Fratelli*, 1556. *in* 12.

Jolie petite edition peu commune.

Digitized by Google

Delle Satire e Rime di M. Lodovico Arioſto Libri due. *Londra, per Giovanni Pickard*, 1716. *in* 8°.

Cette belle edition a été procurée par *Paolo Rolli*. Elle eſt fort eſtimée, & citée par la *Cruſca*. Voyez *Haym*.

Le Satire et altre rime piacevoli del Sig. Hercole Bentivoglio. *Vinegia appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari e Fratelli*, 1550. *in* 12.

Ce petit volume eſt relié à la ſuite des Satires de l'*Arioſto* de 1556. annoncées ci-deſſus. *Haym* n'a pas noté cette edition des Satires de *Bentivoglio*, mais bien *Zeno*.

Le Satire alla Carlona di Meſſer Andrea da Bergamo (Pietro Nelli). *Vinegia, per Pauolo Gherardo*, 1546. *in* 8°.

Ce petit volume ne contient que la première partie de ces Satires. La ſeconde, qui nous manque, parut en 1547. par *Comin da Trino*. Voyez *Fontanini*, *Haym* & *de Bure*.

Le Satire alla Carlona di Meſſer Andrea da Bergamo (Pietro Nelli). *Venegia, per Aleſſandro de Viano*, 1566. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Ces Satires ne manquent pas de grace, mais il eſt dommage que leurs editions, qui ſont toutes rares, ſoient ſi peu correctes. Voyez *Haym*.

Le Satire alla Berniesca di M. Gabriello Symeoni con una Elegia ſopra alla morte del Re Francesco Primo, & altre Rime a diuerſe perſone. *In Turino, pro Martino Crauotto*, 1549. *in* 4°.

Ce petit volume eſt fort rare. Les Satires ne valent pas grande choſe, mais le *Stanze alla Villaneſca d'Ameto per la Tonia del Tuotera*, qu'on trouve ſur la fin du volume, ſont d'autant plus belles & eſtimables. Voyez *Haym* & *de Bure*.

La

La Cicceide legitima, in queſta ſeconda Impreſſione ordinatamente diſpoſta, notabilmente accreſciuta, e fedelmente rincontrata con gli Originali dell' Autore. *Parigi, appreſſo Claudio Riud*, 1692. *in* 12.

On prétend que l'Auteur de ces Sonnets Satiriques a été *Jean François Lazzarelli da Gubbio*, & que celui, dont il s'eſt propoſé de ſe jouer ſous le nom de *Don Ciccio*, a été un certain *Bonaventura Arrighini* de Lucques.

La Cicceide legitima, et accreſciuta della ſeconda Parte. *Parigi, preſſo Claudio Riud, in* 16. *ſans année.*

Petite edition aſſez jolie, qui eſt bien une copie de la précédente par *Riud*, mais qui doit avoir été executée ailleurs, & probablement en Italie.

Satire di Salvator Roſa con le Note d'Anton Maria Salvini e d'altri, ed alcune notizie appartenenti alla Vita dell' Autore. *Amſterdam*, 1770. *in* 8°.

Celle-ci peut être regardée comme la meilleure edition de ces Satires. Quoiqu'elle porte la date d'Amſterdam, elle a été faite en Italie.

Le Satire di Benedetto Menzini Fiorentino, con le Note di Anton Maria Salvini, Anton Maria Biscioni, Giorgio Vander-Broodt, e altri celebri Autori. Si aggiunge un Ragionamento ſopra la neceſſità, e utilità della Satira, e ſu i prègi delle Satire del Menzini compoſto da Pier Caſimiro Romolini. *Leida, per la Vedova Van-eet (in Lucca)*, 1759. *in* 8°.

Le Satire di Benedetto Menzini Poeta Fiorentino, con le Note poſtume dell' Abbate Rinaldo Maria Bracci pubblicate da un Accademico immobile, e dal medeſimo arricchite degli Argomenti, e di nuove Annotazioni coll' Aggiunta d'un Ragionamento epiſtolare d'Alciſto Solaj-

dio P. A. ſopra l'uſo della Satira contro il Parere di Pier Caſimiro Romolini. *Napoli, preſſo Gennaro Rota*, 1763. *in* 4°.

Sur ces deux editions voyez *Haym* de la nouvelle edition de Milan.

Satire del Menzini, e del Martelli. *In* 8°. *ſans note de lieu, d'année, ni d'Imprimeur.*

Ce petit volume eſt relié à la ſuite des *Cantici di Fidentio*, annoncés ci-avant.

Satire del Senatore Jacopo Soldani Patrizio Fiorentino con Annotazioni (d'Antonfrancesco Gori) date ora in luce la prima volta. *Firenze, nella Stamperia di Gaetano Albizzini*, 1751. *in* 8°.

Satire del Cavalier (Bartolommeo) Dotti. *Ginevra, preſſo i Fratelli Cramer*, 1762. 2. *Tom. en un Vol. in* 12.

I Moderni Coſtumi eſpoſti in Rime ſdrucciole dal Padre Teobaldo Ceva C. *Mſ. in* 8°.

Poëtes Burlesques.

Tutte le Opere del Bernia in terza Rima, nuovamente con ſomma diligentia ſtampate. Con le terze Rime del Mauro, di Meſſer Gioanni della Caſa, di Meſſer Bino, del Molza, del Varchi, del Dolce, et d'altri. 1545. *in* 8°., *ſans lieu, ni Imprimeur.*

Berni a eu en partage l'art ſi difficile de plaiſanter & de faire rire avec ſel, aiſance & grace, dans le quel il a été imité ſans avoir jamais été ſurpaſſé. Cette edition de ſes Poëſies avec la ſuite de celles d'autres Auteurs eſt une des premières & fort rare, mais elle eſt peu eſtimée parcequ'elle eſt peu correcte. Elle paſſe pour avoir été executée à Veniſe, & copiée d'une

d'une autre, qui l'avoit précédée en 1542. L'une & l'autre ſont d'egale rareté & d'egal prix. Notre exemplaire, qui eſt parfaitement conſervé, renferme la ſeconde Partie intitulée: Le *terze Rime di M. Giouanni della Caſa, di M. Bino, & d'altri*, de l'edition de 1542. C'eſt ce qu'on rencontre quelquefois dans les exemplaires, mais cela ne fait aucun défaut eſſentiel, puiſque les deux editions ſont d'une egalité parfaite. Nous ſommes bien plus fachés que dans notre exemplaire ſe trouve manquer la dernière piece de 15. feuillets intitulée: *Dialogo contro i Poeti del Bernia*, & cela par raport à l'intégrité du volume, car pour la piece en elle même, elle ne vaut pas la peine de s'en ſoucier, puiſqu'elle eſt fauſſement attribuée à *Berni* & mauvaiſe. Voyez *Zeno*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

Opere Burleſche di M. Francesco Berni, di M. Gio. della Caſa, del Varchi, del Mauro, di M. Bino, del Molza, del Dolce, del Firenzuola & d'altri. *Tom. I. Firenze, appreſſo Bernardo Giunta*, 1548. *Tom. II. Firenze, appreſſo li heredi di Bernardo Giunti*, 1555. 2. *Vol. in* 8°.

Ces deux volumes avec les dates, que nous venons de raporter, compoſent la plus parfaite, la plus eſtimée & la plus rare edition de cette Collection. Elle n'eſt pas ſimplement une réimpreſſion augmentée des editions de 1541. & de 1545., comme *Mr. de Bure* le dit, mais de plus elle eſt infiniment plus correcte que celles-là, les quelles *Laſca* editeur du premier volume de celle-ci appelle gatées, maltraitées, déchirées, démembrées. Cette correction de *Laſca* eſt le veritable motif du grand cas qu'on en fait. Il eſt à remarquer que les *Giunti* ont imprimé le ſeul premier volume bien trois fois, ſavoir en 1548., en 1550. & en 1552., & le ſecond au contraire ſeulement une fois, c'eſt à dire en 1555. Cela fait que cette ſeule edition du ſecond aiant du ſervir à completter les trois editions du premier, ce ſecond volume eſt de beaucoup plus rare que le premier. Quoique *Mr. de Bure* croit que l'edition du premier volume de 1550. ſoit fauſſe, nous ne ſaurions nous refuſer à l'aſſurance, que *Zeno*, homme très exacte & très inſtruit, nous donne de ſon exiſtence, ainſi que *Giulio Negri*. Cependant on eſtime celle de 1548. plus que les autres de 1550. & de 1552. à cauſe qu'elle a moins de lacunes que celles-là. Cette edition eſt citée par la *Cruſca*. *Mr. de Bure* donne une exacte description de ces deux pretieux volumes. Notre exemplaire eſt ſi complet, ſi net, ſi parfait qu'on puiſſe le ſouhaiter. Voyez auſſi *Fontanini*, *Haym* & *Clement*.

Opere Burleſche di M. Francesco Berni, di M. Gio. della Caſa, del Varchi, del Mauro, del Bino, del Molza, del Dolce, del Firenzuola, e d'altri. *Londra, per Giovanni Pickard*, 1721., 1724. 2. *Vol. in* 8°.

On fait beaucoup de cas de cette edition, qui renferme des notes du vieux *Salvini*. Elle eſt en outre bien executée & peu commune. Voyez *Zeno*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

L'Opere Burleſche di M. Francesco Berni, e d'altri. *Tom. I. e II. Londra, e Tom. III. Firenze*, 1723. 3. *Tom. en* 2. *Vol. in* 8°.

Celle-ci eſt l'edition, dont les Compilateurs du *Vocabulaire de la Cruſca* ſe ſont ſervi. Elle eſt fort eſtimée & a été faite à Naples ſous la date de Londres & de Florence. Voyez-en *Zeno* & *Haym*.

Il n'y a rien de plus ridicule que de voir l'acharnement & la paſſion, avec la quelle le plus grand nombre des Ecrivains, qu'en Italie on appelle Ultramontains, ont parlé du fameux *Capitolo del forno* de *Jean de la Caſa*, qui ſe trouve dans tous ces Recueils de Poëſies Burlesques, entre autre *Baillet*, *Bayle*, *Gisbertus Voetius*, *Guil. Saldenus*, *Dan. Francus*, *Clement* & même *Mr. de Bure*. Il eſt auſſi très ſingulier que de toutes les autres pieces, qu'on trouve dans ce même Recueil au moins auſſi licentieuſes & auſſi condamnables que celle de *Jean de la Caſa*, on n'ait pris de vüe & choiſi que cette ſeule. Tout cela dérive de ce que *Jean de la Caſa* a été Prelat, & c'eſt ce qui lui a attiré tant d'invectives & de calomnies. Cette piece eſt à la verité très deteſtable, auſſi a-t-elle été deteſtée & condamnée dès qu'elle parut, mais ſi on fait attention que *Jean de la Caſa* compoſa ce *Capitolo* agé de 15. à 16. ans; qu'alors il etoit ſeculier & ne ſongoit pas même à la Prelature, car ſon premier deſſein a été de reſter ſeculier & d'entrer dans le Miniſtére de la Republique de Florence, au quel à l'age de 28. ans il a été initié; qu'il n'eſt entré dans la carriére Eccleſiaſtique qu'à l'age d'environs 30. ans; que le *Capitolo del Forno* a été imprimé à ſon inſçu, & qu'il s'eſt repenti amérement toute ſa vie de l'avoir compoſé; enfin que la cauſe qu'il n'a pas obtenu la Pourpre dans la premiére promotion du *Pape Paul IV.*, n'a été ni d'avoir compoſé cette piece, ni d'autre choſe, dont on le calomnie, mais uniquement que *de la Caſa* etant protégé & propoſé par la Cour de France, le dit Pape par de juſtes raiſons ne pouvant élever alors à la Pourpre aucun de ceux qui etoient protégés & propoſés par quelque Prince ou Miniſtre, a été obligé d'en exclure *de la Caſa* auſſi bien que ſon propre Neveu, ſe réſervant de la lui donner dans la ſe-

con-

Digitized by Google

conde promotion, avant la quelle il eſt mort: Si, dis-je, les choſes en ſont ainſi (comme *Jean Baptiſte Caſotti* le prouve autentiquement dans ſes *Notices ſur la Vie et la nouvelle edition des Oeuvres de Jean de la Cas.* faite à Florence en 1707.), ne tombent-elles pas toutes ces invectives & ces colomnies d'elles mêmes dans la plus evidente abſurdité & dans le plus grand ridicule?

Nous avons entre nos Manuſcrits deux Lettres de *Berni* & deux de *Bini* qui n'ont jamais paru imprimées. Nous nous faiſons plaiſir de les communiquer ici à nos Lecteurs:

Di M Francesco Berni
A. M. Gianfrancesco Bini.

Rev.do Sig. mio. Io vorrei parecchie coſe da voi. La prima e principale è che foſte contento riſpondermi ſopra que' Privilegj de' Protonotari Apoſt.ci che vi ho chieſti; *idest* che me li mandaſte preſto ed autentici. Appreſſo, perchè Monſig. di Verona me ne ricerca, vorrei che mi avviſaſte dove è quel Veſcovo di Cavaglione; ſe coſti, o pure a Volterra. E dicemi il medeſimo Monſig. di Verona che vorrebbe mandaſte a dire al Sadoleto, che faceſſe quello Epitaffio di Monſig. di Baioſa, che voi, o più preſto io mi ſono dimenticato: ma lo vorrebbe di velluto, e tale qual ſaprà far ſua Sig.ria

Item, M. Gio: della Caſa mi ha detto qui che M. Carlo da Fano coſtì è apparecchiatiſſimo a pagarmi la mia penſione di queſto Natale; il che mi è ſopramodo grato, e ne ringrazio eſſo M. Carlo. Ora vorrei che voi pregaſte il Sig.r Proton.o noſtro, che ſe la faceſſe dare, e come l'ha avuta, mandaſſe a chiamare un certo Mercante Fiorentino, che fa in Campo di Fiore un fondaco, e chiamaſi Girolamo Salvadori, e diceſſegli aver ordine da me di pagargli quell' Ormeſino, che levai da lui la ſtate paſſata; e ſe trovi che monti tanto, gli dia i detti denari; ſe meno, facciaſi dare il reſto; ſe più, dica ch'io lo ſatisfarò per M. Domenico Canigiani a ogni modo. *Nec non* vi prego che ſiate contento, quando andate ad eſſer Monſ.r lo Canonico, portare con le voſtre proprie mani la quì alligata Lettera a caſa de' Mellini, raccomandandola ſtrettamente a Madonna la Madre di M. Piero, con dire ch'ella importa eſtremamente. A voi, e a tutta l'Accademia mi raccomando.

Da Firenze. Alli XXVII. di Xmbre M. D. XXXIII.

Dello ſteſſo
Al Medeſimo.

Sig.r. Mio Oſſer.mo Il Barba Figiovanni noſtro mi ha moſtro il Capitolo, che gli ſcrivete in una Lettera, che mi faccia favore ad entrare ed uſcire della

della Libreria di San Lorenzo per far quei ſervizj di N.° S.re alla cui S.tà farete contento dire che Lunedì al nome di Dio farò addoſſo al Giambullari, e caverò il marcio dell' uno e dell' altro negozio; dico del libro di Filoſofia, e dello Ippocrate. Direte anche a S. S.tà che già ho avuto in nota il dì della natività di Piero da uno, che la può ſapere, e dice a' 16. di Febbrajo del 71. Andrò appreſſo cercando meglio, e mi ſforzerò fra quattro o cinque dì riſolverne in tutto Sua B.ne, alla quale bacio i piedi umilmente, ed a voi le mani, non avendo altro che dirvi.

Da Firenze. Alli XXVIII. di Marzo. M. D. XXXIIII.

Di M. Gianfrancesco Bini,
A M. Giambatiſta Mentebuona.

Non jernotte, l'altra, eſſendo in fine di cena, ricevei le voſtre, mandatemi da M. Sango con quelle ſcritture, ed una Lettera a Monſig.re, la quale gli portai giù ſubito, cenando noi quaſſù al luogo noſtro uſato. Sua S.tà la leſſe, e ſtaſera m' ha commeſſo che vi riſponda io da parte ſua; e prima che le fu grato quanto ſcrivevate, e maſſimamente del beneficio donatovi da Monſig.r Datario, del quale già aveva inteſo non ſo che, ma certificatone ora da voi; che ha fatto l'uficio con detto Monſ.r Datario, il qual dice rimaner molto ſoddisfatto di voi, e dell' opera e diligenza voſtra, e che ha detto di volervi adoperare ancora in altre coſe, di che Monſig.re anch' eſſo reſta ſatisfatto, e ſe ne rallegra aſſai per amor voſtro. Ed eſſendogli accaduto a propoſito dice che ha parlato ancora a N. S.re di voi, lodandovi in quel buon modo, che voi ſteſſo potete penſare che abbia ſaputo uſare. E così vi conforta S. S.tà a ſeguitar nella detta diligenza e deſtrezza voſtra, ſperando che con queſto principio di mano in mano verrete a maggiori coſe. Nè altro m' ha detto ſe non che lo raccomandiate ſtrettamente a tutti coteſti gentiluomini e Sig.ri coſtì amici ſuoi.

Ora per riſpondervi io da parte mia, prima vi dico che ho lette le ſcritture voſtre, cioè quelle che ho dette di ſopra; e perchè la materia non ſi può ſpedire ſenza ſupplicazione, come a me pare, ed anche a Monſig.re, a chi n' ho parlato, troverò un Procuratore mio amico e voſtro, cioè il già Samia, ora M. Marcantonio, o qualcun altro che faccia la ſupplicazione, che ſtia bene, ed il reſto che bisognerà, che in verità io non ci poſſo attendere, non eſſendo coſa che paſſi per man noſtra, ma per gli Segretarj di numero. Se biſognerà far Breve m'informerò d'ogni coſa, il che non ho ſaputo inſin ad ora per non eſſer potuto andar a trovar detti Procuratori: e tutto queſto da parte di Monſignore. Ora da parte mia, perchè ancor io entri in bucato. Prego Dio prima che vi doni buono, ed eſpedito viaggio; poi vi proſperi in tutte le voſtre azioni, e facciavi ricordare di me quando non arete da fare, e maſſimamente in mandarmi i calami, per vede-

vedere ſe con eſſi durerò men fatica che con le penne. Vi manderò là le Lettere al Sig.r Rodolfo Pio ed a Madonna Iſotta. In queſto mezzo vedendo alcuna di lor Sig.rie vi piacerà raccomandarmi e ſcuſarmi, faccendole fede con queſta, ancor che la voſtra baſti. Vi prego ancora che quando farete a Verona vi piaccia di domandare d'un Maeſtro Bernardino Donato Bonturello, pur Veroneſe, molto dotto uomo in Greco ed in Latino, il quale fu mio Maeſtro a Carpi, ancor ch'io non gli faccia troppo onore, e trovandolo mi raccomandiate aſſai a lui.

Di Voſtra Madre, di Voſtriſo, e di Voſtredera.

Ser.re Bino.

Dello ſteſſo.
Al Medeſimo.

Credo che avrete ricevute due mie, che già v'ho ſcritte; benchè una non era più mia che degli altri, che vi avevano ſcritto ſu, pur il primo moto e fui io. Se le avete ricevute, l'ho caro; ſe non, me ne ſa male. Ora non aveva in animo di ſcrivervi altrimenti, per non vi far così abbondanza delle coſe mie; ma avendomelo commeſſo Monſignore, ſappiatene grado a Sua Sig.ria, non a me, la quale m'ha detto ch'io vi ſcriva che le ſono ſtate grate le due Lettere, che ha ricevute di voſtro, e che ſollecitiate la coſa come fate, e tanto più ancora perchè N. S.re (quello che S. S.ria certo non ha ſaputo prima) per ſua grazia gli ha dati ſopra eſſo Veſcovato ſecento Ducati di penſione, ſollecitando ancora la coſa il Sig. Datario ſteſſo: ſicchè ho caro che ſia vero quello, ch'io vi ſcriſſi per le mie prime in dubbio. E dice ancora S. S.ria che ringraziate il Tiepolo e'l Michele de'buoni uficj, che fanno per amor ſuo, raccomandandolo ed offerendolo con quella amorevolezza e caldezza, che ſaprete fare per voi medeſimo ſenza ch'io vi ſcriva come. Al Sig. Cancellier Grande S. S.ria ſcriſſe l'altra volta. Credo che oramai avrete ricevuta la Lettera. Non ſo che altro mi vi dire, nè vorrei volger carta, che mi ſaria forza poi per l'onor mio d'empier l'altra facciata, che ſarebbe troppo.

Tutti i Trionfi, Carri, Maſcheaate ò Canti Carnaſcialeſchi andati per Firenze nel tempo del Magnifico Lorenzo uecchio de Medici. *Fiorenza*, 1559. *in* 8°., *ſans Imprimeur.*

Celle-ci eſt l'edition originale de ce fameux Recueil. Elle a été procurée par *Laſca*; *Torrentino* en eſt cru l'Imprimeur, & elle eſt d'une rareté extraordinaire. Tout le monde ſait que dans tous les exemplaires de cette

te edition on a coupé & arraché tous les feuillets entre la page 298. & 398., qui renfermoient les 51. Chanſons de *Jean Baptiſte dell' Ottonajo*. Notre exemplaire, qui eſt d'une conſervation & d'une beauté parfaite, a la particularité de n'avoir ces feuillets coupés que juſqu'[& compris la page 392., c'eſt à dire, 5. pages de moins que les autres, & que les autres feuillets y ont été ſuplées & ecrits avec une propreté & une correction admirable de la main d'un Académicien de la *Cruſca*, de qui il nous eſt paſſé, de ſorte que nous pouvons le regarder comme complet & parfait autant qu'il puiſſe l'être. Au reſte nous convenons que pouvant rencontrer cette Collection avec les dits feuillets imprimés & entiers, elle eſt pour lors infiniment plus parfaite & plus pretieuſe; mais de pareils exemplaires ſont preſqu'introuvables. *Poliziano* appelle juſtement ces *Canti Carnaſcialeſchi* vers *Feſcenins*; auſſi eſt-il bien dommage que tant de beaux eſprits d'Italie, qui ont ecrit des Poëſies Burlesques, aient été ſi licentieux & ſi corrompus. Il eſt à remarquer que l'intitulé de ce volume porte *Maſcheaate*, au lieu de *Maſcherate*. Voyez ſur cette edition *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *de Bure*.

Canzoni, o vero Maſcherate Carnaſcialeſche di M. Gio. Battiſta dell' Ottonaio, Araldo gia della Illuſtriss. Signoria di Fiorenza. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1560. *in* 8°.

Voici les Chanſons de *Jean Bapt. dell' Ottonajo* coupées du Recueil de 1559., que *Paolo dell' Ottonajo* ſon frere (non pas l'Auteur même, comme *M^r. de Bure* le fait accroire) a fait imprimer l'année d'aprés augmentées de quatre Chanſons. Cette edition eſt fort rare, & jointe à la Collection ſusdite ſert à la completter. *M^r. de Bure* & *Haym* de la nouvelle edition notent les editions de ces Chanſons ſéparées de façon qu'on pourroit comprendre qu'elles aient paru ſéparément deux fois, c'eſt à dire, en 1559. & en 1560. Cela eſt faux, car en 1559. elles n'ont été imprimées que dans la Collection ſusmentionnée, & l'unique edition ſéparée, qui en exiſte, eſt celle de 1560.

Sonetti di Miſſere Mattheo franco et di Luigi pulci jocoſi et faceti cioe da ridere. *Petit in* 4°., *ſans lieu, année, ni Imprimeur.*

Cette edition eſt en belles lettres rondes ſans chifres, & ſans ſignatures, mais peu correcte. Les exemplaires en ſont fort rares. Le notre eſt d'une conſervation admirable. On y trouve à la ſuite avec un intitulé ſéparé *La confeſſione di Luigi Pulci*, qui ne peut pas en être ſéparée ſans rendre le vo-

volume défectueux. Les deux déviſes, qu'on voit à la fin de' *Sonetti*, denotent que ce volume a été imprimé à Florence par *Gianſtefano di Carlo da Pavia ad iſtanza di Piero Paſcini da Peſcia* vers 1513., puisque dans cette année-là il a imprimé les *Stanze e l'Orfeo del Poliziano*, ainſique les *Piſtole di Luca Pulci* avec les mêmes déviſes à la fin de chacun des dits ouvrages. Voyez *Haym*.

On trouve encore relié dans le même volume les deux petits ouvrages ſuivans:

Frottola (anzi due Frottole) di Luigi Pulci. *Petit in* 4°., *ſans lieu, année, ni Imprimeur.*

Petit opuſcule de quatre feuillets en tout. Voyez *Haym*.

La Compagnia del Mantellaccio. *Petit in* 4°.

Ouvrage de quatre feuillets en tout, ſans intitulé, ſans lieu, année ni Imprimeur, & ſans chifres, reclames ni ſignatures, mais en belles lettres rondes.

I Sonetti del Burchiello (Domenico di Giovanni), et di Meſſer Antonio Alamanni, alla Burchielleſca. *Firenze, appreſſo i Giunti*, 1552. *in* 8°.

Cette edition eſt celle que la *Cruſca* a citée dans ſon Vocabulaire; elle eſt rare, entière & correcte. *Laſca* en a été l'editeur. Les Sonnets de *Alamanni* ont un intitulé à part. Voyez *Haym* & *Clement*.

I Sonetti del Burchiello, di M. Antonio Alamanni, et del Riſoluto. Con la Compagnia del Mantellaccio, compoſta dal Mag. Lorenzo de' Medici. Inſieme con i Beoni del medeſimo, nuovamente meſſi in luce. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1568. *in* 8°.

Cette edition eſt réputée la plus ample. Elle a auſſi été faite ſur la correction de *Laſca*, cependant on la dit peu correcte & avec bien des lacunes. Voyez *Haym*, *de Bure* & *Clement*.

Rime del Burchiello Fiorentino comentate dal Doni. *Vicenza, per gli Heredi di Perin Libraro*, 1597. *in* 8°.

Cette edition n'eſt pas entière, & le Commentaire de *Doni* eſt ſi obſcur & ſi capricieux que le texte de *Burchiello*. Voyez *Haym* & *Clement*.

Capitoli del Signor Pietro Aretino, di Meſſer Lodovico Dolce, di M. Francesco Sanſovino, et di altri. 1540. *in* 8°., *ſans lieu, ni Imprimeur*.

Petit Recueil qui eſt rare. Les *Capitoli d'Aretino* ſont une eſpece de Pasquinades; le reſte ne vaut pas grande choſe. Voyez *Haym* & *Clement*.

Le Rime piacevoli d'Aleſſandro Allegri, raccolte da Orazio Morandi, e da Francesco Allegri date in luce. *Parti I. e II. Verona, appreſſo Francesco dalle Donne*, 1605., 1607. *Parte III. Fiorenza, per Gio. Antonio Caneo e Raffaello Groſſi Comp.* 1608. *Parte IV. Verona, appreſſo Bortolamio Merlo dalle Donne*, 1613. *Tom.* 4. *en un Vol. in* 4°.

On y trouve relié à la ſuite les deux petits ouvrages ſuivants du même Auteur:

Fantaſtica Viſione di Parri da Pozzolatico (Aleſſandro Allegri) moderno (Poderaio) in Piandigiullari. *Lucca*, 1613. *in* 4°.

Lettere di Ser Poi (Aleſſandro Allegri) Pedante nella Corte de Donati a M. Pietro Bembo, M. Gio. Boccacij, & M. Franceseo Petrarca. Dedicata à M. Gio. della Caſa. *Bologna, per Vittorio Benacci*, 1613. *in* 4°.

Tous ces trois ouvrages d'*Allegri* ſont cités par la *Cruſca*. Ils ſont rares, & difficiles à raſſembler. Les Rimes facétieuſes ſont fort belles & fort eſtimées pour la pureté de la langue. Voyez *Fontanini*, *Haym* & *Clement*.

Tra-

Digitized by Google

Tragédies, Comédies, Paſtorales, &c.

Il Teatro Italiano, o ſia Scelta di Tragedie per uſo della Scena. *Venezia, nella Stamperia di Stefano Orlandini*, 1746. 3. *Vol. in* 8°.

Scelta di rare, e celebri Tragedie, cioè il Cresfonte del Liviera, l'Orbecche del Giraldi, l'Antigona dell' Alamanni, e l'Evandro del Bracciolini. *Dalla Società Albriziana, l'Anno VIII.*, 1731. *in* 8°.

On fait cas de ces deux Collections de Tragédies, qui ſont toutes en vers, & des plus belles, que la langue Italienne poſſéde. L'editeur de la première en 3. volumes a été le célébre *Scipion Maffei*; elle parut pour la première fois à Verone en 1723.

Canace Tragedia di Meſſer Sperone Speroni Nobile Padovano; Premeſſo il Giuditio ſopra di eſſa, con molte utili conſiderazioni circa l'arte Tragica, et di altri poemi (di Bartolomeo Cavalcanti). *Lucca, per Vincentio Busdrago, a di.* 4. *di Maggio*, 1550. *in* 8°.

Celle-ci eſt réputé une des meilleures Tragédies Italiennes. L'edition, que nous en annonçons, a été faite, exprès pour la rendre mépriſable avec ſon Auteur, ſur une edition de 1546., datée fauſſement de Veniſe par *Doni*, que *Speroni* avoit déſavouée. Cependant ce volume ne laiſſe pas d'être recherché & rare. Voyez *Fontanini, Zeno* & *Haym*.

Canace Tragedia del Sig. Sperone Speroni, alla quale ſono aggiunte alcune altre ſue Compoſitioni, & una Apologia, & alcune Lettioni in difeſa della Tragedia. *Venetia, preſſo Gio. Alberti*, 1597. *in* 4°.

On fait cas de cette edition ſpecialement à cauſe des pieces, qu'on y a ajoutées en défence de cette Tragédie, qui a eſſuié de fortes critiques.

Les deux ouvrages ſuivants, qui ſe trouvent reliés dans le même volume, ont rapport auſſi aux dites diſputes. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Due Discorſi, l'uno intorno al Contraſto tra il Sig. Speron Speroni, & il Giudicio ſtampato contra la ſua Tragedia di Canace e di Macareo, & l'altro della Nobiltà, di Fauſtino Summo Padoano. *Padova*, *appreſſo Paolo Meietti*, 1590. *in* 4°.

Discorſi Poetici del Sig. Fauſtino Summo, ne quali ſi descorreno le più principali queſtioni di Poeſia &c. ſecondo la mente di Ariſtotile, di Platone, e di altri buoni Auttori. *Padova*, *appreſſo Francesco Bolzetta*, 1600. *in* 4°.

Rosmunda Tragedia di M. Giovanni Rucellai Patritio Fiorentino. *Padova*, *preſſo Giuſeppe Comino*, 1728. *in* 8°.

Cette edition eſt la meilleure qui exiſte de cette belle Tragédie. *Rucellai* en a auſſi une autre très belle intitulée l'*Oreſte*.

Cleopatra Tragedia di M. Aleſſandro Spinello. *Vinegia*, *per Pietro de Nicolini da Sabbio*, 1550. *in* 8°.

Nous ne trouvons noté aucune autre edition de cette Tragédie que celle-ci; cependant comme l'Epitre dédicatoire de l'Auteur eſt datée de 1540., ou il doit y avoir une faute d'impreſſion dans cette date, ou elle doit avoir paru auſſi en 1540. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Orbecche Tragedia di M. Giovanbattiſta Giraldi Cinthio da Ferrara. *Vinegia*, *appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari e Fratelli*, 1551. *in* 12.

Ce petit volume eſt relié à la ſuite des Tragédies de *Dolce*, que nous annoncerons tantôt. L'edition eſt fort jolie, & cette Tragédie eſt fort eſtimée & la meilleure des huit, que *Giraldi* a compoſé, quatre des quelles nous

nous poſſédons dans le volume ſuivant. Voyez ſur cette edition *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Tragedie di M. Gio Battiſta Giraldi Cinthio nobile Ferrareſe, cioè, l'Epitia, l'Altile, l'Euphimia, e la Selene. *Venetia, appreſſo Giulio Ceſare Cagnacini*, 1583. *in* 8°.

Cet Imprimeur a donné l'edition complette des huit Tragédies de *Giraldi*, dans la quelle chaque piece etant imprimée à part & avec un intitulé particulier à chacune, il eſt difficile de les raſſembler toutes, & cela fait que nous manquons des autres quatre. Voyez ſur cette edition *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

L'Arianna Tragedia del Sig. Ottavio Rinuccini. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1608. *in* 4°.

La Hecuba Tragedia di M. Lodovico Dolce tratta da Euripide. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1549. *in* 12.

Thyeſte Tragedia dello ſteſſo tratta da Seneca. *Ivi*, 1547. *in* 12.

Ifigenia Tragedia dello ſteſſo. *Ivi*, 1551. *in* 12.

Dolce a ecrit encore d'autres Tragédies outre ces trois qui ſont reliées dans un ſeul volume. Cette edition eſt fort jolie. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Le Tragedie di Giovanni Delfino Senatore Veneziano, poi Patriarca d'Aquileja, e Cardinale. Col Dialogo Apologetico dell' Autore non più ſtampato. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1733. *in* 4°.

Teatro Ebraico, ovvero Scelta di Tragedie tratte d'Argomenti Ebraici, parte tradotte dal Franceſe, e parte Originali Italiane. *Venezia, appreſſo Pietro Valvaſenſe*, 1751., 1752. 3. *Vol. in* 8°.

Ce

Ce Recueil ne renferme d'autres arguments que ceux, qui ſont tirés du vieux Teſtament. Outre pluſieurs belles traductions de Tragédies Françoiſes, il en contient pluſieurs autres originales Italiennes, qui ſont fort belles.

Teatro del Sig. Marcheſe Scipione Maffei, cioè la Tragedia, la Comedia e il Drama non più ſtampato; aggiunta la ſpiegazione d'alcune Antichità pertinenti al Teatro. *Verona, per Gio. Alberto Tumermani*, 1730. *in* 8°.

Ce volume contient la fameuſe Tragédie intitulée *la Merope*, comme auſſi *le Cerimonie* Comédie, & *la Fida Ninfa* Drame.

Tragedie del Padre Giovanni Granelli della Compagnia di Gesù. Edizione ſeconda corretta dall' Autore, ed accreſciuta dell' Adamo, e della Educazione. *Carpi, per Filippo Carmignani*, 1761. *in* 8°.

Anneſſavi

Seila Figlia di Jeſte, Tragedia del Padre Giovanni Granelli della Comp. di Gesù. *Bologna*, 1766. *in* 8°.

Ces Tragédies de *Granelli* ſont réputées des plus belles que l'Italie a produit, & peuveut aller de pair avec pluſieurs des meilleures de la France.

La Penelope Tragedia di Giuſeppe Salio Padovano. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1724.

La Temiſto Tragedia dello ſteſſo. *Ivi*, 1728.

Salvio Otone Tragedia dello ſteſſo. *Ivi*, 1736. *Toutes les trois dans un Vol. in* 8°.

Anneſſovi

Eſame Critico di Giuſeppe Salio Padovano intorno a varie Sentenze d'alcuni rinomati Scrittori di Coſe Poetiche;

che ; e in particolare dell' Autore del Paragone della Poeſia Tragica d'Italia con quella di Francia, ſtampato in Zurigo l'anno MDCCXXXII. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1738. *in* 8°.

Il Decemvirato, ovvero la Legiſlazione di Roma, Tragedia del Sig.r Gio. Batiſta Corniani. *Venezia, preſſo Domenico Occhi*, 1774. *in* 8°.

Cette belle Tragédie fait honneur à ſon Auteur.

Uliſſe il Giovane Tragedia (di Domenico Lazzarini. *Padova, per Gio: Battiſta Conzatti*, 1720. *in* 8°.

Ce petit volume eſt relié à la ſuite *delle Satire di Perſio tradotte dal Salvini*, 1726., annonçées dans le volume précédent. Cette Tragédie accuſée d'affectation, & d'avoir trop ſervilement imité les Grecs, ne laiſſe pas d'avoir un grand mérite. La piece, que nous allons faire ſuivre, a été compoſée par *Zaccaria Valareſſo* pour mettre en dériſion la ſusdite Tragédie de *Lazzarini*, qui a eſſuié de fortes critiques.

Rutzvanſcad il Giovine Arciſopratragichiſſima Tragedia elaborata ad uſo del buon guſto de' Greccheggianti Compoſitori da Cattuffio Panchianio Bibulco Arcade. *Venezia, per Giuſeppe Bettinelli*, 1737. *in* 8°. *Exemplaire imprimé ſur papier bleu.*

Cette piece eſt aſſez bonne. L'edition eſt ornée de figures en taille douce, qui dans notre exemplaire ſont tirées en rouge.

La Cangenia Tragicomedia di Beltramo Poggi. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1561. *in* 8°.

La Inventione della Croce di Gieſu Chriſto, deſcritta in verſi ſciolti, e in ſtile Comico, & Tragico per Beltramo Poggi Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1561. *in* 8°.

Ces deux pieces ſont reliées dans un ſeul volume. Elles ſont rares.

L'Eſaltazione della Croce con i ſuoi Intermedi, ridotta in Atto reppreſentatiuo da Giouanmaria Cecchi Cittadin Fiorentino. *Firenze, appreſſo Michelagnolo di Bart: Sermartelli*, 1592. *in* 8°.

Cette edition eſt citée par la *Cruſca*. Elle eſt reliée à la ſuite des Comédies du même *Cecchi* de 1585., que nous annoncerons ci-après.

La Taide convertita, Rappreſentatione Spirituale di Ambrogio Leoni Crocifero. *Venetia, preſſo Gratioſo Perchacino*, 1599. *in* 4°.

Cet ouvrage a été ajouté dans la nouvelle edition de *Haym*, mais avec deux fautes, dont la première regarde le titre de la Piece, qui eſt *Taide*, & point *Toride*, & la ſeconde la date qui eſt de 1599., & pas de 1600.

Perla Tragicomedia in Rima Libera, di Simone Balſamino. *Venetia, appreſſo Nicolò Moretti*, 1596. *in* 8°.

Roſelmina Favola Tragiſatiricomica, di Lauro Settizonio da Caſtel Sambucco. *Venetia, appreſſo Gio. Battiſta Ciotti Seneſe*, 1595. *in* 8°.

Comedie di Giovan Maria Cecchi Fiorentino; cioè, la Dote, la Moglie, i Diſſimili, la Stiava, l'Aſſiuolo, e gl' Incanteſimi. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari e Fratelli*, 1550. *in* 12.

Ces ſix Comédies ſont en proſe, mais l'Auteur même en a reduit quatre en vers, qui ſont, *la Dote*, *la Moglie*, *la Stiava* & *gl' Incanteſimi*; nous les annonçerons tantôt. Cette edition eſt citée par la *Cruſca*, & notre exemplaire eſt admirable pour ſa netteté & pour la grandeur des marges, ce qu'on rencontre très rarement dans les petites editions de *Giolito*. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Il Servigiale Comedia di Gio. Maria Cecchi Fiorentino. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1561. *in* 8°.

Comedie di M. Gianmaria Cecchi Fiorentino. Libro primo, contenente la Dote, la Moglie, il Corredo, la Stiava, il Donzello, gl'Incantesimi, e lo Spirito. *Venetia, appresso Bernardo Giunti*, 1585. *in* 8°.

Quoique ce volume porte sur l'intitulé *Libro primo*, il est parfait, car il contient le nombre complet des Comédies de cet Auteur, qu'il doit renfermer. Ce volume uni au précédent forme la Collection entière des Comédies de *Cecchi* en vers, & ces editions, qui sont peu communes, sont celles que la *Crusca* a citées. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Les Comédies de *Cecchi* sont estimées, mais principalement pour la pureté & l'élégance de la langue.

Comedie di M. Lodovico Ariosto. *Firenze (Napoli)*, 1724. *in* 8°.

Ces Comédies sont cinq & sont en vers dits *Sdruccioli*. Les deux intitulées *i Suppositi* & la *Cassaria* avoient été premièrement ecrites en prose. Toutes les anciennes editions de ces Comédies sont très mal correctes, & la *Crusca* cite l'edition que nous annonçons. L'*Ariosto* s'est fait grand honneur aussi en ce genre de Poësie. La *Cassaria* & *i Suppositi* sont les plus belles. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Comedie d'Antonfranc. Grazini Academico Fiorentino detto il Lasca. *Venetia, appresso Bernardo, Giunti, e Fratelli*, 1582. *in* 8°.

Ces Comédies sont toutes en prose & sont six. Cette edition les renferme toutes & elle est citée par la *Crusca*, mais les exemplaires sont difficiles à trouver complets. Dans cette edition les deux comédies intitulées *la Spiritata* & *la Gelosia* ont été mutilées & corrigées. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

La Spiritata Commedia di Antonfrancesco Grazini, detto il Lasca. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1561. *in* 8°.

La Geloſia Comedia d'Antonfrancesco Grazini detto il Laſca. *Firenze, in Caſa de Giunti*, 1551. *in* 8°.

Ces deux Comédies des editions, que nous annonçons, ſont entières, rares & citées par la *Cruſca*. Voyez les ſusdits Auteurs.
On trouve relié avec cette dernière les quatre pieces ſuivantes:

Comedia de Moti di Fortuna, di Mariano Maniscalco Saneſe. *Fiorenza, appreſſo Bartholomeo Sermartelli*, 1569. *in* 8°.

Cet Auteur a compoſé d'autres Comédies. Celle-ci eſt en vers.

La Balia di M. Girolamo Razzi. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1560. *in* 8°.

La Cecca Comedia di M. Girolamo Razzi. *Fiorenza, appreſſo i Figliuoli di Lorenzo Torrentino*, 1563. *in* 8°.

Ces deux Comédies ſont en proſe.

I Lucidi Comedia di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1549. *in* 8°.

La Trinutia Comedia di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Fiorenza, per li heredi di Bernardo Giunti*, 1551. *in* 8°.

Editions rares & citées par la *Cruſca*. Ces deux Comédies ſont en proſe. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.
Cette dernière ſe trouve reliée avec *la Sporta* de *Gelli*, que nous annoncerons ci-après.

Il Medico Comedia di Jacopo Caſtellini Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo L. Torrentino*, 1562. *in* 8°.

Elle eſt en vers & aſſez rare.

La

Digitized by Google

La Suocera Commedia di Meſſer Benedetto Varchi. *Già in Firenze, appreſſo Bartolommeo Sermartelli*, 1569. *in* 8°.

Cette Comédie eſt en proſe & citée par la *Cruſca*.

L'Amor coſtante Comedia del S. Stordito Intronato (Aleſſandro Piccolomini). *Venetia, per Bartholomeo Ceſano*, 1550. *in* 8°.

Comedia intitolata Aleſſandro, del Sig. Aleſſandro Piccolomini. *In* 8°., *ſans année, lieu, ni Imprimeur.*

Fontanini, *Zeno* & *Haym* n'ont pas connu ces rares editions de ces deux Comédies en proſe.

La Sporta Comedia di Giovan' batiſta Gelli, Accademico Fiorentino. *Firenze, appreſſo Bernardo Giunta*, 1550. *in* 8°.

Comédie en proſe, & edition entière & citée par la *Cruſca*.
Dans ce volume on trouve relié entre autre les deux Comédies ſuivantes :

Il Furto Commedia di M. Francesco d'Ambra Cittadino, & Accademico Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1564. *in* 8°.

I Bernardi Comedia di M. Francesco d'Ambra Cittadino, &. Accad. Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1564. *in* 8°.

La Coſanaria Commedia di Francesco d'Ambra, con gl' Intermedij di Giouambatiſta Cini. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1593. *in* 8°.

On fait beaucoup de cas des Comédies de cet Auteur, & ſurtout de celle intitulée *il Furto*, qui eſt en proſe. Les autres deux, que nous annonçons, ſont en vers. Ces editions ſont citées par la *Cruſca*, & peu communes. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Aridoſio Commedia del Signor Lorenzino de Medici. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1593. *in* 8°.

Ce *Lorenzino de' Medici* eſt celùi, qui tua le *Duc Alexandre de Medici*. Cette Comédie eſt en proſe, & citée par la *Cruſca*.

Il Maréſcalco Comedia di M. Pietro Aretino. *In Vinegia, per Bernardino de Vitali*, 1533. *del meſe di Febraro; in* 4°.

La Cortigiana Comedia di M. Pietro Aretino. *Francesco Marcolini ha fatto imprimere la preſente Comedia per maeſtro Giouanni' Antonio de Nicolini da Sabio nel* 1534. *Del meſe di Agoſto; in* 4°.

Ces deux Comédies ſont reliées dans un ſeul volume; ces editions ſont originales, & très rares. Il eſt dommage que les 4. premiers feuillets de *la Cortigiana* ſe trouvent manquer dans notre exemplaire, au quel défaut on a ſuppléé auſſi bien qu'il eſt poſſible de le faire à la main.

Quattro Comedie del Divino Pietro Aretino, cioè, il Maréſcalco, la Cortigiana, la Talanta, e l'Hipocrito. 1588. *in* 8°., *ſans note de lieu, ni d' Imprimeur.*

Cette Collection de quatre Comédies de *l'Aretino* n'eſt non plus commune; on la croit imprimée à Paris. Ces Comédies ſont toutes en proſe, & on n'en fait pas de cas. Voyez *Fontanini, Zeno, Haym, Clement* & *de Bure.*

Il Granchio Comedia di Lionardo Salviati, con gli Intermedii di Bernardo de Merli Accademico Fiorentino. *Firenze, appreſſo i figliuoli di Lorenzo Torrentino, & Carlo Pettinari Compagno*, 1566. *in* 8°.

Due Commedie del Cavalier Lionardi Salviati, il Granchio, e la Spina. E un Dialogo dell' Amicizia del medeſimo Autore. *Firenze, nella Stamperia di Coſmo Giunti*, 1606. *in* 8°.

Ces

Ces deux editions des Comédies de *Salviati* ſont citées par la *Cruſca*. *Il Granchio* eſt en vers, & *la Spina* en proſe. La première de ces deux Comédies eſt fort conſidérée. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

On trouve relié dans le même volume

Il Laſca Dialogo; Cruscata, ovver Paradoſſo di Mannozzo Rigogoli, nel qual ſi moſtra, che non importa, che la Storia ſia vera, e quiſtionaſi per incidenza alcuna coſa contra la Poeſia. *Firenze*, *per Domenico Manzani*, 1606. *in* 8°.

Petit ouvrage critique, dont l'Auteur eſt le même *Lionardi Salviati*. Il parut pour la première fois en 1584. Voyez *Haym*.

Il Servo Fedele Comedia nuova di Tiberio Lunardi Bologneſe. *Vinegia*, *preſſo Altobello Salicato*, 1586. *in* 8°.

Comédie en proſe peu connue.

Candelaio Comedia del Bruno Nolano Achademico di nulla Achademia, detto il faſtidito. *Pariggi*, *appreſſo Guglelmo Giuliano*, 1582. *in* 12.

Cette Comédie eſt en proſe Elle n'a d'autre mérite que le nom de ſon Auteur, qui eſt fameux. Elle eſt très rare, & nous doutons fort de l'exiſtence d'une autre edition de 1589., qu'on en a noté dans la nouvelle edition de *Haym*. Voyez auſſi *de Bure* & *Clement*. Ce dernier fait une queſtion du format de ce petit volume, qui a été noté par pluſieurs in 8°., & par pluſieurs autres in 12. Nous le trouvons abſolument tel que nous l'annonçons. Notre exemplaire eſt parfait & relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

La Trappolaria Comedia del Sig. Gio. Battiſta della Porta, Napolitano. *Vinegia*, *preſſo Gio. Battiſta*, *& Gio. Bernardo Seſſa*, 1597. *in* 12.

Comédie en proſe, & une des XIV., que cet Auteur a ecrites, qui ſont tou-

toutes rares & qui ont été réimprimées toutes enſemble en 1726. à Naples. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Il Don Pilone ovvero il Bacchettone falſo, Commedia di Girolamo Gigli, Accademico della Cruſca. Si aggiunge la Sorellina di Don Pilone, Commedia dello ſteſſo Autore. *In* 8°., *ſans indication d'année, de lieu, ni d'Imprimeur.*

Le Furberie di Scappino Commedia del Sig. Girolamo Gigli Patrizio Saneſe. *Bologna, per Girolamo Corciolani, ed Eredi Colli*, 1753. *in* 8°.

Cette Comédie eſt réliée à la ſuite des *Satire de Settano*, *Zurigo*, 1760. annoncées dans le volume précédent. Cet Auteur ſatirique a ecrit pluſieurs Comédies, dont celles, qu'on recherche le plus & qui ſont les plus ſatiriques, ſont *il Don Pilone*, & *la Sorellina di Don Pilone.*

Le Commedie del Dottor Carlo Goldoni Av. Veneziano, corrette, rivedute, ed ampliate dal medeſimo in Firenze. *Peſaro, nella Stamperia Gavelliana*, 1753.-1757. 10. *Vol. in* 12.

Nuovo Teatro Comico dell' Avvocato Carlo Goldoni. *Venezia, appreſſo Francesco Pitteri*, 1757.-1763. 10. *Tom. en* 5. *Vol. in* 8°.

M^r. Goldoni peut être regardé comme un des Reſtaurateurs du Théatre Italien. Ses Comédies ne ſont à la verité pas pour la plus part ſans défauts, mais elles ne manquent pas de mérite.

Clary Commedia in verſo ſciolto, e in cinqu' Atti (del Dottor Giuſeppe Cerini). *Milano, appreſſo Giuſeppe Galeazzi*, 1773. *in* 8°.

La

La Cattiva Matrigna Commedia in verſo ſciolto e in cinqu' Atti (del Dottor Giuſeppe Cerini). *Milano, appreſſo Giuſeppe Galeazzi*, 1773. *in* 8°.

L'applaudiſſement, avec le quel ces deux Comédies ont été reçues, conſtate leur merite & devroit encourager ſon Auteur à exercer ſes talens en ce genre. Si l'Italie avoit une douzaine de Poëtes Comiques de ſi bon goût que *M. Cerini*, elle n'auroit bientôt rien à envier au Théatre François.

Quattro Comedie di Ruzante (Angelo Beolco Padovano), cioè la Piovana, la Vaccaria, l'Anconitana, e la Moſchetta; con tre Orationi in lingua ruſtica, un Ragionamento, uno ſprolico, una lettera ſcritta allo Aluarotto, tre Dialoghi, ed un' altra Comedia intitolata: Fiorina. *Venetia, appreſſo Giovanni Bonadio*, 1565. *in* 8°.

Ces Comédies ſont ecrites dans la langue Villageoiſe des diſtricts de la Patrie de cet Auteur; c'eſt ce qui les rend difficiles à comprendre à ceux qui ne ſont pas du païs. Elles ſont eſtimées dans leur genre. Les Oeuvres de *Ruzante* dans cette edition ſont ſi complettes que dans celle de 1584. Il eſt vrai que cette dernière contient de plus une autre Comédie intitulée *la Rodiana*, mais elle eſt d'*Andrea Calmo* & point de *Ruzante*. Les Oeuvres de cet Auteur ſont peu communes & recherchées. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Comedie, e Rime in lingua Milaneſe del Segretario Carlo Maria Maggi. *Milano, per Giuſeppe Pandolfo Malateſta*, 1711. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Ces Comédies de *Maggi* ſont incomparables en leur genre.
Nous joignons ici deux Lettres de cet Auteur, qui n'ont jamais été publiées:

Al P. Gio: Antonio Mezzabarba. Torino

Ill.mo e Molto Rev.do Padre, mio Sig.re e Pad.ne Col.mo Io ho ſempre ſommamente venerate e amate le finiſſime Lettere, e le maniere gentiliſſime, con cui V. S. Ill.ma mi ha benignamente onorato. Ma ora creſce in ſommo la venerazione e l'amor mio per una si dotta e si elegante Difeſa,

colla quale ella ſoſtiene la giuſta gloria d'un noſtro sì meritevole e sì caro comune Amico. Dell' Apologia, che ha impreſa, e del dono, che me ne fa, infinitamente la ringrazio, anche a nome di tutte le Muſe Italiane, che ci hanno sì notabile intereſſe. E inverità le dico che mi ſon molto ſcandalezzato di coteſti Signori Critici, parendomi che abbiano troppo il gran torto; e benché io ſia del mio Sig.r de Lemene antico Servidore e ammiratore, non credo già che in ciò la paſſione m' inganni. Facciano un altro ſimile Endimione, e poi ci riparleremo. Un altro Ordinario con più tempo me ſcriverò più lungamente a V. S. Ill.ma, di cui ſono

Di V. S. Ill.ma

Milano 24. Febbrajo 1699. Div.mo e Obblig.mo Serv.re Vero.

Carlo Maria Maggi.

Allo ſteſſo.

Ill.mo mio Sig.r e Pad.re Col.mo Perché queſto Ordinario non ricevo risposta d'alcune mie Lettere, che l' Ordinario paſſato ſcriſſi a Torino, e ſapendo averle mandate alla Poſta tardi, dubito che non ſiano coſtà pervenute, e che pur non vi ſia pervenuta quella, con cui io ringraziava V. S. Ill.ma della Diſeſa dottiſſima e gentiliſſima, ch' ella ha fatta in favore del noſtro comune Amico; e del pregiatiſſimo dono, che ne ha fatto a me. Dunque di nuovo infinitamente ne la ringrazio. La cauſa è giuſtiſſima, il Cliente è degniſſimo, e il Diſenſore eloquentiſſimo, e ne ſarà gloriosiſſimo. Veda di grazia a qual ſegno vien condotto un Letterato di grado sì ſublime! Degniſi conſiderarmi con l'obbligazione ſtrettiſſima, con cui a lei ne rimango, e mi onori co' ſuoi comandi, ch' io ſono e ſarò ſempre

Di V. S. Ill.ma

Milano 3. Marzo 1699. Div.mo ed Obblig.mo Serv.re Vero

Carlo Maria Maggi.

El Sganzerlon in Ca del Veſpa al Borg di Ortolan (Comedia de Meneghin Baleſtreri). *MS. in fol.*

Le *Pere Onofrio Branda* Milanois aiant inconſidérément choqué dans un Dialogue ſur la langue Italienne ſes Compatriotes, ſurtout à l'egard du patois de ſa Patrie, ſuscita une diſpute tres vive, qui a produit grand nombre de petits ouvrages ſatiriques tant pour que contre, & entre autre cette Comédie, qui eſt de toute beauté, mais qu'on n'a pas permis d'imprimer.

La

La Favola di Orfeo compoſta di M. Angelo Poliziano. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1749. *in* 8°.

Cet exemplaire eſt remarquable pour être imprimé ſur papier bleu, & detaché des *Stances* du même Auteur, que nous avons annonçées ci-avant.

Egle Satira di M. Giovan Battiſta Giraldi Cinthio da Ferrara. *In* 8°., *ſans indication d'année, de lieu, ni d' Imprimeur.*

Cette piece eſt reliée à la ſuite de *i Bernardi Comedia di Francesco d'Ambra*, que nous avons annoncée ci-avant. Sur le titre de cette piece Paſtorale on voit le portrait de l'Auteur, & on la croit imprimée à Ferrare en 1545. Les exemplaires en ſont rares. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Aminta Favola Boſchereccia di Torquato Taſſo. *Venetia, preſſo Aldo*, 1590. *in* 4°., *con figure.*

Tout le monde ſait combien cette fameuſe Piece Paſtorale eſt eſtimée. Cette edition eſt auſſi eſtimée. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.* Ce volume eſt relié à la ſuite de *la Filli di Sciro* de *Bonarelli* de 1607., que nous annoncerons ci-après.

Aminta Favola Boſcareccia di Torquato Taſſo. *Leida, preſſo Giovanni Elſevier*, 1656. *in* 12.

Petite Edition, que *Fontanini* a juſtement notée entre les plus belles, & que *Haym* a eu tort d'omettre. Notre exemplaire eſt de toute beauté, & relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

L'Aminta Favola Boſchereccia di Torquato Taſſo. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1722. *in* 8°. *Exemplaire imprimé ſur velin.*

La *Cruſca* s'eſt ſervi de cette edition de *l'Aminta* dans ſon Vocabulaire, & on en fait beaucoup de cas. Celui-ci eſt l'unique exemplaire qui en exiſte imprimé ſur velin; il eſt relié en marequin rouge doré ſur tranche & plat. Voyez le *Catalog. de la Cominiane* des *Volpi*, *Zeno* & *Haym.*

Aminta Favola Boſcareccia di Torquato Taſſo. *Parigi, appreſſo Prault*, 1745. *in* 12.

Aminta; Favola Boſcareccia di Torquato Taſſo. *Glasgua, della Stampa di Roberto ed Andrea Foulis*, 1753. *in* 12.

Ces deux editions ſont jolies & ornées de petites figures de *Seb. le Clerc.*

L'Alceo Favola Pescatoria d'Antonio Ongaro, con gl' Intramezzi del Sig. Caualier Batiſta Guarini, descritti, e dichiarati dall' Arſiccio Accad. Ricreduto, &c. *Ferrara, per Vittorio Baldini*, 1614. *in* 4°.

On fait grand cas de cette piece. Elle a tant de reſſemblance avec *l'Aminta* qu'elle en paroit une copie; mais l'Aminta eſt une fable de Paſteurs, & celle-ci une fable de Pêcheurs. Cette edition eſt eſtimée pour les illuſtrations, dont elle eſt enrichie. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym*.

L'Alceo Favola Pescatoria di Antonio Ongaro Padovano. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1722. *in* 8°., *Exemplaire imprimé ſur velin.*

Ce petit volume eſt uni à *l'Aminta* du même Imprimeur annoncé ci-avant.

Il Paſtor Fido Tragicommedia Paſtorale del Cavaliere Battiſta Guarini, con Annotazioni, Figure in rame, ed un Compendio di Poeſia tratto dai duo Verati, con la giunta d'altre coſe notabili per opera del medeſimo Sig. Cavaliere. *Venetia, appreſſo Gio. Battiſta Ciotti*, 1602. *in* 4°. *grand papier.*

Cette edition de la célèbre Paſtorale de *Guarini* eſt très eſtimée & une des plus belles, qui en ont paru. Les belles figures en taille-douce, dont elle eſt ornée, & les notes de l'Auteur, dont elle eſt enrichie, en relevent d'autant plus le mérite. Les exemplaires bien conſervés, & des quels les figu-

Digitized by Google

figures n'aient pas été arrachées, ſont rares, mais ceux en grand papier le ſont encore d'avantage. Le notre réunit tout ce qui eſt requis pour être un des plus beaux & des plus parfaits qui puiſſent exiſter. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *de Bure*.

Il Paſtor Fido Tragicommedia Paſtorale del Cavalier Battiſta Guarini, con Figure in Rame. *Amſterdamo, appreſſo Lodovico Elzevier*, 1640. *in* 24.

Il Paſtor Fido Tragicomedia Paſtorale del Sig. Batt. Guarini. *Amſtelodamo, appreſſo Gio. a Waesbergen, et Elizeo a Weyerſtraten; in* 16., *ſans année.*

Petites editions très jolies avec de belles petites figures, dont on fait cas.

Il Paſtor Fido Tragicomedia Paſtorale del Cavaliere Battiſta Guarini. *Londra, appreſſo Tomaſo Wood*, 1728. *in* 4°.

Il Paſtor Fido, Tragicommedia Paſtorale del Sig. Cavalier Guarini, con Annotazioni, e riveduta e corretta da O. P. A. *Cambrigi, appreſſo G. Thourlbourn*, 1734. *in* 4°.

L'execution de ces deux editions eſt belle, mais elles ſont ſans figures.

Il Paſtor Fido Tragicomedia del Cavalier Battiſta Guarini, con l'Annotazioni alla medeſima, e tutte le altre Opere dell' Autore. *Verona, per Giovanni Alberto Timermani*, 1737., 1738. 4. *Vol. in* 4°.

Edition noblement executée & ornée de très belles figures & vignettes en taille-douce.

Il Paſtor Fido Tragicommedia Paſtorale del Cavalier Guarini. *Glasgua, dalla Stampa di Roberto ed Andrea Foulis*, 1763. *in* 8°.

Cette edition eſt très belle & ornée de figures du célèbre *Sebaſt. le Clerc.*

Filli di Sciro, Favola Paſtorale del C. Guidubaldo de' Bonarelli. *Ferrara, per Vittorio Baldini*, 1607. *in* 4°.

Cette piece eſt très eſtimée & tient le troiſième rang entre les Paſtorales Italiennes. Cette edition eſt très belle & ornée de figures en taille-douce Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Filli di Sciro, Favola Paſtorale del Conte Guidubaldo Bonarelli. *Londini*, *appreſſo W. Roberts*, 1728. *grand* 8°.

Cette edition eſt auſſi notée entre les plus belles. Voyez *Zeno* & *Haym.*

La Clori Tragicommedia paſtorale di Cammillo Lenzoni. *Firenze*, *appreſſo Zanobi Pignoni*, 1626. *in* 4°.

Cette piece eſt reliée avec la *Filli di Sciro* de *Bonarelli*, que nous avons annoncée ci-deſſus.

La Dafne d'Ottavio Rinuccini. *Firenze*, *appreſſo Giorgio Mareſcotti*, 1600. *in* 4°.

Ce petit volume eſt relié à la ſuite de *l'Adrianna* Tragédie du même *Rinuccini*, annoncée ci-avant.

Aſtrea Favola Paſtorale di Giovanni Villifranchi Volterrano. *Venetia*, *preſſo Gio. Battiſta Ciotti*, 1594. *in* 8°.

Anneſſovi

I Fidi Amanti Favola Boſcareccia di Hercole Pasquini da Ferrara. *Verona*, *appreſſo Girolamo Diſcepolo*, 1593. *in* 8°.

La

Digitized by Google

La Cinthia Favola Boſcareccia di Carlo Noci. *Venetia, appreſſo la Compagnia Minima*, 1596. *in* 8°.

Il Natal d'Ercole di Michelagnolo Buonarroti. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1605. *in* 4°.

Cette piece eſt reliée à la ſuite de *la Tancia* de 1612., qui va ſuivre tantôt. Elle eſt peu commune.

La Catrina Atto Scenico Ruſticale di M. Francesco Berni. *Fiorenza, appreſſo Valente Panizi, e compagni*, 1567. *in* 8°.

Ameſſovi

La Catrina Atto Scenico Ruſticale di M. Francesco Berni, inſieme col Frammeſſo, detto il Mogliazzo. (*Napoli, circa il* 1731.) *in* 12.

Ces deux editions ſont citées par la *Cruſca*.

La Tancia Commedia Ruſticale (di Michelagnolo Buonarroti). *Firenze, appreſſo Coſimo Giunti*, 1612. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cette piece, dont celle-ci eſt la premiere edition, qui eſt citée par la *Cruſca*.

La Fiera Commedia di Michelagnolo Buonarroti il Giovane, e la Tancia Commedia Ruſticale del Medeſimo, coll' Annotazioni dell' Abate Anton Maria Salvini. *Firenze, per li Tartini e Franchi*, 1726. *in fol.*

Cette edition, qui joint à *la Tancia* encore *la Fiera*, eſt auſſi citée par la *Cruſca*. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Poeſie Drammatiche di Apoſtolo Zeno. *Venezia, preſſo Giambatiſta Paſquali*, 1744. 10. *Vol. in* 8°.

En-

Entre le grand nombre de Drames prophanes, que cet illuſtre & très ſavant Auteur a ecrit, il n'y en a que deux, dont on fait le plus de cas. Dans les Drames ſacrés il a généralement mieux réuſſi.

Poeſie del Sig. Abate Pietro Metaſtaſio. *Parigi, preſſo la Vedova Quillau*, 1755. 9. *Vol. in* 8°.

Ce célébre Auteur ſera toujours admirable pour l'art qu'il poſſéde de bien manier les paſſions, & pour les belles intrigues & les heureux denouements de ſes pieces. Les editions en ſont innombrables, mais celle-ci paſſe pour une des plus belles. Notre exemplaire eſt magnifiquement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Nous ne croions pas faire tort à *M^r. l'Abbé Metaſtaſio* en communiquant ici à nos Lecteurs ſix de ſes Lettres, que nous conſervons manuſcrites, & qui peuvent intéreſſer la Litterature, ſpecialement par rapport à la mort du célébre *Vincenzo Gravina*.

All' Avvocato Fiscale Conte Francesco d'Aguirre. Torino.

Illmo Sig.^re Sig.^re Pad.^re Col.^mo Il dolore, la confuſione e la natural ripugnanza a ſi funeſto uficio, mi ſcuſeranno appo V. S. Illma ſe nello ſcorſo Ordinario non le recai la dolente novella dell' immatura morte del mio caro Maeſtro e Benefattore, del ſu Sig. Abate Gravina, che Dio abbia in Cielo. Fra le lagrime di tutta l'Europa, che farà giuſtizia al nome di quel grand' uomo, ſo che più giuſte non potranno ſpargerſene delle mie, che dopo eſſere ſtato da lui dall' undecimo fino al vigeſimo anno dell' età mia con tanto diſpendio e contraddizione alimentato e educato, e quello, che maggior tenerezza mi deſta, ammaeſtrato, ſono ancor dopo la ſua morte rimaſto con più vivo argomento dell' amor ſuo nell' elezione, ch'egli ha di me fatta per ſuo Succeſſore ne' beni così di Roma, che di Napoli. Raccolga ella in qual coſternazione io rimanga da ciò, che ho perduto. Ma poichè così piace a chi può dell' Univerſo a ſuo talento diſporre, cangi almeno V. S. Illma per mio conforto tutto l'affetto ed amicizia, che pel povero mio Maeſtro nodriva, in altrettanto compatimento e favore verſo di me, poichè così ella facendo mi renderà in gran parte ciò, che la diſavventura mi tolſe. La mia umiliſſima ſervitù, che a lei ho fin da' più teneri anni già conſecrata, come coſa non più mia non iſtimo dover nuovamente offerirle; in niun tempo però mi ſarebbono più ſoavi i riveriti di lei comandi, che in queſto, onde di eſſi divotamente ſupplicandola, reſto facendo sì a lei che alla gentiliſſima Signora ſua Conſorte e a tutti di Caſa umiliſſima riverenza.

Di V. S. Illma

Roma 14. del 1718. Div.^mo Obblig.^mo Serv.^re Vero
Pietro Metaſtaſio.

All'

Allo ſteſſo.

Ill.mo Sig.re Sig.re Pad.ne Col.mo Ricevo in queſt' Ordinario una Lettera di V. S. Ill.ma in data de' 26. Gennajo, la quale o per traſcuraggine de' Poſtiglioni, o per poca cura del ſervidore non mi era pervenuta; e la ſua tardanza mi aveva lungamente tenuto ſoſpeſo ſul timore ch' Ella non curaſſe per avventura più la mia ſervitù, la quale per accidente quanto ſi voglia impenſato non patirà per mia parte giammai alterazione. Oh! ſe poteſſe V. S. Ill.ma ſcorgere qual contento e tenerezza inſieme abbia a me recato il ſuo generoſo foglio, non farebbe d'uopo d'altri argomenti per farle conoſcere la ſincerità del mio oſſequio. Ed oh! quanto mi ſpiace che il biaſimevol uſo dell' affettata Cortigiania abbia tolta la forza a tutte quelle eſpreſſioni, con cui taluno eſporrebbe i ſuoi veraci ſenſi: ma ſpero che a me non faccia meſtieri d'andar ricercando forme per eſprimerle la mia divozione, la quale non ſolo per diritto ereditario, ma ancora per propria ragione poſſeggo fin dalla più tenera età, in cui l'ho ſempre venerata come mio Maeſtro e Protettore.

A ciò, ch' ella mi richiede ſopra gli Scritti e la morte del fu Sig. Abate, riſponderò brevemente, e forſe ſarà ancor troppo tardi, eſſendolene, come credo, per altre parti giunto l'avviſo.

Gli Scritti in primo luogo ſono in ſicuro, e ſi penſerà a ſuo tempo di non defraudare il Mondo Letterario di coſi belle produzioni, e inſieme di accrescere ornamento alla memoria di quel grand' uomo, perchè altrimenti facendo crederei mancare alla mia educazione ed all' obbligo di gratitudine.

Quanto alla malattia, giacchè il di lei comando mi richiama alle lagrime, dirò ſolo che fu tanto breve, e coſì poco da lui e da me, per l'abituazione di tale infermità, apprezzata, che non diede neppur tanto timore, che baſtaſſe a preparare nè anche in piccola parte l'animo noſtro al funeſto accidente. La Domenica alle ſei ore della notte egli fu aſſalito da' ſuoi ſoliti dolori di ſtomaco ferocemente, i quali durarongli tutta la notte ed il ſeguente giorno. Il Martedì poi mancarono di molto, e gli laſciarono un intermeſſo ſingulto. Io ſenza ſua ſaputa mi portai dal Medico Ciampoli, ed avendogli raccontato lo ſtato dell' infermo, ebbi una piccola ricetta, colla quale ſi ottenne di rimovere quaſi pienamente il ſuddetto ſingulto, talchè il Martedì notte ripoſò qualche tempo. Il Mercoledì mattina egli ſi ſentì ſgravato quanto al dolore conſiderabilmente, ma ſi ſentiva altresì una eccesſiva fiacchezza e affanno. Il Mercoledì ſera io, ſecondo il mio coſtume, tornai dal Ciampoli, e riferitogli il tutto, egli ordinò varie coſe, che furon tutte eſeguite. Si ſollevò egli in qualche parte, ma non potea in verun conto prender ripoſo. In fine alle 10. ore ſopraggiunto da un vomito d'altra bile, e forſe da accidente, ſpirò nelle mie braccia.

Queſta è la funeſta iſtoria del mio povero Benefattore e Maeſtro. Ella intanto, ſe qualche momento le avanza dalle pubbliche cure, non isdegni dar-

darmi talora argomento dell' alta ſorte, ch' io godo della ſua grazia; e facendo umiliſſima riverenza alla Sig.ra ſua Conſorte e a tutti di ſua Caſa, mi confermo

Di V. S. Ill.ma

Umil.mo Div.mo Obblig.mo Serv.re Vero
Pietro Metaſtaſio.

P. S. Spero che per l'avvenire le di lei Lettere non faranno tanto lunga contumacia alla Poſta.

Allo ſteſſo.

Ill.mo Sig.re Sig.re Pad.ne Col.mo La diſpoſizione, che ha ſempre V. S. Ill.ma moſtrata di favorirmi, mi ſi conferma ſempre più col vantaggio che mi fa godere de' ſuoi riveriti comandi, i quali aſſai più grati mi ſi rendono di qualunque altro avventuroſo ſucceſſo. L'Opere inedite, che ſono preſſo di me, ſono, le Iſtituzioni Canoniche e Civili, grandi e picciole; il Trattato *De Romano Imperio Germanorum*; alcune Tragedie Latine; Lettere ed Orazioni, ed Egloghe Italiane, le quali a ſuo tempo ſi daranno alle ſtampe per ordine, ed in congiuntura non laſcerò di valermi della cordiale e generoſa offerta, la quale ella s'è degnata farmi.

Io intanto invidio la voſtra permanenza in un paeſe così piacevole e gentile, e giacchè la mia diſavventura mi ha tolto di poterlo godere anch' io unito alla piacevole e fruttifera converſazione di V. S. Ill.ma e di chi ſapete, non potrà tormi, ſe non mi toglie la vita, di non venirmela a godere almeno per breve tempo in queſt' Autunno, nel quale ho riſoluto, ſe altro di me non avviene, di portarmi coſtì per aver la gloria di baciar la mano ad un Principe, che nel noſtro ſecolo è la più bella mente e l'animo più grande, che abbia prodotto la Natura, ed il quale ſenza incorrere in alcuna taccia di adulazione ſi può francamente dire che non abbia punto d'invidia a que' ſaggi e valoroſi Conſoli e Imperadori, di cui tanto andò altera la Romana Repubblica quando, non le ſante Mitre e i devoti Paſtorali, ma l'Aquile, i Faſci e le Scuri erano vindici miniſtre ed inſegne della Latina grandezza. Ma non ſo che riguardare con eſtremo piacere la fortuna, che V. S. Ill.ma gode nel favore di un sì gran Principe, perchè in eſſa parmi che il di lei merito abbia ſaputo ritrovare ciò, che ſe gli doveva; e non laſcio tutto dì, quando in acconcio mi cada, di farne eſagerazioni con chi meco a parlare o per livore o per affetto mi viene.

Perdoni V. S. Ill.ma ad uno ſfogo d'un povero galantuomo, che non ha altra perſona, con cui poſſa ſicuramente farlo, che con la ſua; ed il quale ſi riſerba a farſi una panciata di chiacchere piacevoli con eſſolei nell' autunnal Villeggiatura, ſe il Cielo glielo permetterà.

Darò al Sig. Avvocato Seniore un Tomo delle mie Poeſie già ſtampate, acciocchè abbiano l'onore d'eſſere preſentate a V. S. Ill.ma in ſegno della mia

mia divozione. E pregandola intanto di continuarmi il vantaggio della ſua grazia, ed ancora di riverire in mio nome la Signora ſua Conſorte, le bacio divotamente le mani.

Di V. S. Ill.ma

Roma 3. Aprile 1718. Umil.mo Div.mo, ed Obblig.mo Ser.re Vero
Pietro Metaſtaſio.

Allo ſteſſo.

Ill.mo Sig.re Mio e Pad.re Col.mo Dopo così lungo ſilenzio ſoffra V. S. Ill.ma ch'io prenda occaſione d'interromperlo dalle proſſime Sante Feſte del S. Natale, nelle quali io le deſidero, non meno che in ogn'altro tempo, quelle felicità, che l'alto ſuo merito richiede. L'abuſo della Corte ha così ſpogliate d'ogni ſignificazione tutte le formole di parlare, ch'io temerei non per avventura ella credeſſe anche le mie di queſta fatta, ove non foſſi ſicuro della perſuaſione, ch'ella ha della ſincerità mia.

Novelle degne della pena di ſcriverle in queſta Città non ve ne ſono, ſe non che Giovedì ſcorſo partì per Roma la Signora Maddalena Borgheſe, figliuola di queſto Sig. Vicerè, la quale va a marito al Sig. Duca di Bracciano.

Le nuove Letterarie ſono che già ſta in ultimo la riſtampa del Cujacio, la quale però non rieſce di quella eſquiſitezza, che ſi predicava.

E'uſcito alle ſtampe il ſecondo Libro del Sig. Giambatiſta di Vico *de Conſtantia Juriſprudentis*, opera d'una pura lingua Latina, di ſomma erudizione e d'un acume metafiſico; comunemente però è appreſo per oſcuretto. La ſua impreſa è di ridurre tutte le Scienze e le nozioni dottrinali, non meno che i Commercj e le Leggi, ad un ſol principio. Fuor di queſta ogni altra coſa ſarebbe inezia ſignificarla; onde pregandola di portare le mie riverenze alla Signora ſua Conſorte, e V. S. Ill.ma di rammentarſi di quando in quando del ſuo Metaſtaſio, le fo divotiſſima riverenza.

Di V. S. Ill.ma

Napoli 16. Dicembre 1721 Umil.mo Div.mo. Serv.re Obblig.mo
Amico Vero.
Pietro Metaſtaſio.

Allo ſteſſo.

Ill.mo. Sig.re Mio, e Pad.re Col.mo Se la lunga eſperienza, che ha V. S. Ill.ma del mio riſpetto verſo di lei non mi ha difeſo, la tardanza della mia riſpoſta al ſuo umaniſſimo foglio mi avra ſenza fallo fatto creder reo

almeno di traſcuraggine. Ma voleſſe il Cielo ch'io mancaſſi di tal vizio così in ogni mia biſogna, ſiccome ne ſono eſente quando ſi tratta di comunicar ſeco, in quella guiſa che tanta diſtanza permette. Io ſono ſtato da più di due meſi in iſtato di temere aſſai della mia ſalute, non già per alcun morbo violento, ma per una certa abituazione di debolezza, languore, inappetenza, ſmagrimento, e quello che più mi atterriva, una certa ineguaglianza di polſo, che mi faceva temere d'eſſer vicino a cader nella diſavventura del povero Abate Sentinelli, tanto che mi era renduto inetto a qualunque uſo civile o neceſſario o piacevole. Ora da qualche giorno vo acquiſtando vigore tanto che baſta a potermi valere della penna e della teſta, iſtrumenti già inutili per me fin dal detto tempo. Le rendo adunque grazie prima d'ogni altra coſa della lunga, diſtinta e candida relazione, che ſi compiacque farmi delle Nozze coſtì celebrate. Io ne ho fatta parte a tutti gli uomini di buon ſenſo, ed ultimamente un Cavaliere me ne richieſe, e fui forzato dargliela originalmente, nè ho potuto finora ricuperarla. Il Sig Cav.re Ivazza le dee molto, poichè mercè il di lei bell' animo, ed eloquenza, le ſue eccellenti fatiche ſono ammirate fino in Napoli. Quando non le ſia grave, la prego dargli un abbraccio in mio nome, ed aſſicurarlo che ha un buon ſervidore in queſt' angolo del mondo.

Le novelle Letterarie ſono poche, nè degne di molta riflеſſione. Il Cujaccio è già terminato, e ſe ne ſta preſentemente ſtampando l'Indice, che forma l'ultimo Tomo. Non è però queſta impreſſione riuſcita di quella eſquiſitezza, che il Mondo ſperava, e ſecondo il parere della maggior parte non è a veruna ragione comparabile con quella di Parigi. Nulla di manco credo che la dolcezza del prezzo riſtorerà la mancanza della pulitezza aſpettata.

Il Ciccarelli fa preſentemente una riſtampa di tutte l'Opere Italiane del Boccaccio, ſeguitando l'ultima edizione del Decamerone; e fra l'altre havvi una non ſo quale Operetta poco nota del medeſimo Autore, nella quale inſegna alle donne qual norma abbiano a tenere nello ſcegliere amante. L'uomo è attentiſſimo, onde ſpero che riuſcirà un buon Libro.

Io poi vo meditando di fare una ſtampa di tutte l'Opere dell' Abate Gravina, così edite come poſtume, ma perchè la ſpeſa ſupera il mio peculio, penſo di fare una Aſſociazione. Mi dia ella il ſuo conſiglio, e quando le paja ben fatto, mi onori di avviſarmi ſe coſtì vi ſarebbero perſone che voleſſero aſſociarſi. Ed in fine più di tutt' altro la prego di non dimenticarſi di me, che ſenza fuco cortigianesco ſono veracemente

Di V. S. Ill.ma

Napoli 7. Luglio, 1722. Div.mo Obblig.mo Serv.re Vero
Pietro Metaſtaſio.

Allo.

Allo ſteſſo.

Illmo Sig.^re Mio e Pad.^ne Col.^mo Benchè la quantità degli affari appoggiati alla cura di V. S. Illma mi abbiano da gran tempo defraudato dell' onore, ch'io godeva di ſue Lettere, e che per timore di non rubare al pubblico alcun momento io mi ſia trattenuto di più importunarla, non è perciò ſcemata giammai in me la venerazione dovutale, nè la certezza del ſuo Amore verſo di me. Ed in vero io non mi ſono ingannato, perch' ella mi dà preſentemente così gran teſtimonianza del ſuo affetto nella ſcelta che fa di mio fratello per l'ajuto del ſuo Studio. Io, ſiccome non dubito che in detta elezione abbia molto conferito la memoria della ſervitù mia, veggomi in neceſſità di renderlene le dovute grazie, ſiccome fo e ſiccome richiede una sì diſtinta beneficenza, poich' io non veggo perſona, appreſſo di cui poſſa eſigere maggior profitto mio fratello, che appreſſo di V. S. Illma, che può avanzarlo colla ſua autorità, illuminarlo con que' ſemi di dottrina, che hanno così felicemente germogliato in lei, e quello che più importa, inſtruirlo col ſuo eſempio in quella morale pratica, della quale più che di qualunque altra coſa abbiſognano i giovani, e particolarmente quelli, che avendo bevute colle buone cognizioni alcune veriſſime maſſime, ma per avventura contrarie all'uſo comune, ſi compiacciono troppo nel far guerra a' pregiudizj univerſali, e contenti di ſoſtenere la verità invecchiano dannoſi a ſe medeſimi, rincreſcevoli agli altri, e talvolta incomodi alla quiete civile, onde avviene che rade volte o non mai ſi faccia quel deſiderabile innesto dell' uomo di Lettere coll' uomo di Mondo.

Il benefico e placido coſtume di V. S. Illma promette tanto per ſe medeſimo, che crederei inutilmente importunarla ſe mi occupaſſi a raccomandarle il detto mio fratello. Io l'ho educato finora, e l'amo a ſegno che non mi rincreſce la mia moderata fortuna ſe non per ſuo riguardo. Non dico queſto perchè pretenda che il mio amore debba eſſer miſura de' ſuoi favori, ma perchè quindi ella raccolga quanto dappreſſo mi riguardino i beneficj dal medeſimo ricevuti. Con un rigido e ſevero celibe, ignaro delle tenerezze paterne, e però meno rammollito ed umano, io diſſimulerei queſta mia forſe ſoverchia tenerezza; ma il ſuo buon cuore ſpero che mi rivolgerà in ſoggetto di lode la mia medeſima debolezza. Il piacere di parlar ſeco mi ha fatto eſſer più lungo che non doveva; e non ho ſaputo moderare il deſiderio di ſcriverle, avendone avuta l'opportunità da me tanto deſiderata. E' pur la vera maſſima che da' beneficati per lo più ſi eſiga ingratitudine. Ella comincia ad eſperimentarlo nella noja dell' eterna mia Lettera. Lo ſoffra in pace, ed onorandomi de' ſuoi venerati comandi mi dia occaſione di ſervirla tanto, quanto l'ho incomodata. E baciandole divotamente le mani reſto

Di V. S. Illma.

Roma 15. Settembre 1725.

Div.^mo Obblig.^mo Serv.^re Vero
Pietro Metaſtaſio.

Le Recueil des différentes pieces de Théatre Italiennes, que nous venons d'annoncer depuis le *Théatre Italien* recueilli par *Maffei*, juſqu'ici, tout nombreux qu'il paroiſſe, n'offre cependant qu'une petite partie de ce que l'Italie a produit en ce genre. Parmi le petit nombre, que nous poſſédons, on peut voir combien de pieces il y a, qui par leur rareté ou par leur ſingularité peuvent mériter l'attention des Amateurs & des Connoiſſeurs; on peut auſſi aiſément conjecturer combien d'autres on en doit trouver de pareil mérite dans le grand nombre, dont nous manquons. Il eſt donc aiſé de voir combien *M. de Bure* a eu tort de paſſer ſi légérement cette claſſe, & de dire ſous ſon dernier article que *l'enumeration d'autres pieces ſeroit devenue d'autant plus inutile, qu'elle n'auroit offert aux Amateurs aucune piece, qui par ſa rareté ou par ſa ſingularité eût pu piquer leur curioſité.* Il faut obſerver qu'il n'annonce dans toute la Claſſe des Poëtes Dramatiques Italiens, que les huit Auteurs ſuivants. 1.° *La Rappreſentazione d'Abramo*; 2.° *L'Invenzione della Croce del Poggi*; 3.° *L'Alamo dell' Andreini*; 4.° *Il libero Arbitrio di Francesco Negro*, avec deux traductions Françoiſes; 5.° *L'Orazia* Tragédie de *Pierre Aretino*, avec ſes Comédies; 6.° Les Comédies de *Dolce*; 7.° Le *Candelaio del Bruno*, avec une traduction Françoiſe; 8.° Les Oeuvres de *Ruzante*. Il faut auſſi ſavoir qu'on ne fait aucun cas de toutes ces pieces, excepté celles de *Ruzante*, qui ont du mérite en leur genre, mais qui etant ecrites dans un patois particulier ne ſont pas intelligibles a tout le monde. D'ailleurs il eſt à remarquer qu'il n'y a que celles d'*Aretino*, de *Bruno* & de *Ruzante*, qui aient un mérite de rareté. Ne valoit-il donc pas mieux que *M. de Bure* eût entiérement paſſé cette claſſe que d'en donner un detail ſi pauvre & ſi peu intéreſſant? Quelle idée peut-il donner du Théatre Italien aux etrangers, qui n'en ont pas d'autre connoiſſance? Pourquoi ne raporter au moins quelques pieces des principales & des plus rares? d'autant plus que les Bibliographes Italiens pouvoient lui en fournir aſſez, & qu'il pouvoit le faire hardiment & ſans la moindre crainte de relever peutétre la claſſe de façon à obſcurcir en quelque maniére la gloire de la France, car tout le monde ſait que les Italiens avouent eux mêmes de bonne foi d'être actuellement encore inférieurs aux François en fait de Tragédies & de Comédies. Ne doit-on donc pas dire que c'eſt un petit tour de ſupercherie que *M. de Bure* a voulu ici jouer aux Italiens pour les faire paroitre plus bas qu'ils ne le ſont?

On a en France encore un prejugé à l'egard des Comédies Italiennes. C'eſt qu'on en juge ſur le Théatre Italien de Paris, & qu'on croit que les Italiens n'aient rien autre que de ces pieces bouffonnes, groſſiéres, ſans regles, ſans conduite, ſans ſentiments, dont l'Arlequin avec ſes fades ſaillies eſt l'unique ſoutien & le principal Acteur. On peut à juſte raiſon ſe déſabuſer là-deſſus, & être perſuadé que non ſeulement on deteſte en Italie ces ſortes de farces, mais encore que les Italiens ont grand nombre de Comédies travaillées ſur le veritable bon goût & ſans les bouffonneries de l'Arlequin,

Digitized by Google

quin, & des masques comme ſont toutes celles, que nous avons annoncées ; & que même ils en on fait de très bonnes avant que les François en euſſent aucune & pas même l'idée.

Poëtes François, Anglois, Allemands, &c.

Le Roman de la Roſe. *MS. ſur velin, petit in fol.*

Ce Manuſcrit eſt autant recommendable par la netteté & la propreté de ſon écriture, par pluſieurs ornemens & figures en miniature, dont il eſt orné, & par la beauté de ſa conſervation, que par ſon ancienneté, car au commencement de l'ouvrage après le titre, qui eſt ecrit en rouge & qui dit : *Ci commence le rommans de la Roſe ou lart damours eſt toute enclоſe*, on aperçoit une date, qui indique l'an 1358., tems où l'on doit avoir commencé à l'ecrire. Ce volume eſt en outre relié ſuperbement en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

C'eſt le plus ancien ouvrage, que la Poëſie Françoiſe a produit, & on en fait cas en France.

Le Roman de la Roſe, par Guillaume de Lorris ; & Jean de Meun dit Clopinel. Accompagné de pluſieurs autres Ouvrages, d'une Preface hiſtorique, de Notes & d'un Gloſſaire. *A Amſterdam, chez Jean Fred. Bernard*, 1735. 3. *Vol. in* 8°.

Bonne edition, qui a peutêtre été copiée de celle, que la Veuve *Piſſot* en a fait à Paris dans la même année.

Le Champion des Dames. *MS. grand fol.*

Cet ouvrage eſt une Critique du Roman *de la Roſe*, faite par *Martin Franc* Secretaire du *Pape Felix V.* L'exemplaire, que nous annonçons, eſt très bien ecrit ſur gros papier, & orné de lettres initiales & de grand nombre de figures en couleurs. Nous n'y appercevons aucune note, par laquelle on puiſſe conjecturer en quel tems il ait été ecrit, mais nous pouvons aſſurer qu'il doit etre très ancien. Il eſt magnifiquement relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Oeuvres de Clement Marot ; augmentées tant de diver-

verſes Poëſies veritables, que de celles qu'on lui a fauſſement attribuées: avec les Ouvrages de Jean Marot ſon Pere, ceux de Michel Marot ſon Fils, et les Piéces du Different de Clement avec François Sagon: Accompagnées d'une Preface Hiſtorique, & d'Obſervations Critiques. *A' la Haye, chez P. Goſſe & J. Neaulme*, 1731. 4. *Vol. in* 4°.

Celle-ci eſt la plus belle & la plus complette de toutes les editions de ce célébre Poëte.

Le Raviſſement d'Orithye compoſé par B. Tag. *A' Paris, chez André Wechel*, 1558. *in* 8°.

Les Regrets et autres Oeuvres Poetiques de Joach. du Bellay. Ang. *A' Paris, de l'imprimerie de Federic Morel*, 1559. *in* 4°.

Le Premier Livre des Antiquitez de Rome &c. par Joach. du Bellay. Plus un Songe ſur le mesme ſubject, du mesme autheur. *Ibid.*, 1558.

Divers Jeux ruſtiques, & autres Oeuvres Poetiques de Joachim du Bellay. *Ibid.*, 1560.

Hymne au Roy ſur la Prinſe de Calais, par Joach. du Bellay. Avec quelques autres oeuvres du mesme autheur. *Ibid.*, 1559.

Diſcours au Roy ſur la Treſve de l'An M. D. LV. par Joach. du Bellay. *Ibid.*, 1559.

Epithalame ſur le Mariage de Treſilluſtre Prince Philibert Emanuel, Duc de Savoye, et Treſilluſtre Princeſſe Marguerite de France, Soeur unique du Roy, et Ducheſſe de Berry. Par Joach. du Bellay, *Ibid.*, 1559.

En-

Digitized by Google

Entrepriſe du Roy-Daulphin pour le Tournoy, ſoubz le nom des Chevaliers Advanteureux. *Ibid.*, 1559.

Lovange de la France et du Roy Treſchreſtien Henry II. Enſemble un Diſcours ſur la Poeſie. *Ibid.*, 1560.

Tumulus Henrici Secundi Gallorum Regis Chriſtianiſſ. per Joach. Bellaium. Idem Gallice per eumdem. Acceſſit et ejusdem Elegia ad Principem Carolum Card. Lotharingum. *Ibid.*, 1559.

Deux Livres de l'Eneide de Virgile, a ſcavoir le quatrieme, et ſixieme, traduicts en vers François par J. du Bellay: avec La Complainte de Didon à Enee, priſe d'Ouide; La Mort de Palinure, du Cinquieme de l'Eneide, & l'Adieu aux Muſes, pris du Latin de Buccanan. *Ibid.*, 1560.

La Monomachie de David et de Goliath enſemble pluſieurs autres oeuvres Poetiques de Joach. du Bellay. *Ibid.*, 1560. *in* 4°.

Toutes les pieces de *Bellay*, que nous venons de raporter, ſe trouvent reliées dans un ſeul & même volume, & forment un Recueil qui eſt très rare. Notre exemplaire eſt reglé, très bien conſervé & relié en veau doré ſur tranche & plat. Voyez *Clement*.

La Republique des Abeilles. Par Pierre Conſtant Lengrois. *A Paris, chez Geruais Mallot*, 1582. *in* 4°.

Ce petit ouvrage eſt relié avec *la Caccia di T. G. Scandianeſe*, que nous avons annoncée ci-avant.

La Puce de Madame Des-Roches, qui eſt un Recueil de divers Poëmes Grecs, Latins & François, compoſez par pluſieurs doctes Perſonages aux Grans Jours tenus à

Poitiers l'An M. D. LXXIX. *A Paris, pour Abel l'Angelier*, 1583. *in* 4°.

Nous regardons ce volume pour peu commun.

Satyres et autres Oeuvres de Regnier, accompagnées de Remarques Hiſtoriques. Nouvelle Edition conſiderablement augmentée. *A Londres, chez Jacob Tonſon*, 1733. *grand* 4°.

Edition très belle en cadres rouges aſſez connue.

Fables choiſies miſes en Vers par J. de la Fontaine. *Paris, chez Deſaint, Saillant et Durant*, 1755.-1759. 4. *Vol. grand fol. papier imperial.*

On connoit aſſez le mérite de cette fameuſe & magnifique edition, ornée de belles figures en taille-douce ſur les deſſeins de *Mr. Oudry*. Il y a beaucoup de choix à faire entre les exemplaires à cauſe des epreuves des figures. On en a tiré en papier ordinaire, en grand papier & en papier imperial. Le notre eſt de cette dernière qualité, où les epreuves ſont aſſurément des meilleures, mais de pareils exemplaires ſont les moins communs.

Contes et Nouvelles en Vers de Monſieur de la Fontaine. *A Amſterdam, chez Henry Desbordes*, 1685. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Cette edition eſt recherchée & eſtimée à cauſe des figures de *Romain de Hooge*, dont elle eſt ornée. Elle a été contrefaite, & *Mr. de Bure* donne un detail des marques, par les quelles on peut diſtinguer l'originale de la contrefaction. Notre exemplaire eſt de l'edition originale, & bien conſervé.

Ces *Contes & Nouvelles* ſont tirées preſque toutes de *Bocace*, de *l'Arioſte* & d'autres Auteurs Italiens. Elles ſont très bien ecrites, mais elles n'approchent cependant pas de la grace & de l'élégance des originaux.

Contes et Nouvelles en Vers, par M. de la Fontaine. *A Amſterdam (Paris)*, 1762. 2. *Vol. in* 8°. *grand papier.*

Cet-

Digitized by Google

Edition très belle & ornée de très belles figures en taille-douce, gravées ſur les deſſeins de *M*. *Eiſen*, avec les portraits de l'Auteur & du Deſſinateur. Notre exemplaire eſt remarquable pour être en grand papier, & par conſequent auſſi par la beauté des epreuves des figures. Il eſt d'ailleurs ſuperbement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Oeuvres de Nicolas Boileau Deſpréaux. Avec des Eclairciſſemens hiſtoriques donnez par lui-même &c; & avec des figures gravées par Bernard Picart. *A Amſterdam, chez David Mortier*, 1718. 2. *Vol. in fol. grand papier.*

Les oeuvres du grand *Boileau* feront toujours & à juſte titre l'admiration des Nations. Celle-ci eſt la première edition, qui en a paru avec les figures du célébre *Picart*. Elle eſt magnifique à tout egard, & l'emporte de beaucoup ſur la réimpreſſion de 1729. Notre exemplaire eſt un des douze qui ont été tirées en grand papier, ce qui lui aſſure la plus grande beauté dans les epreuves, & le rend très diſtingué.

Oeuvres de Nicolas Boileau Deſpréaux, avec des eclairciſſemens hiſtoriques donnez par lui-même &c., et les figures gravées par Bernard Picart. *A la Haye, chez J. Vaillant, P. Goſſe, et P. de Hondt*, 1722. 4. *Vol. in* 12.

Cette jolie edition eſt, comme *M*. *de Bure* dit avec raiſon, ſi eſtimée dans ſon genre que la précédente l'eſt dans le ſien. Les exemplaires en ſont peu communs.

Les Oeuvres de M. Boileau Deſpréaux, avec des Eclairciſſemens hiſtoriques. *A Paris, chez la Veuve Alix*, 1740. 2. *Vol. in* 4°.

On fait auſſi beaucoup de cas de cette edition, qui eſt fort belle & ornée de très belles figures gravées par *Cochin* le fils.

Fables Nouvelles, dediées au Roy par M. De la Motte, de l'Académie Françoiſe; avec un Diſcours ſur

la Fable. *A Paris, chez Gregoire Dupuis*, 1719. *in* 4°., *avec figures en taille-douce.*

Oeuvres diverſes de M. (Jean Baptiſte) Rouſſeau. *A Londres, de l'Imprimerie de Jacob Tonſon & Jean Watts*, 1723. 2. *Vol. in* 4°.

Edition très belle, très eſtimée & peu commune. Cet illuſtre Auteur eſt regardé comme le *Pindare* François. Il a en effet un grand mérite, *mais la Poëſie Françoiſe* (dit *Apoſtolo Zeno*) *a un génie tout différent du Pindarique, & quoique elle vante ſes* la Motte, Rouſſeau & Voltaire, *leurs vers ne ſont rien de plus qu'une verſification, c'eſt à dire, une proſe meſurée & rimée. S'il y a jamais eu quelqu'un entre eux, qui s'eſt élevé ſur les autres, ce fut* Ronſard, *qui ſe rendit bon Poëte en etudiant nos braves Italiens; mais on ſe rendroit objet de dériſion & de fable ſi on le louoit aujourd'hui en France.* Et *M'. la Beaumelle* dans ſa *reponſe au Supplément du Siécle de Louis XIV.* imprimée à Colmar en 1754. in 12., tout François qu'il eſt, va juſqu'à dire, & à prouver, que les François n'ont point de Poëſie, & ne peuvent en avoir jamais. Mais cela ne peut rien ôter au mérite des grands génies, que la France a eu, & a encore actuellement, en fait de Poëſie, car ils auroient infiniment mieux réuſſi ſi leur langue ſurtout ne leur avoit oppoſé des obſtacles inſurmontables.

Oeuvres de Jean-Baptiſte Rouſſeau. Edition augmentée ſur les MSS. de l'Auteur. *A Bruxelles (Paris)*, 1743. 3. *Vol. in* 4°. *grand papier.*

Cette edition eſt auſſi fort conſidérée. En effet elle eſt d'une très belle execution & ornée de jolies vignettes & culs-de-lampe en taille-douce; mais elle manque de quelques Epigrammes, qui ſe trouvent dans la précédente.

Oeuvres de J. B. Rouſſeau. *A Londres*, 1753. 5. *Vol. in* 8°.

Petite edition jolie & commode. Elle nous paroit executée à Paris.

Les Oeuvres Dramatiques de Pierre et Thomas Corneille, avec les Remarques de M. Voltaire, & ornées de figures gravées en taille douce ſur les deſſeins de Gravelot. *Genéve*, 1764. 12. *Vol. in* 8°.

Edi-

Digitized by Google

Edition très eſtimée & qui repond au mérite des grands Auteurs qu'elle renferme. Notre exemplaire eſt magnifiquement relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

L'Imitation de Jeſus Chriſt, traduite en vers François par P. Corneille. *A' Leyde, chez Jean Sambix*, 1652. *in* 12.

Oeuvres de Moliere. *A' Paris*, 1734. 6. *Vol. in* 4°.

Edition bien executée & ornée de figures en taille-douce.

Oeuvres de (Jean) Racine. *A' Londres, de l' Imprimerie de J.. Tonſon & J. Watts*, 1723. 2 *Vol. in* 8°.

Cette edition de l'excellent *Racine* eſt de la plus belle execution. Les exemplaires en ſont peu communs.

Oeuvres de Racine. *A' Paris*, 1760. 3. *Vol. in* 4°.

Cette edition eſt inférieure à la précédente pour l'execution typographique, mais par contre elle eſt ornée de belles figures en taille-douce, que celle-là n'a pas.

Oeuvres de Louis Racine, avec des Memoires ſur la Vie de l'Auteur. *A' Amſterdam, chez Marc Michel Rey*, 1750. 6. *Tom. en* 3. *Vol. in* 8°.

Poëſies diverſes (du Roi de Pruſſe). *A' Berlin, chez Chrétien Frederic Voſſ*, 1760. *in* 4°.

Belle edition ornée de jolies vignettes.

L'Art de peindre, Poëme, avec des Réflexions ſur les différentes Parties de la Peinture. Par M. Watelet. *A' Paris, de l'Imprimerie de H. L. Guerin & L. F. Delatour*, 1760. *in* 4°., *avec figures.*

Belle edition, à la quelle nous joignons les Diſcours ſuivants:

Diſcours prononcés dans l'Academie Françoiſe, le Lundi 19 Janvier M. DCC. LXI. à la reception de M. Watelet. *A' Paris, chez la V. Brunet;* 1761. *in* 4°.

Poëſies ſacrées & Philoſophiques, tirées des Livres Saints. Par M. le Franc de Pompignan. *A' Paris, de l'Imprimerie de Prault*, 1763. *in* 4°., *avec figures.*

On fait cas de ces Poëſies. Cette edition eſt très belle, & notre exemplaire eſt magnifiquement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Les Sens, Poëme en Six Chants. *A' Londres (Paris)*, 1766. *in* 8°., *avec figures.*

Les Graces. *A. Paris, chez Laurent Prault*, 1769. *in* 8°., *avec figures.*

La Déclamation Théâtrale, Poëme Didactique en quatre Chants, précèdé et ſuivi de quelques morceaux de Proſe. *A' Paris, chez Delalain*, 1771. *in* 8°., *avec figures.*

Les belles figures, dont ces trois ouvrages ſont ornés, les rendent recherchés. Nos exemplaires ſont en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Jérémie, Poëme en quatre Chants, avec ſa Priere, et ſa Lettre aux Captifs, prets à partir pour Babylone. Par M. Desmarais. *A' Ipres, chez T. F. Walwein*, 1772. *in* 8°. *avec figures.*

L'Eſchole de Salerne en vers Burlesques; & duo Poemata Macaronica; de Bello Huguenotico; et de Geſtis Mag-

Magnanimi & Prudentiſſimi Baldi. *Suivant la Copie imprimée à Paris*, 1651. *in* 12.

Le Ramelet Mundi, long-tens a creſcut d'un Broutou, et de noubel d'un ſegoun Broutou, que ben de s'eſplandi dins a queſto darniero impreſſiu. Le tout fayt per Pierre Goudelin Toulouſain. *A. Toulouſo, de l'Imprimario de A. Colomiez*, 1637. *in* 8°.

Poeſie di Oſſian Figlio di Fingal, antico Poeta Celtico, tradotte in proſa Ingleſe da Jacopo Macpherſon, e da quella traſportate in verſo Italiano dall' Ab. Melchior Ceſarotti, con varie Annotazioni de' due Traduttori. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1763. 2. *Vol. in* 8°.

Ces Poëſies ont une nouveauté d'images, de ſentimens & d'expreſſions, qui frappe & intéreſſe; mais quelque fois elle donne un peu dans l'extravagance & devient un peu trop bizarre.

Alcune Oſſervazioni ſopra le Poeſie di Oſſian Figlio di Fingal &c., dirette al Sig. Abate Melchior Ceſarotti da Andronico Filalete Paſtor di Elide. *Firenze*, 1765. *in* 8°.

The Faerie Queene. By Edmund Spenſer. To which are now added, A new Life of the Author, and alſo a Gloſſary. *London, for J. Brindley*, 1751. 3. *Vol. in* 4°., *avec figures.*

Spenſer eſt un ancien Poëte Anglois, qui eſt fort conſidéré. L'edition de ſon Poëme, que nous annonçons, eſt très belle & ornée de fort belles figures.

Paradiſe Loſt. A Poem in twelve Books. The Author John Milton. From the Text of Thomas Newton. *Birmingam, by John Baskerville*, 1758. *grand* 8°.

Pa-

Alexandri Pope Equitis Anglicani Commentatio Poëtica de Homine, ex Anglico idiomate in Latinum tranſlata, et Carmine heroico expreſſa, Notisque ſubjunctis illuſtrata per Jo. Joach. Gottlob Am-ende. *Lugduni Batav., apud Cornelium de Pecker*, 1751. *in* 8°.

I Piaceri dell' Immaginazione Poema Ingleſe del D.r Akenſide traſportato in Verſo Sciolto Italiano dall' Abate Angelo Mazza, con varie Annotazioni. *Parigi*, 1764. *in* 4°. *grand papier.*

Die geuerlicheiten vnd einſteils der geſchichten des loblichen ſtreyt-paren vnd hochberumbten helds vnd Ritters herz Tewrdannćths; *ou*, Les Avantures périlleuſes du fameux Héros et Chevalier Tewrdannćths, écrites en vers Teutoniques par Melchior Pfintzing, et ornées de belles figures allégoriques, gravées en bois. *Nurenberg, par Hanſen Schönſperger*, 1517. *in fol. Exemplaire imprimé ſur velin.*

On prétend que ce Poëme romanesque ait pour objet l'hiſtoire du Mariage de l'Empereur *Maximilien I.* avec la Princeſſe *Marie* héritière de Bourgogne. Quelques uns même ſoutiennent que *Maximilien* lui-même en ſoit l'Auteur, & qu'il l'ait fait publier ſous le nom de ſon Chapelain *Pfintzing*. Nous n'entrerons point dans cette diſcuſſion, & nous ne parlerons non plus de la grande rareté de cet ouvrage, car elle eſt aſſez connue des gens de Lettres. L'execution de ce livre eſt juſtement regardée comme un chef d'oeuvre. Il n'eſt pas encore décidé ſi ce chef d'oeuvre à l'egard de l'impreſſion du texte doit être attribué à l'art de l'Imprimerie, ou bien à l'art de la gravure en bois. Pluſieurs panchent pour ce dernier ſentiment, car les traits hardis ſortants des lettres, qu'on aperçoit ſur toutes les pages, les quelles reſſemblent à autant d'exemples d'ecriture, ſont ſi variés qu'il paroit impoſſible qu'ils aient été executés autrement qu'en gravure. D'ailleurs on remarque dans les exemplaires imprimés ſur velin, que les dits traits ſont parfaitement unis aux lettres, comme auſſi qu'il y a quelques différences dans la forme & le contour des lettres mêmes, ce qui

qui prouveroit d'autant plus qu'elles doivent avoir été gravées. Pour lors cet ouvrage deviendroit un objet digne de la plus grande admiration, car il eſt etonnant comment des caractéres gravés ſur des tables de bois aient pu donner un tirage ſi net & ſi beau qu'on le voit dans tout le Livre. Ce volume renferme 118. eſtampes, qui ſont autant de chefs d'oeuvres de l'art de la gravure en bois. Dans pluſieurs d'elles on remarque les lettres H. S., & c'eſt de là qu'on s'autoriſe à les croire executés par *Hans Sibald*, ou par *Hans Schaeufelin*. Ces lettres pourroient peutêtre bien déſigner auſſi *Hannſen Schönſperger* Imprimeur du volume, mais nous ignorons s'il ait été Graveur en bois. Si on pouvoit s'aſſurer que le dit *Hannſen Schönſperger* eût été Graveur en bois, on pourroit en tirer un argument aſſez ſolide pour conjecturer que le texte ait auſſi été gravé en bois par le même *Schönſperger*.

On a fait une ſeconde edition de cet ouvrage à Augsbourg en 1519. Quelques uns ont imaginé qu'on ſe ſoit ſervi des exemplaires de la premiére edition, aux quels l'on n'ait fait que changer le feuillet du titre & celui de l'indication de l'année; mais *M^r. de Bure* prouve a l'evidence en raportant pluſieurs différences conſidérables, qu'on y trouve, que les deux editions ſont abſolument indépendantes l'une de l'autre. On préfére cependant toujours la premiére, & on ne fait aucun cas des autres réimpreſſions, qui ont ſuivi les deux, dont nous parlons. *Mr de Bure* annonce deux exemplaires exiſtans à Paris de ces deux premiéres editions imprimés ſur velin. Le notre a la même prérogative, & ſa condition eſt ſi belle, ſi nette & ſi parfaite à tout egard qu'il n'en peut pas exiſter de meilleurs. Voyez auſſi ſur ce Livre la *Diſſertation ſur l'origine & les progrés de l'art de graver en Bois de M^r. Fournier le Jeune* imprimée à Paris en 1758. pag. 73. à 75., où il eſt dit que les caractéres ne ſont pas mobiles, mais gravés ſur des planches de bois.

Strickeri Rhythmus antiquus Germanicus de Caroli Magni Expeditione Hispanicâ, nunc primum luce publicâ donatus. Textum ex MSC. Pergameno Argentinenſis Reipublicæ collatum cum alio MSC. Chartaceo, Notisque ſuis auctum primus edidit Joh. Georgius Scherzius. *Ulmæ, ſumptibus Danielis Bartholomæi*, 1727. *in fol.*

Accedit:

Anonymi Fragmentum de Bello Caroli M. contra Saracenos Verſibus antiquis Germanicis conſtans. Textum ex

ex MSC. Pergameno Argentinenſis Reipublicæ deſumptum Notis illuſtravit Joh. Schilterus, primus autem edidit ſuisque Obſervationibus auxit Joh. Georgius Scherzius. *Ulmæ, ut ſupra.*

Accedit etiam:

ΕΠΙΝΙΚΙΟΝ Rhythmo Teutonico Lodovico Regi acclamatum, cum Nortmannos An. DCCC L XXXIII. viciſſet. Ex Codice MS. Monaſterii Elnonenſis per Johan. Mabillon deſcriptum, Interpretatione Latinâ & commentatione Hiſtoricâ illuſtravit Jo. Schilter. *Ulmæ, ut ſupra.*

Accedit etiam:

Paræneſes antiquæ Germanicæ Tyrolis Regis Scotorum ad Filium Fridebrantum: ut & Winsbeckii ad Filium, ac Winsbeckiæ ad Filiam, ab hinc annos D. & quod excurrit, ſcriptæ. Primus cum notis edidit Melchior Haiminsfeldius Goldaſtus; nunc denuo exhibet cum ſuis et notis Joh. Georgius Scherzius. *Ulmæ, ut ſupra.*

Mythologie.

Hiſtoriæ Poeticæ Scriptores antiqui Apollodorus Athenienſis; Conon Grammaticus; Ptolemæus Hephæſt. F.; Parthenius Nicænſis; Antoninus Liberalis. Græcè & Latinè. Acceſſere breves Notæ & Indices. *Pariſiis, Typis F. Muguet*, 1675. *in* 8°.

Fabricius, Biblioth. Græca parle avec beaucoup d'eloge de cette edition, qui appartient à la Collection des *Variorum.*

Opuscula Mythologica Phyſica et Ethica Græce et

Latine. *Amſtelædami, apud Henricum Wetſtenium*, 1688. *in* 8°.

Ouvrage très eſtimé, qui fait auſſi partie des *Variorum*. Voyez-en *Fabricius, Bibl. Græca*, où cette edition eſt datée par erreur de 1678.

Mythographi Latini. C. Jul. Hyginus. Fab. Planciades Fulgentius. Lactantius Placidus. Albricus Philoſophus. Thomas Munckerus emendavit, et commentariis inſtruxit. Præmiſſa eſt diſſertatio de auctore, ſtilo, & ætate Mythologiæ, quæ C. Jul. Hygini nomen præfert. *Amſtelodami, ex Offic. Vid. Joan. à Someren*, 1681. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

On fait auſſi grand cas de cette Collection, qui appartient de même, que les deux articles précédens, à la Collection des *Variorum*. Voyez-en *Fabricius, Biblioth. Latina.*

Auctores Mythographi Latini. Cajus Julius Hyginus, Fab. Planciad. Fulgentius, Lactantius Placidus, Albricus Philoſophus; cum Notis Variorum. Curante Auguſtino van Staveren. *Lugdini Bat., et Amſtelæd., apud Sam. Luchtmans, J. Wetſtenium, et G. Smith*, 1742. *in* 4°. *grand papier.*

Cette edition, qui eſt très belle, n'eſt pas une ſimple réimpreſſion de la precedente, mais elle renferme de fort bonnes additions, dont il eſt parlé dans la *Biblioth. Lat.* de *Fabricius* de l'edition de Leipzig.

Apollodori Athenienſis Bibliotheces, ſiue de Deorum origine, tam græcè, quam latinè, annotationibus illuſtrati, & nunc primum in lucem editi libri tres. Benedicto Ægio Spoletino Interprete. Additus eſt Scipionis Tetti Commentarius. *Romæ, in ædibus Antonii Bladi*, 1555. *in* 8°.

Ra-

Rare & première edition de cet ouvrage. Voyez-en *Fabricius*, *Vogt*, *Clement* & *de Bure*. Notre exemplaire eſt complet & très bien conſervé. *M*. *de Bure* a donné la deſcription de ce volume.

Palæphati de Incredibilibus. Cornelius Tollius in Latinum ſermonem vertit, & Notis illuſtravit. *Græcè et Latinè*. *Amſtelodami*, *apud Ludovicum Elzevirium*, 1649. *in* 12.

Edition, dont *Fabricius*, *Bibl. Græca*, fait cas, & qui fait partie de la Collection des *Elzeviers*.

Antonini Liberalis Transformationum Congeries, Interprete Guilielmo Xylandro. Thomas Munckerus recenſuit, & Notas adjecit. *Græcè et Latinè*. *Amſtelodami*, *apud Janſſonio-Waesbergios*, 1676. *in* 12.

Jolie edition, qui eſt eſtimée. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Graeca*.

C. Julii Hygini Auguſti Liberti Fabularum Liber. *Lugd. Bat. & Amſtel.*, *apud Gaasbekios*, 1670. *in* 12.

Jolie edition, dont *Fabricius* ſemble faire cas.

Hygini quæ hodie extant, adcurante Joanne Scheffero Argentoratenſi, qui ſimul adjecit Notas, cum Diſſertatione de vero hujus operis auctore. Accedunt & Thomæ Munkeri in Fabulas Hygini Annotationes. *Hamburgi*, *ex Officina Gothofredi Schultzen*, 1674. *in* 8°.

Bonne edition, mais point belle. On la joint à la Collection des *Variorum*. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Lat.*, & *de Bure*.

Fulgentii Placiadis Mythologiæ, cum Commentariis Ioannis Baptiſtæ Pii. Ejusdem Voces antiquæ cum teſtimonio ad Calcidium. *Mediolani*, *apud Ulldericum Scinzenzeler*, 1498. *in fol.*

Celle-ci eſt la première édition de cet ouvrage. Elle eſt en lettres rondes & fort belle. Les exemplaires en ſont très rares. Voyez-en *Maittaire*, *Orlandi*, & *Fabricius*, *Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig, où elle eſt datée de 1487. en place de 1498. (Nous l'avons deja marqué ailleurs que la dite edition de la *Bibl. Lat.* de *Fabricius* fourmille de pareilles fautes d'impreſſion : elles ſont inexcuſables & de la plus dangereuſe conſequence dans un ouvrage de ce genre). On pourra ſurtout conſulter ſur le Livre, que nous annonçons, *Saſſi* dans ſon *Hiſt. Typograph. Litteraire de Milan*, qui en parle le plus amplement. Cependant perſonne n'a donné la deſcription de ce volume, ce que nous allons faire ſur notre exemplaire, qui eſt complet & de la plus parfaite conſervation.

Le recto du premier feuillet ne contient que ce titre : *Enarrationes allegoricæ fabularum fulgentii placiadis.* Au verſo de ce même feuillet on trouve un Privilège de *Louis Marie Sforza* Duc de Milan. Le ſecond feuillet renferme au recto la Table des fables, et au verſo une Epitre de *J. P. Pius* à *Antoine Marie Bentivoglio.* L'ouvrage de *Fulgentius* commence ſur le troiſième feuillet, qui eſt le 3.me du cahier de ſignature *a*, & il finit ſur le 5.me feuillet du cahier de ſignature *f*, qui eſt de 6. feuillets, mais le 6.me feuillet reſte tout blanc. C'eſt à la fin du dit 5.me feuillet qu'on lit la ſouſcription ſuivante :

Impreſſum Mediolani per magiſtrum Vldericum. ſeinzenzeler anno Domini MCCCCLXXXXVIII. *die.* XXIII. *menſis aprilis.*

Et ſous cette ſouſcription on trouve le regiſtre du volume, le quel regiſtre ne va pas plus loin que le dit cahier de ſignature *f*. On diroit donc que le volume ſoit ainſi fini, cependant après le ſixième feuillet du cahier de ſignature *f*, qui, comme nous venons de le marquer, reſte tout blanc, on doit encore trouver un cahier de ſignature *g* de 6. feuillets, dont il eſt d'autant plus neceſſaire de s'aſſurer qu'il pourroit manquer ſans pouvoir s'en appercevoir en aucune façon, & qu'aucun des Auteurs ci-deſſus nommés, qui ont parlé de ce Livre, n'en ont fait aucune remarque particulière. Ce cahier de ſignature *g* renferme.

1.° *Fabii Fulgentii placiadis uoqum antiquarum cum teſtimonio ad calcidium*, ouvrage intéréſſant, qui occupe les premiers quatre feuillets, & preſque tout le recto du cinquième.

2.° Une Epigramme de 10. vers Latins de *J. B. Pius* au ſusdit *Ant. Mar. Bentivoglio.*

3.° Un abrégé de la Vie de *Fulgentius* avec le Catalogue de ſes ouvrages.

4.° Un *Errata* de tout le volume, qui remplit tout le verſo du dernier feuillet.

Ge-

Genealogia Deorum gentilium ad Vgonem inclytum hieruſalem & Cypri Regem ſecundum Ioannem boccacium de certaldo. *In fol., absque anni, loci, ac Typographi nota.*

Accedit:

Joannis Bocchacii de Certaldo: de montibus: ſiluis: fontibus: lacubus fluminibus: ſtagnis: ſeu paludibus: de nominibus maris: liber. *In fol.*

La première edition de l'ouvrage de la Généalogie des Dieux parut à Veniſe par *Vindelin de Spira* en 1472.; enſuite avant la fin du 15.me ſiécle on en a donné pluſieurs autres. Le volume que nous annonçons, renferme auſſi l'ouvrage *de Montibus, Silvis*, &c. tout du même caractére rond & beau. Il eſt ſans chifres & ſans reclames. On n'y trouve aucune virgule; ni aucuns points avec virgule. Toutes les lettres initiales y ſont peintes en couleurs dans les eſpaces, que l'Imprimeur a laiſſés à tel effet. Cela indique que cette edition doit aſſurément avoir été executée dans le 15.me ſiécle, & peut-être avant 1480.; mais nous n'en ſaurions dire rien de précis. Cet exemplaire eſt d'une très belle conſervation & de grandes marges.

Genealogia de gli Dei, *cioè;* I quindici Libri di M. Giovanni Boccaccio ſopra la origine & diſcendenza di tutti gli Dei de' gentili &c. Tradotti et adornati per Meſſer Giuſeppe Betuſſi da Baſſano. Aggiuntavi la Vita del Boccaccio. *Vinegia, per Comino da Trino di Monferrato*, 1547. *in* 4°.

Il y a pluſieurs editions de cette traduction. Celle, que nous annonçons, eſt la première. Son execution eſt belle, & *Clement* la range entre les fort rares, mais en Italie elle n'eſt rien de plus que peu commune. Notre exemplaire eſt très bien conſervé, ce qu'on rencontre rarement.

Le Imagini de gli Dei de gli Antichi, di Vincenzo Cartari Reggiano. *Venetia, appreſſo Euangeliſta Deuchino, & Gio. Battiſta Pulciani*, 1609. *in* 4°.

Il y a plusieurs editions de cet ouvrage estimé. Celle-ci passe pour être une des bonnes. Voyez *Zeno* & *Haym.*

Tableaux du Temple des Muses, tirez du Cabinet de feu M.r Fauereau, avec les Descriptions, Remarques & Annotations Composées par M.r Michel de Marolles. *A' Paris, chez Antoine de Sommaville*, 1655. *in fol. grand papier.*

Le mérite de cet ouvrage consiste dans les belles figures en taille-douce, dont il est orné à chaque fable. Notre exemplaire est le même que posséda le célèbre *Bern. Picart*, & sa qualité de grand papier suffit pour constater la beauté de ses epreuves. De pareils exemplaires sont rares.

Le Temple des Muses orné de LX. Tableaux, dessinés & gravés par B. Picart, et autres Maitres, et accompagnés d'Explications & de Remarques. *A' Amsterdam, chez Zacharie Chatelain*, 1733. *in fol.*

Cet ouvrage est presque le même que le précédent, qui lui a servi de modèle. Il est assez connu par la beauté des gravures, dont il est décoré. On en a fait des réimpressions, mais on n'en fait pas cas, parceque les epreuves sont moins belles. Notre exemplaire est des plus parfaits.

Histoire de la Fable conferée avec l'Histoire Sainte. Par M.r De Lavaur. *A' Amsterdam, aux depens de la Compagnie*, 1731. 2. *Tom. en un Vol. in* 12.

La Mythologie et les Fables expliquées par l'Histoire; par M. l'Abbé Banier. *A' Paris, chez Briasson*, 1738-1740. 8. *Vol. in* 12.

Fa-

Fables, Apologues, &c.

Vita, & Fabellæ Æſopi *Græcè*, cum interpretatione latina, &c. Gabriæ fabellæ tres & quadraginta ex trimetris iambis, præter ultimam ex Scazonte *Græcè*, cum latina interpretatione, &c. Phurnutus ſeu, ut alii, Curnutus de natura deorum. Palæphatus de non credendis hiſtoriis. Heraclides Ponticus de Allegoriis apud Homerum. Ori Apollinis Niliaci hieroglyphica. Collectio prouerbiorum Tarrhæi, & Didymi, item eorum, quæ apud Suidam, aliosque habentur per ordinem literarum. Ex Aphthonii exercitamentis de fabula. Tum de formicis, & cicadis græce, & latine. De Fabula ex imaginibus Philoſtrati græce, & latine. Ex Hermogenis exercitamentis de fabula Priſciano interprete. Apologus Æſopi de Caſſita apud Gellium. *Venetiis, apud Aldum, menſe Octobri*, 1505. *in fol.*

Cette Collection eſt fort rare & très eſtimée. Elle eſt regardée comme une des plus belles productions *d'Alde*. Voyez-en *Maittaire*, *Fabricius*, *Bibl. Græca*, *Clement* & *de Bure*. Notre exemplaire eſt parfait & de toute beauté. Il eſt relié en velin verd doré ſur plat.

Æſopi Phrygis Fabulæ Græce et Latine, cum aliis quibusdam opusculis. *Antverpiæ, ex officina Chriſtofori Plantini*, 1567. *in* 16.

Edition jolie & eſtimée. Voyez *de Bure*.

Fabularum Æſopicarum Collectio, quotquot Græce reperiuntur. Accedit Interpretatio Latina. *Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano*, 1718. *in* 8°.

Bonne edition.

Æſopi Fabulæ ſelectæ. *Græcè et Latinè. Regii, per Dionyſium Bertochum*, 1497. *in* 4°.

A la fin du volume on lit:

Regii Impreſſum per Dionyſium bertochum Anno ſalutis MCCCCLXXXXVII.

L'editeur de ce rare volume a été *Bonus Accurſius Piſanus*. La verſion Latine n'eſt pas du même *Accurſius Piſanus*, comme le dit *Clement* en annonçant cette edition, mais bien de *Rycius Thettalus*. Voyez auſſi ſur ce Livre *Maittaire* & *Orlandi*. Notre exemplaire eſt très bien conſervé, reglé & relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Fubularum Æſopicarum delectus. *Græcè et Latinè.* Opera A. Alſop. *Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano*, 1698. *in* 8°.

Cette edition, qui n'eſt pas commune, eſt fort eſtimée & fort recommendable. Voyez-en *Fabricius, Bibl. Græca.*

Æſopi Phrygis et aliorum Fabulæ. *Latinè.* Acceſſit huic editioni alterum Laurentij Abſtemij Hecathomythium, hoc eſt, centum fabularum libellus alter. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1536. *in* 8°.

Æſopi Vita et Fabulæ. *Latinè et Italicè. Neapoli*, 1485. *in fol., cum figuris.*

A la fin de l'ouvrage on lit:

Francisci Tvppi Parthenopei vtrivsqve ivris diſertiſſimi ſtudioſiſſimiq. in uitam Eſopi fabulatoris læpidiſſimi philoſophiq. clariſſimi traductio materno ſermone fideliſſima: & in eius fabulas allegoriæ. cum exemplis antiquis modernisque

que finiunt fæliciter. Impreſſæ Neapoli ſub Ferdinando Illuſtriſſimo Sapientiſſimo atq. Iuſtiſſimo in Siciliæ Regno triumphatore. Sub Anno Domini M. CCCC. LXXXV. *Die* XIII. *Menſis Februarii.*

FINIS DEO GRATIAS.

Cette ſouſcription ôtera le doute ſur la veritable date de ce volume, que différens Bibliographes ont occaſionné en la marquant les uns de 1485.; & les autres de 1495., comme *M. de Bure* l'a averti ſans avoir pu l'éclaircir. Comme ce volume eſt d'une grande rareté, & que nous avons la ſatisfaction d'en poſſéder un exemplaire trés bien conſervé, nous en donnerons la deſcription.

Le caractére, dont on s'eſt ſervi pour l'impreſſion de ce volume, eſt aſſez petit, mais rond & ſi beau qu'il peut aller de pair avec nos plus beaux caractéres modernes. Il n'y a ni chifres, ni ſignatures, ni reclames, & les lettres capitales y ſont gravées en bois fort proprement. Le premier feuillet contient une Epitre en Italien de *Francisco del Tuppo* à *Honorato de Aragonia Gaitano.* Sur le ſecond feuillet après un petit Prologue Latin commence la Vie *d'Eſope* en Latin & en Italien entremêlée de figures en bois. Chaque chapitre, dont les arguments ſont en lettres capitales, ſe trouve premiérement en Latin, & enſuite en Italien. Cette Vie occupe 41. feuillets, qui ſont ſuivis d'un feuillet tout blanc. Elle n'eſt pas une ſimple traduction de celle, que *Maximus Planudes* a écrite, car l'ordre en eſt différent, & elle eſt plus ample.

Viennent enſuite les Fables. Le recto du premier feuillet contenant la premiére Fable préſente un encadrement de gravure en bois, qui occupe toutes les margés. Chaque Fable eſt en vers Elégiaques Latins, ſuivie de la traduction en proſe Italienne, de la Tropologie, de l'Allegorie & d'un exemple hiſtorique, le tout en Italien. Le titre de chaque Fable, & les paroles *Apologus*, *Troplogia*, *Allegoria*, & *Exemplum* ſont toujours en Latin & en lettres capitales. Ces Fables occupent 122. feuillets, & ſur le verſo du 122.me on lit la ſouſcription, que nous avons raportée ci-deſſus. Après on trouve encore un feuillet, dont le recto contient la table des Fables, qui ſont en tout 66., & le verſo le regiſtre des premiers mots de chaque cahier. Le volume eſt compoſé en tout de 22. cahiers, dont 16. ſont de 8 feuillets, deux de 7. feuillets, qui ſont le premier & le dernier, & quatre de 6. feuillets, qui ſont le 6.me, le 7.me, le 20.me & le 21.me Ces cahiers compoſent enſemble 166. feuillets, qui ſont le total du volume.

Dans la nouvelle edition de *Haym* il eſt dit qu'on doute avec beaucoup de raiſon que *Haym* ſe ſoit trompé en annonçant cette edition, & celle de

ce même ouvrage faite à Aquila en 1493. comme contenantes outre la Vie *d'Eſope* encore les Fables, puiſqu'on croit communément qu'elles ne renferment que la ſeule Vie *d'Eſope* ecrite par *Maximus Planudes*, & traduite par *Tuppo*, qui a été imprimée auſſi à Veniſe en 1495., & en 1533. On peut donc voir par notre deſcription que *Haym*, au moins à l'egard de cette edition, ne s'eſt pas trompé, & qu'elle contient non ſeulement la Vie, mais encore les Fables. Cela pourra encore ſervir d'eclairciſſement au *Pere Paitoni*, qui malgré toutes ſes preuves & conjectures eſt en erreur à ce ſujet, & qui a induit dans la même erreur l'editeur de la nouvelle edition de *Haym*. Il eſt très aiſé de ſe tromper lorſqu'on parle de Livres ſans les voir, & qu'on n'en juge que ſur le raport des Bibliographes, qui ſouvent n'ont pas été aſſez exacts, & qui ſe copiant aveuglement l'un l'autre ſemblent même donner par leur conformité une certaine autorité à leurs fautes, pour ne pas parler des fautes d'impreſſion principalement dans les dates, qui leur ſont echappées dans leurs ouvrages, & qui ſont ſouvent la cauſe de bien des diſputes. Voyez auſſi ſur cette edition *Orlandi* & *Maittaire*. Notre exemplaire eſt magnifiquement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Le Favole d'Eſopo tradotte in lingua Italiana; aggiuntevi in fine le dodici fatiche d'Ercole pure volgarizzate e ſpiegate col ſenſo Morale. *MS. ſur velin, petit in* 4°.

Cette traduction n'a jamais été imprimée. Il ne nous a pas été poſſible de déchifrer avec certitude le nom du Traducteur, qui dans le Prologue paroit ſe nommer *Defo*, ajoutant *de l arte de gramaticha piciolo e uille profeſſore*. L'ecriture de ce volume n'eſt pas belle, mais liſible. Les argumens des Fables ſont ecrits en rouge, & toutes les lettres initiales ſont peintes en couleurs. A' la fin *delle fatiche d'Ercole* on lit en rouge de la même main du reſte du volume: *Deo gracias. Amen. Compito de ſcriuer adi ultimo mazo* 1449. *cioe de acopiare.* Après on trouve une Epitre Italienne en tercets, intitulée: *Epiſtola. ad. D. P. Sauo.*, ecrite d'une autre main, mais auſſi ancienne, par la quelle le volume finit.

Vita di Eſopo alla quale di nuovo ſono aggiunte le favole del medeſimo Eſopo & di alcuni altri eleuati ingegni. Tradotta et adornata dal Conte Giulio Landi. *Vinegia, appreſſo Domenico Farri, 1567. in* 8°.

Ce

Ce Livre n'eſt pas commun. Le *Pere Paitoni*, qu'on a ſuivi dans la nouvelle edition de *Haym*, doute que *Landi* ſoit le Traducteur des Fables, comme il l'eſt aſſurément de la Vie *d'Eſope*. Si on fait bien attention à l'intitulé de ce volume, que nous avons fidellement raporté, il paroit décidé que *Landi* n'a traduit que la Vie, puisque les paroles *Tradotta ed adornata dal Conte Giulio Landi* ne peuvent avoir raport qu'à la Vie.

Le quattrocento Fauole di Eſopo Frigio, prudente, arguto, & faceto Fauolatore. Alle quali di nuovo ſono aggiunte molte altre d'alcuni belli ingegni. *Venetia, appreſſo Aleſſandro de' Vecchi*, 1607. *in* 8°.

Cette edition, qui n'eſt pas commune, eſt ornée de belles figures en bois priſes de l'édition des *Cent Fables Morales* de *Verdizotti*.

Select Fables of Eſop and other Fabuliſts. in three Books. *Birmingham, by John Baskerville*, 1764. *in* 8°.

Voici un Livre eſtimable pour être ſorti des preſſes du fameux *Baskerville*, & qui par ſurcroit de mérite eſt orné de jolies gravures en taille-douce.

Fabulæ, quarum interpretes, atq. authores ſunt hi: Gulielmus Goudanus. Hadrianus Barlandus. Erasmus Roterodamus. Aulus Gellius. Angelus Politianus. Petrus Crinitus. Joannes Antonius Campanus. Plinius Secundus Nouocomenſis. Nicolaus Gerbellius Phorcen. Æſopi Vita ex Max. Planude excerpta, & aucta. *Argentinæ, Menſe Auguſti, Anno* 1519. *in* 4°.

Petit volume aſſez rare.

Lud. Smids Pictura loquens; ſive Heroicarum Fabularum Hadriani Schoonebeeck Enarratio & Explicatio. *Amſtelædami, ex Officina Hadriani Schoonebeeck*, 1695. *in* 8°.

On fait cas de cet ouvrage à cauſe des jolies figures en taille-douce, dont il eſt orné.

Francisci Lelli P. A. Fabulæ XII. *Latinè et Italicè. Romæ, typis Hæredum Ferri*, 1740. *in* 8°.

Cento Favole belliſſime de' più illuſtri antichi, e moderni Autori Greci, e Latini: ſcielte da M. Gio. Mario Verdizotti. *Venetia, per Gio. Pietro Brigonci*, 1677. *in* 8°.

Les bonnes editions de cet ouvrage ſont celles, qui ont été faites dans le 16.me ſiécle.

Raccolta di varie Favole delineate, ed inciſe in Rame da Giorgio Foſſati Architetto, &c. *Italiano e Franceſe. Venezia, appreſſo Carlo Pecora*, 1744. 6. *Vol. grand* 4°., *avec figures.*

Ouvrage de mérite, principalement à l'egard des planches en taille-douce, qui ſe trouvent à la tête de chaque Fable, & qui dans notre exemplaire, relié en velin doré ſur tranche & plat, ſont tirées en différentes couleurs.

Ouvrages récréatifs & facétieux, Romans & Contes, & Nouvelles.

I Mondi del Doni. Libro Primo. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1552. *in* 4°., *con figure.*

Exemplaire rélié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Inferni del Doni Academico Pellegrino. Libro ſecondo de Mondi. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1553. *in* 4°. *con figure.*

Ces

Ces deux volumes ſont rares, & compoſent enſemble l'ouvrage complet des *Mondi* de la belle edition de *Marcolini* ornée de très belles figures. Il y en a une edition faite par *Giolito* en 1562. in 8°. Elle eſt ſans figures, & de beaucoup inférieure à celle de *Marcolini*; cependant quand on peut l'avoir on la joint à celle-là parcequ'elle a l'avantage de renfermer une continuation. Voyez *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

La Zucca del Doni. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1551. *in* 8°.

Selon *Haym* & *de Bure* il nous manque le ſecond volume de cet ouvrage imprimé par le même *Marcolini* en 1552. Les editions des ouvrages ſinguliers de *Doni* faites par *Marcolini* ſont les plus belles, mais en même tems les plus difficiles à raſſembler.

I Marmi del Doni, Academico Peregrino. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1552, *in* 4°., *con figure.*

Celui-ci eſt peutêtre l'ouvrage de *Doni* le plus difficile à completter, puiſqu'il eſt partagé en quatre parties ſéparées, dont les dernières ſe trouvent ſouvent manquer. Notre exemplaire eſt complet, très bien conſervé & relié en veau doré ſur tranche & plat. Voyez *Clement*, qui parle au long de ce Livre.

Pour tenir raſſemblés autant qu'il eſt poſſible les ouvrages bizarres de *Doni*, nous joignons ici les deux ſuivants:

Pitture del Doni Academico Pellegrino; Diuiſe in due Trattati. Libro primo. *Padova, appreſſo Gratioſo Perchacino*, 1564. *in* 4°.

Il n'a paru de cet ouvrage que ce ſeul premier Livre. *Zeno* fait remarquer qu'il y a deux ſortes d'exemplaires de cette même edition; les uns ſont intitulés: *Le Pitture del Doni Trattato primo*, & ne ſont que de 40. feuillets et manquent du ſecond Traité; les autres portent l'intitulé, que nous avons annoncé & ſont de 64. feuillets, le ſecond Traité occupant les feuillets 41. à 64. C'eſt un bonheur que nous poſſédons un des meilleurs exemplaires. Voyez auſſi *Haym*.

La Moral Filoſophia del Doni. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1552. *in* 4°., *con figure.*

An-

Anneſſovi

Trattati diverſi di Sendebar Indiano Filoſopho Morale. *Vinegia, nell' Academia Peregrina, per Francesco Marcolini*, 1552. *in* 4°., *con figure.*

Ces deux ouvrages ne peuvent pas être ſéparés, parcequ'ils forment enſemble la *Philoſophie Morale* de *Doni.* Voyez *Haym.*

La Famoſiſſima Compagnia della Leſina; Con l'Aſſottigliamento in tredici Punture della punta d'eſſa Leſina; alla quale s'è rifatto il Manico in trenta modi, & doppo quelli in venti altri. Poi ſi danno cinquantacinque Ricordi di Flocerdo de' Riſparmiati, Tredeci Spaghi di M. Vncino Tanaglia, La Caſſettina da riporui la Leſina, Et vtiliſſimi precetti della Compagnia a' ſuoi Maſſai. Con la nuou' Aggiunta del modo di riceuere li Nouitij, Delle pene debite a' cattiui Leſinanti, Di tre Conſulti delle Matrone per entrare in queſta Compagnia, E de gli Auuertimenti ſopra le malatie de' Contadini. Poſt' inſieme dall' Academico Specolativo e Raccolti dallo Economo della Spilorceria. *Venetia, Appreſſo Gio. Alberti*, 1603. *in* 8°.

Anneſſovi

La Contraleſina, ouero Ragionamenti, Conſtitutioni, & lodi della ſplendidezza, del Paſtor Monopolitano, ſotto l'inſegna del Pignato Graſſo. Con una Comedia intitolata le Nozze d'Antileſina. *Venetia, appreſſo Gio. Battiſta Ciotti Saneſe*, 1603. *in* 8°.

Ouvrages fort plaiſants & aſſez juditieux. Dans cette edition on a joint à la fin *della Leſina* les belles Stances *del Poeta Sciarra della rabbia di Macone*, mais l'edition eſt peu correcte.

La

La Fameuſe Compagnie de la Leſine ou Alesne. *A Paris, chez Rolet Boutonné*, 1618. *in* 12.

C'eſt la traduction de l'ouvrage précédent, mais ſans la *Contraleſina*, & ce qui la ſuit.

Proceſſus Iuris Ioco-ſerius, tam lectu feſtivus & jucundus, quàm ad uſum fori & praxeos moralis cognitionem utilis ac neceſſarius, in quo continentur, I. Bartoli a Saxoferrato Proceſſus Sathanæ contra D. Virginem coram Iudice Jeſu, &c. II. Jacobi de Ancharano Proceſſus Luciferi contra Jeſum, coram Iudice Salomone, &c. III. Martialis Aruerni Areſta Amorum, ſive Proceſſus inter Amantes, cum Deciſionibus Parlamenti, &c. *Hanoviæ, typis Villerianis*, 1611. *in* 8°.

Ouvrage fort ſingulier & difficile à trouver complet. Notre exemplaire eſt parfait. *M. de Bure* donne la deſcription de ce volume.

Areſta Amorum, cum erudita Benedicti Curtij Symphoriani explanatione. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1538. *in* 4°.

Ouvrage badin & curieux, dont celle-ci eſt une des meilleures editions & des moins cummunes.

LIII. Arrets d'Amours. Areſta Amorum cum accuratiſſimis Benedicti Curtii Symphoriani commentariis. *A Roven, chez Thomas Mallard*, 1587. *in* 16.

Cette edition a pour elle la commodité du format. Notre exemplaire eſt relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Les Privileges du Cocuage, ouvrage neceſſaire tant aux Cornards actuels, qu'aux Cocus en Herbe. *A Vi-*

con, chez Jean Cornichon, à l'Enſeigne du Coucou, 1722. *in* 8°.

Lucii Domitii Bruſonii Lucani Facetiarum Exemplorumque Libri VII. *Romæ, per Iacobum Mazochium, XV. Kal. Sept.* 1518. *in fol.*

Celle-ci eſt l'edition originale de cet ouvrage. Elle n'eſt pas belle, mais très recherchée parcequ'elle eſt la ſeule qui ſoit entière. Il n'eſt donc pas etonnant que les exemplaires en ſoient fort rares. Notre exemplaire eſt de la plus belle & de la plus parfaite conſervation. Voyez *de Bure.*

Facetie e Motti arguti di alcuni Eccellentiſſimi Ingegni, e Nobiliſſimi Signori. *Vinegia, appreſſo Baldaſſar Conſtantini*, 1550. *in* 8°.

Facezie, Motti, Buffonerie, et Burle del Piovano Arlotto, del Gonnella, & del Barlacchia. *Firenze, appreſſo i Giunti*, 1568. *in* 8°.

Facetiæ Heinrici Bebelii, ſuperiorum ætatum dicta iocoſa & facta ridicula continentes, in libros tres digeſtæ, unà cum Prognoſtico perpetuo. Acceſſerunt ioci & apophthegmata ex Macrobij, Pogij, Erasmi, Camerarij & aliorum monumentis collecta, &c. *Francofurti, ex officina typograph. Nicolai Baſſæi*, 1590. *in* 8°.

Facetiæ Facetiarum, hoc eſt Iocoſeriorum Faſciculus novus. *Anno* 1627. *in* 4°.

Accedit:

Chriſtophori Fahrenhorſtii Lubecenſis de Bancorottorum peſſimo atq. horrendo ſcelere practico Diſſertatio politica. *Roſtocbii, typis Auguſtini Ferberi*, 1625. *in* 4°.

Fa-

Facetiæ Facetiarum, hoc eſt Ioco-ſeriorum Faſciculus. *Francofurti ad Mœnum*, 1615. *in* 12.

Facetiæ Facetiarum, hoc eſt Ioco-ſeriorum Fasciculus novus. *Pathopoli*, *apud Gelaſtinum Severum*, 1657. *in* 12.

Nugæ Venales, ſive Theſaurus ridendi & jocandi. *Anno* 1663. *Proſtant apud Neminem; ſed tamen Ubique; in* 12

Admiranda rerum admirabilium Encomia, ſive diſerta & amœna Pallas diſſerens ſeria ſub ludicrâ ſpecie. Hoc eſt, Diſſertationum Ludicrarum, nec non Amœnitatum Scriptores Varii. *Noviomagi Batavorum*, *typis Reineri Smetii*, 1666. *in* 12.

Ces ſix volumes ſont autant de Recueils de petits ouvrages badins & plaiſants. Ce dernier eſt bien imprimé, comme auſſi le ſuivant.

Laus Aſini. Accedunt, Cras Credo, Hodie Nihil, An, et qualis Viro Literato ſit ducenda uxor. Laus Pediculi. De Poetarum ineptiis, et Sæculi vitio. Argumentum Batrachomyomachiæ. Epiſtola, de commendatione Græculorum quorumdam. *Lugd. Batavorum*, *ex Officina Elzeviriana*, 1629. *in* 16.

De Generibus Ebrioſorum, et Ebrietate vitanda. Cui adiecimus, de Meretricum in ſuos Amatores, & Concubinarum in Sacerdotes fide. *Francofurti ad Mœnum*, 1599. *in* 12.

On a ſuperbement relié ce petit volume en maroquin bleu doré ſur plat, mais nous ne ſaurions pas en déviner la raiſon, car le Livre en ſoi-même ne le mérite d'aucune façon.

Diſputatio perjucunda, qua Anonymus probare nititur Mulieres Homines non eſſe: cui oppoſita eſt Simonis Gedicci Defenſio Sexus Muliebris. *Hagæ-Comitis, excudebat J. Burchornius*, 1644. *in* 12.

Ouvrage curieux & badin, qui a été réfuté ſérieuſement. Voyez *de Bure.*

Hippolytus redivivus id eſt Remedium contemnendi ſexum muliebrem. Autore S. I. E. D. V. M. W. A. S. *Anno* 1644. *in* 12.

Tractatus varii de Pulicibus, quorum Primus exhibet Diſſertationem Juridicam Opizii Iocoſerii de eo, quod juſtum eſt, circa Spiritus familiares Foeminarum, hoc eſt Pulices. Secundus Laudem & defenſionem Pulicum, ex Maſenii Exercitat. Oratoriis deſumptam. Tertius Vituperium & Damnationem illorum, ejusdem Autoris. Et Quartus Flochiam Greiffoldiknickknakkii ex Floilandia Cortum Verſicale de Flois, Swartibus illis Thiericulis, quæ omnes ferè Menſchos Mannos, Weibras, Jungfras &c. Behupffere, & Spitzibus Schnablis ſtechere & beiſſere ſolent. *Utopiæ, Literis Alphabeticis, in* 12.

Grunnius Sophiſta ſive Pelagus humanæ miſeriæ, Ottomari Luscinij Argentini J. quo docetur utrius natura ad uirtutem et felicitatem propius accedat, hominis, an bruti animantis. M. Grunnij Corocottæ Teſtamentum. *Argentinæ, apud Ioannem Knoblouchum, menſe Decembri*, 1522. *in* 12.

Petit volume rare & curieux.

L'A-

L. Apuleii Metamorphoſeos, ſiue Iuſus Aſini libri XI. Floridorum IIII. De Deo Socratis I. De Philoſophia I. Aſclepius Trismegiſti Dialogus eodem Apuleio interprete. Eiusdem Apuleij liber de Dogmatis Platonicis. Eiusdem liber de Mundo, &c. Apologiæ II. Iſagogicus liber Platonicæ philoſophiæ per Alcinoum philoſophum, græcè impreſſus. *Venetiis, in Ædibus Aldi; et Andreæ Soceri Menſe Maio*, 1521. *in* 8°.

La première edition des Oeuvres *d'Apulée* parut à Rome en 1469. *in domo Petri de Maximo*; elle eſt extrémement rare & très eſtimée. Celle, que nous annonçons, a auſſi bien du mérite, & les exemplaires s'en trouvent difficilement. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Lat.*, & *Clement*. Cet exemplaire, qui nous vient des *Volpi*, eſt de la plus belle conſervation.

L. Apuleij Madaurenſis, Metamorphoſeon, ſiue de Aſino aureo. Libri XI. Floridorum. Lib. IIII. De deo Socratis Libellus. Apologiæ. Lib. II. Trismegiſti Dialogus. De Mundo ſiue de Coſmographia. Liber I. *Florentiæ, per hæredes Philippi Iuntæ Anno domini* 1522. *Kalen. Octobris; in* 8°.

Cette edition eſt auſſi rare & fort eſtimée. *Bernardus Philomather Piſanus* en a été l'editeur, & l'intitulé porte ce qui ſuit: *Omnes* (ſupradicti Libri) *ante noſtram impreſſionem mutilati, nunc autem ad fidem vetuſtiſſimi codicis diligentiſſime recogniti ac caſtigati. Phil. Giunta* avoit donné une edition de cet Auteur en 1512. in 12., qui par ce que nous venons de raporter doit donc être ſi défectueuſe que les autres. L'exemplaire, dont il eſt ici queſtion, nous vient auſſi des *Volpi*, & eſt parfaitement conſervé. Voyez *Maittaire* & *Fabricius*, *Bibl. Lat.*

L. Apuleii Madaurenſis, Metamorphoſeos Libri XI., cum Notis & ampliſſimo Indice Ioannis Pricæi, &c. *Goudæ, Typis Gulielmi vander Hoeve*, 1650. *in* 8°.

Edition, dont on fait cas, & qui appartient à la Collection des *Variorum*. Les exemplaires ne s'en trouvent pas facilement. Voyez *Fabricius*, & la *Bibliothèque choiſie* de *Colomiès*.

Lucii Apuleii Madaurenſis Platonici Philoſophi Opera, et Fragmenta. *Pariſiis, apud Franciscum Leonard*, 1688. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

Fabricius ſemble faire cas de cette edition, qui fait partie de la Collection des *ad uſum Delphini*. Elle n'eſt pas rare. Le Relieur de notre exemplaire a mis l'intitulé du ſecond volume à la tête du premier; cela pourroit faire illuſion, mais l'ouvrage eſt complet.

Apuleio dell' Aſino d'oro. Tradotto per M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1598. *in* 8°.

Apuleio dell' Aſino d'oro. Tradotto per M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Firenze, nella Stamperia de' Gianti*, 1603. *in* 8°.

Celle-ci eſt la meilleure traduction Italienne de cet Ouvrage d'*Apulée*, cependant *Firenzuola* s'eſt aſſez eloigné de l'original. Les deux editions, que nous venons d'annoncer, ſont peu communes, & appartiennent à la Collection de la *Cruſca*, mais elles ſont mutilées. Voyez *Zeno*, *Haym* & *Paitoni*.

Oeuvres de Maître François Rabelais, avec des Remarques hiſtoriques & critiques de M.r le Duchat, & les Figures de B. Picart &c. *A Amſterdam, chez Jean Frederic Bernard*, 1741. 3. *Vol. in* 4°.

Celle-ci eſt la plus belle & la plus eſtimée edition des Oeuvres de cet Auteur facétieux.

Longi Paſtoralium, de Daphnide & Chloë, Libri quatuor. *Græcè. Florentiæ, apud Philippum Iunctam*, 1598. *in* 4°.

Pre-

Première edition Grecque de cet ouvrage, qui eſt aſſez rare. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Græca.*

Longi Paſtoralium, de Daphnide & Cloe, Libri quatuor. Petrus Moll Snecanus recenſuit, in Latinum ſermonem vertit, notis & animadverſionibus illuſtravit. *Græcè et Latinè. Franekeræ, ſumptibus Ioannis Arcerii*, 1660. *in* 4°.

On fait cas de cette edition, qui eſt aſſez jolie, ainſique de la verſion de *Moll.* Voyez *Fabricius.*

Gli Amori Paſtorali di Dafni e Cloe deſcritti da Longo Greco, ora per la prima volta volgarizzati (dal Conte Gaſparo Gozzi). *Venezia, appreſſo Modeſto Fenzo*, 1766. *in* 4°.

La traduction eſt très belle, & l'edition eſt jolie & ornée de figures.

Les Amours Paſtorales de Daphnis et Chloé. (*Paris*), 1718., *ou* 1745. *in* 8°.

Tous les Curieux & Amateurs connoiſſent la ſuperbe edition des *Amours de Daphnis & Chloé* de la traduction de *Jaques Amyot*, que *M. le Duc d'Orleans* fit executer en 1718. à ſes frais, ornée de 28. figures en taille-douce gravées par le célébre *Benoit Audran* ſur les deſſeins, que ce Prince en avoit fait lui-même. Ils n'ignorent pas qu'on n'en a tiré que 250. exemplaires, les quels *M. le Duc* diſtribua en préſent, & qu'en 1745. on en fit une réimpreſſion dans le même format & avec les mêmes planches de gravure, qu'on a retouchées, avec l'addition d'une nouvelle eſtampe, appellée la concluſion du Roman. L'exemplaire, que nous annonçons, contient cette nouvelle figure, & porte ſur le premier intitulé en gravure l'année 1718., & ſur l'autre, qui le ſuit en lettres, la date de 1745. Nous en avons fait examiner par des gens experts dant l'art de la gravure en taille-douce les epreuves, & ils n'y ont aperçu aucune marque que les planches en aient été retouchées. Cela nous met dans le doute ſi les epreuves de notre exemplaire ſoient de l'edition originale de 1718., ou bien de la réimpreſſion de 1745., doute qu'il nous eſt d'autant plus difficile à eclaircir que nous n'avons pas le moïen de les collationner avec d'autres exemplaires, & que le Cabinet, d'où le

le notre eſt ſorti, a été des mieux choiſis & de nature à nous perſuader qu'il devroit être de l'edition originale. Quoiqu'il en ſoit, cet exemplaire peut toujours être regardé comme un morceau pretieux. La conſervation en eſt parfaite, & il eſt magnifiquement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Longi Paſtoralium, de Daphnide et Cloë, Libri quatuor. Græce et Latine; cum Figuris æri inciſis a B. Audran, juſta delineationes Ducis Aurelian. Philippi, et tabula ab A. Coypel delineata. Accedunt alia ornamenta, partim ab A. Cochin, partim a C. Eiſen adornata, & a Simone Fokke in æs inciſa. *Lutetiæ Pariſiorum*, 1754. *in* 4°.

La grande rareté des exemplaires non ſeulement de l'edition de 1718., mais auſſi de celle de 1745., & la grande recherche de l'ouvrage de *Longus* avec les ſusdites figures, occaſionnèrent la réimpreſſion, que nous annonçons ici de format in 4.° On y a fait ſervir les mêmes planches *d'Audran* retouchées pour la troiſiéme fois, aux quelles on a ajouté des vignettes & culs-de-lampe gravés ſur les deſſeins de *Cochin* & de *Eiſen*. Elle contient auſſi 29. planches, mais la figure appellée la concluſion du Roman n'eſt ni la même, ni à la même place que l'originale. Les exemplaires de cette edition, ainſique de la ſuivante, ſont aſſez communs.

Les Amours Paſtorales de Daphnis et de Chloé, par Longus. Double Traduction du Grec en François, de M.r Amiot & d'un Anonime, miſes en paralelle, & ornées des Eſtampes de B. Audran, &c. *A Paris*, 1757. *in* 4°.

Cette edition renferme outre la traduction *d'Amyot* encore celle d'un Anonyme. Les figures, vignettes & culs-de-lampe ſont les mêmes, qui ont ſervi pour l'edition Grecque & Latine, dont nous venons de parler.

Heliodori Æthiopicorum Libri X. J. Bourdelotius emendauit, ſuppleuit, ac libros decem Animaduerſionum adie

adiecit. *Græcè et Latinè. Lutetiæ Parisiorum, apud P. Ludovicum Feburier*, 1619. *in* 8°.

Edition dont on fait cas, quoique l'execution n'en soit pas belle. Voyez *Fabricius* & *de Bure*.

Narrationis Amatoriæ (Achillis Tatii) Fragmentum, è Græco in Latinum conversum, L. Annibale Cruceio Mediolanensi Interprete. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1544. *in* 8°.

Fabricius, Bibl. Græca, dit que cet Auteur parut pour la première fois traduit en Latin par le susdit *Croce* a Bâle en 1554. Comme cette edition est antérieure de dix ans, & qu'elle porte à la tête l'Epitre Dédicatoire de *Croce* datée de Milan *Nonis Octobris* 1543., elle doit être, si non la première, au moins la seconde, & par consequent celle de Bâle de 1554. n'est que la seconde ou la troisième. Il est bien vrai que cette edition de 1544. ne contient qu'une partie de l'ouvrage, & que *Fabricius* n'a entendu parler que de la première edition complette, qui a été veritablement celle de 1554, mais il auroit du en faire la remarque.

Ach. Tatii de Clitophontis & Leucippes Amoribus Libri VIII. ex Editione Cl. Salmasii. *Græcè et Latinè. Lugd. Batavor.*, *apud Franciscum Hegerum*, 1640. *in* 12.

Edition estimée, jolie & commode, dont les exemplaires bien conservés ne sont pas communs. Le notre est parfait. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca*.

Achille Tazio Alessandrino, dell' Amore di Clitofonte e Leucippe. Tradotto di lingua Greca in Toscana da Francesco Angelo Cocci. *Fiorenza, per Filippo Giunti*, 1598. *in* 8°.

Voyez sur cette traduction & sur cette edition *Fontanini*, *Zeno*, *Paitoni* & *Haym*.

Xenophontis Epheſii Epheſiacorum Libri V. de Amoribus Anthiæ et Abrocomæ. Nunc primum prodeunt e vetuſto codice Bibliothecæ Monachorum Caſſinenſium, cum Latina interpretatione Antonii Cocchii Florentini. *Græcè et Latinè. Londini, Typis Gulielmi Bowyer*, 1726. *in* 4°.

Belle edition, dont on fait cas.

Theodori Prodromi Philoſophi Rhodantes et Doſiclis Amorum Libri IX. Græcè & Latinè. Interprete Gilb. Gaulmino Molinenſi. *Pariſiis, apud Tuſſanum du Bray*, 1625. *in* 8°.

Edition eſtimée par *Fabricius*, *Bibl. Græca.*

Euſtathii de Ismeniæ et Ismenes Amoribus Libri XI. Gilbertus Gaulminus Molinenſis primus Græcè edidit, & Latinè vertit. *Lutetiæ Pariſiorum, Sumptibus Hieronymi Drovart*, 1617. *in* 8°.

Première edition de cet ouvrage procurée par le ſavant *Gaulminus*. Le même Livre reparut en 1618. augmenté de notes du même *Gaulminus*. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca*.

Gli Amori d'Ismenio compoſti per Euſtathio Philoſopho, et di Greco tradotti per Lelio Carani. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1550. *in* 8°.

Lelio Carani eſt le ſeul qui a traduit ce Roman *d'Euſtathius*. Il eſt un des moins beaux, que les Grecs nous ont laiſſés. Cette traduction eſt appellée par *Volpi* belle, & celle, que nous annonçons, en eſt la première edition. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Paitoni* & *Haym*.

Charitonis Aphrodiſienſis de Chærea & Callirrhoe amatoriarum Narrationum Libri VIII. Ioannes Iacobus Reiſchius

ſchius vertit. Iacobus Philippus d'Orville publicavit, Animadverſionesque adjecit. *Amſtelodami, apud Petrum Mortier*, 1750. *in* 4°.

C'eſt dans cette edition que cet ouvrage a été publié pour la premiè re fois.

Le Temple de Gnide (traduit du Grec par M. de Montesquieu), avec figures gravées par N. le Mire, d'après les Deſſeins de Ch. Eiſen. Le Texte gravé par Droüet. *A Paris, chez le Mire Graveur*, 1772. *in* 4°.

Ce volume doit être regardé comme un des beaux ouvrages, que l'art de la gravure en taille-douce a produit. Les epreuves de notre exemplaire ſont très belles, & il eſt ſuperbement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

I compaſſionevoli Avvertimenti *(o ſia Avvenimenti)* di Eraſto. Opera dotta et Morale, di Greco ridotta in volgare. *Venetia, appreſſo Gerolamo Caualcalouo*, 1565. *in* 8°.

Voyez ſur cet ouvrage *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*, qui en parlent au long.

Hypnerotomachia Poliphili, vbi hvmana omnia non niſi ſomnivm eſſe docet. Atqve obiter plvrima ſcitv ſane qvam digna commemorat. *Venetiis, in ædibus Aldi Manutii, Menſe decembri*, 1499. *in fol., cum figuris.*

Les gens de Lettres connoiſſent aſſez cet ouvrage ſingulier tant pour ſon contenu, que pour le mêlange de pluſieurs langues, avec le quel il eſt ecrit. *Maittaire*, *Orlandi*, *Haym*, & ſurtout *Fontanini*, *Zeno* & *de Bure*, parlent aſſez au long tant de ſon edition, que de ſon contenu & de ſon Auteur, qui eſt *François Colonna*. Ce Roman eſt diviſé en 38. Chapitres, dont les premières lettres capitales raſſemblées forment: *Poliam frater Franciscus Columna peramavit*. Le défaut du dernier feuillet, qui contient un long *Er-*

rata avec la ſouſcription de l'Imprimeur, & les paroles, *Taruiſii cum decoroſiſſimis Poliæ amore lorulis, diſtineretur miſellus Poliphilus.* M. CCCC. LXVII. *Calendis Maii.*, qu'on lit ſur le feuillet précédent, ont probablement trompé ceux, qui ont annoncé ce Livre comme imprimé à Tréviſe en 1467. L'impreſſion eſt en belles lettres rondes, & les figures en bois ſont fort belles. *M.r de Bure* a donné une exacte deſcription de ce volume. Notre exemplaire y eſt parfaitement conforme, & il eſt admirablement bien conſervé. La figure du ſacrifice du *Priape*, qui ſe trouve ſouvent manquer ou endommagée, & que dans la nouvelle edition de *Haym* on dit ſe trouver ſeulement dans la réimpreſſion de 1545. (ce qui eſt faux), eſt dans notre exemplaire auſſi belle qu'elle puiſſe l'etre, & nous avons obſervé que l'edition de 1499. & celle de 1545. contiennent exactement toutes les deux les mêmes figures, à l'exception d'une tranſpoſition, que nous allons faire remarquer à l'article ſuivant.

Eadem Poliphili Hypnerotomachia. *Vinegia, in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1545. *in fol.*

Cette edition eſt tellement conforme à la précédente qu'on y a même gardé les mêmes ſignatures des cahiers & les mêmes reclames. L'unique différence, qu'on y remarque, eſt que dans la première les lettres initiales ſont gravées en bois, & dans celle-ci pas. La tranſpoſition, dont nous avons fait mention ci-deſſus, eſt que la figure, qui dans l'edition de 1499. ſe trouve (comme elle doit en effet ſe trouver) ſur le recto du huitième feuillet de la ſignature *n*, dans l'edition de 1545. elle eſt ſur le verſo du premier feuillet de ſignature *n*; & comme le diſcours imprimé ſous la figure de l'edition de 1545. n'y repond pas à celui du recto du feuillet ſuivant *n* ii., parcequ'il eſt egal à celui de l'edition de 1499., qui repond au verſo du feuillet précédent *n* 7., celà fait que dans l'edition de 1545. le recto du feuillet *n ii.*, & le recto du feuillet *n* 8. ne repondent & ne ſuivent pas le diſcours des feuillets, qui les précédent, ce qui produit une grande confuſion.

Les Avantures de Telemaque, Fils d'Ulyſſe, compoſées par feu Meſſire François de Salignac, de la Motte Fenelon, avec des Remarques. *A' Rotterdam, chez Hofhout*, 1725. *in* 12.

On fait beaucoup de cas de cette edition à cauſe des Remarques qu'elle renferme, qui découvrent l'allégorie de ce Poëme ſi célèbre & ſi juſtement eſtimé.

Les

Les Avantures de Telemaque Fils d'Ulyſſe. Par feu Meſſire François de Salignac, la Mothe Fenelon. *A Amſterdam, chez J. Wetſtein & G. Smith, &c.*, 1734. *in fol., avec figures.*

Cette magnifique edition repond parfaitement par la beauté tant de ſon execution, que des figures en taille-douce de *B. Picart* & autres des plus habiles maitres, dont elle eſt décorée, au mérite de l'ouvrage. Le petit nombre d'exemplaires, qu'on en a tiré dans le format d'in fol.°, les rend fort rares. Le notre eſt de toute beauté & ſuperbement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. *M.r de Bure* marque comme trés particulier l'exemplaire, que *M.r Gaignat* poſſédoit à cauſe qu'après les 395. pages, où les exemplaires ordinairement finiſſent, il renfermoit l'Examen de Conſcience pour un Roi en 40. pages, l'abrégé de la Vie de *Fenelon* en 43. pages, le Chapitre de la Genéalogie du même avec la liſte de ſes ouvrages en 10. pages, & le Memoire ſur *Madame Guyon* en 3. pages. Le notre contient auſſi le même abrégé de la Vie de *Fenelon* en 43. pages, relié avant le Poëme, comme auſſi à la fin, aprés les 395. pages, l'Examen en 40. pages, & le Chapitre de la Généalogie avec la liſte des ouvrages, mais avec cette difference que la Généalogie eſt une partie de 8. feuillets chifrés 1. à 8., & la liſte des ouvrages en eſt une autre de 10. feuillets chifrés 1. à 10. Le Memoire de *Mad.me Guyon* eſt l'unique piece qui y manque. Il ſe pourroit bien que *M.r de Bure* n'ait pas aperçu la diviſion en deux parties du Chapitre de la Généalogie & de la liſte des ouvrages, & que ſautant de la premiere page de la Génealogie à la dernière de la liſte des ouvrages cotée 10., ſans faire paſſer les pages une à une, il l'ait crue, & notée comme une ſeule partie de 10. pages.

Summi Viri Franciſci Salignac de la Motte Fenelon Fata Telemachi Filii Ulyſſis Latino carmine reddita. *Berolini, ſumpt. Jo. And. Rudigeri*, 1743. 2. *Vol. in* 8°.

Il Telemaco in ottava Rima tratto dal Franceſe da Flaminio Scarſelli. *Roma, nella Stamperia di Antonio de' Roſſi*, 1747. 2. *Vol. in* 4°.

Il etoit bien juſte que l'excellent ouvrage de *Fenelon*, qui a été traduit preſqu'en toutes les langues, figurât auſſi en Italien reduit par la Poëſie à la perfection de Poëme Epique. C'eſt ce que *Scarſelli* a fait avec beaucoup de ſuccès, comme les Connoiſſeurs des deux langues pourront juger.

Bélisaire. Par M. Marmontel de l'Academie Françoise. *A Paris, chez Merlin*, 1767. *in* 12., *avec figures.*

Celle-ci est probablement la première edition de ce fameux ouvrage. Elle est ornée de jolies figures de *Gravelot*. Nous faisons suivre ici les réfutations, qui en parurent peu après sa publication.

Examen du Bélisaire de M. Marmontel, avec les Additions. *A Paris, chez H. C. De Hansy le jeune*, 1767. *in* 12.

Censure de la Faculté de Théologie de Paris, contre le Livre, qui a pour titre, Bélisaire. *A Paris, chez la Veuve Simon*, 1767. *in* 12.

Réfutation de Bélisaire, & de ses Oracles Messieurs J. J. Rousseau, de Voltaire, &c. &c. *A Basle, et à Paris, chez Antoine Boudet*, 1768. *in* 12.

Historia de li Nobilissimi Amanti Paris et Viena. *Tarviso, per Michele Manzolo da Parma*, 1482. *in* 4°.

A la fin du volume on trouve la souscription suivante en lettres capitales :

Finisse la Historia de li Nobili Amanti Paris et Viena impressa a Tarviso per Maistro Michiel Manzolo de Parma. Anno. MCCCCLXXXII. *A di* XXVII. *de Marzo.*

Libro del Peregrino (di Iacomo Caviceo da Parma). *Vinegia, per Francesco Bindoni & Mapheo Pasini Compagni*, 1527. *del mese di Aprile; in* 8°.

Il Peregrino di M. Iacobo Caviceo da Parma. *Vinegia, per Francesco Bindoni, & Mapheo Pasini, Compagni*, 1531. *Adi* XI. *di Setembrio; in* 8°.

Il

Il Peregrino di M. Iacobo Caviceo da Parma. 1533. *in* 8°., *ſenza luogo, nè Stampatore.*

Ces trois editions du *Roman* de *Caviceo* ſont peu communes. *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* doivent les avoir ignorées, puiſqu'ils n'en ont pas fait mention. *Fontanini* note une edition de 1538., qu'il dit être la quatrième, & *Zeno* raporte les trois précédentes, ſavoir de 1508, 1513. & 1526. Comme après ces trois il en a paru les autres, que nous annonçons, celle de 1538. ne peut plus être la quatrième, mais bien la ſeptième.

La Philena di M. Nicolo Franco. *Mantova, per Iacomo Ruffinelli venetiano*, 1547. *in* 8°.

Roman trop long & très ennuïant. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Le Roman de Cleriadus et de Meliadice. *MS. grand fol.*

L'ecriture en eſt fort ancienne, & la conſervation très belle.

Yſaie le triſte filz Triſtan de leonois, iadis cheualier de la table ronde, et de la royne Izeut de Cornouaille. Enſemble les nobles proueſſes de cheuallerie faictes par Marc Lexille filz du dit Yſaye. *A Paris, pour Galliot du pre*, 1522. *in fol.*, *Gothique.*

M. de Bure dit que cette edition in folio eſt une des plus rares de la Claſſe des Romans anciens François.

Theatre d'Hiſtoire, où, avec les grands Proüeſſes et Auentures êtranges du Noble et Vertueux Cheualier Polimantes, Prince d'Arſine, ſe repreſentent au vrâi pluſieurs occurrences fort rares & merueilleuſes, tant de paix, que de guerre; arriuées de ſon temps, es plus celebres & renommés Päis, Roiaumes, & Prouinces du monde. Par Philippe de Belleville. *A Bruxelles, chés Rut-*

Rutger Velpius Hubert Ant., 1613. *in* 4°., *avec figures en taille-douce.*

M. de Bure note cette même edition avec la date de 1610. Il eſt vrai que le Privilège eſt daté du mois d'Octobre de 1610., & l'Approbation du 28. Septembre de 1610., mais la permiſſion de l'Auteur à *Velpius* pour l'imprimer & le vendre eſt datée du 18. Decembre de 1612.

Palmerino d'Oliva, di nuovo tradotto (dallo Spagnuolo) nell' idioma Italiano. *Venezia, per Michele Tramezino*, 1544. *in* 8°.

Jolie edition peu connue & ſans nom du Traducteur.

Hiſtoire de l'admirable Don Quixotte de la Manche. *A Amſterdam, chez Pierre Mortier*, 1696. 5. *Tom. en* 4. *Vol. in* 12., *avec figures.*

De toutes les editions, qui ont été faites juſqu'ici de ce fameux Roman en langue Françoiſe, celle-ci eſt la plus eſtimée. Voyez *de Bure.*

Vida y Hechos del ingenioſo Hidalgo Don Quixote de la Mancha. Compueſta por Miguel de Cervantes Saavedra. *En Londres, por J. y R. Tonſon*, 1738. 4. *Vol. in* 4°., *avec figures.*

Voici la plus magnifique edition & la plus eſtimée de ce Roman dans ſa langue originale. Les exemplaires n'en ſont pas communs.

Les principales Avantures de l'Admirable Don Quichotte, repréſentées en Figures par Coypel, Picart, et autres : avec les explications tirées de l'Original Espagnol de Miguel de Cervantes. *A' la Haye, chez Pierre de Hondt ;* 1746. *in* 4°., *avec figures.*

Malgré ce que *M. de Bure* dit contre cet ouvrage, il nous paroit que ſon execution tant à l'egard de la partie Typographique, qu'à celle des gravures eſt fort belle.

Il

Il Decamerone del Boccaccio. *MS. in fol.*

Ce precieux Manuſcrit eſt à deux colonnes d'un petit caractére fort ancien, & très diſtinct & liſible. Il commence par quatre feuillets contenants la table, ou l'argument de toutes les *Nouvelles*. Vient enſuite l'ouvrage, dont la premiére page préſente un bel ornement en miniature, qui occupe les marges tout à l'entour de la page en façon de guirlande de fleurs entremélée d'oiſeaux, & au bas deux genies tenants un Ecuſſon avec les Armes apparemment de celui, pour qui ce Livre a été ecrit. La premiére lettre capitale de chaque *Journée* eſt travaillée en Miniature avec or; toutes les autres initiales ſont peintes en rouge, & les arguments à la tête de chaque *Nouvelle* ſont en rouge. L'ouvrage y eſt complet; il finit par ces paroles: *Deo Gracias Amen*, ſans autre choſe. La conſervation de ce volume eſt parfaite, & ſur le feuillet, qui précéde la table, on lit ecrit de la même main du reſte du Livre un Sonnet, qui commence: *Sempre ſe dice che un fa male a ceuto*, dans le quel l'Auteur ſe plaint d'avoir prêté un Livre à quelqu'un, qui ne le lui a pas rendu.

Il Decamerone di Meſſer Giovanni Bocchaccio nvovamente ſtampato con tre Novelle aggivnte. *Firenze, per Fbilippo di giunta Fiorentino*, 1516. *A di* XXIX. *Luglio; in* 8°. *grande con figure.*

Les Bibliographes ſont ſi partagés ſur la premiére edition de ce fameux ouvrage qu'il eſt impoſſible d'en dire quelque choſe de poſitif. *M. de Bure* eſt porté à croire que celle faite à Veniſe par *Chriſtoph. Valdarfer* en 1471. ſoit la premiére. *Maittaire* n'en note aucune autre antérieure à celle-ci. *Clement* annonce une edition ſans date, lieu, ni Imprimeur, qu'il croit être de 1470., & la premiére. Dans la nouvelle edition de *Haym* on met pour la premiére une edition ſans date, lieu, ni Imprimeur, & enſuite on annonce deux editions de 1470., une de Veniſe & une de Florence. Il eſt ſans doute très incertain de prendre pour la premiére une edition ſans année, lieu, ni Imprimeur; mais ſi les dites deux editions de 1470. exiſtent veritablement, il eſt evident & aſſuré qu'alors celle de 1471. doit leur ceder le pas. Notre but eſt de parler des editions que nous poſſédons, ainſi nous ne nous etendrons pas d'avantage ſur une queſtion, qui nous eſt etrangére, & qui eſt d'ailleurs ſi epineuſe.

L'edition de 1516., que nous annonçons, eſt eſtimée & fort rare. Les trois *Nouvelles*, qu'on y a ajoutées, ne ſont pas de *Boccaccio*. Notre exemplaire eſt de la plus parfaite conſervation. Voyez *Clement*, *de Bure*, & ſpecialement *Haym* de la nouvelle edition de Milan.

Il Decamerone di M. Giovanni Boccaccio, con tre Novelle aggiunte. *Vinegia, nelle Caſe d'Aldo Romano, & Andrea Aſolano ſuo ſuocero*, 1522. *del meſe di Nouembre; in* 8°. *grande.*

Cette edition eſt la plus eſtimée de toutes celles, qui ont paru dans le ſeizième ſiécle après celle de 1527; dont nous allons parler ci-après. Elle eſt de la plus belle execution, très rare & fort chere. Les trois *Nouvelles*, qu'on y a ajoutées, ſont les mêmes qu'on lit dans l'edition précédente. *M. de Bure* a donné la deſcription de ce volume. Notre exemplaire eſt complet & d'une netteté & conſervation admirable Il eſt au ſur plus magnifiquement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Dans la nouvelle edition de *Haym* on note une autre edition d'*Alde* de 1517., qui nous paroit d'autant plus apocryphe, que par ce que nous allons tapporter de la Dédicace de *François Aſolano* à *Roberto Magio* prémiſe à l'edition de 1522. il conſte qu'elle eſt abſolument la premiére edition, qui eſt ſortie des preſſes des *Aldes*.

Gran tempo ha, Reverendo & ſempre da me oſſeruando Meſſer Roberto mio, chella preſente opera, chiamata il Decamerone dello Eccellente. M. Giouanni Boccaccio, nel ſuo primo ſtato; & alla ſua uera & ſana lettione ridotta, ſi come al preſente è, dalla ricordeuole memoria di M. Aldo Manutio Romano mio cognato; ſarebbe ſtata mandata fuori, ſella morte de peuſieri humani ſpeſſe fiate importuna perturbatrice; interpoſta non vi ſi fuſſe: la quale allo 'mprouiſo aſſalendolo, fu cagione che; non ſolamente queſta una, ma etiandio molte altre lodeuoli iuprese da lui, come da quegli che mentre uiſſe niuna altra cura che di giouare a uiuenti hebbe maggiore, ad utilita delle lettere; & de gli ſtudioſi di quelle cominciate, imperfette rimaneſſero. Et certamente non era mio intendimento, tra che per la irrecuperabile perdita di lui anchora tutto ſtordito mi trouaua, tra che per le molte altre occupationi uuie mal ageuole ſentiuami, di recare al diſiderato fine queſta ſua principiata fatica, ſe uoi, che & di queſta lingua; & d'ogni altra ſcienza & uirtu ardentiſſimo amatore ſiete, cogli ſproni delle eſſhortationi uoſtre non m' haueſte punto. Eſſendo adunque ella al preſente, la buona merce d'Iddio, ad perſuaſione uoſtra peruenuta al fine, che anche ſotto l'ombra del uoſtro gentil nome fuori ne eſca; diceuole m'è paruto: ſi perche da coloro a quai queſta mia fatica piacera, a uoi, che in gran parte cagione ſtato ne ſiete, & recognitione & gratitudine hauuta ue ne ſia, ſi anchora perche in qualche parte & a uoi; & al mondo tutto perpetuo teſtimonio & fede ſia; dell' amore & oſſeruanza mia uerſo di uoi &c.

Il Decamerone di M. Giovanni Boccaccio nvovamente

te corretto. *Firenze, per li heredi di Philippo di Gunta,* 1527. *Adi* XIIIJ. *del Meſe daprile; in* 8°. *grande. Edizione originale.*

L'Hiſtoire de cette célébre edition, ſon extrême rareté, le grand cas, qu'on en fait & ſon prix exorbitant, ſont des choſes ſi connues & ſi conſtatées que ce ſeroit jetter le tems à en parler. On ſait auſſi qu'en 1729. on a fait à Veniſe une contrefaction avec tant d'art que pluſieurs perſonnes avant qu'on la découvrît en ont été la dupe. *M. de Bure* a rendu le plus grand ſervice aux Amateurs & aux Gens de lettres en donnant, comme il a fait avec la plus grande exactitude, une longue liſte des marques, par les quelles on peut avec aſſurence diſtinguer l'originale de la contrefaite. Il nous en a epargné la peine, que ſans cela nous aurions bien voulu prendre de le faire nous mêmes, puiſque nous avons la commodité d'avoir ſous les yeux l'une & l'autre. Notre exemplaire eſt non ſeulement très complet & ſans le moindre mélange de feuillets de l'edition contrefaite (car il arrive qu'on trouve des exemplaires, qui etant imparfaits ont été retablis avec le ſecours de la contrefaction), mais auſſi très bien conſervé fort net & de grandes marges. On peut voir ſur cette edition, outre *M. de Bure*, encore *Haym* de la nouvelle edition, *Clement* & pluſieurs autres.

Les *Giunti* ont tiré de cette fameuſe & rare edition un exemplaire ſur velin de très grandes marges. Cet exemplaire unique & très pretieux ſe trouve dans la riche Bibliothéque de *S. E. M. le Comte de Firmian*, Miniſtre Plénipotentiaire à Milan.

Il Decamerone di M. Giovanni Boccaccio. *Firenze, per li heredi di Philippo di Giunta,* 1527. *Adi* XIIIJ. *del Meſe daprile; in* 4°. *Edizione contraffatta.*

Nous gardons cette contrefaction unie à l'originale pour la commodité d'en voir les différences, & pour ſa ſingularité.

Il Decamerone di Meſſer Giovanni Boccaccio ricorretto per Antonio Brucioli, con la Dichiaratione di tutti i Vocaboli, Detti, Prouerbij, &c. *Vinegia, per Bartholomeo Zanetti da Breſcia, ad inſtantia di M. Giovanni Giolito da Trino,* 1538. *del meſe d'Aprile; in* 8°. *grande.*

Cette edition eſt auſſi eſtimée & belle. Elle porte ſur le frontiſpice le portrait de *Boccaccio*. Notre exemplaire eſt de la plus parfaite conſervation. Voyez-en *Haym* de la nouvelle edition, où cette edition eſt notée, *Venezia ad iſtanza di Gio. Giolito de' Ferrari 1538. in 4.°*, & enſuite il en vient une autre par *Bartolommeo Zanetti 1538. in 8.°* Nous croions qu'il n'y en ait qu'une ſeule edition de la dite année, qui eſt in grand 8.°, & pas in 4.°, & qui eſt faite par *Zanetti*, *ad iſtanza di Gio. Giolito da Trino*, & non par *Gio. Giolito de' Ferrari*. *Mr. de Bure* eſt tombé auſſi en erreur en l'annonçant comme imprimée par *Giolito de' Ferrari*, & de format in 4°.

Il Decameron di Meſſer Giovanni Boccacci Cittadino Fiorentino, ricorretto in Roma, et emendato ſecondo l'ordine del Sacro Conc. di Trento, e riscontrato in Firenze con Teſti Antichi & alla ſua vera Lezione ridotto da' Deputati di loro Alt. Ser. *Fiorenza*, *nella Stamperia de i Giunti*, 1573. *in* 4°.

Cette edition eſt retranchée & mutilée; mais tout ce, qui y eſt reſté du texte, eſt de la plus grande correction, par conſequent les Amateurs de la langue Italienne, qui liſent ce Livre pour la langue, en font grand cas. Les exemplaires en ſont rares, & elle eſt citée par la *Crusca*. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*, qui s'etendent beaucoup ſur cette edition.

On y trouve relié à la ſuite l'ouvrage ſuivant, qui ne peut pas être mieux placé qu'ici:

Annotazioni et Discorſi ſopra alcuni luoghi del Decameron di M. Giovanni Boccacci; fatti dalli Deputati da loro Alt. Ser. ſopra la correttione di eſſo Boccaccio, ſtampato l'Anno MDLXXIII. *Fiorenza*, *nella Stamperia de i Giunti*, 1574. *in* 4°.

L'exemplaire tant du *Decameron* que de ces *Annotations* eſt d'une conſervation & d'une beauté incomparable.

Il Decameron di Meſſer Giovanni Boccaccio Cittadin Fiorentino, riscontrato in Firenze con teſti antichi, & alla ſua vera lezione ridotto dal Cavalier Lionardo Salvia-

viati. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1587. *in* 4°.

Celle-ci eſt la quatrième edition de la Correction de *Salviati*, qui a pouſſé les ſcrupules à l'excès. C'eſt cette quatrième edition, que la *Cruſca* a citée. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Il Decameron di Meſſer Giovanni Boccacci Cittadino Fiorentino; ſi come lo diedero alle ſtampe gli SS.ri Giunti l'anno 1527. *Amſterdamo*, 1665. *in* 12.

Cette edition eſt attribuée aux *Elzeviers*. Elle eſt fort jolie, & on en fait cas auſſi pour le texte, Les exemplaires n'en ſont pas communs, principalement bien conditionnés. Le notre eſt parfait. Voyez *Haym* & *de Bure*.

Il Decameron di Meſſer Giovanni Boccaccio Cittadino Fiorentino. Si come lo diedero alle ſtampe gli SS.ri Giunti l'Anno 1527. *Amſterdamo*, 1679. 2. *Vol. in* 12.

Cette edition a été faite à Naples, ou à Genéve. Elle n'eſt ni belle ni correcte. Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Il Decamerone di Meſſer Giovanni Boccaccio Cittadino Fiorentino. *Amſterdamo (Napoli)*, 1718. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Les *Volpi* dans le Catalogue de leur Bibliothéque annoncent une edition de Naples avec la date d'Amſterdam en 2. Vol. in 8°. de l'année 1708. Il doit y avoir une faute dans la date, qui doit être de 1718., car de 1708. il n'y en a aucune. Ils diſent qu'il y en a deux de la même date, dont l'une eſt très bonne, & l'autre très mal correcte. Comme notre exemplaire eſt correct, il faut qu'il ſoit un de la bonne edition, qui a été citée dans la dernière edition du Vocabulaire de la *Cruſca*. Voyez auſſi *Haym*.

Il Decameron di Meſſer Giovanni Boccaccio, ſecondo l'edizione del 1527. *Londra, per Tommaſo Edlin*, 1725. *in* 4°.

Cette belle & eſtimable edition eſt copiée avec toute l'exactitude ligne à ligne & page à page de celle de 1527. *Paolo Rolli* en a eu le mérite. On en a tiré quelques exemplaires de format in fol., qui ſont fort rares. Voyez *de Bure*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Lettera critica del Sig. Buonamici ſulle Oſſervazioni aggiunte all' edizione del Decamerone del Boccaccio fatta in Londra nel 1725. eſattiſſimamente ſimile pagina per pagina e linea per linea alla rariſſima edizione de i Giunta in Firenze nel MDXXVII. E Lettera riſpondente del Sig. Rolli. *Parigi, per Gio. Battiſta Coignar*, 1728. *in* 4°.

Il Decamerone di M. Gio. Boccaccio. *Londra (Parigi)*, 1757. 5. *Vol. in* 8°. *grande, con figure.*

Edition magnifique & ornée de très belles figures gravées en taille-douce par les plus habiles maitres. Les epreuves de notre exemplaire ſont des premières & des plus belles, car elles ont été choiſies avec un ſoin particulier.

Il Decamerone di M. Gio. Boccaccio tratto dall' ottimo teſto ſcritto da Fran. d'Amaretto Mannelli ſull' Originale dell' Autore. *(Firenze)*, 1761. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cette edition pour le texte, mais ſon execution n'eſt pas belle.

Decamerone di Giovanni Boccaccio cognominato Principe Galeotto; diligentemente corretto, ed accreſciuto della Vita dell'Autore, ed altre Oſſervazioni Iſtoriche e Critiche, da Vincenzio Martinelli. *Londra*, 1762. *in* 4°. *grand papier.*

Cette edition eſt fort belle & eſtimée.

No-

Novelle ventotto di Meſſer Giovanni Boccacci ſcelte ora la prima volta dal ſuo Decamerone ad uſo de' modeſti giovani &c. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1739. *in* 8°.

Le liure Cameron Autrement ſurnomme le prince Galliot Qui contient cent Nouuelles &c. Le quel liure compila et eſcript Iehan Bocace de Certald. Et depuis translate de latin en françoyis Par maiſtre Laurens du premierfaict. *A' Paris, par la Veſue feu Michel le noir*, 1521. *in fol.*, *Gothique.*

Ce Livre eſt relié à la ſuite du Roman *d'Yſaie le triſte*, que nous avons annoncé ci-avant. Celle-ci eſt la première traduction Françoiſe du *Decameron* de *Boccaccio*. La première edition en parut dans le 15.me ſiécle, & eſt fort rare. Celle-ci eſt auſſi rare, mais *Antoine du Verdier* dit avec raiſon que cette traduction ne mérite pas même d'en regarder le titre.

Le Decameron de Meſſire. Iehan Bocace Florentin, nouvellement traduict d'Italien en Françoys par Maiſtre Anthoine le Macon. *A' Paris, pour Eſtienne Roſſet*, 1545. *in fol.*

Rare & très belle edition de cette traduction, dont on fait cas. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé & relié en veau fauve doré ſur tranche & plat. Voyez ſur cette traduction *Clement*, qui en parle au long.

Contes et Nouvelles de Bocace Florentin. Traduction libre. *A' Amſterdam, chez George Gallet*, 1697. 2. *Vol. in* 8°., *avec figures.*

On fait cas de cette edition par raport aux figures de *Romain de Hooge*, dont elle eſt ornée.

Ragionamento havuto in Lione da Claudio de Herberè

berè gentil'huomo Franzeſe, & da Alleſſandro degli Uberti gentil'huomo Fiorentino, ſopra alcuni luoghi del Cento Nouelle del Boccaccio. *Lione, appreſſo Guglielmo Rouillio*, 1557. *in* 4°.

Iſtoria del Decamerone di Giovanni Boccaccio ſcritta da Domenico Maria Manni Accademico Fiorentino. *Firenze*, 1742. *in* 4°.

Ouvrage eſtimé & d'une grande erudition.

Le Opere di Giovanni Boccaccio Cittadino Fiorentino. *Firenze (Napoli)*, 1723., 1724. 6. *Vol. in* 8°.

Cette edition renferme toutes les oeuvres de *Boccaccio*, excepté le *Decameron*.

La Teſeide di Giovanni Boccaccio, colle chioſe di Pier Andrea dei Baſſi. *Ferrariæ, per Auguſtinum Bernardi Filium*, 1475. *in fol.*

Ce Poëme, le premier qui a été imprimé en langue Italienne, eſt en Octaves & partagé en 12. Livres. *Boccaccio* n'étoit pas né pour la Poëſie. Celle, que nous annonçons, en eſt la première edition; elle eſt en lettres rondes, très belle & très rare. Ce volume eſt ſans chifres & ſans ſignatures, mais à la fin de chaque cahier on y trouve les reclames. Le papier en eſt très ſolide & fort beau. Il commence par ces paroles imprimées en rouge: *Adſit principio uirgo beata meo.* Après ſuit un long diſcours du Commentateur, qui occupe les premiers 4. feuillets. Le cinquiéme contient l'exorde de *Boccaccio*, & ſur le 6.me commence le Poëme, qui occupe 155. feuillets. Il eſt imprimé à deux colonnes, l'une pour le texte & l'autre pour les notes, les quelles quelques fois occupent auſſi toutes les marges. Après on trouve encore un feuillet avec deux Sonnets, ſous le dernier des quels on lit la ſouſcription ſuivante:

Hoc

Hoc opus impreſſit theſeida nomine dictum
Bernardo genitus bibliopola puer:
(Auguſtinus ei nomen:) cum dux bonus urbem
Herculeus princeps ferrariam regeret.

M.° CCCC.° LXXIIII.°

Maittaire a rapporté cette ſouſcription aſſez exactement, mais *M. de Bure*, qui l'a copiée de lui, s'en eſt ecarté bien ſenſiblement. Notre exemplaire eſt d'une conſervation & d'une beauté incomparable. Voyez auſſi ſur cette edition *Orlandi*, *Haym* & *Clement*. Il eſt à remarquer que ce Poëme eſt appellé auſſi *Amazonide*.

Comedie del excellentiſſimo poeta miſer Iohanni boccatio da certaldo. *Venetiis, per Georgium de ruſconibus mediolanenſem*, 1503. *die* XIX. *Decembris; in fol.*

Ce volume contient l'ouvrage de *Boccaccio* connu ſous le nom d'*Ameto*, appellé auſſi *Commedia delle Ninfe Fiorentine*, ou *Nimfale d'Ameto*, dont il y a pluſieurs editions anciennes. Celle-ci eſt en lettres rondes & peu commune. Avant *l'Ameto* on y trouve la longue Lettre de *Boccaccio a Pino de' Roſſi* ſuivie de deux Chanſons.

Ameto di Meſſere Giovanni Boccacio. Con le Oſſervationi in uolgare grammatica ſopra eſſo di Hieronimo Claricio. *Milano, nella officina Minutiana a iſpeſa di Andrea Caluo, A Di.* X. *de Giugnio*, 1520. *in* 4°.

Ameto del Boccaccio. *Fiorenza, per gli heredi di Philippo de Giunta*, 1521. *adi.* XX. *Febraio; in* 8°.

Ameto over Comedia delle Nimphe Fiorentine compilata da Meſſer Giovanni Boccacci da Certaldo Cittadino di Firenze. *Venetia, per Nicolo Zopino e Vicentio compagno*, 1524. *adi.* XX. *de Decembrio; in* 8°.

Ce livre eſt relié à la ſuite du *Corbaccio* de 1569., que nous annoncerons bientôt.

Ameto del Boccaccio. *Firenze, per gli heredi di Philippo de Giunta,* 1529. *adi.* XXIX. *di Maggio; in* 8°.

Ces quatre editions de l'*Ameto* ſont rares & de mérite. On peut conſulter à leur ſujet *Clement*, & *Haym* de la nouvelle edition. *M. de Bure* parle auſſi dans ſa note au N.° 3759. des deux premières, les quelles il dit contenir encore le Traité intitulé *L'Amoroſa Viſione*, en quoi il eſt en erreur. L'edition de 1521. eſt celle que la *Cruſca* a cité. Nos exemplaires ſont tous bien conſervés, ainſi que tous ceux des autres ouvrages de *Boccaccio*, qui vont ſuivre.

Laberinto d'Amore di M. Giovanni Boccaccio con una Epiſtola à Meſſer Pino de Roſſi confortatoria del medeſimo autore. *Firenze, (Giunti),* 1516. *in* 8°.

Ce Livre eſt relié à la ſuite de l'*Ameto* de 1521. raporté ci-avant.

Cet ouvrage eſt appellé auſſi *Corbaccio*, & il eſt le plus eſtimé des ouvrages de *Boccaccio* après le *Decameron*. Cette edition eſt conſidérée & rare. Voyez *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

Il Corbaccio. *Parigi, per Federigo Morello,* 1569. *in* 8°.

Cette edition eſt très rare & eſtimée. L'editeur en a été *Jacopo Corbinelli*, qui y a ajouté des notes. Voyez les ſusdits Auteurs.

Il Corbaccio di M. Giovanni Boccaccio. *Firenze, per Filippo Giunti,* 1594. *in* 8°.

Il eſt rélié à la ſuite de la *Fiammetta* de 1594., que nous annoncerons bientôt.

Cette edition eſt la meilleure de cet ouvrage. Elle eſt citée par la *Cruſca*, & les exemplaires en ſont rares. Voyez *Haym* & *Clement*.

La Fiammetta del Boccaccio. *Patavii, per Martinum de Septem Arboribus,* 1472. *in* 4°.

M. de

M. de Bure annonce une edition ſans année, lieu, ni Imprimeur, la quelle il croit être peu eloignée de 1470., & la première de cet ouvrage. Il en donne la deſcription ſur le bel exemplaire du Cabinet de *M. le Comte de Lauraguais*; il dit qu'on n'y trouve ni chifres, ni reclames; mais bien des ſignatures au bas des pages, qui lui feroient croire qu'elle auroit pu être executée par *Nicolas Jenſon* à Veniſe. Qu'il nous ſoit permis de lui dire que nous doutons très fort que telle edition puiſſe être la première, ni avoir été executée par *Jenſon*, 1.° parceque avant 1474. les ſignatures etoient très peu en uſage & très peu connues des Imprimeurs, ſpecialement en Italie: 2.° parceque *Jenſon* n'a fait uſage des ſignatures que fort tard, comme le prouvent les productions que nous poſſédons de lui depuis 1470. juſqu'à 1476. incluſivement, qui ſont toutes ſans ſignatures. Nous ſommes donc d'avis que l'edition, dont parle *M. de Bure*, doit être poſtérieure à 1472., & que celle, que nous annonçons ici, ſoit veritablement la première de cet ouvrage. Elle eſt très rare & executée en belles lettres rondes ſans chifres, ſignatures, ni reclames. A' la tête du premier feuillet on lit le titre ſuivant en lettres capitales:

Iohannis. Bochacii. Viri. Eloquentiſſimi. Ad Flamettam. Panphyli. Amatricem Libellvs. Materno. Sermone. Æditus: Incipit: Prologvs. Artificioſvs.

Les arguments des chapitres ſont en lettres capitales. Le dernier feuillet contient au recto la fin de l'ouvrage avec la ſouſcription ſuivante-

M. CCCC. LXXII. DIE. XXI. MARCII. FINIS. FVIT. FIAMETE.

BAR. VAL. *Patauus. F. F.*
Martinus de ſeptem arboribus Prutenus.

Et au verſo du dit dernier feuillet on lit auſſi en lettres capitales:

Cecvs. Et Alatvs. Nvdvs Pver. Et. Pharetratvs
Iſtis. Qvinqve. Modis. Depingitvr Devs. Amoris

Notre exemplaire eſt complet, de belle marge & ſans aucune tache, mais il a été fort maltraité des vers. Voyez auſſi ſur cette edition *Maittaire.*

La Fiammetta del Boccaccio. *Venezia, per Filippo de Piero*, 1481. *in* 4°., *Gothique.*

On a cru longtems que celle-ci fût la première edition de la *Fiammeta.* Elle porte à la fin la ſouſcription ſuivante:

Finiſſe il libro di madonna Fiameta alamoroſe donne mandato compoſto per miſſer Iohanne boccazo poeta illuſtre & impreſſo in ne lalma citade di Vineſia per magiſtro Philippo de piero ne gli anni dil ſignore. 1481. *Iohanne mozenicho feliciſſimo ducha imperante:*

Voyez *Maittaire, Orlandi, Clement, de Bure* & *Haym.* Notre exemplaire eſt bien conſervé.

Fiammetta Amoroſa de M. Giovanni Boccaccio. *Vinegia, per Nicolao di Ariſtotile detto el Zoppino*, 1525. *dil meſe di Martio; in* 8°.

Fiammetta del Boccaccio. *Fiorenza, per Bernardino di Philippo di Giunta*, 1533. *Del meſe di Ottobre; in* 8°.

La Fiammetta di M. Giovanni Boccacci. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1594. *in* 8°.

Ces trois editions ſont fort bonnes, eſtimées & rares. Cette dernière de 1594. eſt citée par la *Cruſca.* Voyez *Clement*, & *Haym* de la nouvelle edition. Nos exemplaires ſont tous parfaitement conſervés.

Amoroſa Viſione di M. Giovanni Boccaccio. *Vinetia, appreſſo Gabriel Giolito di Ferrari*, 1549. *in* 8°.

Cet ouvrage eſt compoſé de 50. Chants en tercets. Les premières lettres du premier mot de chaque tercet forment deux Sonnets & un Madrigal. Il y a une autre edition de *Giolito* de 1558., que la *Cruſca* a citée, mais *Giolito* n'a fait que changer le frontiſpice, & les deux ou trois premières

res pages de la première feuille de l'edition de 1549 ; & il a oublié de changer auſſi la dernière page, où il a laiſſé la date de 1549., ce qui prouve que l'edition de 1558. & celle de 1549. ſont une ſeule et même edition.

Il Filocolo di M. Giovanni Boccaccio. *Firenze, per Filippo Giunti,* 1594. *in* 8°.

Cette edition eſt rare & citée par la *Cruſca.* Voyez-en *Clement* & *Haym.*

On y trouve relié à la ſuite l'Ouvrage ſuivant:

Urbano di M. Giovan Boccaccio. *Fiorenza, per Filippo Giunti,* 1598. *in* 8°.

Cette edition eſt auſſi rare & citée par la *Cruſca.* On croit que cet ouvrage eſt fauſſement attribué à *Boccaccio.* Voyez *Clement* & *Haym.*

Proſe di Dante Alighieri e di Meſſer Gio. Boccacci; con Annotazioni d'Anton Maria Biſcioni. *Firenze, per Gio. Gact. Tartini, e Santi Franchi,* 1723. *in* 4°.

Ce volume appartient auſſi à la Collection de la *Cruſca*

Le ciento Novelle antike. *In* 4°., *ſenz' anno, luogo, nè Stampatore.*

Cet Exemplaire eſt juſtement le même, que *Zeno* dit avoir vu chez *M Guill. Campoſampiero*, contenant pluſieurs corrections marginales de la main de *Pier Vettori* & de *Vincenzo Borghini.* Il croit que cette edition ſoit plus ancienne que celle de 1525., que nous allons faire ſuivre. Elle porte à la tête la même Epitre Dédicatoire de *Carlo Gualteruzzi* à *Monſig Goro Gherio* ſuivie de la même table des Nouvelles, qu'on trouve dans celle-là. Elle contient deux cahiers de moins que celle-là, c'eſt à dire, 9. cahiers en tout de ſignature *A* juſqu' et compris *I*, tous de quatre feuillets, excepté le dernier, qui n'eſt que de 3. feuillets. Les feuillets à commencer du premier de ſignature *B*, où commence le texte (car le cahier *A* contient le titre, la dédicace & la Table) ſont chifrés en haut de la page en chifres Romains I. juſqu'à XXXI., & à la fin on lit *Finis* ſans autre choſe. Le caractère en eſt rond & parfaitement reſſemblant à celui de l'edition de 1525. Ce Livre

doit être regardé comme fort pretieux & de la plus grande rareté. Il eſt relié avec le ſuivant:

Le ciento Novelle antike. *Bologna, nelle Caſe di Girolamo Benedetti*, 1525. *del meſe d'Agoſto*, *in* 4°.

Celle-ci a toujours paſſé pour être la première edition de ces Nouvelles. Elle eſt très rare & citée par la *Cruſca*. L'Auteur de ces Nouvelles eſt inconnu, mais on le croit peutêtre le plus ancien qui a ecrit en ce genre. Cette edition a conſervé comme la précédente la même ancienne Ortographe du Manuſcrit. *M. de Bure* a donné la deſcription de ce volume, & il dit qu'on croit que cette edition a été publiée par *Charles Gualteruzzi*, mais qu'on n'en convient pas unanimément, & que pluſieurs ſoutiennent au contraire qu'il n'a été l'editeur que de la nouvelle impreſſion de 1572., lui reprochant même d'en avoir gaté le texte par le changement qu'il a fait dans l'ancienne Ortographe Italienne. Il faut que ceux, qui parlent ainſi, n'aient jamais vu ce Livre, car ils y auroient trouvé à la tête une aſſez longue Epitre Dédicatoire à *Monſignor Goro Gherio*, à la fin de la quelle on lit bien clairement, *Carlo Gualteruzzi*, comme dans l'edition précédente, & par-là ils auroient été convaincus que *Gualteruzzi* en a été vraiment l'editeur. Il faut auſſi que ces Critiques mal informés n'aient jamais vu non plus l'edition de 1572., car ils y auroient lu ſur l'intitulé, *altrauolta mandate fuori da Meſſer Carlo Gualteruzzi da Fano, di nuouo ricorrette*, & s'ils avoient lu l'Avis qu'on y trouve à la tête de *Filippo & Jacopo Giunti* compoſé en leur nom par *Vincenzo Borghini*, ils auroient appris que cette edition de 1572. a été reduite à l'Ortographe moderne par *Giunti*, ou pour mieux dire, par *Borghini*, & qu'elle n'a pas été publiée par *Gualteruzzi*, qui etoit deja mort. Notre exemplaire de cette edition de 1525. eſt de toute beauté. Voyez auſſi *Zeno* & *Haym*.

Les Héritiers de *Marchio Seſſa* à Veniſe ont auſſi imprimé ces nouvelles en 1571. à la ſuite de la *Raccolta di Novelle del Sanſovino*, avec la même Ortographe ancienne de l'edition de 1525., dont nous venons de parler.

Libro di Novelle, et di bel Parlar Gentile, nel qual ſi contengono Cento Nouelle altrauolta mandate fuori da Meſſer Carlo Gualteruzzi da Fano. Con aggiunta di quattro altre. Et con vna dichiaratione d'alcune delle voci piu antiche (di M. Vincenzo Borghini). *Fiorenza, nella Stamperia de i Giunti*, 1572. *in* 4°.

Cet-

Cette edition eſt citée par la *Cruſca*, & rare. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Libro di Novelle, e di bel parlar gentile, &c. *Firenze*, 1724. *in* 8°.

La rareté des editions précédentes a occaſionné cette réimpreſſion, dont on fait cas.

Le Novelle di Franco Sacchetti Cittadino Fiorentino. *Firenze*, 1724. *in* 8°.

Ouvrage très eſtimé pour la pureté de la langue, mais très mépriſable pour l'indécence & les obſcénités, que l'Auteur y repandues. C'eſt par grand malheur le défaut commun à la plus grande partie des meilleurs Auteurs anciens Italiens, & ſpecialement des Nouvelliſtes, & c'eſt grand dommage qu'on ſoit obligé de puiſer en grande partie dans des ſources impures l'élégance, la pureté & les régles les plus ſûres d'une langue. *Sacchetti* vecut dans le 14.me Siécle. Cette edition eſt citée par la *Cruſca*.

Le Prime tre parti delle Novelle del Bandello. *Lucca*, *per il Busdrago*, 1554. 3. *Vol. in* 4°.

La quarta Parte de le Nouelle del Bandello nuouamente compoſte: nè per l'adietro date in luce. *Lione*, *appreſſo Aleſſandro Marſilij*, 1573. *in* 8°.

Les Connoiſſeurs & les Amateurs ſavent combien le Recueil des Nouvelles de *Bandello* en quatre parties de l'edition originale, que nous annonçons, eſt rare & pretieux. Ils ſavent auſſi que les deux réimpreſſions, l'une de Milan en 1560., & l'autre de Veniſe en 1566. ſont mutilées & retranchées de pluſieurs Nouvelles entières, dont *M. de Bure* donne le detail, & ſurtout des Prefaces ou Epitres Dédicatoires, que *Bandello* a prémiſes à chaque Nouvelle, ce qui rend ces réimpreſſions mépriſables & d'aucune valeur. *M. de Bure* donne auſſi la deſcription de ces quatre volumes; elle eſt juſte & exacte, excepté qu'il a omis de faire obſerver que le dernier feuillet du ſecond volume eſt coté par faute d'impreſſion 399. au lieu de 390., & qu'après le feuillet du regiſtre du même ſecond volume on doit encore trouver un autre feuillet, qui contient au recto la ſouſcription: *In Lucca per il Busdrago* MDLIIII., & au verſo le fleuron gravé avec un Mon-

Monſtre ailé au milieu, comme on le voit à la fin du troiſième volume. La quatrième partie imprimée à Lyon eſt encore plus rare que les trois premières de Lucques, mais il eſt dommage qu'elle ne ſoit auſſi de format d'in 4.° Il eſt décidé que ce *Bandello* eſt le même *Matteo Bandello* Auteur des XI. *Chants* & *delle Tre Parche*, Lombard de nation, puiſqu'il étoit de Caſtelnuovo dans le Tourtonois. Notre exemplaire eſt ſi complet, ſi parfait, & ſi beau qu'on puiſſe le ſouhaiter, & il eſt relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Voyez auſſi *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Le Novelle del Bandello. *Londra*, *per S. Harding*, 1740. 4. *Tom. en* 3. *Vol. in* 4°. *grand papier.*

Cette edition eſt faite exactement ſur l'originale de Lucques & de Lyon, dont nous venons de parler, & ſon execution eſt magnifique. Les exemplaires en ſont devenus rares, ſurtout en grand papier, parceque de cette qualité on n'en a tiré qu'un très petit nombre. Le notre joint à cette prérogative une ſuperbe reliûre en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Voyez *Zeno*, *Haym* de la nouvelle edition, & *de Bure*.

La prima e la ſeconda Cena Novelle di Antonfrancesco Grazzini detto il Laſca, alle quali ſi aggiunge una Novella della terza Cena, che unitamente colla prima ora per la prima volta ſi dà alla luce; colla Vita dell' Autore, &c. *Londra*, *appreſſo G. Nourſe*, 1756. *in* 8°. *grand papier de format d'in* 4°.

Belle edition, dont les exemplaires ne ſe trouvent plus facilement. Ceux en grand papier, comme le notre, ſont fort rares.

Gli Hecatommithi di M. Giovanbatiſta Gyraldi di Cinthio Nobile Ferrareſe. *Nel Monte Regale*, *appreſſo Lionardo Torrentino*, 1565. 2. *Vol. in* 8°.

Cette belle edition eſt l'originale de cet Ouvrage. On fait peu ou point de cas des réimpreſſions, qu'on en a fait en 1566., 1593. & 1608. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym*. Comme les exemplaires de celle-ci ſont très rares, nous trouvons bon d'en donner une courte deſcription.

Vol. I. On trouve au commencement 16. feuillets, qui forment 2. cahiers de ſignature *a* & *, contenants l'intitulé avec le portrait de l'Auteur

au

au verſo, une Proteſtation, les Approbations, une Epitre Dédicatoire à *Emanuel Philibert Duc de Savoye*, la table des Nouvelles de la première partie, une autre Epitre à *Monſigniore Girolamo Rovere*, & un feuillet qui eſt tout blanc & qui tient au cahier. Enſuite commence l'Ouvrage, qui occupe 902. pages, après les quelles on trouve encore un feuillet contenant le regiſtre du volume.

Vol. II. On aperçoit au commencement 12. feuillets, qui forment 2. cahiers de ſignature • • et • • • , qui renferment l'intitulé, le portrait de l'Auteur, la proteſtation & les Approbations, comme au premier volume, une Epitre Dédicatoire à *Alphonſe II. d'Eſte*, la table des Nouvelles de la ſeconde partie, une autre Epitre au *Prince de Piemont*, & un feuillet tout blanc, qui tient au cahier. Après ſuit l'Ouvrage, qui va juſqu'et compris la page 822. Enſuite on trouve 3. feuillets cotés 815. à 820. contenants une Lettre de *Barthol. Cavalcanti*, & une autre de *Salluſtio Piccolomini* à l'Auteur. Ces trois feuillets portent la ſignature *Iii*, & ſont ſuivis d'un feuillet tout blanc qui appartient au dit cahier de ſignature *Iii*. Après ce feuillet blanc ſuivent encore 47. feuillets non chifrés, dont 39. renferment la table des deux parties, le 40.me contient deux Sonnets & une piece de vers Latins, & les autres ſept un très long *Errata*. Il eſt à remarquer que ce ſecond volume contient trois Dialogues *Dell' allevare ed ammaeſtrare i figliuoli nella vita civile*, qui occupent de la page 1. juſqu'et compris 216., de ſorte que la ſixième *Deca* des *Hecatommithi* ne commence qu'à la page 217. Mais entre les pages 216. & 217. on trouve deux feuillets ſéparés, dont le premier contient une Epitre Dédicatoire à *Francesco d'Eſte Marcheſe della Maſſa*, & l'autre eſt tout blanc.

Il Pecorone di Ser Giovanni Fiorentino, nel quale ſi contengono cinquanta Novelle antiche. *Milano, appreſſo Giouann' Antonio de gli Antonij*, 1558. *in* 8°.

L'Auteur de cet Ouvrage a vecu dans le quatorzième Siécle, mais l'Ouvrage n'a été publié qu'en 1554. par le même *degli Antonii*. *M de Bure* a donc eu tort de dire que l'edition de 1558. eſt l'originale, car elle n'eſt que la ſeconde. Mais c'eſt juſtement cette ſeconde, qui eſt réputée la meilleure, auſſi eſt-elle celle, qui eſt citée par la *Cruſca*. *M de Bure* dit que toutes les editions, qui l'ont ſuivie, ont été mutilées & retranchées, mais *Zeno* aſſure que les deux editions, que *Domenico Farri* en a donné à Veniſe en 1560. & 1565., ſont exactement egales à la première, & qu'il n'y a que l'edition de *Trevigi* de 1601. par *Evangeliſta Deuchino*, qui eſt mutilée & retouchée. En outre *M. de Bure* a annoncé cette edition avec la date de l'année 1559. en place de 1558., diſant qu'il a choiſi cette date parcequ'elle

eſt celle que l'on trouve indiquée ſur le feuillet de l'intitulé; mais l'intitulé de notre exemplaire porte bien diſtinctement l'année 1558., & nous croions qu'il en ſera de même de tous les exemplaires à moins qu'on n'en ait altéré la date avec la plume, car tous nos Bibliographes l'annoncent ſous la date de 1558., & il eſt aſſuré que s'il y avoit des exemplaires avec la date ſur le frontiſpice de 1559., d'autres l'auroient remarqué & fait remarquer, ou l'auroient ſuivie en l'annonçant, de ſorte que *M. de Bure* ne ſeroit pas le ſeul qui ait produit cette nouveauté. Voyez auſſi *Fontanini* & *Haym*. Notre exemplaire eſt de la plus belle conſervation.

Le ſei Giornate di M. Sebaſtiano Erizzo, mandate in luce da M. Lodovico Dolçe. *Venetia, appreſſo Giouan Variſco, e compagni*, 1567. *in* 4°.

Celle-ci eſt la première & probablement la ſeule edition de ce Livre, qui par conſequent eſt rare. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Il Novellino di Maſuccio Salernitano in Toſcana favella ridotto. All' orrevole Ariſtarco Scannabue della Fruſta Letteraria Autore dedicato. *Ginevra (Lucca)*, 1765. 2. *Vol. in* 8°.

Selon *M. de Bure* la première edition de cet ouvrage eſt celle faite à Veniſe par *Baptiſte de Tortis* en 1484. Mais dans la liſte de toutes les editions de ce Livre, qu'on trouve à la ſuite de l'Eloge de cet Auteur mis à la tête de cette edition, on note pour la première une edition de Naples de 1476., dont on y raporte le titre & à qui elle a été dediée; pour la ſeconde celle de Milan par *Chriſtophle Valdarfer* en 1483., & pour la troiſième la ſusdite de 1484. Celle, que nous annonçons ici, quoique moderne, eſt aſſez bonne & ſans aucune mutilation.

I Diporti di M. Girolamo Paraboſco. *Vinegia, appreſſo Domenico Ciglio*, 1558. *in* 8°.

Le piacevoli Notti di M. Giovanfrancesco Straparola da Caravaggio. *Vinegia, appreſſo Andrea Reuenoldo, & Giorgio de' Zilij*, 1565. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Il y a pluſieurs editions de ce Livre. *M. de Burt* en annonce trois, dont la dernière eſt de 1560., & il dit qu'on croit les autres, qui ont ſuivies, altérées. Au contraire dans la nouvelle edition de *Haym* on en note pluſieurs, dont la dernière eſt de 1590., & on y dit que celles, qui ſont ſorties poſtérieurement, ſont mutilées. Au quel des deux doit-on croire? L'edition, que nous annonçons n'eſt notée ni par l'un ni par l'autre.

Prima Parte delle Novelle di Aſcanio de' Mori da Ceno. *Mantova, per Francesco Oſanna*, 1585. *in* 4°.

Ce Livre eſt peu commun. Il n'en a jamais paru aucune autre Partie. Voyez *Zeno* & *Haym*.

La piacevol Notte, & lieto Giorno, Opera Morale di Nicolao Granucci di Lucca. *Venetia, appreſſo Iacomo Vidali*, 1574. *in* 8°.

Cet ouvrage eſt fort recherché. Il y a auſſi un autre ouvrage du même Auteur intitulé *Novelle*. Voyez *Haym*.

Ducento Nouelle del Sig. Celio Maleſpini. *Venetia, al ſegno dell' Italia*, 1609. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

On fait aſſez de cas de cet ouvrage, qui eſt rare. Voyez *Haym*.

Parthenii Nicænſis, de Amatoriis Affectionibus Liber; Iano Cornario Zuiccauienſi interprete. *Græcè et Latinè. Baſileæ, per Hieronymum Frobenium, & Nicolaum Epiſcopium*, 1531. *Menſe Septembri*, *in* 4°.

Celle-ci eſt la première edition de cet ouvrage; elle eſt rare. Voyez *Fabricius, Biblioth. Græca*.

Diſcorſi di M. Francesco de' Vieri, detto il Verino ſecondo, Cittadino Fiorentino. Delle Marauiglioſe Opere di Pratolino, & d'Amore. *Firenze, appreſſo Giorgio Mareſcotti*, 1586. *in* 8°.

L'intitulé de ce petit Livre porte la date de 1586., mais la ſouſcription à la fin eſt de 1587.

Il Congreſſo di Citera. *In Amſterdamo*, 1746. *in* 12.

Philologie.

Critiques, Satires, Invectives, Apologies, &c.

Ioannis Clerici Ars Critica, in qua ad ſtudia Linguarum Latinæ, Græcæ, et Hebraicæ Via munitur; Veterumque emendandorum, Spuriorum Scriptorum a Genuinis dignoſcendorum, & judicandi de eorum Libris ratio traditur. *Amſtelædami, apud Henricum Schelte*, 1712. 3. *Vol. in* 8°.

Ouvrage fort eſtimé dans ſon genre.

Athenæi Opera. *Græcè. Venetiis, apud Aldum, et Andream Socerum, Menſe Auguſto*, 1514. *in fol.*

Première & très belle edition, dont on fait cas. Les exemplaires ſurtout bien conditionnés en ſont rares. Le notre eſt très beau. Voyez *Fabritius*, *Bibl. Græca*, *Clement* & *de Bure*.

Athenæi Deipnoſophiſtarum Libri quindecim, cum Iacobi Dalechampii Cadomenſis Latina verſione; nec non ejusdem Adnotationibus & emendationibus. Iuxta Iſaaci Caſauboni Recenſionem &c. *Lugduni, ſumptibus Ioan. Ant. Huguetan, & Marci Ant. Rauaud*, 1657. 2. *Tom. en un Vol. in fol.*

Cette edition eſt belle, très eſtimée & préférée à celle de 1612., parcequ'elle contient des additions, ſur les quelles on peut voir *Fabricius*, *Biblioth. Græca*, comme auſſi *Clement*. Les exemplaires n'en ſont pas communs.

muns. Il eſt à remarquer que le ſecond Tome de notre exemplaire eſt daté de 1621., & dans d'autres exemplaires de 1664., mais l'Epitre Dédicatoire eſt toujours la même datée de Lyon, 1600.

A. Gellii Noctes redditæ nuper omni discuſſa caligine micantiſſimæ. *Florentiæ, ſumptibus Philippi de Giunta Florentini*, 1513. *Menſe Ianuario; in* 8°.

La première edition de cet ouvrage eſt celle de Rome *in Domo Petri de Maximis*, 1469. Il en parut une ſeconde auſſi à Rome *in Domo Petri de Maximis per Conr. Sweynheym & Arn. Pannartz*, 1472., que *Fabricius*, *Bibl. Latina* marque abuſivement pour la première. Celle, que nous annonçons de 1513. eſt rare & fort eſtimée, parceque *Charles Aldobrandinus* s'eſt donné beaucoup de peine à en corriger le texte ſur pluſieurs Manuſcrits. Voyez *Fabricius*.

Auli Gellii Noctium Atticarum Libri Vndeviginti, *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, menſe Septembri*, 1515. *in* 8°.

On fait auſſi beaucoup de cas de cette edition, qui a été revue & corrigée par le célèbre *Jean Bapt. Egnatius*. L'execution en eſt belle, & les exemplaires en ſont peu communs. Voyez *Clement* & *de Bure*. Notre exemplaire eſt d'une condition parfaite & doré ſur tranche. Il nous vient des *Volpi*, ainſique le ſuivant doré auſſi ſur tranche.

Auli Gellii luculentiſſimi Scriptoris Noctes Atticæ. *Lugduni, apud Hæred. Seb. Gryphii*, 1559. *in* 12.

Auli Gellii Noctes Atticæ. *Amſtelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1651. *in* 12.

Cette edition eſt appellée par *Fabricius*, *Emendatiſſima*. Elle eſt en outre très jolie & appartient à la Collection des *Elzeviers*. Les exemplaires bien conditionnés en ſont rares; le notre eſt de toute beauté & doré ſur tranche. Voyez auſſi *de Bure*.

Auli Gellii Noctes Atticæ; cum ſelectis novisque Commentariis, et accuratâ Recenſione Antonii Thyſii, &

Jacobi Oiſelii. *Lugduni Batav., ex Officina Petri Leffen*, 1666. *in* 8°.

Edition eſtimée, qui appartient aux *Variorum*. Voyez *Fabricius*.

Auli Gellii Noctes Atticæ. Interpretatione et Notis illuſtravit Iacobus Prouſt e Soc. Jeſu, ad uſum Delphini. *Pariſiis, apud Simonem Bernard*, 1681. *in* 4°.

Fabricius ne ſemble pas faire grand cas des notes de *Prouſt*. Cette edition fait partie des *ad uſum Delphini*, & n'eſt pas rare.

Auli Gellii Noctes Atticæ, cum Notis et Emendationibus Ioan. Fred. Gronovii. *Lugd. Batavorum, apud Ioannem du Vivié*, 1687. *in* 8°.

Bonne edition, qu'on joint à la Collection des *Variorum*.

Auli Gellii Noctium Atticarum Libri XX. prout ſuperſunt, quos notis et emendationibus illuſtraverunt Io. Fredericus, et Iacobus Gronovii. Accedunt Notæ Variorum. *Lugduni Batav., apud Cor. Bouteſteyn, et Io. du Vivié*, 1706. *in* 4°.

Celle-ci eſt la meilleure edition de cet ouvrage. Voyez-en *Fabricius, Bibl. Lat.* Les *Volpi* dans leur Catalogue l'appellent *Editio præſtantiſſima, rara, & magni pretii.*

Auli Gellii Noctium Atticarum Libri XX. Ex recenſione Paulli Danielis Longolii. *Curiæ Regnitianæ ſumptibus Io. Gottlieb Vierlingii*, 1741. *in* 8°.

Quelques uns joignent cette edition à la Collection des *Variorum*, mais elle n'eſt pas belle.

Auli Gellii Noctium Atticarum Libri XX. ſicut ſuperſunt.

ſunt. Editio Gronoviana. Ex recenſione Ioh. Ludovici Conradi. *Lipſiæ, impenſis Gotth. Theophili Georgii*, 1762. 2. *Vol. in* 8°.

C'eſt une réimpreſſion de celle de 1706. in 4.°

Macrobii Avrelii Theodoſii Viri Conſvlaris et Illvſtris in Somnivm Scipionis expoſitio. Ejusdem Macrobii Saturnaliorum Libri VII. *Venetiis, Nicolaus Jenſon*, 1472. *in fol.*

Voici la première edition des Oeuvres de *Macrobe*. Elle eſt très belle & d'une grande rareté. Notre exemplaire, qui eſt très bien conſervé, eſt parfaitement conforme à la deſcription, que *M. de Bure* donne de ce volume. Nous rapporterons donc ſeulement la ſouſcription, qu'on trouve à la fin des *Saturnales*.

Macrobii Avrelii Theodoſii Viri Conſvlaris et Illvſtris Satvrnaliorvm Libri impreſſi Venetiis opera et impenſa Nicolai Ienſon Gallici. M. CCCC. LXXII.

Voyez auſſi *Maittaire* & *Orlandi*.

Macrobii interpretatio in ſomnium Scipionis à Cicerone confictum. Eiusdem Saturnaliorum libri ſeptem. Cura Nicolai Angelii. *Florentiæ, opera & ſumptu Philippi Iuntæ*, 1515. *menſe Iulio; in* 8°.

Edition rare & eſtimée. Voyez *Fabricius, Bibl. Latina.*

Macrobii in Somnium Scipionis ex Ciceronis. VI. Libro de Rep. eruditiſſima Explanatio. Eiusdem Saturnaliorum Libri VII. Cenſorinus de die natali, additis ex uetuſto exemplari nonnullis, quæ deſiderabantur. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Aſulani Soceri*, 1528. *menſe Aprili; in* 8°.

Ma-

Macrobii Ambroſii Aurelii Theodoſii Viri Conſularis, & illuſtris, in Somnium Scipionis, Lib. II. Saturnaliorum, Lib. VII. *Lugduni; apud Seb. Gryphium*, 1550. *in* 8°.

On fait cas auſſi de ces deux editions, ſur les quelles voyez *Fabricius*. Elles ne ſont pas communes. Ces exemplaires nous viennent des *Volpi*.

Aur. Theodoſii Macrobii Opera. Accedunt Notæ integræ Is. Pontani, Ioh. Meurſii, Iac. Gronovii. *Lugd. Batavorum, ex Officina Arnoldi Dovde, & Corn. Driehvyſen*, 1670. *in* 8°.

Aur. Theodoſii Macrobii Opera, cum Notis Variorum. *Londini, Typis M. C. & B. M.* 1694. *in* 8°.

Ces deux editions ſont eſtimées & entrent dans la Collection des *Variorum*. La première eſt rare & la plus eſtimée. Voyez-en *Fabricius & de Bure*.

Aurelii Macrobii Ambroſii Theodoſii quæ extant omnia. *Patavii, excudebat Ioſephus Cominus*, 1736. *in* 8°.

On fait cas de cette edition, qui eſt fort correcte.

Alexandri ab Alexandro Iuriſperiti Neapolitani Genialium Dierum Libri VI. *Pariſiis, apud Vascoſanum*, 1549. *in* 8°.

La première edition de ce ſavant ouvrage, quoique quelques uns aient parlé d'une edition de 1484., ne parut qu'en 1522. à Rome du vivant de l'Auteur, qui mourut l'année ſuivante. L'edition, que nous en annonçons ici, eſt peu connue à cauſe qu'elle eſt rare, mais elle eſt très belle & bien eſtimable. Cet exemplaire nous vient des *Volpi*, qui l'appellent *Codex pulcherrimus*. Voyez *Clement*.

Alexan-

Alexandri ab Alexandro, Juriſperiti Neapolitani, Genialium Dierum Libri ſex; cum Notis Variorum. *Lugduni Batavorum, ex Officinâ Hackiana*, 1673. 2. *Vol. in* 8°.

Cette edition eſt la meilleure de ce Livre & fait partie de la Collection des *Variorum*. Voyez-en *Fabricius*, *Biblioth. Mediæ & infimæ Latinitatis*, & *de Bure*.

Petri Victorii Variarum Lectionum Libri XXXVIII. *Florentiæ, apud Iunctas*, 1582. *in fol.*

Ouvrage eſtimé & rare. Cet exemplaire, qui nous eſt venu des *Volpi*, eſt de la plus belle conſervation.

Lodovici Cælii Rhodigini Lectiones antiquæ. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, menſe Februario*, 1516. *in fol.*

Hieronymi Magii Variarum Lectionum, ſeu Miscellaneorum Libri IIII. *Venetiis, ex Officina Iordani Zileti*, 1564. *in* 8°.

Ce Livre eſt bien imprimé & peu commun. On a encore de cet Auteur un Traité *de Tintinnabulis*, qu'il a ecrit pendant qu'il étoit priſonnier en Turquie, où les Cloches ne ſont pas en uſage. Il avoit, à ce qu'on dit, une memoire ſi heureuſe que ſans avoir aucun Livre il a cité dans le dit Traité près de deux cents Auteurs ſans manquer dans les citations. Voyez le Catalogue de la Biblioth. des *Volpi*.

Antonii Zeni Patricii Veneti in Concionem Periclis & Lepidi ex libro primo hiſtoriarum Thucydidis & Salluſtii, Commentarius. *Venetiis, apud Bolognimum Zalterium*, 1569. *in* 4°.

Francisci Luiſini Utinenſis Parergon Libri tres, *in*

quibus tam in Græcis quam in latinis ſcriptoribus multa obscura loca declarantur. *Venetiis, ex Officina Erasmiana, Vincentii Valgriſii*, 1551. *in* 8°.

Accedit:

In Epiſtolam Q. Horatij Flacci de Arte Poetica Iaſonis de Nores Ciprij ex quotidianis Tryphonis Cabrielij ſermonibus interpretatio. Eiusdem brevis, et diſtincta ſumma præceptorum de arte dicendi ex tribus Ciceronis libris de oratore collecta. *Venetiis, apud Aldi Filios*, 1553. *in* 8°.

Accedit etiam:

Heraclidis Pontici, qui Ariſtotelis ætate uixit, Allegoriæ in Homeri fabulas de diis, nunc primum è Græco ſermone in Latinum translatæ: Conrado Geſnero Medico Tigurino interprete. Adiecimus quoque libellum eiusdem Græcum. *Baſileæ, ex Officina Ioannis Oporini, Anno* 1544. *Menſe Septembri; in* 8°.

Voyez ſur cet Auteur, ainſique ſur cette edition, *Fabricius*; *Bibl. Græca.*

Ad. Turnebi Diſputatio ad Lib. Ciceronis de Fato, adverſus quendam qui non ſolum Logicus eſſe, uerumetiam Dialecticus haberi uult. *Lutetiæ, apud Michaelem Vaſcoſanum*, 1556. *in* 4°.

Accedit:

Leodegarii a Quercu Reſponſio ad Audomari Talæi Admonitionem. *Lutetiæ, ex officina Michaëlis Vascoſani*, 1556. *in* 4°.

Jani

Jani Parrhaſii Liber de rebus per epiſtolam quæſitis. Adiuncta eſt Francisci Campani Quæſtio Virgiliana. *Excudebat Henricus Stephanus*, 1567. *in* 8°.

Accedit:

Henr. Stephani Schediasmatum variorum, id eſt, Obſeruationum, Emendationum, Expoſitionum, Disquiſitionum Libri tres. *Excudebat Henricus Stephanus*, 1578. *in* 8°.

Caroli Sigonii Emendationum Libri duo adverſus Franciscum Robertellum. *Venetiis*, *apud Aldum*, 1557. *in* 4°.

In Q. Horatii. Flacci Venuſini Librum de. Arte. Poetica Aldi. Manutii Pavlli. F. Aldi. N. Commentarius. *Venetiis*, *apud Aldum*, 1576. *in* 4°.

Accedit:

Joan. A. Wowver de Polymathia Tractatio. Integri Operis de ſtudiis Veterum. *Ex Bibliopolio Frobeniano*, 1603. *in* 4°.

Accedit etiam:

Caſperii Gevartii Electorum Libri IIII. in quibus plurima veterum ſcriptorum loca obſcura & controuerſa explicantur, illuſtrantur & emendantur. *Lutetiæ Pariſiorum*, *ex Officina Nivelliana*, *ſumpt. Seb. Cramoiſy*; 1619. *in* 4°.

Accedit etiam:

Stephani Doleti Dialogus, de Imitatione Ciceroniana,

aduerſus Deſiderium Erasmum Roterodamum, pro Chriſtoph. Longolio. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1535. *in* 4°.

Ouvrage rare. Voyez entre autres *Clement.*

In Auctores pene omnes, antiquos potiſſimum, Cenſio. Claud. Verderio Anton. Fil. Auctore. *Lugduni, apud Bartholomæum Honoratum*, 1586. *in* 4°.

Iſaaci Caſauboni de Satyrica Græcorum Poeſi, & Romanorum Satira Libri duo. In quibus etiam poetæ recenſentur, qui in utraque poeſi floruerunt. *Pariſiis, apud Ambroſium & Hieron. Drovart;* 1605. *in* 8°.

Ouvrage, dont on fait cas, & à la ſuite du quel on trouve relié dans notre exemplaire le ſuivant:

Iſaaci Caſauboni in Perſii Satiras Liber Commentarius. Eiusdem Perſiana Horatij imitatio. *Pariſiis, apud Ambr. & Hieron. Drovart*, 1605. *in* 8°.

On trouve avant ce Commentaire le texte du même *Perſius.*

Jani Rutgerſii Variarum Lectionum Libri ſex. *Lugduni Batavorum, ex Officina Elzeviriana*, 1618. *in* 4°.

Gisberti Cuperi Obſervationum Libri tres. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevier*, 1670. *in* 8°.

Gisberti Cuperi Obſervationum Liber quartus. *Daventriæ, apud Albertum Fronten*, 1678. *in* 8°.

Accedit:

Gisberti Cuperi Harpocrates, ſeu Explicatio Imagun-

cu-

culæ argenteæ antiquiſſimæ, ſub Harpocratis figura ex Ægyptiorum inſtituto Solem repræſentantis, &c. *Amſtelodami, apud Theodorum Pluymer*, 1676. *in* 8°.

Antonii Borremanſii Variarum Lectionum Liber. *Amſtelædami, apud Henricum & Theodorum Boom*, 1676. *in* 8°.

Accedit:

Jacobi Tollii Fortuita, in quibus, præter Critica nonnulla, tota Fabularis Hiſtoria Græca, Phœnicia, Ægyptiaca, ad Chemiam pertinere aſſeritur. *Amſtelædami, apud Janſſonio-Waesbergios*, 1687. *in* 8°.

Jacobi Palmerii a Grentemeſnil, Exercitationes in optimos fere Auctores Græcos. *Trajecti ad Rhenum, ex Officina Guilielmi Broedelet*, 1694. *in* 4°.

Diſſertationes ſelectæ criticæ de Poëtis Græcis & Latinis, nempe J. Palmerii ΚΡΙΤΙΚΟΝ ΕΠΙΧΕΙΡΗΜΑ pro Lucano contra Virgilium; R. Rapini Comparatio Homeri & Virgilii è Gallico in Latinum translata; D. Blondelli Comparatio Pindari & Horatii; J. Tollii Poëtarum Latinorum cum Græcis Comparationes, &c. Omnes ſimul recenſuit & edidit Janus Berkelius. *Lugduni in Batavis, apud C. Bouteſteyn, & J. Luchtmans*, 1707. *in* 8°.

Nicolai Heinſii Dan. Fil. Adverſariorum Libri IV. nunquam antea editi. Subjiciuntur ejusdem Notæ ad Catullum & Propertium nunc primum productæ. Curante Petro Burmanno, jun. *Harlingæ, excudit Folkert vander Plaats*, 1742. *in* 4°.

Lampas, ſive Fax Artium liberalium, hoc eſt Theſaurus Criticus, quem prodire juſſit Janus Gruterus, &c. *Florentiæ, ſumptibus Societatis*, 1737., 1739. 2. *Vol. in fol.*

Ant. Blackwallii de præſtantia claſſicorum Auctorum Commentatio. Latine vertit, atque animadverſionibus inſtruxit Georg. Henr. Ayrer. Accedit ejusdem Diſſertatio de comparatione Eruditionis antiquæ ac recentioris; itemque Jo. Lucæ de Monumentis publicis Latine inscribendis Oratio. *Lipſiæ, apud Jacobum Schuſterum*, 1735. *in* 8°.

Jo. Ant. Vulpii Liber de Satyræ Latinæ natura & ratione, ejusque Scriptoribus qui ſuperſunt, Horatio, Perſio, Juvenale; &c. Item ejusdem Vulpii Paraphraſis perpetua & Commentarius in X. Satyram Juvenalis. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1744. *in* 8°.

Corn. Valerii Vonk Lectionum Latinarum Libri duo. *Trajecti Vltorum, apud Hermannum Beſſeling*, 1745. *in* 8°.

Adriani Heringa Obſervationum criticarum Liber ſingularis, in quo paſſim veteres Auctores, Græci maxime, emendantur. *Leovardiæ, apud Gulielmum Coulon*, 1749. *in* 8°.

Davidis Ruhnkenii Epiſtolæ Criticæ II. in Homeridarum Hymnos et Heſiodum, et in Callimachum et Apollonium Rhodium. *Lugduni Batav., apud Cornelium de Pecker*, 1749., 1751. 2. *Vol. in* 8°.

Jo-

Joannis Pierſoni Veriſimilium Libri duo. *Lugd. Batav., apud P. vander Eyk, & Corn. de Pecker*, 1752. *in* 8°.

Eduardi Corſini Diſſertationes IV. Agoniſticæ, quibus Olympiorum, Pythiorum, Nemeorum, atque Iſthmiorum tempus inquiritur ac demonſtratur. Accedit Hieronicarum Catalogus. *Lipſiæ, ſumtu Joh. Frid. Jahni*, 1752. *in* 8°.

Bernardi Martini Variarum Lectionum Libri quatuor, in quibus aliquot melioris notæ auctores, tum Græci, tum Latini, variis locis explicantur, illuſtrantur, & à mendis plerisque vindicantur. Cura Diderici vander Kemp. *Trajecti ad Rhenum, apud N. a Vucht, Gisb. Tieme, et Abr. a Paddenburg*, 1755. *in* 8°.

Joannis Jacobi Reiske Animadverſiones ad Græcos Auctores. *Lipſiæ, Litteris Loeperianis*, 1757., 1759. 2. *Vol. in* 8°.

Miscellaneæ Obſervationes in Auctores veteres et recentiores, ab Eruditis Britannis incohatæ, et a Doctis Viris in Belgio, et aliis Regionibus continuatæ; cum Notis & Auctario variorum Virorum Doctorum. *Amſtelædami, apud Janſſonio-Waesbergios*, 1732.-1751. 14. *Vol. in*. 8°.

Jo. Burch. Menckenii de Charlataneria Eruditorum Declamationes duæ, cum Notis Variorum. Acceſſit Epiſtola Seb. Stadelii de Circumforanea Literatorum vanitate. *Amſtelodami*, 1716. *in* 12.

Ou

On fait beaucoup de cas de cet ouvrage de *Menckenius*, qui renferme beaucoup de verités.

Satiræ duæ, Hercules tuam fidem ſive Munſterus Hypobolimæus; et Virgula Divina. Cum brevioribus annotatiunculis &c. Acceſſit his accurata Burdonum Fabulæ Confutatio. *Lugduni Batav., ex Officina Ioannis Patii*, 1609. *in* 12.

Orationes duæ, de Ritu & Modo Depoſitionis Beanorum, &c. Quibus in fine Germanica quædam Depoſitoris Peroratio acceſſit. *Argentorati, apud Johannem Albertum Dolhopffium*, 1680. *in* 12., *cum figuris.*

Samuelis Werenfelſii Baſilienſis Diſſertatio de Logomachiis Eruditorum. Accedit Diatribe de Meteoris Orationis. *Amſtelædami, apud Henr. Wetſtenium, & Rod. et Gerh. Wetſtenios*, 1702. *in* 8°.

Sancta Simplicitas, ſive Colloquium Familiare inter Holobarbarum & Anipocritum, editum à Nullino Philomagiro, qui & ſuas paſſim adjecit notas. *Cattimelibocorum, apud Sebaſtianum Dollenkopfium*, 1736. *in* 8°.

Mores Eruditorum. 1760. *in* 12.

Genius Seculi. *Altenburgi, ex Officina Richteria; in* 12.

Somnium, in quo, præter cætera, Genius Seculi cum Moribus Eruditorum vapulat. *Altenburgi, ex Officina Richteria*, 1761. *in* 12.

Chris-

Chriſtiani Adolphi Klotzii Libellus de Minutiarum Studio & rixandi libidine Grammaticorum quorundam. *Jenæ, Litteris Fickelſcherrianis*, 1761. *in* 12.

Funus Petri Burmanni Secundi, edidit Chriſtianus Adolphus Klotzius. *Altenburgi, ex Officina Richteria*, 1762. *in* 12.

Chriſtiani Adolphi Klotzii Ridicula Litteraria. *Altenburgi, ex Officina Richteria*, 1762. *in* 12.

Apologia de gli Academici di Banchi di Roma, contra M. Lodovico Caſtelvetro da Modena. In forma d'uno Spaccio di Maeſtro Pasquino. Con alcune operette del Predella, del Buratto, di Ser Fedocco. In difeſa de la ſeguente Canzone del Commendatore Annibal Caro &c. *Parma, in caſa di Seth Viotto*, 1558. *in* 4°.

Lodovico Caſtelvetro aiant critiqué une Chanſon d'*Annibal Caro*, qui commence: *Venite all' ombra de' gran Gigli d'oro*, *Caro* la défendit par cette *Apologie* ſous le nom *de gli Academici di Banchi*. Celle-ci en eſt la première edition, qui eſt belle & peu commune. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Ragione d'alcune coſe ſegnate nella Canzone d'Annibal Caro; Venite a l'ombra de gran Gigli d'oro. *In* 4°., *ſenz' anno, luogo nè Stampatore.*

L'Auteur de cet ouvrage eſt *Lodovico Caſtelvetro;* il ſert de reponſe au précédent. *Zeno* le croit imprimé à Modéne en 1559. Les exemplaires en ſont rares, & le notre eſt d'une conſervation parfaite. Voyez auſſi *Fontanini* & *Haym*.

Diſcorſo di Iacopo Mazzoni, intorno alla Riſpoſta, et alle Oppoſitioni fattegli da Francesco Patricio, pertenente

te alla Storia del Poema Dafni, o Litierſa di Siſiteo Poeta della Pleiade. *Ceſena, appreſſo Bartolomeo Rauerij*, 1587. *in* 4°.

Eufraſio Dialogo, in cui ſi discorre di alcuni difetti ſcoperti ne l'Opere di due Poeti Vicentini. *Mantova, per Gio. Battiſta Fabris*, 1708. *in* 4°.

Anneſſovi

Lettera del Sig. Andrea Marano ad un ſuo Amico. *Padova, appreſſo Giuſeppe Corona*, 1711. *in* 4°.

Hiſtoire de Pierre de Montmaur, Profeſſeur Royal en Langue Grecque dans l'Univerſité de Paris. Par M. De Sallengre. *A' la Haye, chez Chr. van Lom, P. Goſſe & R. Alberts*, 1715. 2. *Tom. en un Vol. in* 12.

Cet ouvrage contient toutes les pieces Satiriques, qui ont paru contre *de Montmaur*, & qui des editions originales ſont difficiles à raſſembler.

La Lite Brandana, o ſia, Raccolta di tutto quello, ch' è ſtato ſcritto e pubblicato sì in favore che contro il Padre D. Onofrio Branda C. R. di S. P. *in* 3. *Vol. in* 8°.

Nous avons fait mention ci-avant à l'article de la Comédie de *M. Baleſtrieri* intitulée, *El Sganzerlon in Cà del Veſpa*, du ſujet de cette diſpute. Ce Recueil, que nous annonçons, a été fait dans le tems avec la plus grande exactitude. Il contient bien des pieces fort judicieuſes & fort belles, comme auſſi d'autres fort mediocres ou mauvaiſes. Le *Comte Mazzuchelli* dans ſes *Scrittori d'Italia* à l'article de *Branda* a donné un detail de toutes ces pieces. L'entêtement & le ſtile injurieux d'une part, l'emportement & l'animoſité de l'autre rendirent cette diſpute trop vive, trop amére & par conſequent peu agréable.

La

La Fruſta Letteraria di Ariſtarco Scannabue (Giuſeppe Baretti). *Roveredo*, 1763., 1764. 2. *Tomi in un Vol. in* 4°. Aggiuntavi la continuazione, cioè i Discorſi fatti dall'Autore della Fruſta Letteraria al Padre Don Luciano Firenzuola da Comacchio Autore del Bue Pedagogo.

Cet ouvrage s'eſt attiré de fortes critiques; auſſi eſt-il trop ſatirique & trop mordant. Cependant il faut convenir qu'il contient bien des verités & de bonnes choſes.

Il Bue Pedagogo Novelle Menipee di Luciano da Firenzuola contra una certa Fruſta pſeudoepigrafa di Ariſtarco Scannabue. 1764. *in* 8°.

Lettera del Dottore Agarimanto Baronio (Antonmaria Borga), colla giunta d'un po' di Proſa, e d'alcuni Verſi, che ponno beniſſimo aver per titolo Il Fruſtator rifruſtato. Con Note, e Intagli belliſſimi. *Parigi*, (in Italia) 1764. *in* 8°.

Ces deux ouvrages ſont autant de Satires les plus vives & les plus piquantes contre l'Auteur de la *Fruſta Letteraria.*

Petronii Arbitri Satyricon ex veteribus libris emendatius & amplius. *Lutetiæ, apud Mamertum Patiſſonium*, 1577. *in* 8°.

Tel eſt le titre tout en entier de cette rare & eſtimable edition de *Petrone. M. Burman* dans ſa Preface à l'edition, qu'il a donné de cet Auteur, en raporte toutes les meilleures editions. Il a été ſuivi dans l'edition de la *Bibl. Latine de Fabricius* de Leipzig. On y parle avec eloge de deux editions de *Patiſſon*, ſavoir d'une de 1575., & d'une autre de 1587., toutes les deux in 12., mais de celle de 1577., que nous annonçons ici, on n'en fait pas mention. Au contraire *Maittaire* n'annonce d'autres editions de *Petrone* par *Patiſſon* que celles de 1577. in 8°., & de 1587. in 12., mais dans

le titre de la première au lieu de *emendatius & amplius* il met *emendatius & auctius*, & dans la note il dit: *In Bibliothec. Cordeſian. pag.* 520. *reperio* Petron. Arbit. cum notis Doctor. Virorum apud Mamert. Patiſſon. Lutetiæ, 1575. in 8°., *ſed puto pro* 1575. *reponendum eſſe* 1587. Nous ſommes de l'avis de *Maittaire* parceque c'eſt l'edition de 1587., dont nous parlerons à l'article ſuivant, qui eſt caractériſée *cum notis doctorum virorum.* En outre nous doutons fort qu'il en exiſte une edition de 1575., car l'Epitre Dédicatoire de celle de 1577. porte la date de *Kl. Maii* M. DLXXVI., d'où nous conjecturons ou qu'il en parut une edition en 1576., ce dont on ne trouve cependant aucune notice, ou (ce qui nous paroit plus probable) que celle de 1577. ſoit abſolument la première edition, que *Patiſſon* a donné de *Petrone*. Ce petit volume nous vient des *Volpi*, & il eſt d'une conſervation parfaite. Nous l'avons noté in 8°., car le régiſtre eſt d'8°., & *Maittaire* le note in 8°., mais les *Volpi* le marquent in 16., nous ne ſavons pas pourquoi.

Petronii Arbitri Satyricon. Adiecta ſunt veterum quorundam poetarum carmina non diſſimilis argumenti, &c. Cum notis Doctorum virorum. *Lutetiæ, apud Mamertum Patiſſonium*, 1587. *in* 12.

Cette edition renferme des notes & les *Luſus in Priapum* de divers Auteurs, qui ne ſont pas dans celle de 1577. Elle porte à la tête la même Epitre Dédicatoire qu'on trouve dans la précédente, mais ſans aucune date & avec cette ſeule différence que celle de 1577. vers la fin a, *Atque utinam tam ſalacem, & venereum hominem omnibus poſthac infibulare liceat. Mihi quidem certe caſtrare non libuit*, &c., & que dans celle de 1587. on a inſéré entre *infibulare liceat*, & *Mihi quidem*, les paroles ſuivantes: *quod forſitan auſuri ſunt illi, qui, ut Plauti verbis dicam:*

Petroni nomen indunt verueci ſectario.

Cette edition eſt un peu moins belle et moins rare que celle de 1577. Notre exemplaire eſt de toute beauté.

Titi Petronii Arbitri Equitis Romani Satyricon, cum Fragmento nuper Tragurii reperto. Accedunt diverſorum Poëtarum Luſus in Priapum, Pervigilium Veneris, Auſonii cento nuptialis, Cupido crucifixus, Epiſtolæ de Cleo-

Cleopatra &c. Omnia Commentariis & Notis Doctorum Virorum illuſtrata. Concinnante Michaele Hadrianide. *Amſtelodami, typis Joannis Blaev*, 1669. *in* 8°.

Edition aſſez eſtimée, qui appartient à la Collection des *Variorum*. Voyez *Fabricius*, & *Burman* dans la Preface ſusdite.

Titi Petronii Arbitri Satyricon. Johannes Boſchius caſtigavit & Notas adjecit. *Amſtelædami, apud Adrianum Gaesbequium*, 1677. *in* 24.

Jolie petite edition, dont les exemplaires bien conſervés ſont peu communs.

Titi Petronii Arbitri Satyricon quæ ſuperſunt, cum Notis Variorum. Curante Petro Burmanno. *Amſtelædami, apud Janſſonio-Waesbergios*, 1743. 2. *Vol. in* 4°. *grand papier.*

Cette edition n'eſt pas ſans raiſon regardée pour la meilleure de cet Auteur. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig.

Nebulo Nebulonum, hoc eſt: Joco-ſeria Vernaculæ nequitiæ Cenſura, carmine Jambico depicta, &c. à Johanne Flitnero. *Ædita à Joanne Coopmans Anno* 1634. *in* 8°., *cum figuris.*

Ce petit Livre eſt peu commun. Il a été imprimé pour la première fois en 1620. Celle, que nous annonçons, eſt la ſeconde edition.

Amphitheatrum Sapientiæ Socraticæ joco-ſeriæ, hoc eſt, Encomia et Commentaria Autorum, qua veterum, qua recentiorum prope omnium, &c. Opus congeſtum tributumque à Caſpare Dornavio. *Hanoviæ, Typis Wechelianis*, 1619. 2. *Tom. en un Vol. in fol.*

Cet ouvrage eſt eſtimé & peu commun.

Des. Erasmi Rot. Moriæ Encomium cum G. Liſtrii Comment. Epiſtolæ aliquot in fine additæ. *Amſterodami, apud Gulielmum Blauw*, 1629. *in* 24.

Jolie petite edition.

Stultitiæ Laus. Des. Erasmi Rot. Declamatio, cum commentariis Ger. Liſtrii, & figuris Jo. Holbenii. E codice Academiæ Baſilienſis, &c. *Baſileæ, typis Genathianis*, 1676. *in* 8°.

Cette edition appartient à la Collection des *Variorum*, & n'eſt pas des plus aiſés à trouver.

L'Eloge de la Folie, traduit du Latin d'Erasme par M. Gueudeville. Nouvelle edition revûe & corrigée ſur le Texte de l'Edition de Basle. Ornée de nouvelles figures. Avec des Notes. 1751. *in* 8°., *grand papier de format in* 4°.

Cette edition eſt fort belle & ornée de jolies figures en taille-douce. Voyez-en *de Bure*.

Euphormionis Luſinini, ſive Joannis Barclaii Satyricon partes quinque cum Clavi. Acceſſit Conſpiratio Anglicana. *Lug. Batavorum, apud Elzevirios*, 1637. *in* 12.

Cet ouvrage eſt aſſez connu. Cette edition fait partie de la Collection des *Elzeviers*, & la ſuivante de celle des *Variorum* Il en eſt de même des deux editions de *l'Argenis*, qui vont ſuivre le *Satyricon*.

Euphormionis Luſinini, ſive Jo. Barclaii Satyricon, nunc primum in ſex partes diſtributum, & Notis illuſtratum,

tum, cum Clavi. Acceſſit Conſpiratio Anglicana. *Lugd. Batavorum, ex Officina Hackiana*, 1674. *in* 8°.

Jo. Barclai Argenis. Cum Clave. *Lugd. Bat., ex officina Elzeviriana*, 1630. *in* 12.

Jo. Barclaii Argenis nunc primum illuſtrata. *Lugd. Batav. et Roterod., ex officina Hackiana*, 1664., 1669. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

I Ragguagli di Parnaſo di Trajano Boccalini Romano. *Venetia, appreſſo Giouanni Guerigli*; 1614., 1617., 1618. 3. *Tom. en* 2. *Vol. in* 4°.

Cette edition eſt une des bonnes de ce fameux ouvrage. Voyez *Fontanini* & *Haym.*

I Ragguagli di Parnaſo di Trajano Baccalini Romano. *Amſterdam, appreſſo Giovanni Blaeu*, 1669. 2. *Vol. in* 12.

Zeno appelle juſtement cette edition plus élégante que correcte.

La Secretaria di Apollo, che ſegue gli Ragguagli di Parnaſo, del Boccalini. *Amſterdam, per il Blum & Conbalenſe*, 1653. *in* 12.

Ce volume eſt ſi bien imprimé que les deux précédents de *Blaeu*, aux quels il eſt bon de l'unir.

Hochepot ou Salmigondi des Folz. Contenant un très pur narré, & comme la ſalſe parille contre le gouteux, poyuré, & maudict Edict, nagueres failly a deux potences des fines-fontes de la Haye en Hollande, ſur le faict des pas-

paſſeportz, & la proſcription des Jeſuites. Traduict de Hollandois-Flamand en vulgaire François. *Imprimé à Pincenarille, ville de la Moroſophie; par Geofroy a la grand dent: l'an* 1596. *in* 8°.

Petit ouvrage ſatirique & peu commun.

Elegantiores præſtantium Virorum Satyræ. *Lugduni Batavorum*, 1655. 2. *Vol. in* 12.

Tres Satyræ Menippeæ, L. Annæi Senecæ ΑΠΟΚΟΛΟΚΥΝΤΩΣΙΣ, J. Lipſii Somnium, P. Cunæi Sardi Venales, recenſitæ et Notis perpetuis illuſtratæ. *Lipſiæ, apud Georg. Chriſtoph. Wintzerum*, 1720. *in* 12.

Les abus du Mariage. *François, Hollandois et Anglois.* 1641. *in* 4°. *oblongo*; *fig.*

Ouvrage aſſez connu, & ſatirique pour les portraits qu'il contient avec les noms.

Opere ſcelte di Ferrante Pallavicino. *Villafranca*, 1673 *in* 12.

L'Anima di Ferrante Pallavicino, diviſa in ſei Vigilie. *Colonia, appreſſo Lodovico Feiraldo*, 1675. *in* 12.

Celui-ci eſt l'ouvrage le plus ſanglant & le plus recherché de ce méchant Auteur, mais en même tems le plus difficile à trouver complet. La fin tragique, que ce *Pallavicino* a faite, a repondu à ſes déréglemens, & à ſes ſatires & calomnies.

Frottole di Girolamo Gigli. *MS. in fol.*

L'humeur ſatirique de *Gigli*, & ſon averſion contre les hypocrites paroit dans tout l'eclat & dans tout le brillant dans cet ouvrage plus que dans aucun autre qu'on a de lui. On y admire une imagination très vive & enjouée, & une certaine grace, qui lui eſt toute particulière. Il n'a jamais été imprimé.

Il Theatro de vari, e diverſi cervelli Mondani, di Thomaſo Garzoni da Bagnacavallo. *Venetia, appreſſo Gio. Battiſta Somaſco*, 1588. *in* 4°.

Ce Livre eſt relié à la ſuite de la *Demonomania de gli Stregoni del Bodino. Venetia, preſſo Aldo*, 1589. annoncée dans le ſecond volume.

Il Caffè, o ſia Brevi e varj Diſcorſi già diſtribuiti in Fogli Periodici. *Venezia, appreſſo Pietro Pizzolato*, 1766. 2. *Vol. in* 8°.

L'Obſervateur des Spectacles ou Anecdotes Théatrales Ouvrage Periodique. Par M. de Chevrier. *A la Haye, chez Henri Conſtapel*, 1762. 2. *Vol. in* 12.

Le Colporteur, Hiſtoire Morale et Critique, par M. de Chevrier. *Londres, chez Jean Nourſe, in* 12.

On trouve relié dans le même volume les deux ouvrages ſuivants:

La Vie du fameux Pere Norbert Ex-Capucin, connû aujourd'hui ſous le Nom de l'Abbé Platel. Par l'Auteur du Colporteur. *Londres, chez Jean Nourſe*, 1762. *in* 12.

Paris, Hiſtoire véridique, anecdotique, morale & critique, avec la Clef. Par. M. Chevrier. *A la Haye*, 1767. *in* 12.

Ces quatre ouvrages ſont les principaux de ce nouvel *Aretin*, qui a eu peu de fortune & une courte vie.

Apophtégmes, Adages, Proverbes, &c.

Apophthegmata Græca Regum & ducum, philoſophorum item, aliorumque quorundam ex Plutarcho & Diogene Laertio. *Græcè et Latinè. Excudebat Henricus Stephanus*, 1568. *in* 12.

Jolie petite edition, qui n'eſt pas bien commune. On en parle dans les notes, qu'on trouve à la ſuite de l'edition ſuivante.

Plutarchi Apophthegmata Regum & Imperatorum. Apophthegmata Laconica. Antiqua Lacedæmoniorum Inſtituta. Apophthegmata Lacænarum. *Græcè et Latinè. Londini, apud Gul. Darres, & Claud. Dubosc*, 1741. *in* 4°.

Celle-ci peut être regardée comme la meilleure edition de cet ouvrage détaché des autres de cet Auteur.

Plutarchi Apophthegmata. Latinè, Francisco Philelpho interprete. *Venetiis, per Vindelinum de Spira*, 1471. *petit in fol.*

Celle-ci eſt la première edition de cet ouvrage de *Plutarque* en Latin. Son execution eſt très belle, & les exemplaires en ſont fort rares. On y lit à la fin la ſouſcription ſuivante:

M. CCCC. LXXI.

Impreſſum formis inſloque nitore coruscans
Hoc Vindelinus condidit artis opus.

On n'y trouve ni chifres, ni ſignatures, ni reclames. Voyez-en *Maittaire, Orlandi & de Bure.* Notre exemplaire eſt de toute beauté.

Cen-

Centuriæ XXI. Proverbiorum ex optimis Auctoribus Græcis collectæ à Michaele Apoſtolio, Byzantino. Cum Petri Pantini verſione & notis ipſius ac aliorum &c. Item Patriarchæ Gregorii Cyprii Proverbia. *Græcè et Latinè. Lugduni Batavorum, apud Johannem & Danielem Elſevier*, 1653. *in* 4°.

Bonne & belle edition. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Græca.*

Erasmi Roterodami Adagiorum Chiliades tres, ac Centuriæ fere totidem. *Venetiis*, *in Ædibus Aldi*, *Menſe Sept.*, 1508. *in fol.*

Belle edition en lettres rondes, qui eſt peu commune.

Adagiorum D. Erasmi Roterodami Epitome. *Amſtelodami*, *apud Ludovicum Elzevirium*, 1650. *in* 12.

Jolie edition, dont on fait cas & qu'on joint à la Collection des *Elzeviers.* Les exemplaires en ſont aſſez rares, ſurtout bien conditionnés. Le notre eſt parfait.

Adagia quæcumque ad hanc diem exierunt, Paulli Manutii ſtudio, atque induſtria &c. ex Sac. Concilii Tridentini Patrum mandato, &c. *Florentiæ*, *apud Iuntas*, 1575. *in fol.*

Belle edition d'un ouvrage eſtimé. Notre exemplaire eſt de la plus belle conſervation.

Apophthegmatum ex optimis utriusque Linguæ Scriptoribus Libri. IIX. Paulli Manutii ſtudio, atque induſtria. *Venetiis*, *ex ædibus Manutianis*, 1577. *in* 12.

Hiéroglyphes, Emblémes, &c.

Horapollinis Hieroglyphica Græce & Latine, cum Notis Variorum, curante Joanne Cornelio de Pauw. *Trajecti ad Rhenum, apud Melchior. Leonardum Charlois*, 1727. *in* 4°.

Oro Apolline Niliaco delli Segni Hierogliphici, cioè delle Significationi di ſcolture ſacre appreſſo gli Egittij. Tradotto in lingua volgare per M. Pietro Vaſolli da Fiuizano. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1547. *in* 8°.

Celle-ci eſt l'unique traduction Italienne qui exiſte de cet ouvrage. Il y en a une autre edition par le même *Giolito* datée de 1548., mais ſelon *Haym* ce n'eſt qu'une ſeule edition. Voyez auſſi *Paitoni*.

Le Theatre moral de la Vie humaine, repreſentée en plus de cent Tableaux divers, tirez du Poëte Horace, par Otho Venius, et expliquez en autant de Diſcours Moraux par de Gomberville. Avec la Table de Cebes. *Bruxelles, chez François Foppens*, 1672. *in fol, avec figures.*

On fait cas de cet ouvrage principalement pour les belles figures en taille-douce, dont il eſt orné.

Quinti Horatii Flacci Emblemata, Imaginibus in æs inciſis, notisque illuſtrata, ſtudio Othonis Vænii Batavo-Lugdunenſis. *Bruxellis, apud Franciscum Foppens*, 1683. *in* 4°., *avec les figures enluminées.*

Cette edition contient le mêmes figures de la précédente, mais dans un ordre différent. Dans ce pretieux exemplaire elles ſont toutes peintes en couleurs ſi artiſtement & ſi délicatement, que chaque planche eſt un tableau achevé. On ne peut rien voir de plus beau dans ce genre. Cet exemplaire eſt

eſt en outre magnifiquement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Hadriani Junii Medici Emblemata. Eiusdem Ænigmatum Libellus. *Antverpiæ, ex officina Chriſtophori Plantini*, 1566. *in* 8°., *cum figuris.*

Ragionamento di Luca Contile ſopra la proprietà delle Impreſe con le particolari de gli Academici Affidati, et con le Interpretationi et Croniche. *Pavia, appreſſo Girolamo Bartoli*, 1574. *in fol., con figure.*

Voyez *Fontanini, Zeno* & *Haym.*

Impreſe illuſtri di diuerſi, coi Discorſi di Camillo Camilli, et con le figure intagliate in Rame di Girolamo Porro. *Venetia, appreſſo Francesco Ziletti*, 1586. 3. *Parti in un Vol. in* 4°.

Voyez les ſusdits Bibliographes.

Delle Alluſioni Imprese, et Emblemi di Principio Fabricij da Teramo ſopra la Vita, Opere, et Attioni di Gregorio. XIII. Pont. M. Libri VI. *Roma, appreſſo Bartolomeo Graſſi*, 1588. *in* 4°., *con figure.*

Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Dell' Impreſe di Scipion Bergagli Gentil'huomo Saneſe, alla prima Parte, la Seconda, e la Terza nuovamente aggiunte. *Venetia, appreſſo Francesco de' Franceſchi Seneſe*, 1694. *in* 4°., *con figure.*

Cet ouvrage eſt fort eſtimé, & l'edition, que nous en annonçons, en eſt la meilleure & la plus complette. Voyez *Fontanini, Zeno* & *Haym.*

Mondo Simbolico formato d'Impreſe, dell' Abbate D. Filippo Picinelli Milaneſe. *Milano, nella Stampa di Francesco Vigone*, 1669. *in fol.*

Emblemata Amatoria. *Latinè, Belgicè et Gallicè. Amſterdam, by Willem Janszoon*, 1611. *in* 4°. *oblongo, avec figures.*

Emblemata Amatoria. *Latinè, Anglicè, Italicè et Gallicè. London, by R. Bently*, 1683. *in* 8°., *avec figures.*

Iconologia Del Cavaliere Ceſare Ripa Perugino, notabilmente accresciuta d'Immagini, di Annotazioni, e di Fatti dall' Abate Ceſare Orlandi. *Perugia, nella Stamperia di Piergiovanni Coſtantini*, 1764., 1765., 1766., 1767. 5. *Vol. in* 4°. *avec figures.*

On fait cas de cet ouvrage, dont il y a pluſieurs editions. Celle, que nous annonçons, eſt la plus ample.

Eſſay d'un Dictionnaire contenant la connoiſſance du Monde, des Sciences univerſelles, et particulierement celle des Medailles, des Paſſions, des Mœurs, des Vertus, des Vices, &c. Repreſenté par des Figures Hyerogliphiques, expliquées en Proſe & en Vers. *A' Amſterdam, chez Daniel de la Feuille*, 1700. *in* 4°.

Po-

Polygraphie.

Luciani Samoſatenſis Opera Omnia. *Græcè. Florentiæ*, 1496. *in fol., ſine Typographo.*

Celle-ci eſt la première edition des Oeuvres de cet Auteur. Son execution eſt très belle & les exemplaires en ſont rares. Le notre, eſt ſi beau qu'on puiſſe le ſouhaiter. *Maittaire* conjecture que cette edition puiſſe avoir été faite dans l'Imprimerie des *Giunti*. *Fabricius* l'appelle, *Editio præſtantiſſima.* Voyez auſſi *Orlandi* & *de Bure.*

Luciani opera. Icones Philoſtrati. Eiusdem Heroica. Eiusdem uitæ Sophiſtarum. Icones Iunioris Philoſtrati. Deſcriptiones Calliſtrati. *Græcè. Venetiis, in ædib. Aldi, menſe Iunio*, 1503. *in fol.*

Luciani Dialogi et alia multa Opera. Imagines Philoſtrati. Eiusdem Heroica. Eiusdem uitæ Sophiſtarum. Imagines Iunioris Philoſtrati. Deſcriptiones Calliſtrati. *Græcè. Venetiis, in ædibus Aldi, & Andreæ Aſulani Soceri*, 1522. *Menſe Octobri; in fol.*

On fait aſſez de cas de ces deux editions des *Aldes*, ſpecialement à cauſe de leur belle execution, car pour le texte on préfére (ſurtout à celle de 1522.) celle de Florence. Les exemplaires n'en ſont pas communs. Voyez *Fabricius*, *Maittaire* & *de Bure.* Nos exemplaires ſont ſi bien conſervés & de ſi grandes marges qu'on pourroit les dire en grand papier.

Luciani Samoſatenſis opera, quæ quidem extant, omnia, a Græco Sermone in Latinum conuerſa, &c. *Latinè. Pariſiis, ex officina Michaelis Vascoſani*, 1546. *menſe Ianuario; in fol.*

Edition très belle & peu commune.

Lu-

Luciani Samoſatenſis Philoſophi Opera omnia quæ extant, cum Latina doctiſſ. Virorum interpretatione, et Notis Variorum. Curante J. Bourdelotio. *Græcè & Latinè. Lutetiæ Pariſiorum, apud Julianum Bertault*, 1615. *in fol.*

Cette edition eſt fort eſtimée. Voyez *Fabricius* & *de Bure*. Ce dernier note cette edition comme faite par *Febvrier*. Il eſt bien vrai que le Privilége eſt en faveur de *Pierre Louis Feurier & Julien Bertault*, mais le frontiſpice de notre exemplaire porte le ſeul nom de *Julien Bertault* ſans celui de *Feurier* ou *Febvrier*.

Luciani Samoſatenſis Opera omnia. Curante Joanne Benedicto. *Græcè et Latinè. Salmurii, ex Typis Petri Piededii*, 1619. 2. *Tom. en* 4. *Vol. in* 8°.

On fait cas de cette edition pour ſa correction. Voyez *Fabricius* & *de Bure*.

Luciani Samoſatenſis Opera, ex Verſione Joannis Benedicti, cum Notis Variorum. *Græcè et Latinè. Amſtelodami, ex Typographia P. en J. Blaev*, 1687. 2. *Vol. in* 8°.

Edition fort eſtimée, qui fait partie des *Variorum*. Les exemplaires en ſont aſſez rares. Voyez *Fabricius* & *de Bure*.

Luciani Samoſatenſis Opera. Cum nova Verſione Tiber. Hemſterhuſii, & Jo. Matthiæ Geſneri. Cum Notis Variorum. *Græcè et Latinè. Amſtelodami, ſumptibus Jacobi Wetſtenii*, 1743. 3. *Vol. in* 4°.

C'eſt ici la meilleure edition des Oeuvres de *Lucien*. Il faut y joindre *l'Index* ſuivant.

Index Verborum ac Phraſium Luciani, ſive Lexicon Lucianeum, ad editiones omnes, maxime noviſſimam Wet-

Wetſtenianam, concinnatum a Car. Corn. Reitzio. *Trajecti ad Rhenum, ex Typographia Hermanni Beſſeling*, 1746 *in* 4°

Luciani Opuscula Erasmo Roterodamo, et Thoma Moro interpretibus. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, menſe Maio*, 1516 *in* 8°.

Ce volume n'eſt pas commun.

Luciani de morte Peregrini Libellus. Cum Notis Tan. Fabri. *Græcè et Latinè. Pariſiis, ex Officina Cramoſiana*, 1653. *in* 4°.

Voyez ſur ce petit volume *Fabricius, Bibl. Græca.*

I Dialoghi piacevoli, le vere Narrationi, le facete Epiſtole di Luciano Philoſopho. Di Greco in volgare tradotte per M. Nicolo da Lonigo. *Venetia, per Giouanni Padouano*, 1551. *in* 8°., *con figure.*

Il y a pluſieurs editions de cette traduction, mais elles ſont toutes rares. Voyez *Paitoni* & *Haym.*

Philoſtrati de uita Apollonii Tyanei libri octo. Iidem libri latini interprete Alemanno Rinuccino florentino. Euſebius contra Hieroclem, q. Tyaneum Chriſto conferre conatus fuerit. Idem latinus interprete Zenobio Acciolo florentino ordinis prædicatorum. *Græcè et Latinè. Venetiis, apud Aldum, Menſe Martio*, 1501., *et menſe februario*, 1502. 2. *Tom. en un Vol. in fol.*

Edition aſſez belle & la première de *Philoſtrate.* Elle eſt partagée en deux parties; la première contient le texte Grec, & on y trouve à la fin: *Venetiis, apud Aldum Menſe Martio* M. DI.; la ſeconde renferme la Verſion Latine, à la fin de la quelle on lit: *Venetiis, in ædibvs Aldi menſe februario* M. DII. Mais il eſt

à remarquer que la longue Epitre *d'Alde* à *Zenobe florentin*, qui eſt à la tête de la ſeconde partie, eſt datée, *Venetiis menſe Maio M. D. IIII.* C'eſt pourquoi *Maittaire* a annoncé cette édition ſous les dates de 1501., 1502. & 1504.

Icones Philoſtrati, Philoſtrati iunioris Icones. Eiusdem Heroica. Deſcriptiones Calliſtrati. Eiusdem uitæ ſophiſtarum. *Græcè. Florentiæ, ſumptu Philippi Iuntæ Florentini*, 1517. *Menſe Octob. in fol.*

Belle edition, qui eſt la première de ce Livre. Les exemplaires en ſont rares ; le notre eſt très bien conſervé.

Philoſtratorum quæ ſuperſunt omnia. Vita Apollonii Libris VIII. Vitæ Sophiſtarum Libris II. Heroica, Imagines priores, atque poſteriores, et Epiſtolæ. Acceſſere Apollonii Tyanenſis Epiſtolæ ; Euſebii Liber adverſus Hieroclem, Calliſtrati Deſcript. Statuarum. Omnia recenſuit, et Notis illuſtravit Gottefridus Olearius. *Græcè et Latinè. Lipſiæ, apud Thomam Fritsch*, 1709. *in fol.*

Cette edition eſt la meilleure de ces Auteurs, & bien executée.

Heroica Philoſtrati : & Dialogus Stephani Nigri : in quem quicquid apud Pauſaniam ſcitu dignum legitur, ſumma cum diligentia congeſtum eſt. *Latinè. In fol., abſque anni, loci, ac Typographi nota.*

Cette edition eſt en lettres rondes & très belle. Elle a les chifres & les ſignatures, mais point de reclames. Le volume finit ſur le recto du 211.me feuillet, dont le verſo reſte tout blanc & ſans aucune ſouſcription. *Maittaire* raporte une edition de ce même Livre faite à Milan in *ædibus Minutianis* 1517. *in fol.* Il ſe pourroit que celle, que nous annonçons, fût la même, & qu'il manque à notre exemplaire le feuillet de la ſouſcription & le Privilège, que *Maittaire* dit devoir s'y trouver. Cependant notre exemplaire eſt d'une conſervation admirable, par la quelle on devroit le dire complet.

Opus

Opus Martiani Capelle de Nuptiis. Philologie Mercurij libri duo. de Grammatica. de dialectica. de rhetorica. de geometria. de arithmetica. de aſtronomia. de muſica libri ſeptem. *Vicentiæ, per Henricum de Sancto Vrſo*, 1499. *in fol.*

Voici la première edition de cet ouvrage. Elle eſt en lettres rondes & très rare. Voyez-en *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius*, *Bibl. Latina*, & *Clement*. Comme perſonne n'a donné la deſcription de ce rare volume, nous allons le faire, puiſque notre exemplaire eſt d'une conſervation admirable.

Le volume n'a ni chifres, ni reclames, mais bien les ſignatures des cahiers, qui commencent par *a*, & finiſſent avec *u*, tous de 6. feuillets chacun, à l'exception de *a* & *b*, qui ſont de 8. feuillets. Le recto du premier feuillet porte en lettres Sémigothiques l'intitulé tel que nous l'avons raporté, & le verſo contient une Epitre de *François Vital Bodiaus* à *Jean Chæregatus*. L'ouvrage commence ſur le recto du ſecond feuillet du cahier de ſignature *a*, & finit ſur le verſo du 5.me feuillet du cahier de ſignature *u*, où on lit la ſouſcription ſuivante.

Martiani Capellæ Liber finit: Impreſſus Vicentiæ Anno Salutis M. cccc xcix. xvii. *Kalendas Ianuarias per Henricum de Sancto Vrſo Cum gratia & priuilegio decem annorum: ne imprimatur neq. cum Commentariis: neq. ſine: & cætera: quæ in ipſo priuilegio continentur. Laus Deo & beatæ Virgini.*

Le 6.me feuillet du dit cahier de ſignature *u*, qui eſt le dernier du volume, contient un long *Errata*, au deſſous du quel on aperçoit le Régiſtre des cahiers avec la marque de l'Imprimeur portante les lettres R V.

Martiani Minei Capellæ de Nuptiis Philologiæ et Mercurii Libri II. Ad hæc de ſeptem artibus liberalibus libri eiusdem ſinguli. *Baſileæ, excudebat Henricus Petrus, Menſe Martio*, 1532. *in fol.*

Celle-ci eſt la troiſième edition de cet ouvrage. Elle eſt eſtimée & rare. Voyez *Fabricius* & *Clement*.

Martiani Minei Capellæ Carthaginenſis de nuptiis Philologiæ, & ſeptem artibus Liberalibus Libri novem. *Lugduni, apud Hæredes Simonis Vincentij,* 1539. *in* 8°.

On fait auſſi beaucoup de cas de cette edition, que les *Volpi*, de qui cet exemplaire nous eſt paſſé, appellent *rara Editio.* La ſouſcription à la fin du volume porte: *Lugduni excudebat Mathias Bonhomme.* Voyez *Maittaire*, *Fabricius* & *Clement.*

Martiani Minei Felicis Capellæ Carthaginienſis Satyricon, in quo de nuptiis Philologiæ & Mercurij libri duo, & de ſeptem artibus liberalibus libri ſingulares; cum Notis Hug. Grotii. *Lugd. Batav., ex Officinâ Plantinianâ, apud Chriſtoph. Raphelengium.* 1599. *in* 8°.

Cette edition eſt très eſtimée & réputée la meilleure de ce Livre. On doit y trouver le portrait de *Grotius* à l'age de XV. ans, au quel age il donna cette edition. Les exemplaires en ſont rares. Voyez *Fabricius* & *Clement.*

Un Volume Manuſcrit ſur velin in 4°. contenant:

1°. Magiſtri Alani Anticlaudianus.

2°. Ejusdem De Planctu naturæ proſa et Carmine contra ſodomiæ crimen.

3°. Felicis Minei Martiani Capellæ De nuptiis Mercurii et Philologiæ Libri duo.

4°. Bernardi Silueſtris De Megacosmo et Microcosmo, diverſo carminum genere, proſa intermixtâ.

Ce Manuſcrit eſt abſolument très pretieux tant pour ſon contenu, que pour ſon ancienneté, ainſique pour la propreté de ſon ecriture & de ſa conſervation. Quant à ſon contenu, on connoit aſſez *l'Anticlaudien* Poëme en vers hexamètres diviſé en neuf Livres, qui eſt une eſpece d'Encyclopédie, & qui a été imprimé pluſieurs fois ſans nom d'Auteur. Nous en avons annoncé dans le volume précédent à la ſuite de *Claudien* l'edition de Veniſe de

de 1582. in 12. A' l'aide de ce MS. on pourroit en donner une nouvelle edition plus correcte, car nous y avons remarqué nombre de fort bonnes variantes. L'Auteur du dit *Anticlaudien* eſt un certain *Alanus de Inſulis*, qui vecut dans le 12.me ſiécle, ſur le quel on peut conſulter *Fabricius*, *Bibl. mediæ & infimæ Latinitatis*. L'ouvrage *de Planctu naturæ* eſt du même *Alanus de Inſulis*; il eſt entremêlé de proſe & de vers, & il a été imprimé, ſelon *Fabricius*, à Anvers en 1653. in fol. avec d'autres ouvrages du même Auteur. L'ouvrage de *Martianus Capella*, qui ſuit ces deux de *Alanus*, n'a pas beſoin d'eloges. Il eſt dommage que ce MS. ne contient que les deux premiers Livres, qui ont des notes marginales. L'ouvrage de *Bernardus Silveſter* n'a jamais été imprimé, & *Fabricius*, *Bibl. Med. et inf. Latinit.* fait mention de quelques MSS. qu'on en conſerve ſpecialement en France, comme auſſi de pluſieurs Auteurs, qui en parlent.

A' l'egard de l'ancienneté de ce Manuſcrit, quoiqu'il n'y ait aucune marque, qui en déſigne poſitivement la date, celle de l'ecriture ſuffit pour la conſtater, & des perſonnes d'expérience l'ont jugée être du commencement du 13.me ſiécle.

Pour ce qui regarde la propreté de l'ecriture, elle eſt ſans contredit des plus belles qu'on puiſſe voir dans ſon genre. A' la tête de chaque ouvrage on y trouve de Miniatures en or & couleurs, & les arguments de chaque Chapitre ſont en rouge.

Ioannis Anthonii Campani Opera. Cura Michaelis Ferni Mediolanens. *Romæ, per Eucharium Silber*, 1495. *in fol.*

Rien de plus connu dans la Républſique des Lettres que cette edition des Oeuvres de *Campanus*, ſpecialement à cauſe de l'Invective de *Fernus* contre les Imprimeurs de Rome, qu'on y trouve à la fin du volume à la tête de *l'Errata*. Les Bibliographes ont pris bien des equivoques à l'egard des editions de cet Auteur. Quelques uns ont annoncé une edition de 1476., qui n'exiſte abſolument pas; d'autres ont annoncé d'autres editions de 1495., qui ſont auſſi abuſives & apocryphes. On peut être aſſûré que celle de Rome de 1495, que nous annonçons, eſt veritablement la première edition, ce qui à notre avis eſt prouvé entre autre par le commencement de la même Invective de *Fernus* contre les Imprimeurs de Rome. Elle dit: *Vis ex ſtulto demens; idemque ex demente inſanus fieri Libros primus Romæ imprime.* Il ſe plaint donc que les Imprimeurs de Rome gâtoient les premières editions des ouvrages, par conſequent ſi cette edition n'etoit pas la première de ce Livre, il ne ſe ſeroit pas exprimé de la ſorte & il auroit omis ce *primus*. Ceux, qui voudront en ſavoir d'avantage ſur les editions

de cet Auteur, pourront conſulter *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius*, *Bibl. med. & inf. Latinit.*, *Clement* & *de Bure*.

Comme les exemplaires de cette première edition ſe trouvent difficilement complets, & qu'il n'eſt pas aiſé de s'apercevoir des défauts, qui peuvent ſe trouver dans les exemplaires à cauſe qu'ils n'ont ni chifres, ni reclames, & que chaque partie commence par de nouvelles ſignatures, nous croions aſſez utile de donner une courte deſcription du volume pour s'en ſervir à la verification des exemplaires. Le notre eſt complet & de la plus belle conſervation, mais les cahiers de ſignature *A* juſqu'et compris *F.* contenants les vers de *Campanus*, ainſique les deux feuillets avec *l'Errata* & la ſouſcription, qui devroient être à la fin du volume, y ſont placés par faute du relieur au commencement d'abord après les pieces préliminaires.

Le volume commence par 18. feuillets renfermants le titre, le Privilége, & pluſieurs pieces préliminaires, dont la plus conſidérable eſt la Vie de *Campanus* ecrite par *Fernus*. Après on trouve les Traités ſuivants: 1.° *De Ingratitudine fugienda Lib. III.* 2.° *De Regendo Magiſtratu Lib I.* 3.° *De Dignitate Matrimonii Lib. I.* 4.° *Thraſimeni Deſcriptio Lib I.* Ces 4. Traités occupent 5. cahiers de ſignature *a* juſqu'et compris *e*. Ces cinq cahiers ſont ſuivis de 11. autres cahiers de ſignature *a* juſqu'et compris *l*. qui contiennent les *Oraiſons*. Après on trouve encore deux feuillets ſeuls & ſans ſignatures, contenants *Marginaria in Orationes Anotamenta*, comme auſſi un cahier ſéparé de 6. feuillets, dont les premiers trois ſont ſignaturés *i* à *iii*, renfermants *l'Index Epitomarius in Epiſtolas*, les quelles Lettres ſont diviſées en 9. Livres & ſuivent en 12. cahiers de ſignature *a* juſqu'et compris *m*. On trouve enſuite un ſeul cahier de ſignature *a* contenant la Vie de *Pie. II.*, qui eſt ſuivi de quatre feuillets ſans ſignature, dont deux contiennent *Summa Hiſtoriæ Brachianæ Capita*, & les deux autres une Preface de *Fernus* à la même Vie de *Brachius*, qui ſuit en 6. Livres occupants 8. cahiers de ſignature *A* juſqu'et compris *H*. Après on doit trouver 3. feuillets contenants une nouvelle Preface de *Fernus* avec *l'Indiciaria in Epigrammatum Libros*, & enſuite les Vers de *Campanus* en 8. Livres contenus dans 6. cahiers de ſignature *A* juſqu'et compris *F*. Le verſo du dernier feuillet du cahier de ſignature *F* contient une grande planche en bois avec des armes & des emblémes. Après cette planche doivent encore ſuivre deux feuillets ſeuls & ſans ſignature contenants l'Invective de *Fernus* ci-deſſus mentionnée, ſuivie de *l'Errata*, à la fin de la quelle on lit une Epigramme, & après l'Avertiſſement, que nous allons raporter avec la ſouſcription.

Quid euoluis ſubſtasque anceps emptor? an nondum ſatis perſpectus ſum tibi Campanus Aprutinus Antiſtes? Antiſtes Aprutinus an nundum tibi ſum ſatis perſpectus Cam-

Campanus? Eme: exere: excute illos tuos: illos Carioſi nummi Loculos: deprome quantum deposcit bibliopola Nam ſi pœniteat niſi ineruditus duplum uult rependere Sed eme.

Characteribus Venetis impreſſum Romæ per Eucharium Silber alias Franck Vnius ipſius Michaelis Ferni Mediolann. cura correctione & impenſa. Anno chriſtianæ ſalutis. M. CCCC. XCV. *Pridie Kalendas Nouembris.*

Omen accipite uiri litterati quoniam in Vigilia Sanctorum Omnium expunctum. Sint gratiæ domino.

Omnia Campani Opera. *Venetiis, per Bernardinum Vercellenſem, in fol., absque anno.*

Cette edition eſt une copie de la précédente, mais on n'y trouve ni l'Invective de *Fernus*, ni *l'Errata*. Au reſte elle eſt ſi belle & peu moins commune que celle-là. Comme il y en a des exemplaires qui ont à la fin la date de 1502. *die primo Julii*, *Clement* conjecture avec raiſon que *Torreſano* n'en aiant en 1502. pas achevé le debit, y ait imprimé de nouveau le dernier cahier avec la date de 1502.

Omnia Opera Angeli Politiani, et alia quædam lectu digna. *Venetiis, in ædibus Aldi Romani menſe Iulio*, 1498. *in fol.*

Cette belle edition eſt la plus ample des Oeuvres de *Poliziano*. Son execution eſt très belle, & les exemplaires en ſont aſſez rares. Voyez *Maittaire*, *Orlandi* & *de Bure*.

Le veritable nom de *Poliziano* eſt *Angelo Ambrogini*. Il s'eſt nommé *Poliziano* du nom du lieu de ſa naiſſance, qui eſt *Montepulciano*. C'eſt de quoi tout le monde convient, & qu'entre autres *Frederic Otton Menckenius* dans ſa Vie de *Poliziano* a démontré & prouvé. Il eſt donc ridicule de voir que *M. de Bure* dit que le veritable nom de *Poliziano* eſt *Jean Petit*, apparemment ſur l'autorité des *Patinianes*, où il eſt dit: *ſon vrai nom etoit Jean Petit*. Premièrement il n'a jamais été appellé *Jean*, mais toujours *Ange*; en ſecond lieu quoiqu'on ait dit qu'il a été de la famille *de' Baſſi*, il ne lui convenoit jamais le nom François de *Petit*, mais plutôt celui que *Baillet*, quoi-

quoiqu'encore improprement, lui a donné de *Ange Baſſien.* Cependant Meſſ.rs les François devroient une fois comprendre combien il eſt abſurde & malfait de francifier les noms propres, & devroient trouver bon de les laiſſer tels qu'ils ſont originalement, comme font ſagement & généralement les autres Nations.

Opera Angeli Politiani: & alia quædam lectu digna. *Florentiæ, opera & impenſa Leonardi de Arigis de Geſoriaco Die decimo auguſti,* 1499. *in fol.*

Cette edition eſt moins eſtimée que la précédente parcequ'elle eſt manquante de quelques Traités. Voyez *Maittaire, Orlandi & de Bure.*

Antonii Codri Urcei Opera. *Bononiæ, per Ioannem Antonium Platonidem Benedictorum,* 1502. *in fol.*

Celle-ci eſt l'edition originale de ce Livre. On ſait combien elle eſt rare & recherchée. *M. de Bure* en donne la deſcription, à la quelle notre exemplaire eſt parfaitement conforme. La deſcription de *M. de Bure* ne s'acorde pas avec celle qu'en donne *David Clement*, qui parle auſſi fort au long des editions poſtérieures des Oeuvres de *Codrus.* Les Curieux feront bien de conſulter l'un & l'autre, & nous finiſſons cet article en raportant la ſouscription, qu'on trouve à la fin du volume.

Volumen eruditiſſimi Viri Codri explicit. emendate accurateq. Impreſſum Bononiæ per Ioannem Antonium Platonidem Benedictorum bibliopolam, nec non ciuem Bononienſem. Sub anno domini. MCCCCC. II. *die uero.* VII. *Martii. Ioanne Bentiuolo. II. patre patriæ feliciter Rempu. adminiſtrante.*

Georgii Merulæ Alexandrini in librum de Homine Galeoti Narnienſis opus. Eiusdum in Sapphus Epiſtolam Commentarius. Ejusdem Emendatio Plinii. Ejusdem de Orthographia Virgilii. *In* 4°., *ſine anno, loco, ac Typographo.*

Ce

Ce volume eſt imprimé en lettres rondes & chargé d'abréviations. Il n'a ni chifres ni reclames, mais ſeulement les ſignatures des cahiers. Il n'y a aucune marque d'année, ni d'Imprimeur. Tout ce qu'on y trouve eſt l'Epitre Dédicatoire de *Merula* à *Antonio Chronico* prémiſe à la Correction de *Pline*, la quelle Epitre eſt datée, *Venetiis pridie Kal. Martiis.* M. cccc. LXXI., & de rechef à la fin de la méme Correction de *Pline*, *Venetiis. Kal. Martiis.* M. cccc. LXXI. C'eſt de là qu'on pourroit conjecturer que ce Livre puiſſe avoir été imprimé en 1471. *Maittaire* annonce ce même Livre comme imprimé à Veniſe en 1471., mais il ne le fait que ſur l'autorité de *Bunemann* dans la *Bibliotheca Amerbachiana*, & il doute qu'il puiſſe y avoir erreur dans la date de 1471. en place de 1481. Nous n'en ſaurions rien décider.

Ioannis Ioviani Pontani Opera omnia ſoluta oratione compoſita. *Venetiis, in ædibus Aldi, & Andreæ Soceri*, 1518., 1519. 3. *Vol. in* 8°.

Cette Collection des Oeuvres de *Pontanus* eſt très eſtimée & difficile à trouver. Les trois volumes, qui forment notre exemplaire, nous ſont venus des *Volpi*, qui les appellent, *Codices integerrimi, et eleganter compacti.* En effet ils ſont ſi bien conſervés & ſi beaux que nous oſons croire qu'il exiſte bien peu d'exemplaires pareils. Le premier volume eſt daté 1518. *menſe Iunio*; le ſecond 1519. *menſe Aprili*, & le troiſième 1519. *menſe Septemb.* Voyez *Maittaire* & *de Bure.*

Ioannis Ioviani Pontani Opera Omnia ſoluta oratione Compoſita. *Florentiæ, per hæredes Philippi Iuntæ*, 1520. 3. *Tom. en* 2. *Vol. in* 8°.

On fait auſſi beaucoup de cas de cette edition, dont les exemplaires ne ſont pas moins rares que ceux de la précédente. Le notre eſt non ſeulement très bien conſervé, mais de plus reglé & bien relié. Le premier volume porte la date de 1520. *die Sextadecima Iulii*; le ſecond de 1520. *die Duodecima Martii*, & le troiſième de 1520. *die* XXIIJ. *Maii.* Voyez *Maittaire.*

Olympiæ Fulviæ Moratæ Orationes, Dialogi, Epiſtolæ, Carmina, tam Latina quam Græca. *Baſileæ, apud Petrum Pernam*, 1562. *in* 8°.

On fait beaucoup de cas de cette edition, dont les exemplaires ſont peu communs. Entre autres Colomiés dans ſa *Bibliotheque choiſie* parle de ce Livre. On trouve relié dans le même volume l'ouvrage ſuivant:

Julij Firmici Materni de Errore profanarum Religionum ad Conſtantinum & Conſtantem Auguſtos liber: nunquam antehac in lucem editus. *Argentinæ, apud Paulum Machæropœum, ſumptibus Iohannis Oporini,* 1562. *in* 8°.

Le fameux *Matth. Flaccius Illiricus* a été l'editeur de ce Livre. Cette edition n'eſt pas commune.

Hieronymi Fracaſtorii Veronenſis Opera omnia, in unum proxime poſt illius mortem collecta. Acceſſerunt Andreæ Naugerii, Patricii Veneti, Orationes duæ, carminaque nonnulla. *Venetiis, apud Hæredes Lucæ Antonii Iuntæ,* 1555. *in* 4°.

Ce rare & pretieux volume nous eſt venu des *Volpi*. Voici ce qu'ils en diſent dans leur Catalogue: *Editio optima, & adeo rara ut de ea utrum vere inveniretur quidam litterati homines in Germania dubitaverint.* La conſervation de cet exemplaire eſt de toute perfection.

Andreæ Naugerii Patricii Veneti Orationes duæ, Carminaque nonnulla. *Venetiis, Prælo Ioan. Tacuini,* 1530. *IIII. Id. Mart., in* 4°.

Première edition rare & belle. *M. de Bure* donne la deſcription de ce volume. Notre exemplaire eſt conſervé à ſouhait.

Andreæ Naugerii Patricii Veneti Opera omnia. Curantibus Jo. Antonio, et Cajetano Vulpiis. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus Vulpiorum are,* 1718. *in* 4°. *grand papier.*

Cet-

Cette magnifique edition eſt très eſtimée. Les exemplaires en ſont devenus rares & fort chers; ceux en grand papier, comme le notre, le ſont encore d'avantage.

Gaſparis Contareni Cardinalis Opera. *Venetiis, apud Aldum*, 1578. *in fol.*

Edition en lettres rondes très belle & peu commune. Elle eſt la ſeconde des Oeuvres de *Contarini*, la première aiant paru à Paris en 1571.

Deſiderii Erasmi Roterodami Opera omnia, Doctorum Virorum Notis illuſtrata &c. *Lugduni Batavorum, cura & impenſis Petri Vander Aa*, 1703.-1706. 10. *Tom. en* 11. *Vol. in fol. Charta majore.*

On doit à *M. le Clerc* cette magnifique edition des Oeuvres du célèbre *Erasme*. Cet Auteur compoſa & publia lui-méme en 1523., et en 1537. les Catalogues de ſes ouvrages. Les editions originales de ces Catalogues ſont très rares. *Le Clerc* les a fait réimprimer à la tête du premier Tome de cette Collection, mais *Clement* l'accuſe de les avoir altérés & changés. Il eſt à ſouhaiter qu'il n'en ait pas fait autant dans les Oeuvres mêmes d'*Erasme*. Notre exemplaire eſt ſuperbement relié & doré ſur tranche & plat.

Quant au grand Erasme, diſent les *Volpi* dans leur Catalogue, *il a ecrit trop librement, mais on croit conſtamment qu'il eſt mort en bon Catholique ſoumettant tous ſes ecrits à la Cenſure de l'Egliſe Romaine.* Ce qui peut contribuer à prouver ce ſentiment eſt une Lettre qu'*Erasme* a ecrite environs cinq ans avant ſa mort au *Cardinal Campegio*, la quelle nous avons la ſatisfaction de poſſéder originale. Nous nous flattons qu'on la verra avec plaiſir imprimée, & nous allons la communiquer ci-bas à nos Lecteurs d'autant plus volontiers, que n'aiant jamais été publiée elle manque dans la Collection de ſes Oeuvres, que nous venons d'annoncer, & qu'elle eſt trop intéréſſante pour reſter inconnue.

R.mo D. D. Laurentio Campegio S. R. S. Card.
Legato apoſtolico apud Cæſarem.

S. Plurimam. Conciderunt duæ columnæ præcipuæ Sectæ ſacramentariæ. Zuinglius, ut decuit fortem virum, in acie cæſus eſt; corpus in ſtrage repertum ſectum eſt in quatuor partes, ac mox exuſtum. Ea res adeò conſternavit animum OEcolampadii, ut in morbum inciderit, et excruciatus apos-

temate ſuper ſpiham renium, non ſine ferventiſſima febri dies ferme quindecim, reliquit ſuperos. Incredibilis eſt animorum mutatio. Res plane geri videtur divinitus. Utinam qui cepit perficiat; ſolus enim eſt Dominus, qui poſſit his fatalibus mederi malis, et vult hoc laudis ſibi aſcribi potius quam conſiliis aut viribus humanis. Vereor autem ne poſt hanc conſternationem recipiant ſpiritus, et majore impetu redeant ad inſtitutum. Ego, teſte Chriſto, ſinceriſſima conſcientia geſſi me in his tumultibus, non ſolum religioſe abſtinens ab illorum conſortio, verum etiam editis libellis aperto marte cum illis frequenter conflictatus. Eam pugnam non fuiſſe ludicram facile perſpexit T. R. D. si modo legit Diatribam meam, et adverſus hanc a Lutheto editum Servum arbitrium; rurſus adverſus hoc duos meos hyperaſpiſtas: dein meam contra Vulturium epiſtolam, et adverſus hanc ſcurrilia illius ſcholia: tum Librum Evangeliſtarum Argentinenſium, et meam adverſus hunc Apologiam, ne jam memorem epiſtolas non paucas. Hanc Camearinam si in hominum gratiam excitaſſem in caput meum, omnino pœniteret officii; nunc quoniam id Chriſto, rectæque conſcientiæ datum eſt, haud quaq. pœnitet. Nihil eſt felicitatis quod poſthac ſperem ab hoc mundo, ſubinde morbo periclitor, & cum morte colluctor, nec me latet ſupremum illum diem eſſe in proximo. Hæc quum ſic habeant, tamen ſunt in ea parte, pro qua depugno, qui privatis odiis non deſinunt mihi moliri exitium, famoſis ac furioſis libellis proſcindentes nomen meum. Pium Carporum Principem reclamantem huc perpulerunt ut in me ſcriberet. Beda, cujus odium nulla calamitas mea ſaturat, typis evulgavit Cenſuras Theologorum invita, aut certe connivente facultate. Simul illic exiit libellus ficto titulo Julii Cæſaris Scaligeri, quo nihil fingi poteſt neque vanius, neque petulantius, neque furioſius. Nec me fugit verus Autor. Non minus agnoſco phraſim hominis quam faciem. Pio reſpondi pridem. Theologis nuper, ſed illeſa facultate, quæ notavit non quod a me ſcriptum eſt, ſed quod a malevolis delatum. Si fuiſſem infectus pravis dogmatibus, Chriſtianæ charitatis erat omnia tentare quo reducerer in rectam viam. Nunc quum conſtanter adheſerim Eccleſiæ, nihil non moliuntur ut me faciant hæreticum, quod tamen nunquam facturi ſunt, etiam ſi ſexcentis libellis me lapident. Potius imitabor Davidem qui Semei cognatum Saulis petulantiſſime conviciantem, inſuper et lapides jaculantem, et terram aſpergentem in afflictum, puniri vetuit; ſic mecum et ipſe cogitans, Sine maledicenti, forſitan Dominus precepit illis. Et quis ſcit an miſereatur mei? Quid si ſic illi viſum fuit me purgare, qui multis criminibus ſum inquinatus? At Davidi unus Semei maledixit; in me tot Semei linguis ac lapidibus ſeviunt. Ante annos decem erant, qui Cæſaris animum nonnihil a me alternare cœperant. Si quis extiterit qui nunc quoque ſimile quippiam moliatur, rogo ut T. R. D. Erasmo preſtet eum patronum, quem hactenus ſemper humaniſſime preſtitit. Gravabit me nomine Theologicæ facultatis, ſcio, ſed queſo ne pigeat inſpicere declarationes meas, quæ nunc ſunt in manibus Typographi propediem exitu-

turæ. Dominus R. Amplitudinem Tuam ſervet incolumem. Datum Friburgi Brisgoiæ poſtrid. Cal. Decemb. 1531.

E. R. A. T.
Mancipium.

Erasmus Rot. mea manu ſubſcripſi.

Lilii Gregorii Gyraldi Ferrarienſis Opera omnia, quæ partim tabulis æneis & nummis, partim Commentario Joannis Faes, et Animadverſionibus Pauli Colomeſii illuſtrata exhibet Joannes Jenſius. *Lugduni Batav., apud Hackium, Bouteſteyn, Vivie, Vander Aa, & Luchtmans*, 1696. 2. *Tom. en un Vol. in fol. avec figures.*

Belle edition ornée de jolies planches en taille-douce.

M. Antonii Mureti Opera in uſum Scholarum ſelecta. *Patavii, apud Joſephum Cominum*, 1741., 1740. 3. *Vol. in* 8°. *grand papier.*

Edition belle & eſtimée. Le premier volume eſt daté de 1741., & les autres deux de 1740.

Gentiani Herveti Aurelii Orationes. Plutarchi Opusculum ab eodem Latinum factum. *Lugduni, apud Franciscum Guiciardum excudebat Ioannes Barbous*, 1536. *in* 8°.

Ce Livre & le ſuivant ſont reliés à la ſuite de *P. Bembi Opuscula* de 1532., que nous annoncerons tantôt.

Gentiani Herveti Aurelii quædam Opuscula, ideſt Orationes, Verſiones e Græco Baſilii & Sophoclis Antigone, & Epigrammata. *Lugduni, apud Stephanum Doletum*, 1541. *in* 8°.

Ces Opuscules ſont partagés en deux parties. Cette edition faite par *Doletus* eſt rare. Voyez *Maittaire.*

Officina Ioannis Raviſii Textoris. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1541. 2. *Vol. in* 8°.

Petri Criniti, De honeſta diſciplina, Lib. XXV. de Poëtis Latinis, Lib. V. et Poëmaton, Lib. II. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1543. *in* 8°.

Chriſtophori Longolii Lucubrationes. Orationes III. Epiſtolarum libri IIII. His appenſus Epiſtolarum Pet. Bembi, & Iac. Sadoleti liber I. unà cum Vita eiusdem Longolij. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1542. *in* 8°.

Accedit:

Gualterii Corbettæ, I. Mediolanenſis Oratio habita pro cooptatione Io. Bap. Caſtillionei in Iuriſperitorum Mediolanenſium Collegium. Hieronymi Montii I. Mediol. Eiusdem argumenti Orationes ſex. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1547. *in* 8°.

Auguſtini Valerii Patricii Veneti Opusculum nunquam antehac editum, de Cautione adhibenda in edendis Libris. Nec non Bernardi Cardinalis Naugerii Vita, eodem Valerio Auctore. Acceſſere Petri Barroccii Epiſc. Patav. Orationes tres e MSS. nunc primum erutæ. Nonnullæ item aliæ Patriciorum Venetorum. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1719. *in* 4°.

Ce volume appartient à la Collection *Cominiane.*

Nous

Nous avons deux Lettres de ce même *Valerio*, qui n'ont jamais eté imprimées, & dont nous allons faire part à nos Lecteurs.

A Carlo (il Santo) *Card. Borromeo.*

All' Ill.mo e Rev.mo Sig.r mio sempre Oss.mo
Il Sig.r Card. Borromeo. Roma.

Ill.ma e Rev.mo Sig.r mio sempre Oss.mo Lunedì prossimo, come scrissia V. S. Ill.ma di dover fare, presi dal Rev.mo Patriarca di Venezia i 4. Ordini minori, e Mercoledì il sacro Ordine del Suddiaconato. Così prego umilmente Nostro Signor Dio si degni donarmi della sua grazia, acciocchè possa servire alla Maestà sua come conviene. E perchè il Cl.mo N.° Ambas.re ha scritto due volte all' Ill.ma Signoria che S. S.tà, mossa principalmente dal testimonio degli uficj, che a V. S. Ill.ma è piaciuto fare di me, si è contentata di approvar la rinunzia del Vescovado di Verona, ed avendomi comandato Mons.r Ill.mo Navagero, mio Zio, ch'io dovessi mandare à Roma un Mandato che sia dato l'assenso per me; ho avuto ardire, conoscendo la nobiltà dell' animo di V. S. Ill.ma, e come è inclinata a far bene a tutti, e a quelli principalmente che le sono più obbligati, di darle questa molestia, e di farla in questa trattazione padrone del voler mio, essendo sempre per restar molto contento di quanto le piacerà di risolvere; ed essendo sicuro che per sua benignità si degnerà avere la mia protezione più di quello, che saprei desiderare, riverentemente bacio la mano di V. S. Ill.ma, ed in sua buona grazia umilmente mi raccomando.

Di Venezia li 24. di Marzo nel MDLXV.

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma Obbl.mo Serv.re

Agostino Valerio.

Allo stesso.

Ill.mo e Rev.mo Sig.r mio sempre Oss.mo Io non posso ritrovar modo di ringraziar V. S. Ill.ma de' tanti e così segnalati favori, che si è degnata di farmi, avendomi onorato di una Chiesa come è quella di Verona, ed in molte occasioni fatti tanti e sì onorati testimonj della persona mia; di che poichè non posso ringraziarla come è debito, conserverò perpetuamente con tutta la Casa mia la memoria del gran beneficio, che V. S. Ill.ma mi ha fatto, e pregherò N. S. Dio per la prosperità sua. E perchè ho avuta nuova della indisposizione di Mons.re Ill.mo Navagero mio Zio, ho deliberato con diligenza andare a Verona, e di là scrivere più copiosamente a V. S. Ill.ma;

alla

alla quale umilmente bacio la mano, ed in ſua buona grazia riverentemente mi raccomando.

Di Venezia, li 27. di Maggio nel 1565.

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma Umil.mo ed Obblig.mo Serv.re

Eletto di Verona.

De cautione adhibenda in edendis Libris (Auguſtini Valerii). *MS. Authogr. in fol.*

Ce manuſcrit original eſt le même, dont les *Volpi* ſe ſont ſervis pour l'edition ci-deſſus annoncée. On y trouve même à la fin les approbations pour l'impreſſion. C'eſt un ouvrage excellent en ſon genre.

Francisci Robortelli Utinenſis de hiſtorica facultate diſputatio; ſudationis explicatio; de Nominibus Romanorum; de Rhetorica facultate; explicatio in Catulli Epithalamium. His acceſſerunt eiusdem Annotationum in uaria tàm Græcorum, quàm Latinorum loca Lib. II. Ode Græca I. Explanationes in primum Æneid. Virgilij lib. *Florentiæ, apud Laurentium Torrentinum, menſe Iulio*, 1548. *in* 8°.

Belle edition, & exemplaire très bien conſervé.

Francisci Robortelli Utinenſis de convenientia Supputationis Livianæ Ann. cum Marmoribus Rom. quæ in Capitolio ſunt. Eiusdem de Arte corrigendi veteres Authores Diſputatio. Eiusdem Emendationum Libri duo. *Patavii, apud Innocentium Olmum, excudebat Gratioſus Perchacinus*, 1557. *in fol.*

Pe-

Petri Cordati Adolescentis Bellunenſis Præludia. *Florentiæ, apud Laur. Torrentinum*, 1553. *in* 8°.

Ce petit Livre nous vient des *Volpi*, qui l'appellent *Liber rariſſimus.*

Uberti Folietæ Opera. Subſiciva Opuscula. Varia de. Linguæ. Latinæ uſu. et præſtantia Clarorum. Ligurum Elogia. *Romæ, apud Franciscum Zannetum*, 1579. *in* 4°.

Cet Auteur eſt aſſez connu par d'autres ouvrages. L'edition de ſes Opuscules, que nous annonçons, eſt rare. Voyez *Clement.*

Francisci Baconi Baronis de Verulamio Opera quæ extant omnia. *Amſtelædami, apud Henric. Wetſtenium*, 1684. 6. *Vol. in* 12.

Georgii Buchanani Scoti Opera omnia, Hiſtorica, Chronologica, Juridica, Politica, Satyrica & Poetica, caſtigata & Notis illuſtrata, curante Thoma Ruddimanno. Cum Præfatione Petri Burmanni. *Lugduni Batavorum, apud Joan-Arnoldum Langerak*, 1725. 2. *Vol. in* 4°.

Celle-ci eſt la plus complette & la plus eſtimable edition des Oeuvres du célèbre *Buchanan.*

Gerardi Joan. Voſſii Opera. *Amſtelodami, ex Typographia P. & J. Blaev*, 1695.-1701. 6. *Vol. in fol.*

Annæ Mariæ a Schurman Diſſertatio, de Ingenii Muliebris ad Doctrinam, & meliores Litteras aptitudine. Accedunt quædam Epiſtolæ ejusdem Argumenti. *Lugd. Batav., ex Officina Elſeviriana*, 1641. *in* 8°.

Annæ Mariæ à Schurman Opuscula Hebræa, Græca, Latina, Gallica: Proſaica & Metrica. *Lugduni Batav., ex Officina Elſeviriorum*, 1650. *in* 8°.

Antonii Sanderi Gandenſis Opuscula Minora, Orationes ſacræ, Præfationum Syntagma, Poematum Libri IV. *Lovanii, Typis Joannis Vryenborch*, 1651. *in* 4°.

Pauli Colomeſii Opuscula. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevirium*, 1669. *in* 12.

Aonii Palearii Verulani Opera. *Amſtelædami, apud Henricum Wetſtenium*, 1696. *in* 8°.

Benedicti Averanii Florentini in Piſano Lyceo Litterarum Humaniorum Profeſſoris Opera Latina. *Florentiæ, Typis Regiæ Celſitudinis, ſumptibus C. Tartini, & S. Franchii*, 1717. 3. *Vol. in fol.*

Chriſtiani Adolphi Klotzii Opuscula varii argumenti. *Altenburgi, ex officina Richteria*, 1766. *in* 8°.

Deliciæ Eruditorum, ſeu Veterum ΑΝΕΚΔΟΤΩΝ Opusculorum Collectanea. Jo. Lamius collegit, illuſtravit, edidit. *Florentiæ, ex Typographio Petr. Caiet. Viviani*, 1736.-1742. 11. *Vol. in* 8°.

Amœnitates Literariæ (J. G. Schelhornii), quibus Variæ Obſervationes, Scripta item quædam anecdota & rariora Opuscula exhibentur. *Francofurti & Lipſiæ, apud Danicl Bartholomæi*, 1725.-1731. 14. *Tom. en* 7. *Vol. in* 8°.

Un

Un Volume Manuſcrit *in* 4°. Contenant, entre autres Opuscules Latins en proſe et en vers, les ſuivants:

1°. Iſotæ Nogarolæ Epiſtola ad Patrem Victorem de Roſatis data *Veronæ iiij nonas Iulii* MCCCCLIIII.

2°. Domini Belloni Epiſtola ad Ludovicum Foscarenum Senatorem Venetum data *Venetiis die* x°. *Feb.*, *ſine anno.*

3°. Phalaridis epiſtolæ e Græco in Latinum traductæ ab Anonymo, et partim Principi Malateſtæ, partim Alphonſo Regi inſcriptæ.

4°. Panormitæ Siculi Libelli duo Hermaphroditi ad Cosmum Florentinum cum Calui epigrammate de morte Hermaphroditi.

5°. Martialis Epigrammata Selecta quamplurima.

6°. Guarini Veronenſis Epiſtola ad Iohannem Lotinolam.

7°. Oratio Luduiſii de Crivellis, ut videtur, ad Mediolanenſes Magiſtratus dicta.

8°. F. Petrarcæ Epiſtola metrica de piris glacialibus.

9°. Stephani Francisci de Soncino Iohanni Melioracio Civi Vincentino Cancelario Paduano Verborum Sinonima & variaciones ſententiarum. *Latinè et Italicè.*

10°. Thadei Generalis Ordinis Cruciferorum Oratiunculæ in Lotione pedum, & de Cruce adoranda, cum Epigrammate ad Crucem.

11°. Ejusdem Epigramma ad Principem Venetorum Christophorum Maurum.

12°. Ludovici Fuschareni Epistola ad Marcum Donatum.

Un Volume *in* 4°. contenant :

1°. Catalogus Græcorum Codicum qui sunt in Bibliotheca Reip. Augustanæ Vindelicæ. *Augustæ Vindelicorum*, 1595.

2°. Nicolai Cabasilæ Oratio contra fœneratores. A Davide Hoeschelio edita. *Græcè. Augustæ Vindelicorum*, 1595.

3°. Theocriti Idyllium primum annotationibus Frederici Iamotij illustratum. *Græcè. Parisiis, apud Martinum Iuvenem, idibus Septembris*, 1552.

4°. Dionysii Longini de Sublimi genere dicendi. *Græcè. Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi F.*, 1555.

5°. De Græcis Literis cum Latinis coniungendis. Fabii Paulini Oratio. *Venetiis, apud Ioan. Bapt. Somaschum*, 1586.

6°. Iacobi Taurelli Fanestris, Exquisitior patronymia. *Venetiis, apud Aldum*, 1565.

7°. Aristotelis de Reprehensionibus fallacibus et captiosis Liber, Ioach. Perionio Benedectino Cormœriaceno Interprete. Eiusdem Perionij observationes in librum de reprehensionibus fallacibus. *Parisiis, apud Ioannem Roigny*, 1551.

Ce

Ce volume nous eſt venu des *Volpi*. Tous les Opuscules, qu'il contient, ſont de la plus belle conſervation. Les plus remarquables ſont, *Theocriti Idyllium cum notis Jamotij*, qui eſt rare, & *Longinus Manutii* 1555., qui en eſt la ſeconde edition rare & fort eſtimée, comme on pourra voir dans la *Bibl. Græc.* de *Fabricius*.

Un Volume *in* 4°., qui appartient à la Collection Cominiane, contenant les quatre Opuscules ſuivants:

1°. Proſpectus Illyrici Sacri, cujus Hiſtoriam deſcribendam, typisque mandandam ſuſcipit P. Philippus Riceputi Soc. Jeſu. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1720.

2°. Gaſparis Caballi in Tauriſano Seminario Studiorum Præfecti ad Jo. Franciscum Barbadicum Cardinalem Gratulatio. *Ibidem*, 1721.

3°. Oratio habita a Jacobo Andrea Gritti Patricio Veneto, &c. coram Carolo Rezzonico Cardinali et Urbis Patavii Antiſtite, cum primum ſolemni ritu Cathedrale Templum ingrederetur. *Ibidem*, 1743.

4°. Ad Carolum Rezzonicum Cardinalem Jacobi Antonii Baſſani e Soc. Jeſu Carmen. *Ibidem*, 1743.

El teſoro di Ser Brunetto Latino di Firenze. *Triuiſo*, 1474. *in fol., ſenza Stampatore.*

Voici la première edition de cet ouvrage, executée à deux colonnes en lettres ſemigothiques, mais très belles. Elle n'a ni chifres, ni ſignatures, ni reclames, & on n'y trouve d'autre ſouſcription que: *A Triuiſo adi.* XVI. *decembrio.* M. cccc. Ixxiii. Les exemplaires en ſont très rares. *M. de Bure* en donne la deſcription, à la quelle nous ajouterons que la totalité du volume eſt de 125. feuillets, y compris les cinq feuillets de la Table des Chapitres. Cette notice eſt neceſſaire pour verifier les exemplaires, & nons n'héſitons pas à la donner ſur le notre, car il eſt ſi parfait & ſi beau qu'on puiſſe le ſouhaiter. Il faut cependant avertir que les cinq feuillets contenants la Table des Chapitres, au lieu d'être au commencement du volume, s'y trouvent tranſpoſés à la fin.

Cet ouvrage traite presque universellement de toutes les Sciences. Son Auteur etoit Florentin, mais etant en France, & l'aiant composé à l'usage des François, il l'a ecrit en langue Françoise. Un certain *Bono Giamboni* en a fait la traduction Italienne, que nous annonçons, & qu'on estime & recherche beaucoup en Italie à cause de la pureté de la langue Italienne, qui en fait le principal mérite. Voyez sur cette edition *Maittaire*, *Orlandi*, *Zeno* & *Haym* de la nouvelle edition.

Il Tesoro di M. Brunetto Latino Fiorentino, Precettore del Diuino Poeta Dante, nel qual si tratta di tutte le cose, che a' mortali se appartengono. *Vinegia, per Marchio Sessa*, 1533. *in* 8°.

Cette edition est la troisième de cet ouvrage. Elle est rare & citée par la *Crusca*; cependant elle fourmille de fautes d'impression, qui la défigurent, de sorte que la première edition de Trévise est encore la meilleure & la plus correcte. Voyez-en *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Petri Bembi de Ætna ad Angelum Chabrielem Liber. *Venetiis, in Ædibus Aldi Romani*, 1495. *in* 4°.

Celle-ci est la première edition de ce petit ouvrage; elle est très rare & d'une beauté surprennante. C'est le même exemplaire, que les *Volpi* possédoient; ils l'appellent, *nitidissima & luculenta editio*. C'est aussi d'eux que nous avons eu les deux pretieux volumes, que nous allons faire suivre pour tenir les ouvrages de *Bembo* rassemblés le plus qu'il est possible. *Zeno* croit que ce petit Livre soit le premier, qui a été imprimé par *Alde* en beaux caractères Romains. Nous sommes de son avis, car la netteté admirable, qu'on voit dans l'impression de ce petit volume, semble prouver que les caractères etoient encore tout à fait nouveaux.

Ce petit Livre est sans chifres & sans reclames. Quatre cahiers de signature *A* jusques *D* en forment la totalité; les premiers trois sont chacun de 8. feuillets, & le dernier seulement de 6. L'ouvrage commence d'abord sur le premier feuillet avec le titre tel que nous l'avons raporté ci-dessus, mais en lettres capitales. Sur le verso du dernier feuillet, où l'ouvrage finit, on lit la souscription suivante en lettres capitales:

Impressum Venetiis in Ædibus Aldi Romani Mense Februario Anno. M. VD.

Pe-

Petri Bembi de Virgilii Culice et Terentii Fabulis Liber. Ejusdem de Guido Vbaldo Feretrio, deque Elisabetha Gonzagia Vrbini Ducibus Liber. Io. Francisci Pici ad Petrum Bembum de Imitatione Libellus. Petri Bembi Ioanni Francisco Pico Responsio. *Venetiis, per Ioan. Ant. eiusque fratres de Sabio*, 1530. *in* 4°.

Voici la première edition de ces Opuscules de *Bembo*. Elle est belle & peu commune. / Notre exemplaire est d'une conservation parfaite. Ce volume est sans chifres, & divisé en trois parties; la première contient le premier Traité *de Virgilii Culice & Terentii Fabulis*, & est distinguée par signatures des cahiers, qui sont *a* jusqu'et compris *d* La seconde partie renferme le Traité *de Guido Ubaldo Feretrio &c*, & est distinguée par signatures des cahiers, qui sont *A* jusqu'et compris *G*. La troisième partie contient le Traité de *Pico* avec la reponse de *Bembo*, & les signatures des cahiers en sont *aa* jusqu'et compris *cc*. Il est à remarquer qu'à la fin tant de la seconde que de la troisième partie on trouve la souscription des Imprimeurs, mais à la fin de la première partie dans notre exemplaire on ne trouve aucune souscription, & le texte finit à la fin du verso du feuillet de signature *e* ii, observant que les autres deux feuillets de la dite signature restent tous blancs. Il est aussi à remarquer que le premier & le second feuillet de la dite signature *e* contiennent par faute d'impression la même chose, & que la fin du recto des dits deux feuillets ne repond pas au commencement de leur verso, comme le commencement du recto du dit premier feuillet de signature *e* ne repond pas à la reclame du feuillet, qui le précéde. Cependant il faut avertir que le verso du dit premier feuillet de signature *e* porte la reclame *sane*, qui repond au commencement du recto du second feuillet de la dite signature qui le suit, & que cette reclame *sane* ne se trouve pas sur le verso du dit second feuillet, quoique son contenu soit tout à fait egal à l'autre. Nous nous etendons à faire toutes ces observations afin qu'on puisse comprendre que l'exemplaire n'est pas défectueux, mais que la faute doit être arrivée dans l'impression même. En effet il faut que les Imprimeurs s'en soient aperçus, car dans un autre exemplaire défectueux de ce même Livre nous avons trouvé ce dernier feuillet corrigé; nous l'avons ôté & inséré dans l'exemplaire, dont il est ici question. Le recto de ce feuillet corrigé contient la même chose que le recto de l'autre, mais la correction est sur le verso, dont le commencement repond parfaitement à la fin du recto, & on y trouve la fin du Traité suivie de la souscription des Imprimeurs tout comme elle est à la fin des autres deux parties qui la suivent.

Pe-

Petrus Bembus de Guido Vbaldo Feretrio deque Eliſabeta Gonzagia Vrbini Ducibus. *Romæ, apud Valerium Doricum et Ludouicum fratres Brixienſes. Anno Domini* 1548. *in* 4°. *Exemplaire imprimé ſur papier bleu.*

Cette edition de ce Traité de *Bembo* a été faite ſur une copie corrigée & augmentée par l'Auteur. Les exemplaires en ſont bien rares, mais on peut regarder comme extraordinairement rare celui, que nous annonçons imprimé ſur papier bleu. Il eſt d'ailleurs d'une conſervation très parfaite & très belle, & relié en velin doré ſur tranche & plat. Voyez ſur cette edition *Clement*.

Petri Bembi Opuscula aliquot. *Lugduni, apud Gryphium*, 1532. *in* 8°.

Cette edition, qui n'eſt pas commune, contient outre tous les ouvrages, que nous venons d'annoncer, la piece intitulée *Benacus*, & l'Epigramme *pro Ara Coryciana*, avec des Lettres.

Gli Aſolani di Meſſer Pietro Bembo. *Vinegia, nelle Caſe d'Aldo Romano*, 1505. *del Meſe di Marzo; in* 8°. *grande.*

Cette edition, la première de ce Livre, eſt très belle & fort rare. Il faut qu'il y en ait des exemplaires, aux quels manque la Lettre Dédicatoire, puisque dans la nouvelle edition de *Haym* il eſt dit que ceux, qui ont la Dédicace, ſont les plus complets & les plus rares. Le notre a la Dédicace & eſt d'une conſervation très belle. *Clement* croit que *Alde* en ait imprimé quelques exemplaires in 4°., mais tous les exemplaires ſont in grand 8°., & lorſqu'ils ont toute leur marge ils paroiſſent de format d'in 4°., quoiqu'ils ſoient réellement in 8°. Voyez auſſi *Fontanini* & *Zeno*.

Gli Aſolani di Meſſer Pietro Bembo. *Firenze, opera & ſumptu di Philippo di Giunta, a di.* XIIII. *di Luglio*, 1505. *in* 8°.

Cette edition eſt auſſi rare & eſtimée. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Gli

Gli Aſolani di Meſſer Pietro Bembo. *Venetia, nelle Caſe d'Aldo Romano et d'Andrea Aſolano ſuo Suocero, 1515. del meſe di Maggio; in* 8°.

Clement ſur l'autorité de *Jean Martin*, qui a traduit cet ouvrage en François, nous apprend que cette edition eſt plus complette que les poſtérieures. C'eſt cependant de quoi nous doutons fort, car *Bembo* n'a retouché cet ouvrage que dans l'edition de 1530., dont nous parlerons tantôt, & *Fontanini* dit que toutes les editions, qui parurent avant celle de 1530., ſont autant de copies l'une de l'autre, par conſequent celle *d'Alde* de 1515., & les deux autres, qui parurent dans la même année, ainſique celles de 1516. & de 1525. ſeront toutes egales aux précédentes. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé & relié en maroquin rouge doré ſur plat.

Gli Aſolani di Meſſer Pietro Bembo. Con alcune altre ſue Stanze d'Amore. *Vinegia, per Gregorio de Gregorii, 1525. del meſe di Decemb. in* 8°.

Cette edition doit être bien rare, puisqu'elle n'eſt connue par aucun des Bibliographes ci-deſſus nommés. C'eſt probablement dans ce volume que parurent pour la première fois les célébres *Stances* de *Bembo*, car la première edition de ſes *Rimes* n'a été faite qu'en 1530.

Gli Aſolani di M. Pietro Bembo. *Vinegia, per Giouanantonio & i Fratelli da Sabbio, 1530. in* 4°.

Celle-ci eſt l'edition la plus correcte & la plus eſtimée de cet ouvrage. C'eſt celle, que la *Cruſca* a citée & que *Bembo* a retouchée, comme nous l'avons marqué ci-deſſus. Son execution eſt fort belle, & les exemplaires n'en ſont point communs. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* de la nouvelle edition. Notre exemplaire ne pourroit être mieux conſervé, ni plus beau.

Degli Aſolani del Cardinal Pietro Bembo compendiati e tradotti in verſi Toscani da Lamiaco P. A. *Venezia, appreſſo Giuſeppe Bettinelli, 1743. in* 8°.

Stephani Doleti Orationes duæ in Tholoſam. Eiusdem Epiſtolarum libri II. Eiusdem Carminum lib. II. Ad eun-

dem Epiſtolarum amicorum liber. *In* 8°., *absque anni, loci, ac Typographi nota.*

Ce Livre eſt d'une grande rareté. *Maittaire* en fait mention, & *Vogt* & *Clement* en conſtatent la rareté. Ce dernier s'etend beaucoup pour en découvrier la date de l'impreſſion, ſans cependant rien fixer. Nous n'entrons pas dans telle diſcuſſion, & notre avis eſt que ce volume a été imprimé chez *Dolet* même, car il en porte toutes les marques, & qu'il doit avoir paru quelques années avant 1538., parcequ'alors il donna une autre edition de ſes Poëſies Latines en quatre Livres. Voyez les dits Auteurs. Notre exemplaire eſt bien conſervé & relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Tutte le Opere di Giovan Giorgio Triſſino Gentiluomo Vicentino. *Verona, preſſo Jacopo Vallarſi*, 1729. 2. *Vol. in fol.*

Cette Collection des Oeuvres de *Triſſino* eſt très bonne, mais comme on ne l'a pas executée avec les mêmes lettres Grecques inventées par *Triſſino*, dont on a fait uſage dans les editions originales de *Gianicolo*, elle ne leur a fait aucun tort, & elles ſont toujours très recherchées & pretieuſes. L'exemplaire, que nous annonçons de cette Collection, nous eſt venu des *Volpi*, & nous y avons trouvé inſérée une feuille volante ecrite de la main de l'un d'eux, contenante, 1.° ſix Sonnets de *Triſſino*, qui n'ont jamais été imprimés; 2.° un Sonnet du même avec un autre en reponſe de *Bembo*, qui ſe trouvent bien imprimés à la page 381. & 382 de cette Collection, mais avec des variations conſidérables; 3.° un Sonnet de *Valerio Centanio* à *Triſſino*, qui n'a jamais été imprimé; 4.° deux Lettres Latines de *Triſſino*, qui n'ont non plus jamais paru imprimées. Nous nous faiſons plaiſir de communiquer toutes ces pieces à nos Lecteurs. Elles pourront ſervir de ſupplément à la ſusdite edition des Oeuvres de cet Auteur.

Alcune Rime di M. Gio. Giorgio Triſſino, cavate da un MS. d'un Gentiluomo di tal Caſa.

Il Gallo infano oltra miſura altero
Col van favor d'una Luna terrena
Penſò ſtretto legar d'una catena
L'Angel, che tien degli altri il giuſto impero.
Ma quel ſdegnato, orribilmente fiero
Con l'unghie e 'l roſtro il batte e lo dimena
Si fattamente, ch'ei fuggendo appena
Or per lo ſcampo ſuo trova ſentiero;

Taleh'

Talch'abbaſſata in lui ſia con gran fretta,
E forſe affatto ſpenta l'arroganza,
Che tutt' Europa già poſe in bilanza.
Ond'io tengo nel cor ferma ſperanza
Che il Ciel farà dei torti aſpra vendetta
A Criſto fatti, e a tutta la ſua Setta.

L'ardita Lupa, che da' crudi artigli
Dell' Aquila rapace ha ſcoſſo il dorſo,
E rotto il duro inſopportabil morſo,
Che la tenea fra tanti aſpri perigli,
Tutta ſanguigna e lieta ai cari figli
Dicea rivolta: Or è pur tronco il corſo
Delle miſerie noſtre, or che ſoccorſo
Ne vien sì fido dagli aurati Gigli.
Guardate, come dagli acuti ed empj
Morſi ne tolga dell'Augel nemico,
Che tante piaghe nel mio corpo impreſſe.
Ergete dunque a queſti altari e Tempj,
Ove ſcritto ſi legga: Al Grande Enrico
Liberator delle Cittadi oppreſſe.

Al Reverend.mo Cardinal Farneſe.

Come non ſempre il Sol chiuſo è dall' ombra,
Nè gelo eterno le campagne abbraccia,
Nè il ciel la terra irato ognor minaccia,
Nè perpetua tempeſta il mare ingombra;
Così non ſempre atro penſiero adombra
L'umane menti, o rio timor le agghiaccia,
Che ancor Giunon dappoi l'ire procaccia
Pace alla terra, e 'l mar de' venti ſgombra.
Propinquo ſpeſſo a lieta ſorte uom ſiede,
Che di pianto e di duol grave ſi ſente,
Siccome donna a bel parto vicina.
Signor, quella cagion, ch'or sì dolente
Vi rende, antico Fato anco deſtina
Giojoſo farvi, e della Chieſa erede.

Sonetto, ed Epigramma (queſto vedi in fine del 1.° Tomo dell' Opere) fatti dall' Autore nel 1550.

Io vado fuor della più ingiuſta terra,
E da' giudicj più corrotti e falſi.

 Ch'ab-

Ch'abbia l'Europa, e ſe mi ſpiacquer, ſalſi
Il Ciel, con ch'io mi doglio, e con la terra.
Il ſangue mio crudel, che mi fa guerra,
A cui sì poco piacqui, e poco calſi,
La Caſa, dov'io nacqui, ed arſi, ed alſi,
Con fraudi e tradimenti ora m'afferra;
E mi ſcaccia indi. Oh coſa iniqua ed empia
Che lo ſopporti quel Senato giuſto,
Ch' ha l'antico ſuo ben poſto in obblio!
Ond' io mi parto povero e vetuſto,
Stroppiato, infermo, e laſcio al Ciel ch' adempia
I miei biſogni, e la vendetta a Dio.

Varchi, ſe il Ciel vi preſti ali al gran Nome
Ond'ei ſen vole al Mauritano Atlante
Dall' Indo Mar, ſicchè trapaſſi quante
Glorie mai coronaro altrui le chiome;
Dopo che nel mortale è l'alma; come
Pone in obblio l'alte, celeſti, e ſante
Prime ſoſtanze? ond'è che le ſue tante
Virtù dal fragil ſenſo uman ſon dome?
S'ella è luce immortal, perchè il terreno
Velo per lei non divien ſanto e chiaro,
Se il maggiore il minor mai ſempre adombra?
Queſto dubbio penſier ſtava nel ſeno
Alla mia fede. O ſommo Toſco, o raro
Tanto, ch'ella per voi d'error ſia ſgombra.

Allo Imperatore Carlo Quinto.

Queſto Sonetto viene attribuito ad Annibal Caro, ma con alcune piccole varietà.

Dopo tanti trionfi, e tante impreſe,
Ceſare invitto, e in quelle parti e in queſte,
Tante, e sì ſtrane genti, amiche, e infeſte
Tante volte da voi vinte e difeſe;
Fatta l'Africa ancella, e l'armi ſteſe
Oltra l'occaſo; e poi che in pace aveſte
La bella Europa, altro non ſo che reſte
A far voſtro del mondo ogni paeſe,
Che domar l'Oriente, e incontr'al ſole
Gir tant'oltre vincendo, che d'altronde
Giunta l'Aquila al nido, ond'ella uſcio,
Poſſiate dir, vinta la terra, e l'onde,

Quaſi

Quasi umil vincitor, che Dio ben cole;
Signor, quanto il Sol vede, è vostro e mio.

Sonetto del Trissino esistente a c. 89. a tergo d'un nostro MS. cartaceo.

Bembo, voi siete a que' bei studj intento,
Che acquistan vita all'uom quand'egli è morto,
E come buon nocchier, ch'è giunto in porto,
Più non vi può nojar contrario vento.
I' Pur mi trovo in mar pien di spavento,
Che 'l lido è lungi, ed è il viaggio torto;
Onde mi volgo al Cielo, avendo scorto
Ogni soccorso uman fallace e lento.
O fortunato, che sì rari frutti
Cogliete omai delle fatiche vostre,
Che li faran gradir mill'anni e mille!
Quando fia mai che un bel seren si mostre
Agli occhi miei? Quando saranno asciutti?
E quando notti avran dolci e tranquille?

Risposta del Bembo, nello stesso MS.

Così mi renda il Ciel lieto e contento
Dell'esca, che nel cor più calda porto;
E colmi voi di speme e di conforto,
Quetando il vostro acerbo alto lamento,
Com'io poco m'apprezzo, e talor pento
Delle fatiche mie, che 'l dolce e scorto
Vostro stil tanto onora; e sommi accorto
Che amore in voi dritto giudizio ha spento.
Ben son degni d'onor gl'inchiostri tutti,
Onde scrivete, e per le genti nostre
Ne va il grido maggior che suon di squille.
Però s'avvien che s'armi, e con voi giostre
Qualche ria stella, questo i vostri lutti,
E l'impresso dolor sane e tranquille.

A M. Gio. Giorgio Trissino.
Versi tratti dallo stesso MS.

L'Ω grande da li Greci nominato,
A differenzia di quel ch' è minore:
L'E dett' ignudo, e di poco valore
A lato ad Alph, al Giot accompagnato,
Che nel scriuer Toscan ha ritrouato

Voſtr'alt'ingegno, facendo maggiore
Numer di lettre, ch'in uario tenore
Suonan a chi non ha 'l ceruel fiaccato:
Vorrei ſaper, ſe, noi Greca ſcrittura
Leggendo, debban ritenere il ſuono,
Che nel legger Toſcan chiaro si ſente.
Riſpondete, Signor, che la cenſura,
È 'l gran judicio uoſtro a me tai ſono,
Qual Sole a giorno, a notte fuoco ardente.
Ancor mi uien a mente
D'addimandar, ſe l'Ita Greco tiene
La uoce, ch'all' Etrusco ſi conuiene?
E forſe dicon bene
Quelli, che uolion per detti d'Omero
L'Ita ſuonar com' il Tosco E primiero?
Bramo ſaper il uero:
Adunque forſe l'O Toſcan antico
Terrà 'l ſuon del Greco O, che minor dico.
Il ſtruo di uoſtra M. Valerio Centanni.

Joannes Georgius Triſſinus Jacobo Sadoleto Epiſcopo S. P. D.

Quid? Afferam ne tibi excuſationem intermiſſionis litterarum mearum, an ceſſationis meæ veniam petam? Enimvero neceſſitudo noſtra, quæ jam ad ſummam benevolentiam pervenit, hortatur me ut, his prætermiſſis, indicem tibi malitiam meam. Cum enim quid ad te ſcriberem non haberem, & earum epiſtolarum genera, quæ ab ingenio proficiſcuntur, eo in me exiguo perſpecto, attingere non auderem, commodiſſimum duxi aliquantulum expectare, quod aliquid eveniret quod mihi argumentum epiſtolæ præbere poſſet. Verum poſteaquam nihil emergere videbam, nolui committere ut tibi a me litteræ non redderentur; in quibus ſi non ingenioſus, ſaltem officioſus viderer. Plane enim quid aut petam, aut narrem, non habeo; petam equidem, cum mihi opus fuerit opera tua; narrabo, cum aliquid habebo aut novi, aut nati. Illud tamen rogare non deſinam, ut me (quod facis) diligas, & tuearis. Vale. VIII. Idus Junii.

Idem eidem Jacobo Card. Sadoleto.

Cum ex ſermonibus, quos mecum habuiſti, tum ex hac recentiori epiſtola, quam puer tuus ad me attulit, perturbationem animi tui animadverti; tantum enim moleſtiæ, ac doloris ex intermiſſione ſtudiorum tuorum capere videris, ut neque res tua familiaris, quæ maxima eſt, nec ampliſſimus honor, qui nuper tibi delatus fuit, te magnopere delectent, propterea quod illis artibus, quæ tibi cordi ſunt, obeſſe magis quam prodeſſe videntur. Ego vero, mi Sadolete, neque monere te audeo ſumma prudentia virum, nec

nec confirmare aut conſolari magnanimum, atque fortiſſimum hominem. Nam ſi huic temporis jacturæ, a qua tantopere commoveris, ulla eſt medicina, ſcio te ex iisdem fontibus, e quibus ego ſolitus ſum, eam haurire poſſe facillime. Sin adeo malum inveteratum eſt ut nullis remediis ſanari poſſit, non ita abundo ingenio, nt te conſolari ſperem, cum tali in re ipſe conſolandus eſſem, qui non minorem, ac tu, ex incomodis tuis capio moleſtiam. Tamen cum propter meam ſummam in te benevolentiam tacere non poſſim, ea recenſebo, quæ olim meis difficillimis temporibus expertus ſum. Cum enim patriam, propinquos, & fortunas omnes ἀδικ ὑ‡ol κα‡ ἐκ‡ίας amiſiſſem, me inopem, & omnium rerum egenum totum ad litterarum ſtudia converti: Sciebam enim hæc & ſecundas res ornare, & adverſis perfugium, ac ſolatium præbere Quod cum facerem, ecce tibi, in graviſſimam, & perniciosiſſimam valetudinem incidi, quæ me per tres perpetuos annos a litteris omnino amovit. Quid tum mihi animi ineſſet, tute cogita; nam amiſſis his rebus, quas commemoravi, & uno illo, quod permanſerat; ſtudio, & ſolatio erepto, quo confugerem, aut ubi conquiescerem, non habebam. Tamen nihilominus me tantis incomodis circumventum conſcientia innocentiſſimæ vitæ conſolabar, temporibusque me mirum in modum accomodabam, & illud Bruti in ore, & in corde ſemper habebam; Quid enim melius quam memoria recte factorum, & libertate contentum negligere humana? Sic tu quoque animum inducas tuum, ut ſi otio careas, in negotio commodiſſime vivas. Ita enim vita eſt hominum (ut ait Terentianus ille Mitio) quaſi, cum ludas teſſeris, ſi illud, quod maxime opus eſt, jactum non cadit, illud, quod cecidit forte, id arte ut corrigas. Nam etſi otium deſideras, ut te doctrinæ, ac ſapientiæ ſtudiis tradere poſſis, ſine quibus vitæ beatæ fructum extare non credis, tamen cum a negotiis diſcedere minime queas, tute his accommoda, atque illud Ciceronis tui fac cogites, ſtudiis, officiisque ſcientiæ præponenda eſſe officia juſtitiæ, quæ pertinent ad hominum utilitatem, qua nihil homini debet eſſe antiquius. Videtur hoc in loco Cicero contemplationi actionem præponere, quod etiam his verbis clarius oſtendit: Etenim cognitio, contemplatioque Naturæ manca quodammodo, & inchoata ſit, ſi actio nulla verum ſequatur; ea vero actio in hominum commodis tuendis maxime cernitur; pertinet igitur ad ſocietatem generis humani; ergo hæc cognitioni anteponenda eſt. Atque id optimus quisque re ipſa oſtendit, & judicat. Tu vero etſi huic opinioni non vehementer aſſentiris, tamen fortunæ plurimum debere videris, quæ cum te in negotiis eſſe cogeret, ea præſertim ſelegerit, quæ a litteris non poſſunt eſſe ſejuncta. Hæc ergo benevolentia magis impulſus ad te ſcribenda putavi, quam quod te latere arbitrarer; quæ ſi tibi erunt grata, quiddam me eſſe aſſecutum exiſtimabo; ſin minus, tamen officium amiciſſimi viri non deſeruiſſe videbor. Vale, & nos ama.

Opere di Monſig. Giovanni della Caſa con una copioſa giun-

giunta di Scritture non più ſtampate. *Firenze, appreſſo Giuſeppe Manni*, 1707. *in* 4°.

Cette edition eſt eſtimée & citée par la *Cruſca*.

Proſe e Rime de' due Buonaccorſi da Montemagno con Annotazioni. Ed alcune Rime di Niccolò Tinucci. *Firenze, nella Stamperia di Giuſeppe Manni*, 1718. *in* 12.

On fait beaucoup de cas de cette edition, qui eſt citée par la *Cruſca*.

Tutte le Opere di Nicolo Machiavelli Cittadino et Secretario Fiorentino. 1550. *in* 4°., *ſenza luogo, nè Stampatore.*

Celle-ci eſt l'edition la plus complettè & la plus eſtimée des Oeuvres de *Machiavelli*. Elle eſt citée par la *Cruſca*. Quelques uns la croient faite à Rome par *Antonio Blado;* d'autres prétendent qu'elle a été executée à Florence. Cette dernière opinion nous paroit la plus probable. Voyez *de Bure*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Libro della Arte della Guerra di Niccolo Machiavegli Cittadino et Segretario Fiorentino. *Firenze, per li Heredi di Fhilippo di Giunta*, 1529. *in* 8°.

Comme nous ne trouvons notice d'aucune autre edition de cet ouvrage, qui ſoit antérieure à celle-ci, nous ſommes portés à croire qu'elle en ſoit la première. Elle eſt annoncée par *Maittaire* *Haym* ne l'a pas connue. La totalité de ce rare volume eſt de 114. feuillets tous chifrés, mais il faut obſerver que les ſept derniers contenants des figures ſe trouvent après la ſouſcription des Imprimeurs, comme auſſi que les chifres de tous ces 7. feuillets ſont tous manqués, de ſorte que le dernier porte 112. au lieu de 114.

Libro dell' Arte della Guerra di Nicolò Machiavelli. *Vinegia, in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1540. *in* 8°.

Belle edition, dont on fait cas. Après les 108. feuillets chifrés, qui forment ce volume, on doit trouver encore 10. autres feuillets non chifrés, con-

contenants la ſouſcription des Imprimeurs, les 7. figures, dont nous avons parlé ci-deſſus, & la déviſe des *Aldes* toute ſeule ſur le dernier.

Libro dell' Arte della Guerra di Nicolo Machiavelli. *Vinegia, per Domenico Giglio,* 1554. *in* 12.

Ce Livre eſt relié avec les autres ouvrages du dit Auteur joliment imprimés par le même *Giglio.* Il eſt à remarquer que, quoique cet ouvrage porte ſur tous les ſusdits intitulés *Libro,* il eſt cependant toujours partagé en ſept Livres.

Discorſi di Nicolo Machiavelli Cittadino, et Segretario Fiorentino, ſopra la prima Deca di Tito Livio. *Roma, per Antonio Blado d'Aſola,* 1531. *in* 8°. *grande.*

Cet ouvrage eſt relié avec des autres du même Auteur imprimés par le même *Blado* en 1532., que nous allons annoncer ci-après. Le volume, qui les renferme, eſt d'une condition admirable & doré ſur tranche.

Discorſi di Niccolo Machiavelli Cittadino, et Segretario Fiorentino ſopra la prima Deca di Tito Livio. *Firenze, per Bernardo di Giunta,* 1531. *Adi. X. Nouembre; in* 8°. *grande.*

Ces deux editions des *Discours* ſur *Live* ſont egalement belles. Il eſt difficile de fixer quelle des deux ſoit veritablement la première, parceque celle de Rome n'a point de date de mois, & les Prefaces de toutes les deux ſemblent ſe diſputer l'une à l'autre le pas. Cependant nous ſommes d'avis que celle de Rome l'emporte à ce ſujet ſur l'autre, & qu'elle ſoit la première, ſi non dans la publication, au moins dans l'execution, parceque la Lettre Dédicatoire, qu'elle a à la tête, eſt datée du 18. d'Octobre, & que dans celle de Florence il eſt dit qu'on craignoit d'être prévenu dans la publication par d'autres, qui en avoient deja entrepris l'impreſſion. Quoiqu'il en ſoit ces deux editions doivent être egalement fort rares, puisque *Maittaire* n'a connu ni l'une ni l'autre, & que *Haym* n'a connu que celle de Rome, qu'il note pour être de format in 4.°, mais abuſivement, car ſelon le regiſtre elle eſt veritablement in grand 8.° tout comme celle de Florence.

Discorſi di Nicolo Machiavelli ſopra la prima Deca di

Tito Livio. *Vinegia, per Domenico Giglio*, 1554. *in* 12.

Jolie petite edition, qui eſt reliée avec d'autres ouvrages du même Auteur imprimés par le même *Giglio*, que nous annoncerons bientôt.

Il Principe di Niccholo Machiavello. La vita di Caſtruccio Caſtracani. Il modo che tenne il Duca Valentino per ammazar Vittellozo, Oliverotto da Fermo, il S. Paolo et il Duca di Gravina Orſini in Senigaglia. *Roma, per Antonio Blado d'Aſola, A di. iiij. de Gennaio del'* 1532. *in* 8°. *grande.*

Nous regardons celle-ci pour la première edition de ce deteſtable ouvrage de *Machiavelli*. Elle n'eſt pas annoncée par *Haym*, mais bien par *Maittaire*, qui s'eſt mépris dans la date du mois, aiant mis *Giugno* en place de *Gennaio*. Son execution eſt très belle, & les exemplaires en ſont fort rares. Le regiſtre de ce volume déſigne le format d'in 4.°, mais comme il eſt du même format des Discours & des Hiſtoires du même Imprimeur, entre les quels il eſt relié, & qui ont le regiſtre d'in 8.°, nous aimons mieux l'annoncer comme etant in grand 8°.

Il Prencipe di Nicolò Machiavelli. La Vita di Caſtruccio Caſtracani da Lucca. Il modo, che tenne il Duca Valentino per ammazzare Vitellozzo Vitelli, Oliuerotto da Fermo, il S. Paulo, & il Duca di Grauina. I Ritratti delle coſe della Francia, & dell' Alamagna. *Vinegia, in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1540. *in* 8°.

L'execution de ce volume eſt egale à celle de l'autre des mêmes *Aldes* de *l'Arte della Guerra*.

Il Prencipe di Nicolo Machiavelli. La Vita di Caſtruccio Caſtracani. Il modo, che tenne il Duca Valentino per ammazzare Vitellozzo Vitelli, Oliuerotto da Fermo, il S. Paolo, & il Duca di Grauina. I Ritratti del-

delle coſe della Francia, & dell' Amagna. *Vinegia, per Domenico Giglio*, 1554. *in* 12.

Cet ouvrage eſt relié avec les autres du même Auteur imprimés par le même *Giglio*.

Hiſtorie di Nicolo Machiavegli Cittadino, et Segretario Fiorentino. *Roma, per Antonio Blado d'Aſola, A dì* XXV. *di Marzo. L'Anno* 1532. *in* 8°. *grande.*

Maittaire annonce une edition de ces Hiſtoires faite à Veniſe par *Nicolini da Sabio* en 1532., & *Haym* en raporte une autre auſſi de 1532. faite à Florence par *Giunti*. Il en a donc paru dans la dite même année trois editions, qui ſont toutes fort rares, ſurtout celle de Rome, dont il eſt ici queſtion, puisque *Haym* & *Maittaire* ne l'ont pas connue.

Hiſtorie di Nicolò Machiavelli, Cittadino, et Secretario Fiorentino. *Vinegia, in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1546. *in* 8°.

Les *Aldes* ont donné en 1540., une edition de toutes les Oeuvres de *Machiavelli*, mais nous ne trouvons marquée ni par *Haym*, ni par *Maittaire* celle, que nous annonçons ici des Hiſtoires detachées des autres Oeuvres du dit Auteur.

Opere inedite di Niccolò Macchiavelli. *Londra*, 1760. *in* 4°.

Ce volume n'eſt pas rare, mais il eſt neceſſaire de l'unir aux editions des Oeuvres de cet Auteur, parcequ'il leur ſert de ſupplément.

Le Opere di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Firenze (Napoli)*, 1723. 3. *Vol. in* 12.

Edition très correcte & citée par la *Cruſca*. Voyez *Haym*.

Proſe di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1552. *in* 8°.

Cette edition eſt auſſi citée par la *Cruſca*. Les exemplaires en ſont rares. Voyez *Fontanini* & *Haym*.

Opere Volgari e Latine di Jacopo Bonfadio di Gazano, colla Vita dell' Autore ſcritta dal Conte Giammaria Mazzuchelli. *Brescia, preſſo Pier-Antonio Pianta*, 1758., 1759. 2. *Vol. in* 8°.

On fait avec raiſon beaucoup de cas des Oeuvres de *Bonfadio*, & nommément de ſes Lettres.

Tre Discorſi di Girolamo Ruscelli, l'uno intorno al Decamerone del Boccaccio, l'altro all'Oſſeruationi della lingua uolgare, et il terzo alla tradottione dell'Ovidio. *Venetia, per Plinio Pietraſanta*, 1553. *in* 4°.

Cet ouvrage n'eſt pas commun, parcequ'il n'y en a que cette ſeule edition. Notre exemplaire eſt d'une très belle conſervation.

Opere di Torquato Taſſo colle Controverſie ſopra la Geruſalemme liberata. *Firenze, nella Stamperia di S. A. R. per li Tartini, e Franchi*, 1724. 6. *Vol. in fol.*

Belle edition qui eſt citée par la *Cruſca*.

De' Penſieri diverſi di Aleſſandro Taſſoni Libri dieci. *Venetia, per il Barezzi*, 1646. *in* 4°.

Celle-ci eſt la meilleure edition de cet ouvrage ſingulier & curieux. Voyez *Haym*, *Fontanini*, & ſurtout *Zeno*.

Mescolanze d'Egidio Menagio. *Venezia, preſſo Giambatiſta Pasquali*, 1736. *in* 8°.

Un Volume *in* 4°. contenant:

1°. Discorſo alla Conteſſa Daria Ferri monacandoſi in S. Gior-

Giorgio di Padova. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1727.

2°. Diſcorſo a D. M.ª Daria Veniero nella ſolenne ſua Profeſſione in S. Giovanni Laterano di Venezia. *Padova, preſſe Giuſeppe Comino*, 1730.

3°. Raccolta di Poeſie Toscane, e Latine in occaſione della Laura Dottorale in ambe le Leggi riportata dalli Fratelli Luigi, e Francesco Munari. *Padova, nella Stamperia Cominiana preſſo Giovanni Baldano*, 1730.

4°. In occaſione della partenza dalla Carica di Podeſtà di Padova di S. Ecc. il Sig. Andrea Delfino Ringraziamento a nome del Foro del Dottor Alviſe Munari Avvocato. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1733.

5°. Rime per le Nozze del Conte Lod. Triſſino e la Conteſſa Sabina Conti, raccolte &c. da Valentino Matteini. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1738.

6°. Raccolta di Componimenti Poetici degli Accademici Concordi di Rovigo a S. E. il Sig. Cavaliere e Procuratore Marco Foscarini. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1742.

7°. Veſtendo l'abito Religioſo la Sig. Co. Francesca, e la Sig. Co. Lucrezia, Sorelle, della Nob. Famiglia da Rio, Rime raccolte da Terſillo Euganeo P. Arcade. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1743.

Ce volume & les trois ſuivants appartiennent à la Collection des productions *Cominianes*.

Un Volume *in* 4°. contenant:

1°. Antonii Tertii de Delectu Interpretum Juris Civilis Oratio. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1732.

2°. Per la Incoronazione in Re di Boemia degli Aug. Imperadori Carlo VI. ed Eliſabetta Criſtina Elegia di Giuſeppe Salio Padovano. *Padova, per Giuſeppe Comino*, 1723.

3°. Laudum Præconia, quæ Ill. et Rev. Præſuli Maphæo Nicolao Farſetto Patr. Veneto, Eccleſiæ Ravennatis Archiepiscopo &c. in primo ipſius adventu exhibent Alumni Archiepiscopalis Seminarii Ravennæ. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1728.

4°. R. P. D. De Vaiis in Cauſa Cæſenatenſi ſuper utroque dubio pro Co. Carolo Fattibono ejusque Fratribus, contra Jacobum, & Fratres de Soleriis, Facti & Juris Disceptatio. *Patavii, ex Typographia Cominiana*, 1738.

5°. Che non debbono ammetterſi le Donne allo ſtudio delle Scienze, e delle belle Arti; Diſcorſo Accademico del Dottor Gio. Antonio Volpi. *Padova, per Giuſeppe Comino*, 1723.

6°. Joannis Antonii Vulpii Oratio habita in Gymnaſio Patavino, cum ad Phyſicam publice tradendam aggrederetur. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1727.

7°. Joannis Antonii Vulpii Oratio habita in Gymnaſio Patavino, cum a tractanda Philoſophia ad Politiorem Humanitatem exponendam translatus eſſet. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1737.

8°. Joannis Antonii Vulpii Acroaſis habita in Gymnaſio Pa-

Patavino, qua nonnulla verba Ariſtoteſis poſita in definitione Tragoediæ explicantur, &c. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1740.

9°. Joannis Antonii Vulpii Scholæ 9. in Gymnaſio Patavino Adolescentibus propoſitæ. *Patavii, apud Joſephum Cominum.*

Discorſi Accademici di varj Autori viventi intorno agli ſtudj delle Donne; la maggior parte recitati nell' Accademia de' Ricoverati di Padova. *Padova, nella Stamperia del Seminario, preſſo Giovanni Manſrè*, 1729. *in* 8°.

Foglj volanti appartenenti alla Collezione Cominiana, raccolti in un Volume *in* 4°.

Les Eſſais de Michel Seigneur de Montaigne. Avec de courtes Remarques, &c. Par Pierre Coſte. *A' Londres, de l'Imprimerie de J. Tonſon & J. Watts*, 1724. 3. *Vol. in* 4°.

Supplement aux Eſſais de Michel Seigneur de Montagne. Contenant la Vie de Montagne, par Bouhier; le Caractere & la Comparaiſon d'Epictete & de Montagne, Par Pascal; et autres Pieces &c. *A' Londres, chez G. Darres, et J. Brindley*, 1740. *in* 4°.

Ces quatre Volumes forment la Collection complette des *Eſſais* de *Montaigne*. L'edition, que nous en annonçons, eſt la meilleure, la plus belle & la plus eſtimée. Voyez *de Bure*.

OEuvres meslées de M.r de Saint-Evremond. *A' Londres, chez Jacob Tonſon*, 1709. 3. *Vol. in* 4°.

Cel-

Celle-ci eſt la plus belle & la plus complette edition des Oeuvres de ce ſavant Auteur. Voyez *de Bure.*

Oeuvres diverſes de M. Bernard le Bovier de Fontenelle. Avec des figures gravées par Bernard Picart. *A la Haye, chez Goſſe & Neaulme,* 1728., 1729. 3. *Vol. in fol., avec Figures.*

Cette edition eſt d'une execution magnifique & vraiment digne d'un Auteur de tant de mérite.

Oeuvres de M.r Scarron. *A Amſterdam, chez J. Wetſtein,* 1752. 7. *Vol. in* 12.

Il y a pluſieurs editions des Oeuvres de ce facétieux Auteur. Elles ſont preſque toutes egalement bonnes, mais les dernières ſont les plus complettes.

L'Art de déſopiler la Rate, ſive de modo C. prudenter. *A Gallipoli de Calabre, l'an des Folies* 175886. *in* 12.

Ce Livre, dont le titre eſt très ſingulier, contient des choſes aſſez intéreſſantes, & de l'erudition.

Dialogues.

Des. Erasmi Roterodami Colloquia, cum notis Variorum, Accurante Corn. Schrevelio. *Lugd. Batav. et Roterod., ex Officina Hackiana,* 1664. *in* 8°.

Deſid. Erasmi Roterodami Colloquia familiaria, cum notis Petri Rabi. Accedit conflictus Thaliæ et Barbariei, auctore Erasmo. *Roterodami, typis Regneri Leers,* 1693. *in* 8°.

L'on

L'on joint ces deux editions des *Colloques d'Erasme* à la Collection des *Variorum*.

I Ragionamenti, overo Colloqui famigliari di Desiderio Erasmo Roterodamo di Latino in volgare tradotti (da Pietro Lauro). *Vinegia, nella Bottega d'Erasmo di Vincenzo Valgrisi*, 1549. *in* 8°.

Cette traduction est peu connue et rare.

Cymbalum Mundi, ou Dialogues Satyriques sur differens Sujets, par Bonaventure des Perieres. Avec une Lettre Critique dans la quelle on fait l'Histoire, l'Analyse, & l'Apologie de cet Ouvrage. Par Prosper Marchand, avec des Notes. *A' Amsterdam, chez Prosper Marchand*, 1732. *in* 12.

Ce fameux *Cymbalum Mundi* parut pour la première fois en 1537., & ensuite de rechef en 1538. Ces deux editions sont d'une rareté extraordinaire. Celle, que nous, annonçons, est commune, mais elle a l'avantage d'avoir les remarques de *Prosper Marchand*.

Pædologia Petri Mosellani Protegensis. Dialogi XXXVII. Dialogi pueriles Christophori Hegendorphini, XII. *Lutetiæ, ex officina Roberti Stephani*, 1547. *in* 8°.

Dialoghi di Amore, composti per Leone Medico, di natione Hebreo, e dipoi fatto Christiano. *Vinegia, in Casa de' Figliuoli di Aldo*, 1545. *in* 8°.

On fait cas de cet ouvrage. Les *Aldes* en ont donné deux autres editions, l'une en 1541., & l'autre en 1552. Celle de 1545, que nous annonçons, n'est pas notée par *Haym*. Notre exemplaire est de la plus belle conservation.

Dialogo della Comunita dello Amore, intitolato, A-

more Divino et humano (di Leone Ebreo). 1552. *in* 8°, *grande, ſenza luogo, nè Stampatore.*

Celui-ci eſt le ſecond des trois Dialogues contenus dans le volume précédent. Il eſt imprimé tout ſeul, & la traduction en eſt la même. *Haym* ne donne aucune notice de cette edition.

I Dialoghi di Meſſer Speron Sperone. *Vinegia, in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1542. *in* 8°.

Celle-ci eſt la première edition de ces excellents Dialogues. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Dialoghi di M. S. Speroni. *Vinegia, in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1543. *in* 8°.

Celle-ci eſt la ſeconde edition de ces Dialogues. Les *Volpi* l'appellent rare & entière. Les *Aldes* en donnerent enſuite encore quatre editions, ſavoir en 1544, 1546., 1550. & 1552. Nous allons faire ſuivre celle de 1550.

Dialoghi di M. Speron Speroni. *Vinegia, in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1550. *in* 8°.

Toutes les dites editions ſont peu communes; la meilleure de celles, qui parurent dans le ſeizième ſiécle, eſt celle faite à Veniſe par *Majetti* en 1596. in 4°., qui eſt conſidérablement augmentée, mais peu correcte. C'eſt à quoi on a remédié par la nouvelle edition de toutes les Oeuvres de *Speroni*. qui parut à Veniſe en 1740., dont *Zeno* fait grand eloge. Voyez auſſi ſur les ſusdites anciennes editions, ainſique ſur l'Auteur & ſur ſes ecrits *Fontanini* & *Haym*.

I Capricci del Bottaio di Giovanbatiſta Gelli. *Firenze*, 1548. *in* 8°.

I Capricci del Botaio di Giovanbatiſta Gelli Accademico Fiorentino. *Firenze*, 1549. *in* 8°.

I Capricci del Bottaio di Giovanbatiſta Gelli Academico Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1551. *in* 8°.

Les

Les Académiciens de la *Cruſca* ſe ſont ſervis de ces trois editions, qu'on croit faites toutes les trois par *Torrentino*. La première & la dernière de ces trois ſont en lettres rondes, mais la ſeconde eſt en lettres Italiques. Elles ſont toutes peu communes. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*. La conſervation de nos exemplaires eſt parfaite.

La Circe di Giovanbatiſta Gelli Accademico Fiorentino. *Firenze, appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1549. *in* 8°.

La Circe di Giovanbatiſta Gelli Accademico Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1550. *in* 8°.

Ces deux editions ſont les meilleures de cet ouvrage. La première eſt citée par la *Cruſca*. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*. Nos exemplaires ſont de toute beauté.

Dialogi piacevoli di M. Nicolo Franco. *Venetia, per Gabriel Iolito de Ferrarii, del meſe d'Agoſto*, 1541. *in* 8°.

Voici la ſeconde edition de ces Dialogues ſatiriques & bizarres. *Giolito* en a donné la première edition en 1539., & après celle, que nous annonçons, encore deux autres en 1554. & 1559. On ne fait cas que de ces quatre editions de *Giolito*, car les autres ſont mutilées. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Dialogo di M. Nicolo Franco, dove ſi ragiona delle Bellezze. *In Caſale di Monferrato, ne le Stampe di Gioanantonio Guidone, del meſe d'Aprile*, 1542. *in* 4°.

Celle-ci eſt l'edition originale de cet ouvrage. Elle a le portrait de l'Auteur tant ſur le frontiſpice que ſur le dernier feuillet. Voyez-en *Zeno* & *Haym*.

Della Hiſtoria Dieci Dialoghi di M. Francesco Patritio. *Venetia, appreſſo Andrea Arrivabene*, 1560. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cet ouvrage. Celle-ci en eſt la première edition. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

On trouve relié dans le même volume encore les deux autres ouvrages ſuivants du même Auteur.

Della Retorica Dieci Dialoghi di M. Francesco Patritio. *Venetia, appreſſo Francesco Seneſe*, 1562. *in* 4°.

Voyez ſur cette edition, ainſique ſur cet ouvrage, *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

L'Eridano in nuovo Verſo Heroico di Francesco Patritio. Con i Soſtentamenti del detto Verſo. *Ferrara, appreſſo Francesco de Roſſi da Valenza*, 1557. *in* 4°.

Ce petit Livre eſt rare. De ce nouveau vers heroïque, dont *Patrizio* pretend être inventeur, on avoit deja fait uſage vers le commencement du quatorziéme ſiécle, mais toujours ſans ſuccés. *Patrizio* aimoit à ſe ſingulariſer. Voyez les Auteurs ci-deſſus cités.

Giordano Bruno Nolano. De gl' Heroici Furori. *Parigi, appreſſo Antonio Baio, l'Anno*, 1585. *in* 8°.

Voici le dernier ouvrage, que nous poſſédons de ce fameux Auteur. Il n'eſt pas moins rare que les autres, qu'il a ecrit en Italien. Quoiqu'il ait la date de Paris, on le croit imprimé à Londres, où il a été compoſé. Notre exemplaire eſt relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Il eſt parfaitement conforme à la deſcription, que *M. de Bute* donne de ce volúme. Voyez auſſi *Clement*.

M. de Bure doute que ce ſoit ce même ouvrage qu'on ait publié auſſi avec le titre de *Cabala del Cavallo Pegaſeo con l'aggiunta dell' Aſino Cillenico*; *Parigi*, *Baio*, 1585. in 8°. Dans la nouvelle edition de *Haym* on dit que la *Cabala del Cavallo Pegaſeo* eſt un ſupplément, ou une continuation du *Spaccio. della Beſtia trionfante*. Il devroit donc être toute autre choſe que celui *de gl'Heroici Furori*, que nous annonçons.

Epi-

Epiſtolaires.

Epiſtolæ diuerſorum philoſophorum. Oratorum. Rhetorum, &c. *Græcè. Venetiis, apud Aldum*, 1499. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

Collection fort eſtimée, dont celle-ci eſt la première edition. L'execution en eſt très belle, & les exemplaires en ſont rares, principalement complets. Le notre eſt parfait à tout egard. A la fin de la première Partie on lit la ſouſcription ſuivante:

Venetiis apud Aldum menſe Martio. M. ID. *cum priuilegio ut in cæteris.*

L'Epitre dédicatoire *d'Alde*, qui ſe trouve à la tête de la ſeconde Partie, eſt datée *Venetiis quintodecimo calendas maias* M. ID., & à la fin de la dite ſeconde Partie on ne trouve d'autre ſouſcription que celle, qui ſuit:

Venetiis apud Aldum. eadem qua cætera conditione.

Voyez *Maittaire*, *Fabricius*, *Bibl. Græca*, & *de Bure.*

Alciphronis Rhetoris Epiſtolæ, quarum major pars nunc primum editur. Recenſuit, emendavit, uerſione ac notis illuſtravit Stephanus Bergler. *Græcè et Latinè. Lipſiæ, apud Thomam Fritſch*, 1715. *in* 8°.

Bonne edition, que l'on pourroit joindre à la Collection des *Variorum.*

Libanii Sophiſtæ Epiſtolæ, quas nunc primum maximam partem e variis Codicibus, manu exaratis, edidit, Latine convertit, & Notis illuſtravit Joannes Chriſtoph. Wolfius. Accedunt in calce ejusdem Libanii epiſtolæ a Francisco Zambicario olim Latine converſæ, &c. *Græcè et Latinè. Amſtelædami, apud Janſſonio-Waesbergios*, 1738. *in fol. grand papier.*

Edition fort eſtimée & très belle.

Ariſtæneti Epiſtolæ. *Græcè. Antverpiæ, ex Officina Chriſtophori Plantini*, 1566. *in* 4°.

Quoique *Fabricius*, *Bibl. Græca*, prétende que la première édition de ce Livre ait paru en 1561., celle, que nous annonçons de 1566. eſt veritablement la première, comme *M. Abreſch* l'a reconnu auſſi dans ſa Preface à l'edition qui va ſuivre. Elle eſt fort belle & peu commune.

Ariſtæneti Epiſtolæ, cum emendationibus ac conjecturis Variorum, Curante Frid. Ludovico Abreſch. *Græcè. Zwollæ, apud Joan. Car. Royards*, 1749. *in* 8°.

Syneſii Cyrenæi Episcopi Epiſtolæ. Cum interpretatione Latina viri Eruditiſſimi & Notis. *Pariſiis, apud Marcum Orry*. 1605. *in* 8°.

Belle & bonne edition. *El. Du Pin.*, *Biblioth. Eccleſiaſt*, attribue cette verſion Latine à *Ad. Turnebe*. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca*.

L'Epiſtole di Phalaride Tiranno de gli Agrigentini tradotte da la lingua Greca nella volgare Italiana. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1549. *in* 8°.

Voyez ſur cette traduction & edition *Zeno*, *Haym* & *Paitoni*.

Caii Plinii Secundi Epiſtolæ. 1471. *in fol.*, *ſine loco*, *et Typographo*.

Celle-ci eſt la première edition de cet ouvrage de *Pline*. Elle eſt executée en lettres rondes, & très belle. Les exemplaires en ſont très rares. Il n'y a ni chifres, ni ſignatures, ni reclames. Le volume commence par une Epitre de *Lodouicus Carbo Principi Borſio Duci Mutinæ ac Regii*, qui occupe le recto & le commencement du verſo du premier feuillet. Sur le feuillet ſuivant commence le texte de *Pline*, qui finit ſur le verſo du 120.me feuillet, qui eſt le total du volume, où on lit la ſouſcription ſuivante :

Caii Plinii Secundi Nouicomenſis Oratoris Facundiſſimi Epiſtolarum Liber Octauus Expli.

M. CCCC. LXXI.

Com-

Digitized by Google

Comme le dit *Lodouicus Carbo* etoit correcteur de l'Imprimerie de *Christophle Valdarfer de Ratisbone* à Veniſe, *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius* & *de Bure* ſont d'opinion que ce Livre doit avoir été exécuté par le même *Valdarfer*. Notre exemplaire tant pour la netteté de ſa conſervation que pour la grandeur de ſes marges eſt admirable.

C. Plinii Secundi Novocomenſis epiſtolarum libri Decem. Eiusdem Panegyricus Traiano I. dictus. Eiusdem de Viris illuſtribus in Re militari, et in adminiſtranda Rep. Suetonii Tranquilli de claris Grammaticis et Rhetorib. Iulii Obſequentis Prodigiorum liber, &c. *Venetiis, in ædib. Aldi, et Andreæ Aſulani Soceri, Menſe Nouembri*, 1508. *in* 8°.

On fait cas de cette edition, ſur la quelle voyez *Fabricius*, *Bibl. Latina*. Les exemplaires en ſont rares. Le notre nous eſt venu des *Volpi*, & il eſt de la plus belle conſervation. Voyez auſſi *de Bure*.

Dans la *Bibl. Latine* de *Fabricius* de l'edition de Leipzig on note quatre editions de ce Livre donnés par les *Aldes*, c'eſt à dire en 1504., 1508., 1514. & 1518. De cette dernière nous parlerons tantôt, mais de celles de 1504. & de 1514. nous ne trouvons aucune notice ailleurs. C'eſt ce qui nous fait douter de leur exiſtence, ſurtout de celle de 1504., car la Preface prémiſe à celle de 1508. ſemble indiquer qu'elle ſoit la première qui eſt ſortie de l'Imprimerie des *Aldes*. Il eſt bien vrai qu'*Erasme* dans ſes *Adages* imprimés par *Alde* au mois de Septembré de 1508 à l'article *Feſtina lente* parle & loue une edition des Epitres de *Pline* du même *Alde*, mais il en parle comme d'une edition, qui n'etoit pas encore publiée & qui alloit paroitre bientôt. Voilà ſes paroles: *Cuius rei ſi cui libebit velut ex deguſtatione coniecturam facere, Plinianas epiſtolas, quæ propediem ex Aldina officina prodibunt in lucem, cum vulgatis exemplaribus conferat.* Il eſt donc tout clair qu'il n'a parlé que de l'edition, qui parut en Novembre de 1508., & pas d'aucune autre antérieure.

C. Plinii Cæcilii Sec. Nouoc. Epiſtolæ. Eiusdem Panegyricus Traiano dictus. Eiusdem de uiris illuſtribus in re militari, et in adminiſtranda rep. Suetonij Tranquilli de

de Claris Grammaticis, & Rhetoribus. Iunij obſequentis prodigiorum liber, &c. *Florentiæ, opera & ſumptu Philippi Iuntæ, menſe Octob. 1515. in* 8°.

Cette edition eſt rare & d'autant plus eſtimable qu'elle n'eſt pas une ſimple réimpreſſion de l'edition *Aldine*, comme *Fabricius* l'a cru. En effet elle a été revue & corrigée par un certain *Jo. Franciscus Zeffus*, qui le dit dans ſon Epitre Dédicatoire à *François de Medici* en ces termes: *Hunc igitur tantum, talemque librum, cuni & tu eiusmodi ſcriptorum puræ incorruptæque lectioni apprime ſtudeas, & ego id tam neceſſarium quam iocundum putem, multis in unum collatis exemplaribus tibi, qualem potui, reformaui. Non eſt enim ut dicam priſtinæ puritati, ueræque lectioni reddidi. Nam id in tam uaria, corruptaque ſcriptura tam temere aſſererem, quam falſo hactenus ſe id præſtitiſſe aliqui ſunt profeſſi. Neque ob id diligentiæ, & honeſto labori cuiusquam, quorum opera effectum eſt ut has meliores redderemus, derogatum uolumus, uerum illos laudibus extollimus, & proſequimur. Tu illum, qui tam & legi, & intelligi patitur ea benignitate ſuscipe, qua doctiſſimorum uirorum ſcripta, qua & meas uigilias, meos labores, omnes, & ſuscipis, & amplecteris. Vale.* Après il le confirme encore par le ſuivant Avis aux Lecteurs:

Io. F. Zeffus Studioſis.

Etſi aliorum periculo didici, & lubricum, & minime præclarum eſſe dare in uulgus ſi quem ex antiquis ſcriptoribus, ſummo tamen labore, ſumma induſtria meliorem feceris. Non enim eo ardore, quæ bene reſtituta ſunt laudant homines, quo, ſiqua minus purgata reſedere inſectantur, & damnant. Illud namque merito præſtandum, quoniam ſit promiſſum, hoc, quia non penitus præſtitum, peccatum uolunt. Amicorum tamen uictus precibus hoc Cæcilij uolumen, ex ijs quæ purgauimus, uobis, quaſi guſtum, damus, daturi mox alia, ſi hæc non fuerint improbata. Nec eo minus ueſtrum iudicium, quam gratiam imploramus, neque prius aut precamur laudem, aut calumniam deprecamur, quam expenſis cæteris exemplaribus utrum boni ne, an mali plus his epiſtolis attulerimus, æqua lance perpendatis. Modo interim memineritis, eam eſſe eiusmodi officij legem, quæ non itidem nobis ut interprætibus, aut diuerſas lectiones ponere permittat, aut facti, infectiue cauſas reddere patiatur. Habet præterea & ipſa impreſſorum diligentia ſuos lapſus, quos, quisquis boni æquique conſulet, non magis nobis, quam ſibi ipſi imputabit. Si qui tamen grauiores erunt, in poſtremis curabimus reponi. Valete.

C. Plinii Secundi Novoc. Epiſtolarum libri X. Eiusdem Panigyricus Traiano dictus. Eiusdem de Viris illuſtribus in re militari, & in adminiſtranda rep. Suetonij Tranquilli de

de Claris Grammaticis, & Rhetoribus. Iulij Obſequentis Prodigiorum liber, &c. *Venetiis, in ædib. Aldi, & Andreæ Aſulani Soceri, menſe Iunio*, 1518. *in* 8°.

Celle-ci eſt une réimpreſſion ſi exacte de l'edition de 1508., que non ſeulement elle porte la même Preface avec la date *Venetiis menſe Nouembri* 1508., mais encore elle repond page pour page & dans le texte, & dans les chifres & les ſignatures ſi parfaitement à celle de 1508., qu'on la croiroit la même edition ſi les chifres, qui marquent le numero des pages dans celle de 1508. étant précédés d'un C, ne prouvoient pas le contraire. Tout ce qu'il y a au reſte de différent dans celle de 1518. à l'egard du contenu, eſt qu'on y a ajouté *l'index rerum memorabilium, & propriorum.*, & la *Latina Interpretatio Dictionum & Sententiarum Græcarum*, qui ne ſe trouvent pas dans celle de 1508.

C. Plinii Cæcilii Secundi Novoc. Epiſtolarum Libri decem, cum Panegyrico &c. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1551. *in* 8°.

Fabricius ne parle pas de cette edition, mais bien d'autres du même Imprimeur, & ſpecialement d'une de 1542. corrigée, à la quelle celle, que nous annonçons, doit être conforme.

C. Plinii Cæcilii Secundi Epiſtolarum Libri X. & Panegyricus. Accedunt Variantes Lectiones. *Lugd. Batavorum, ex Officinâ Elſeviriorum*, 1640. *in* 12.

Jolie edition, qui appartient à la Collection des *Elzeviers*, & qui n'eſt pas des plus communes. Cet exemplaire, comme auſſi tous les précédents, nous viennent des *Volpi*, & ſont tous de la plus belle conſervation.

C. Plinii Cæcilii Secundi Epiſtolarum Libri X. cum Notis Variorum, ex recenſione Johan. Veenhuſii. *Lugd. Batav. & Roterodami, ex Officina Hackiana*, 1669. *in* 8°.

On fait cas de cette edition, qui fait partie de la Collection des *Variorum*. Voyez *Fabricius*.

C. Plinii Cæcilii Secundi Epiſtolæ et Panegyricus cum variis Lectionibus & Annotationibus. Accedit Vita Plinii. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1703. *in* 8°.

Edition eſtimée, que l'on pourroit auſſi joindre à la Collection des *Variorum*. Voyez *Fabricius*.

C. Plinii Cæcilii Secundi Epiſtolarum Libri decem. Ejusdem Gratiarum Actio ſive Panegyricus, cum Adnotationibus Jo. Matthiæ Geſneri, qui etiam Vitam Plinii &c. dedit. *Lipſiæ, ſumtibus Caſpari Fritſchii*, 1739. *in* 8°.

M. Erneſti fait eloge de cette edition dans la *Bibliot. Latine* de *Fabricius*.

Caii Plinii Cæcilii Secundi Opera quæ ſuperſunt omnia. *Glasguæ, in Ædibus Academicis excudebant Robertus & Andreas Foulis*. 1751. *in* 4°.

Cette edition eſt de toute beauté & une de celles, qui ont fait le plus d'honneur à ces excellents Imprimeurs.

Lettere di Q. Aurelio Simmaco fatte di Latine Volgari &c. dal Canonico Gio. Antonio Tedeſchi. *Roma, nella Stamperia di Girolamo Mainardi*, 1724. *in* 4°.

Epiſtolæ Magni Turci a Laudinio Equite Hyeroſolimitano editæ. *In* 4°., *ſine anno, loco, ac Typographo.*

Nous ne trouvons aucune notice dans nos Bibliographes de ce rare petit volume. Il nous eſt venu des *Volpi*, qui le croient imprimé vers 1470. La conſervation en eſt parfaite. Quant à l'Auteur de ces Lettres, *Laudinius*, qui les a publiées, dit dans leur argument: *Maumetes* (probablement *Mahomet I.*) *Turcorum Imperator Cui poſtea magnitudine rerum geſtarum magnus Turcus cognomento fuit..... Epiſtolas ad innumeras orbis gentes plurimas dictauit partim Siro & greco ſermone compoſitas partim etiam ſcytica lingua ſcriptas. Quas quidem Laudinius Eques hieroſolimitanus earum poſt ſententias aſſecutus latinas edidit.* A l'egard de l'edition, elle eſt executée en let

lettres rondes & très belle. Il n'y a ni chifres, ni reclames, mais bien les ſignatures des cahiers, qui ſont trois en tout, ſignaturés *a*, *b* & *c*, de huit feuillets chacun. Le Livre commence par la Preface ſuivante:

Laudinii Equitis Hieroſolimitani ad Francinum Beltrandum Comitem in Epiſtolas Magni Turci Præfatio.

Epiſtolas a me nuper in lucem editas ad quem potius mitterem francinè quam ad te habui neminem. in quibus non tam mihi laus ſcribendi quam uoluptas queſita eſt. Nam cum mei gratia colligendi Cicianum Campanie oppidum feceſſiſſem has quidem per ocium minus accurate ſcriptas edidi ut & tibi ſollitudinis & ſtudiorum rationem non inuito redderemus. Commentarios uero quos olim ad ſummum pontificem ſcribere agreſſus fueram ut in aliud tempus remitterem ſuscepti operis magnitudo efficit. At ſcio me tamen in hac re multorum maledictis exponere. Adeo peruerſa hominum ingenia ſunt Vt nemo ex conſcientia recti. ſed frontis arbitrio quisque iudicet. Sic ubi iam pridem uerum amminſimus. hoc de me poſteris iudicium relinquo. Nunc pueri naſum renocerontis habent.

Enſuite on lit: *Argumentum epiſtolarum*, du quel nous avons tirés le paſſage ci-deſſus raporté. Après cet argument commencent les Lettres, qui finiſſent ſur le recto du dernier feuillet de ſignature *c*. Sous la dernière Lettre on lit la ſouſcription ſuivante:

Epiſtole. M. Turci Finiunt a Laudinio Equite hyeroſolimitano edite Que ſunt. LXXXX. *numero.*

Cette ſouſcription eſt ſuivie d'une piece de 20. vers intitulée: *De Hermofrodita per d. An. Panormitanum Carmen Decaſticon*; & ſous ces vers on voit ce qui ſuit:

.D. .FINIS. .S.

Le verſo du dit dernier feuillet reſte tout blanc.

Nous avons raporté la Preface toute entière parceque c'eſt l'unique piece, qui puiſſe peutêtre fournir quelque conjecture ſur le lieu de l'impreſſion de ce volume, ſpecialement par ces paroles: *Nam cum mei gratia colligendi Ciciamen Campanie oppidum feceſſiſſem has quidem per ocium minus accurate ſcriptas edidi.*

Epiſtolæ Clarorum Virorum, tribus libris à Ioanne Michaele Bruto comprehenſæ, atque nunc primùm in lu-

cem editæ. *Lugduni, apud Hæred. Seb. Gryphii*, 1561. *in* 8°.

Ce Livre n'eſt pas commun & contient une Collection de Lettres eſtimable. L'execution typographique en eſt très belle. Il faut obſerver qu'après la 445.me page, par la quelle le volume finit, on doit trouver encore deux cahiers de ſignature *A* & *B*, qui renferment une *Appendix*, un *Errata* & un feuillet avec la ſouſcription des Imprimeurs.

Principum et illuſtrium Virorum Epiſtolæ, ex præcipuis Scriptoribus tam antiquis, quam recentioribus collectæ. *Amſterodami, apud Ludouicum Elzeuirium*, 1644. *in* 12.

Jolie edition d'une Collection eſtimée, qui peut bien être annexée à la Collection des *Elzeviers.*

Inſignium Virorum Epiſtolæ ſelectæ, quæ nunc primum prodeunt, ex Bibliotheca Jani Guilielmi Meelii. *Amſtelædami, ex Typographia Halmiana*, 1701. *in* 8°.

Clarorum Virorum Epiſtolæ centum ineditæ de vario eruditionis genere ex Muſeo Johannis Brandt. *Amſtelædami*, 1702. *in* 8°.

Epiſtolæ Obſcurorum Virorum. 1556. *in* 8°., *ſine loco, et Typographo.*

Les *Aldes* ont donné deux editions de ce Livre, la première ſans date d'année, & l'autre en 1516. Il en a paru enſuite pluſieurs réimpreſſions augmentées. Celle, que nous annonçons, n'eſt pas des moins eſtimables, mais on fait cas de celle, qui en a été faite à Londres en 1710, dont la ſuivante eſt une bonne copie.

Epiſtolæ obſcurorum Virorum. Acceſſerunt huic Editioni Epiſtola Magiſtri Benedicti Paſſavantii ad D. Petrum Lyſetum; et la Complainte de Meſſire Pierre Liſet ſur le

Digitized by Google

le trépas de ſon feu nez. *Londini, impenſis Hen. Clements*, 1742. *in* 12.

Enee Silvii (poſtea Papæ Pii II.) Senenſis Poete Laureati Epiſtole. *Lovanii, per Ioannem de Weſtfalia*, 1483. *in fol.*

Celle-ci eſt peutêtre la plus belle des anciennes editions de ces Lettres. C'eſt pourquoi on en fait grand cas. Les exemplaires en ſont rares. Le notre eſt parfaitement bien conſervé. A la fin du volume on lit la ſouſcription ſuivante:

Pii Secundi pontificis maximi cui ante ſummum episcopatum primum quidem imperiali ſecretario Mox episcopo. Deinde etiam Cardinali ſenenſi. Enee ſiluio nomen erat. Familiares epiſtole date ad amicos in quadruplici uite eius ſtatu finiunt per me Ioannem de uueſtfalia In alma uniuerſitate louanienſi commorantem. Anno incarnationis dominicæ M. CCCC. LXXXIII.

Voyez *Orlandi*, *Maittaire* & *de Bure.*

Epiſtole Marſilii Ficini Florentini. *Venetiis, per Math. Capcaſam*, 1495. *in fol.*

A la fin du volume on lit la ſouſcription ſuivante:

M. F. Florentini Eloquentiſſimi uiri Epiſtolæ familiares fœliciter finiunt: Impenſa prouidi Hieronymi Blondi Florentini: Venetiis commorantis: Opera uero & diligentia Mathei Capcaſæ Parmenſis: impreſſe Venetiis: æquinoctium Vernale Phœbo introeunte: As. Ω Die & hora Mercurii: Vigilia Diui Gregorii. Anno ſalutis. Mccccl xxxxv.

On fait cas de cette edition parcequ'elle eſt la première de ce Livre. Les exemplaires en ſont rares. *M. de Bure* donne la deſcription de ce volu-

me. Notre exemplaire, qui eſt bien conſervé, y eſt parfaitement conforme. Voyez auſſi *Maittaire*, *Orlandi* & *Clement*.

Francisci Philelfi Epiſtolarum familiarium libri. XXXVIJ. ex eius exemplari traſumpti: Ex quibus vltimi. XXJ. nouiſſime reperti fuere: et impreſſorie traditi officine. *Venetiis, ex ædibus Ioannis & Gregorii de gregoriis fratres*, 1502. *Octauo Kal. Octobres; in fol.*

Cette edition eſt préférée à toutes celles, qui l'ont précédée & ſuivie, parcequ'elle eſt augmentée & entière. Elle eſt en outre bien executée & rare. Notre exemplaire eſt de la plus belle conſervation & conforme à la deſcription, que *M. de Bure* en donne. Voyez auſſi *Maittaire*.

Petri Delphini Veneti prioris Sacre Eremi: & Generalis totius ordinis Camaldulenſis Epiſtolarum Volumen. *Venetiis, arte & ſtudio Bernardini Benalii impreſſoris*, 1524. *Die prima Martii, in fol.*

Nous jugeons inutile de nous etendre ſur ce volume, puisque tous les Auteurs, qui en ont parlé, en conſtatent unanimément l'extrême rareté & le prix exorbitant, & que *M. de Bure* en a donné une exacte deſcription. Nous nous bornons donc à dire que notre exemplaire eſt très complet & conſervé on ne peut pas mieux. Il eſt en outre magnifiquement relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Petri Bembi Epiſtolarum Leonis Decimi Pontificis Max. nomine ſcriptarum Libri Sexdecim. *Impreſſi Venetiis ab Ioanne Patauino & Venturino de Roffinellis. Decimo Cal. Sextileis, Cola Bruno procurante; absque anno, ſed* 1535. *in fol. grand papier.*

Celle-ci eſt la première edition de cet ouvrage. Elle eſt très belle & rare. Notre exemplaire en grand papier eſt ſi beau que s'il venoit de ſortir de la preſſe; il peut être regardé comme un morceau pretieux.

Delle Lettere di M. Pietro Bembo Primo Volume (Libri

bri XII.) *Roma, per Valerio Dorico et Luigi fratelli, ad inſtantia di M. Carlo Gualteruzzi, nel Meſe di Settembre*, 1558. *in* 4°.

Cette belle & rare edition eſt la première des Lettres Italiennes de *Bembo*. Il n'en a paru par les dits Imprimeurs que ce ſeul premier volume. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Clement*.

Lettere di M. Pietro Bembo. Con la giunta della Vita del Bembo. *Vinegia, per Gualtero Scoto*, 1575. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Celle-ci eſt la plus complette & la plus correcte edition de ces Lettres; c'eſt celle, que la *Cruſca* a citée. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Iacobi Sadoleti Epiſtolarum Libri ſexdecim. Eiusdem ad Paulum Sadoletum Epiſtolarum Liber unus. Vita eiusdem autoris per Antonium Florebellum. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1550. *in* 8°.

Edition belle & peu commune. Cet exemplaire nous vient des *Volpi*, qui l'appellent à juſte titre *nitidiſſimum*.

Gasparis Sardi Ferrarienſis Epiſtolarum liber. Eiusdem de Triplici Philoſophia Commentariolus. *Florentiæ, cudebat Laurentius Torrentinus*, 1549. *in* 8°.

On trouve dans ces Lettres beaucoup d'erudition & des notices intéreſſantes.

Epiſtolarum Pauli Manutii Libri IIII. Eiusdem quæ præfationes appellantur. *Venetis, apud Aldum*, 1560. *in* 8°.

Epiſtolarum Paulli Manutii Libri XII. uno nuper addito. Eiusdem quæ Præfationes appellantur. *Venetiis, apud Aldum*, 1580. *in* 8°.

Les

Les *Volpi*, de qui ces deux volumes nous ſont paſſés, ont mis à leur ſujet dans leur Catalogue la note ſuivante: *Il y a un Livre, dont le titre eſt:* Petri Bunelli, Galli præceptoris, & Paulli Manutii, Itali discipuli, Epiſtolæ Ciceroniano ſtylo ſcriptæ, aliorumque Gallorum pariter & Italorum Epiſtolæ eodem ſtylo ſcriptæ. Apud Henricum Stephanum, 1581. in 8°. *Ce Livre* (ajoutent-ils) *eſt très rare & miſtérieux pour l'emulation, qu'on y aperçoit de la Nation françoiſe avec l'Italienne pour la prééminence dans l'eloquence Latine. Mais il y a cette différence, que les Lettres Latines de* Manuzio *ſont en très grand nombre, & celles de Bunel en très petit nombre. D'ailleurs le nombre des Italiens célébres en belle & pure Latinité eſt infiniment plus conſidérable que celui de toutes les autres Nations.* Mrs *Volpi* auroient encore pu dire hardiment & ſans crainte d'exageration, que les Italiens ont été ſupérieurs à toutes les Nations en excellents Ecrivains Latins, non ſeulement dans le ſeizième Siécle, mais bien encore dans tous les Siécles, & qu'ils le ſont auſſi dans celui, où nous vivons. Cependant ce ſeroit epargner & faire tort à la verité que de ne pas convenir que les François ont eu nombre d'excellens Ecrivains Latins & qu'ils ont beaucoup de bon goût en fait de belle & pure Latinité; mais il y a des Nations, où le goût général dans ſe genre eſt très abſurde & dépravé, & où, au lieu d'imiter les Auteurs du Siécle d'or, il ſemble qu'on s'etudie de s'en eloigner. En effet ce n'eſt pas par une ſyntaxe dure, forcée, rude, embrouillée, qui embarraſſe & ennuye le Lecteur, ni par un choix de mots & de phraſes les moins uſitées & les plus abſtruſes, qui retient & rebute; mais au contraire par une ſyntaxe claire, naturelle, coulante, & en même tems harmonieuſe & élégante, qui charme & ſatisfait, & par un choix de mots & de phraſes propres, expreſſives & les plus uſitées par les bons Auteurs, qui rend la lecture facile & agréable, qu'on atteint la veritable belle Latinité.

Lettere volgari di M. Paolo Manutio. *Venetia, preſſo lo ſteſſo Manuzio*, 1560. *in* 8°.

Cette edition eſt la plus complette des Lettres Italiennes de cet illuſtre Auteur. Voyez *Haym.* Notre exemplaire eſt de la plus belle conſervation.

Petri Victorii Epiſtolarum Libri X. Orationes XIIII. et Liber de Laudibus Ioannæ Auſtriacæ. *Florentiæ, apud Juntlas*, 1586 *in fol.*

Ce bel exemplaire nous eſt venu des *Volpi*. Au verſo de l'intitulé on voit le portrait de ce ſavant & reſpectable Auteur.

Caſparis Barlæi Epiſtolæ. *Amſtelodami, apud Joannem Blaev*, 1667. 2. *Vol. in* 8°.

Jo-

Joſephi Scaligeri Julii Cæs. F. Epiſtolæ omnes quæ reperiri potuerunt, nunc primum collectæ, ac editæ. &c. *Lugduni Batav., ex Officinâ Bonav. & Abr. Elzevier*, 1627. *in* 8°.

Iſaaci Caſauboni Epiſtolæ, inſertis ad easdem Reſponſionibus. Accedunt huic tertiæ editioni, præter trecentas ineditas epiſtolas, Is. Caſauboni Vita, ejusdem Dedicationes, Præfationes, Prolegomena, Poemata, Fragmentum de Libertate Eccleſiaſtica. Item Merici Caſauboni, I. F. Epiſtolæ, Dedicationes, Præfationes, Prolegomena, et Tractatus quidam rariores. Curante Theodoro Janſon. ab Almeloveen. *Roterodami, typis Casparis Fritſch et Michaelis Böhm*, 1709. *in fol.*

Belle edition.

Del Segretario del Sig. Panfilo Perſico Libri quattro. *Venetia, appreſſo l'Herede di Damian Zenaro*, 1620. *in* 4°.

Première & belle edition d'un Livre, que les *Volpi* appellent Claſſique dans ſon genre. Voyez auſſi *Fontanini* & *Haym*.

Lettere volgari di diverſi Nob. Huomini, et Ecc. Ingegni, ſcritte in diverſe materie. *Vinegia, in Caſa de' Figliuoli di Aldo, Vol. I. et II.* 1545., *& Vol. III.* 1564. 3. *Vol. in* 8°.

Cette Collection eſt la première, qui a paru de bonnes Lettres Italiennes. Le premier volume a été recueilli par *Paolo Manuzio*, & parut pour la première fois en 1542., & enſuite de rechef en 1545., 1548. & 1564. toujours par les *Aldes*, comme auſſi par *Giglio* en 1558. Le ſecond volume a été recueilli par *Antonio Manuzio*, & imprimé par les *Aldes* en 1545., 1548., 1551., 1558., 1560. & 1564. Mais le troiſième, qui a été recueilli par *Alde* le jeune, ne parut qu'en 1564., & il n'a été réimprimé qu'une

qu'une ſeule fois en 1567.; C'eſt pourquoi le dit troiſième volume eſt plus rare que les autres deux. Il n'eſt pas aiſé de trouver des exemplaires de cette Collection complets & bien conditionnés. Le notre nous vient des *Volpi* & il eſt de toute beauté Il faut remarquer que dans les premières editions des deux premiers volumes on trouve des Lettres, qui ont été omiſes dans les editions poſtérieures; c'eſt de quoi on trouvera la raiſon dans *Zeno*, qu'on pourra conſulter ſur cette Collection, ainſique *Fontanini* & *Haym*.

Lettere Volgari di diverſi Nob. Huomini, et Ecc. Ingegni, ſcritte in diuerſe materie; con la giunta del Terzo Libro. *Vinegia, preſſo Aldo*, 1564. 3. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Voici la réimpreſſion de toutes les trois Parties de la Collection précédente executée en 1564. Dans les deux premières Parties on trouve les différences, dont nous venons de faire mention. Il eſt entre autre à remarquer que la Lettre d'*Antonio Manuzio*, qu'on trouve à la tête de la ſeconde Partie dans l'edition de 1545., a été omiſe dans celle-ci. La troiſième Partie eſt tout-à-fait egale à celle, qui eſt annexée à la Collection précédente. Dans la nouvelle edition de *Haym* on n'a pas marqué que les deux premières Parties de cette Collection ont paru avec la troiſième en 1564. Nous trouvons vrai ce que *Zeno* a obſervé, ſavoir que la Lettre Dédicatoire de *Paolo Manuzio* à *Federigo Badoero e Domenico Veniero* prémiſe au premier volume dans les editions de 1542., 1545. & 1548. ſe trouve bien auſſi dans la réimpreſſion de 1564., mais adreſſée au ſeul *Domenico Veniero*, ſans qu'on y faſſe aucune mention de *Badoero*.

Nuovo Libro di Lettere de i piu rari Autori della Lingua Volgare Italiana. *Vinegia, per Paolo Gherardo*, 1545. *in* 8°.

A la fin du Livre on trouve:

In Venetia per Comin da Trino di Monſerrato ad inſtantia di M. Paolo Gherardo, MDXLV.

La première edition de ce Recueil parut en 1544. ſans lieu & nom d'Imprimeur. La réimpreſſion, que nous annonçons, eſt augmentée & n'eſt pas commune.

Le-

Lettere de diverſi Eccelentiſſimi Signori a diverſi Huomini ſcritte. Libro primo. *In* 8°., *ſenz' anno, luogo e Stampatore.*

L'editeur de cette Collection eſt *Curtio Traiano*, qui l'a dediée à *Angelo d'i Motti*, mais il n'a mis aucune date à ſa Lettre Dédicatoire. Ce Livre doit cependant avoir paru après 1542., parcequ'on y trouve des Lettres datées de la dite année 1542. Il doit être bien rare puisque *Fontanini*, *Haym* & *Zeno* ne l'ont pas connu. Nous ignorons s'il en ait paru la ſuite, mais probablement il n'y aura que ce ſeul premier Livre.

Lettere di diverſi Eccellentiſſ. Huomini, raccolte da diverſi Libri molte non piu ſtampate. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari, & Fratelli*, 1554. *in* 8°.

On fait auſſi beaucoup de cas de cette Collection faite par *Lodovico Dolce*. Le même *Giolito* la réimprima en 1558. & en 1559.

Lettere di diverſi Autori Eccellenti. Libro primo, nel quale ſono i tredici Autori illuſtri, &c. *Venetia, appreſſo Giordano Ziletti*, 1556. *in* 8°.

Dionigi Atanagi publia une belle Collection de Lettres en XIII. Livres à Rome en 1554., qui a été contrefaite dans la même année à Veniſe. La Collection de 1556., que nous annonçons ici, eſt en eſſence la même Collection de *Atanagi*, mais elle a été publiée par *Girolamo Ruscelli*, qui s'en eſt témérairement attribué le mérite, quoiqu'il n'ait fait autre choſe qu'ôter quelques Lettres des treize Livres *d'Atanagi*, en reformer par-ci par-là l'Ortographe & la phraſe, & y ajouter deux nouveaux Livres dont il eſt veritablement l'editeur, de ſorte que cette edition contient XV. Livres. Il eſt à remarquer que, quoique cette Collection porte ſur l'intitulé *Libro primo*, elle eſt cependant complette, car il n'en a jamais paru aucune ſuite, à moins qu'on ne donne le nom de ſuite aux additions, qu'on y a faites dans les réimpreſſions de 1564. & de 1565., qui ont été augmentées chacune d'un Livre, de ſorte que la dernière contient XVII. Livres. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

De le Lettere facete, & piacevoli di diverſi grandi huomini, e chiari ingegni, Libro Primo. Raccolte per

M. Dionigi Atanagi, & hora la prima uolta poſte in luce. *Venetia, appreſſo Bolognino Zaltieri*, 1561. *in* 8°.

Delle Lettere facete, et piacevoli di diverſi grandi Huomini, et chiari Ingegni, ſcritte ſopra diuerſe materie, raccolte per M. Francesco Turchi. Libro Secondo. *Venetia*, 1575. *in* 8°., *ſenza Stampatore.*

Cette Collection eſt difficile à completter à cauſe que les deux volumes, qui la compoſent, ont été recueillis par différens editeurs, & avec quatorze ans d'eſpace l'un de l'autre. Le premier volume a été réimprimé en 1565., mais on fait beaucoup plus de cas de la première edition, parce-qu'elle contient pluſieurs Lettres, qu'on ne trouve plus dans la réimpreſſion, non plus que dans celle, que les *Aldes* ont faite des deux volumes, qui eſt encore plus mutilée & retranchée que les autres. On croit que l'Imprimeur du ſecond volume de 1575. a été *Andrea Muſchio.* Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Nuova Scielta di Lettere di diverſi Nobiliſſimi Huomini, et Eccell^mi Ingegni, ſcritte in diuerſe materie; con un Diſcorſo della commodità dello ſcriuere di M. Bernardino Pino. *Venetia*, 1574., *ſenza Stampatore.* 4. *Parties en* 3. *Vol. in* 8°.

On fait aſſez de cas de cette Collection, dont les exemplaires ſont peu communs & difficiles à trouver complets. *Bernardino Pino*, à qui on attribue cette Collection, a proteſté qu'il n'y a jamais ſongé, mais qu'il eſt ſimplement auteur du Diſcours, qu'on y trouve à la tête. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Lettere di Fra Guittone d'Arezzo con le Note. *Roma, nella Stamperia di Antonio de' Roſſi*, 1745. *in* 4°.

Cette edition eſt eſtimée & citée par la *Cruſca.* On fait beaucoup de cas des Notes, dont *M. Gio. Bottari* l'a enrichie.

De le Lettere di M. Claudio Tolomei Lib. ſette. Con una

una breve Dichiarazione in fine di tutto l'ordin de l'Ortografia di queſta Opera. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1547. *in* 4°.

Cette première edition eſt belle, rare, fort recherchée & préférée des Connoiſſeurs à toutes celles, qui l'ont ſuivie, parceque, outre pluſieurs autres avantages, elle eſt executée avec une Ortographe ſingulière pour former la prononciation en concurrence avec *Triſſino* Voyez-en *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition. C'eſt des *Volpi* que nous avons eu cet exemplaire, qui joint au mérite d'une conſervation admirable celui d'avoir annexée à la fin une Lettre originale du même *Tolomei*, qui n'a jamais été imprimée, & dont nous allons faire part à nos Lecteurs. Elle eſt adreſſée à *Gabriel Giollto de' Ferrari*, & a pour objet de le remercier de la Copie, que *Giolito* lui a régalée de cette première edition de ſes Lettres.

A Gabriel Giolito.

Troppe lodi e ſopra il merito mio mi date nella voſtra Lettera, le quali tanto più m'obbligano, quanto voi, come dite, non m'avete mai nè veduto, nè conosciuto, ſiccome ancor io non ho mai nè veduto, nè conosciuto voi; onde così l'attribuisco tutte a grazia di Dio ed a bontà voſtra, come voi fate dell' eſſervi moſſo a ſcrivermi. Io non ſon tale, qual voi forſe m'apprezzate, nè ſon arrivato a quel bel ſegno, in cui mi ponete. E' ben vero che ſoſpinto da vaghezza l'ho un poco riguardato da lungi, ma rade volte è che le forze s'agguaglino al deſiderio Riconosco nondimeno l'amor, che mi portate, e l'obbligo, che per ciò io ragionevolmente ho con voi; onde egualmente ho volto l'animo ad amarvi; nè ſo che coſa mi v'offerire in bel contraccambio più convenevole di queſta. Reſta adunque che vediate in quel ch'io vi poſſa far coſa grata, perchè s'io non lo farò, avverrà piuttoſto per mancanza di potere che di volontà. Iddio vi contenti.

Di Padova ai 29. d'Ottobre MDXLVIIJ

Ai piaceri voſtri prontiſſ.mo
Claudio Tolomei.

De le Lettere di M. Claudio Tolomei Libri ſette. Con nuova Aggiunta. *Vinegia, appreſſo Domenico, & Cornelio de' Nicolini*, 1559. *in* 8°.

Cette edition eſt citée par la *Cruſca*.

Lettere di Meſſer Horatio Brunetto. 1548. *in* 8°.

Le Piſtole vulgari di M. Nicolo Franco. *Venetiis, apud Antonium Gardane*, 1542. *in* 8°.

La première edition de ces Lettres a paru par le même Imprimeur en 1539. in fol. On y trouve quatre Lettres, qu'on a omiſes dans cette ſeconde de 1542. Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Lettere di Meſſer Antonio Minturno. *Vinegia, appreſſo Girolamo Scoto*, 1549. *in* 8°.

Première & peutêtre unique edition.

Lettere volgari di Mons. Paolo Giovio da Como Vescovo di Nocera. Raccolte per Meſſer Lodovico Domenichi. *Venetia, appreſſo Giovan Battiſta & Marchion Seſſa F.* 1560. *in* 8°.

Ces Lettres ſont intéréſſantes. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Le Lettere Familiari del Commendatore Annibal Caro. *Venetia, appreſſo Bernardo Giunti, e Fratelli*, 1581. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

Les Lettres d'*Annibal Caro* ſont juſtement réputées les plus belles, que la langue Italienne peut ſe vanter d'avoir. Cette edition eſt citée par la *Cruſca*. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Le Lettere Familiari del Commendatore Annibal Caro. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1725. 2. *Vol. in* 8°.

Cette edition eſt fort eſtimée & citée par la *Cruſca* On fait auſſi bien du cas des autres trois editions du même Imprimeur, que nous allons faire ſuivre. Elles contiennent des additions conſidérables. Voyez *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Le Lettere Familiari del Commendatore Annibal Caro. Edizione Seconda. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1734., 1735. 3. *Vol. in* 8°.

Le

Le Lettere Familiari del Commendatore Annibal Caro. Colla Vita dell' Autore ſcritta dal Sig. Anton Federigo Seghezzi. Impreſſione Terza. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1742. 3. *Vol. in* 8°.

Le Lettere Familiari del Com. Annibal Caro. Colla Vita dell' Autore ſcritta dal Sig. Anton Federigo Seghezzi. Impreſſione Quarta. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1748., 1749. 4. *Tom. en* 3. *Vol. in* 8°.

Le Lettere di M. Bernardo Taſſo, accresciute, corrette, e illuſtrate. Con la Vita dell' Autore ſcritta dal Sig. Anton Federigo Seghezzi; &c. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1733., 1751. 3. *Vol. in* 8°.

Cette edition eſt la meilleure des Lettres de *Bernardo Taſſo*. Elles ſont belles, mais ſon ſtile eſt trop orné & recherché. Voyez *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Lettere del Conte Baldeſſar Caſtiglione ora per la prima volta date in luce, e con Annotazioni Storiche illuſtrate dall' Abate Pierantonio Seraſſi. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1769., 1771. 2. *Vol. in* 4°.

Cette edition eſt bonne & eſtimable par les notes de *M. Seraſſi*, mais l'execution typographique eſt inférieure à celle des productions, que le même *Comino* a données du tems des *Volpi*.

Lettere del Mutio Iuſtinopolitano, diuiſe in quattro Libri, de' quali il quarto vien nuouamente publicato. *Firenze, nella Stamperia di Bartolommeo Sermartelli*, 1590. *in* 4°.

La première edition de ces Lettres parut à Veniſe par *Giolito* en 1551. in 8°. Quoique cette première contienne ſeulement trois Livres, elle eſt pré-

préférable à la ſeconde de 1590. par pluſieurs raiſons, dont *Zeno* fait l'énumération. Voyez auſſi *Fontanini* & *Haym.*

Le Lettre di M. Pietro Aretino, di nuovo con la Gionta riſtampate. *Vinegia, nella caſa di Giouanni Padouano ad inſtantia & ſpeſa di Federico Torreſano d'Aſola*, 1539. *in* 8°.

Al Sacratiſſimo Re d'Inghilterra il Secondo Libro de le Lettre di M. Pietro Aretino. *Vinetia, per Francesco Marcolini da Furli*, 1542. *del meſe d'Agoſto ; in* 8°.

Voici les deux premières Parties des Lettres du fameux *Aretino* de l'edition originale. Nous n'avons pas encore pu trouver les autres quatre Parties, qui parurent en 1546., 1550. & 1557. par différens Imprimeurs. Ce Recueil eſt fort rare & très difficile à raſſembler. Voyez-en *Fontanini*, & *Haym.*

Le Lettere di M. Pietro Aretino. *Parigi, appreſſo Matteo il Maeſtro*, 1609. 6. *Tom. en* 3. *Vol. in* 8°.

Cette edition, dont les exemplaires ſe trouvent communément, ſupplée à la rareté de l'edition originale. Voilà tout ſon mérite, car pour le reſte elle n'en a point, étant d'ailleurs très mal correcte.

Delle Lettere amoroſe di Meſſer Girolamo Parabosco Libri IV. *Milano, appreſſo di Giouann' Antonio de gli Antonij*, 1558. *in* 8°.

Cette edition n'a pas été marquée par *Haym.* Elle eſt aſſez belle. Chacune des quatre Parties a un intitulé à part. La ſouſcription à la fin de toutes les Parties porte : *In Milano, Imprimeuano i fratelli da Meda* MDLVIII.

Delle Lettere amoroſe di due Nobiliſſimi Ingegni Libri due con nuova Giunta del terzo & del quarto. *Venetia, nelle Caſe di Francesco Sanſouino*, 1567. *in* 8°.

Nous

Nous trouvons bien annoncé dans la nouvelle edition de *Haym* un Recueil de Lettres amoureuſes de différens Auteurs en IX. Livres fait par *Sanſovino* & imprimé par lui-même en 1563., & réimprimé par *Bonelli* en 1574.; mais il n'y eſt pas fait mention de celui, que nous annonçons, qui n'aiant été recueilli que de deux ſeuls Auteurs, & diviſé ſeulement en quatre Livres, qui forment enſemble une eſpece de Roman continué & fini dans le quatrième, doit être tout autre ouvrage que celui en IX. Livres.

Cherebizzi di M. Andrea Calmo, compreſi in piu Lettere volgari, nella lingua antica (Veneta) dichiarati. *Venetia, appreſſo Giouanni Griffio*, 1576. *in* 8°.

Ces Lettres ſont ecrites en langue Venitienne. Elles ont été imprimées différentes fois tantôt ſous le titre de Lettres, tantôt ſous celui de *Cherebizzi*. Voyez-en *Zeno* & *Haym*. L'edition, que nous annonçons, ne leur eſt pas connue.

Lettere di Francesco Redi Gentiluomo Aretino. *Firenze, appreſſo Giuſeppe Manni*, 1742., 1727. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

Cette edition eſt citée par la *Cruſca*.

Lettere di Apoſtolo Zeno Cittadino Veneziano, Iſtorico e Poeta Ceſareo. *Venezia, appreſſo Pietro Valvaſenſe*, 1752. 3. *Vol. in* 8°.

Ce grand homme etoit rempli d'erudition. Il en a repandu dans tous ſes ecrits; c'eſt pourquoi ils ſont tous fort intéreſſants.

Voici une Lettre de cet Auteur, qui n'a pas été imprimée juſqu'ici.

Al P. Francesco Saverio Quadrio.

Molto Rev.^do Sig.^re e Pad.^ne Col.^mo Ho ricevuto il foglio, che mancava all' eſemplare della ſua Opera favoritami da Voſtra Riverenza. Io conſiderava comme ſomma disgrazia il difetto accidentale di un Libro cosi buono e perfetto. Ne ho letto ſinora gran parte con tal guſto e profitto, che certamente nol torrò dal mio tavolino ſenz' averne terminata da capo a piè la

lettura. Il non far così mi priverebbe di un gran piacere e di un gran vantaggio. Benedico la mano che ha ſcritto, e la mente che ha dettato con tanta eleganza e dottrina. Io mi luſingava di aver fatto qualche avanzamento nello ſtudio dell' Arte Poetica e della Storia de' Poeti, maſſimamente Italiani, ma Ella mi ha diſingannato e mi ha fatto conoscere quanto nell' una e nell' altra mi foſſi addietro; di che la ringrazio come del più inſigne favore che mi poteſſe da chicchesſia venir fatto. La ringrazio nello ſteſſo tempo della corteſe memoria, che ha di me fatta in così bell' Opera, che, com' ella vivrà eternamente, così farà che con eſſa paſſi ai ſecoli venturi il mio nome. Sia queſto effetto del ſuo giudizio, o dell' amor ſuo, l'uno e l'altro mi è caro egualmente perchè del pari mi è favorevole. Da queſte mie ſincere eſpreſſioni può V.ª Riv.ª comprendere quale e quanta ſia la mia attenzione e impazienza per la continuazione e pel proſeguimento di quanto nel primo Volume ne fa ſperare. Il Signore conceda a Lei vita e ſalute per condurlo a fine, e a me pure per potermene approfittare; e ſenza più col maggior oſſequio mi raffermo

Di Voſtra Riverenza

Venezia 31. Ottobre 1739. Div.mo Obblig.mo Servid.re
Apoſtolo Zeno.

Lettere Familiari di Giuſeppe Baretti a' ſuoi tre Fratelli. *Tomo I°. Milano, per Giuſeppe Richino Malateſta*, 1762. *Tomo II°. Venezia, per Giambatiſta Paſquali*, 1763. *legati inſieme in un Vol. in* 8°.

Lettere familiari e critiche di Vincenzio Martinelli. *Londra, preſſo Giovanni Nourſe*, 1758. *in* 8°.

M. de Bure pouvoit à la verité faire un peu plus d'honneur à la Littérature Italienne dans la Claſſe des Epiſtolaires Italiens. Il pouvoit aſſurément le faire ſans ſe départir de ſon but de donner connoiſſance des Livres rares & ſinguliers; même auroit-il mieux rempli ce but qu'il ne l'a fait en n'annonçant que les Lettres de *l'Aretino*, celles ecrites à *l'Aretino*, & celles *d'Annibal Caro*. Au moins auroit-il du faire mention de l'edition originale des Lettres *d'Aretino*, & il auroit alors pu omettre celle de Paris, qu'il s'eſt contenté de raporter, & qui n'eſt ni rare ni eſtimée. Il pouvoit très aiſément faire tout cela & rendre la Claſſe un peu plus étendue en articles, & plus intéréſſante en raretés, car il n'avoit qu'à choiſir & copier ce qu'il auroit jugé à propos de *Fontanini*, & de *Haym*, comme il l'a peut-être fait dans la Claſſe des Poëtes Italiens.

Let-

Lettres de Meſſire Roger De Rabutin Comte de Buſſy, avec les Reponſes. *Paris, chez Florentin Delaulne*, 1721. 5. *Vol. in* 12.

On fait juſtement beaucoup de cas de ces Letttes, qui ſont des plus belles, que la langue Françoiſe puiſſe vanter.

Nous nous trouvons bon nombre de Lettres manuscrites, dont quelques unes originales, de pluſieurs Auteurs illuſtres du XVI.me, XVII.me & XVIII.me Siécle, qui n'ont jamais été imprimées. Nous nous flattons que nos Lecteurs ne ſeront pas fachés que nous leur en faiſions part. C'eſt ce que nous allons faire ici, à la ſuite de la Claſſe des Epiſtolaires, de partie de celles du XVI.me Siécle. Nous en donnerons peutêtre des autres ailleurs:

Di M. Paolo Giovio
A Meſſer Pietro Bembo.

Allo Ecc.mo Sig.re M. Pietro Bembo
Sig.r Mio Oſſ.mo
Venetiis.

Eccell.mo Sig.r Mio. Ho avuta queſta incluſa della Sig.ra Marcheſa, voſtra innamorata, la quale per eſſere elegante e pertinente a V. S. ho voluto mandare; nè già prendo alcun di que' ſoſpetti, i quai ſogliono prendere i Rivali, perchè io ſon certiſſimo che l'amor di Sua Ecc.za verſo V.a Sig.ria è in tutto e per tutto ſimile al mio verſo Lei, ideſt celeſte, ſanto e Platoniciſſimo. Sua Ecc.za è venuta da Iſchia a Napoli con le altre divine Sig.re, cioè la Serena Amalfia, e la giocondiſſima Vaſta, con la Francavilla, ſpecchio di virtù e già unica in bellezza. Attendono a far che il Marcheſe del Vaſto impregni la Vaſta avanti ch' ei parta per l'Impreſa d'Ungheria. Dicono che il Sanazzaro *deficit in ſalutari ſuo.*

Scriſſi a V. S. come il Papa diſſe che vi farebbe eſenti di decime i voſtri Beneficj, e ch' egli proprio provvederebbe. Se io poſſo far ſervizio in queſto ed in altro, quella mi comandi. *Valeto.*

Da Roma al xv. di Luglio MDXXX.
Servidore
Paolo Giovio.

Di M. Giacomo Cenci
A M. Dionigi Atanagi.

Vi mando per lo preſente tre quinterni de' miei Sonetti, i quali vedendo io reſcritti in aſſai buona forma, mi ricordai delle parole del gentiliſſimo Molza, che, avendogli un Poeta moderno mandati certi ſuoi Sonetti perchè egli ne deſſe il ſuo giudicio, egli, vedutigli ſcritti di una lettera beliſ-

liſſima di mano del Monterchi penſò tra ſe: Coſtui vuol eſſer lodato in ogni modo, ſe non delle Rime, almeno del carattere; e volto al portatore diſſe: Non accade ch'io dica altrimenti il mio parere, poichè M. Tale con sì bella ſcrittura gli approva per buoni. Ma io non aſpetto queſto da voi, anzi vi prego che vi adoperiate non pur la lima, ma l'ascia e la ſcure, e che ſcarniate, tagliate e ſmembriate quanto vi pare, e che leviate del tutto la vita a quelli, che non ne ſono ben degni, procedendo in tutto con maturo giudicio, come ſolete, e maſſimamente nelle coſe dubbioſe, perchè la diverſità delle opinioni è tanta che alcuna volta non ſo a qual partito mi debba appigliare per lo migliore, principalmente nelle coſe della lingua, della quale ognun vuol fare a ſuo modo. Eppure jerlaltro ragionando con un Toscano galantuomo e ben dotto ſopra quella parola *ſebbene* in cambio di *benchè*, e dicendo io che alcuni non volevano che foſſe della lingua Toscana, egli mi riſpoſe che poteva ben eſſere ch'ella non foſſe del Petrarca, ma ch'ella era Toscaniſſima, ed in bocca indifferentemente degl' Idioti e de' Letterati, e che oltre a ciò ſi leggeva ancora nelle Rime di molti moderni, e forſe anche degli antichi, ma ſpezialmente del Varchi, che ſpeſſo l'uſava, il che io aveva già notato. Ma ciò poco monta. Sforzatevi di ſtar ſano, e frenate la licenzioſa lingua di queſti Sonetti sì che non corrano così alla ſcapeſtrata per tutto, ed aſpettatene degli altri.

Giacomo Cenci.

Di M. Bernardino Boccarino

Allo ſteſſo.

Se voi non mi volete ſcrivere, farò sforzato a credere delle due l'una, o che mi abbiate invidia ch'io ſia con effetto tanto ſervidore, quanto ſono di chi anche voi ſapete, o che penſiate con queſto voſtro ſilenzio farmi invidioſo de' favori voſtri, accarezzandovi ed adoperandovi ſua Sig.ria tanto domeſticamente, come intendo; di che mi rallegro io anzi molto, non che io ve n'abbia invidia; e quanto mi dolgo è ch'io non vorrei per eſſervi quel, ch'io ſono, che in così avventuroſa ſervitù v'inſuperbiſte, il che non voglio credere non avendovi anche mai tenuto per uomo leggiero. La fine è queſta che, o portando voi invidia a me, o temendo non la porti io a voi, non farà mai ch'io non vi ſia quel vero amico, fratello e ſervidore, che ſempre vi ſono ſtato. Voleſſe pur Iddio ch'io non vi aveſſi a portare invidia d'eſſere à Roma, che del reſto potete, ſapendo l'amore ch'io vi porto, e il deſiderio che ho del ben voſtro, più preſto ſperare ch'io me ne rallegri, che temere ch'io ve ne invidj. Ed a voi mi raccomando pregandovi di tenermi almeno in buona grazia di Monſignore voſtro e mio Padrone.

Da Charlemeſnil à XVIII. di Maggio 1535.

Bernardino Boccarino.

Del

Del medeſimo.
Allo ſteſſo.

S'io voleſſi dire tutto il concetto de' miei penſieri, non mi baſterebbe un anno intero di tempo. Ma, Dio grazia, ſo che ſapete in gran parte l'animo mio, nel quale non è pur ora, voſtra mercè, che vi ſieté trasformato. Il reſto, con licenza voſtra, mi riſerberò a dirvi a bocca, ſperando di ſupplire interamente a tutto quello ch'io aveſſi mancato per lo paſſato; avviſandovi però che il tutto, così Dio m'ajuti, non conſiſte in altro che in volere, ſe da Sua D.ⁿ M.ᵗᵃ me ne ſarà fatta grazia, vivere e morire in Roma, o altrove conceſſovoi; e voglio credere che toſto dovremo eſſer di coſtà, che tale ſi dimoſtra la intenzione di coteſto ſanto Vecchiarello. Ma foſſe pur oggi la vigilia, e domani la feſta.

Io vi ſcriſſi lungamente della voſtra Cura, che così la chiamerò ſinchè non ſenta altro in contrario, e come aveva mandate le Bolle d'eſſa a Roano, e dati gli ordini e le commiſſioni neceſſarie ed opportune; ed appreſſo vi diſſi di quel Priorato di San Lorenzo di Septuans, vacato per morte d'un Don Ponthus Blanchart nella Diocesi di Bajoſa, e di quegli altri due Beneficj vacati per morte di quel Conſigliere, e conferiti dal Cardinal noſtro, come dipendenti dalla ſua Badia, l'uno in perſona di M. Claudio, e l'altro nella mia, e v'informai diſteſamente ed a minuto di quanto deſideravamo che faceſte intorno a ciò a beneficio mio ed ancora di M. Claudio. M. Dionigi, per quanto amor mi portate, ſiate contento di leggere e di rileggere quella Lettera, e di far per me di quegli uficj, che da voi tanto ragionevolmente aſpetto. Parlate vivamente con Monſig.ʳ Segretario, e fate conto di parlar per voi ſteſſo, che certo tutto quel bene, ch'io avrò mai, non ſarà più per comodo mio che per voſtro e di chi ci vorrà bene: e ſe Iddio ci concederà che poſſiamo vivere inſieme qualche tempo, voglio che moſtriamo al mondo quanto s'ingannino quelli, che fuggono le Corti; e vi voglio far toccar con mano un ſegreto naturaliſſimo, che pochi ſanno, ſebben ſo che m'avete per capriccioſo; ma è però coſa da farvi ingravidare ſi bene, come bene ha ingravidato me. V'ho meſſo ſul Memoriale di quelli, che hanno ad avere le lettere di naturalità, per le quali Monſig.ʳ mio Rev.ᵐᵒ nel partir ſuo vuol domandarne la grazia; e ſtate ſopra di me che ſarete naturaliſſimo Franceſe, come ſe foſte nato in Francia. Ma non mancate voi, quando il Rev.ᵐᵒ Farneſe ſia ſtato contento di quel S.ᵗᵒ Alberto in nome voſtro, di far pratica di permutarlo, e di ſcaricarvene, perchè io voglio che viviamo in Roma, e non in queſti Paeſi, dove non ſa mai altro che o piovere o tirar vento. E queſto baſti per ora. Mi vi raccomando ſempre.

D'Amiens a' XII. d'Aprile 1537.

Bernardino Boccarino.

Di M. Bartolommeo Taegio
Al Conte Guido Borromeo.

All' Ill.mo Sig.r Mio Oſſer.mo
Il Sig.r Conte Guido Borromeo.

Ill.mo Sig.r Mio. Se mai a' tempi antichi o moderni vi fu uomo, che credeſſe fermamente in amico, e ſe mai fu perſona, che con lunga, faticoſa e fedel ſervitù penſaſſe di riportarne ſicuro ed onorato guiderdone, e ſe mai fu che amico ſi accertaſſe d'aver unito l'altrui volere col ſuo d'un nodo d'amicizia indiſſolubile, ſono ſtato quell'io verſo V. S., in cui aveva poſta ogni mia fede, ſperanza e ſicurezza d'eſſer amato, nè queſto ſenza cagione, avendomi V. S. per addietro dimoſtrato con ſegni evidentiſſimi che non poteva eſſer defraudata di quanto da me ſteſſo mi prometteva l'affezione, che ſempre le ho portata. Ora, ch'io mi credeva con effetto certificarmi di quanto il penſiero mi prometteva, ritrovo tutto il contrario: perciocchè il termine da capitaliſſimo nemico uſatomi da V. S. me lo fa credere, e queſto è che ſotto preteſto di ſtrettiſſima amicizia, e di farmi beneficio, quella, acciocchè io per ſervizio degl' Ill.mi noſtri Sig.ri poteſſi comparire onoratamente dalle due Altezze dei Ser.mi Duca e Ducheſſa di Savoja, in cambio d'un Ubino d'Inghilterra, m'ha dato a cavalcare una Talpa acquatica, per la quale ſon andato più volte a riſchio di ſtorpiarmi ed annegarmi, l'uno per eſſer la beſtia cieca, e l'altro per eſſere ſpaventoſa, codarda e avvezza a coricarſi nell'acqua. Taccio oltre di ciò la noja da lei datami per eſſer gioielliera e tanto riverente, che ad ogni pietra, che ſe le offeriva innanzi, inchinandoſi e faccendo del cul trombetta, ne voleva far ſaggio colle nari. Taccio infiniti altri pericoli, ch'io corſi, pel romperſi della cinghia, delle redini, della groppiera e del pettorale. Taccio i calci, i morſi e le cadenze di queſto ſtrano animalaccio, contro che non avrebbe potuto far reſiſtenza il Griſone Napolitano con quanti ſegreti egli abbia negli ordini di cavalcare; onde conoſco bene quanto ſiano fallaci e vani i giudicj degli uomini, e quanto ragionevolmente ſi poſſa dire ben avventurato colui, che in tutto il corſo di ſua vita s'acquiſta un vero amico. Oh di quanto reſto io ingannato, il quale con tutti que' mezzi, con cui ſi ſogliono legar gli amici, e finalmente col cedere a V. S. ogni mia gioia, ogni mia contentezza, il proprio cuore, e la CHIARA luce degli occhi miei; mi credeva di farmi tanto di V. S. quanto io era di Lei, ed or ritrovo d'avere ſparſe le mie fatiche al vento e d'aver malamente collocato l'amore ed i penſieri miei in V. S. E perchè il ragionar de' torti, che m'ha fatti V. S. e la ſua beſtia, troppo m'attriſta, qui fo fine, pregando N.o Sig.re che le dia maggior intelletto in mercatantare beſtie da due piedi, che non le ha dato in quelle da quattro.

Da Vercelli a' 24. Febbrajo 1561.

Po-

Poſcritta. Se delle ſuddette coſe nasce qualche dubbio nell' animo di V. S., onde penſi ch'io mi dolga a torto, mi contento che il Sig. Fagnano, per eſſer perſona diſcreta, dabbene e intendente, ne ſia giudice.

A' piaceri di V. S. Illmo
Bartolommeo Taegio.

Di Cammillo Capilupi
Al Conte Giambatiſta Borromeo.

All' Illmo Sig.^r Mio Oſſer.^mo
Il Sig.^r Conte Giambatiſta Borromeo. Milano.

Illmo Sig.^r Mio Oſſ.^mo Non ho voluto ſcrivere a V. S. finora, dacchè ſi partì di Roma, ſapendo ch'Ella ſarebbe ſtata occupata a veder quelle noſtre feſte di Mantova, e poi, giunta a Milano, nelle viſite e in altri complimenti ſimili; dalle quali coſe immaginandomi ch'Ella ſi ſia sbrigata, e che le mie Lettere ſiano per aver miglior luogo preſſo di Lei, ho voluto, conforme all'obbligo che ho con V. S., e per volontà propria, e per comandamento ſuo fattomi prima che partiſſe di Roma, ſalutarla e farle riverenza, dandole primieramente memoria della ſervitù ed affezion mia verſo di Lei; e pregandola a credermi che non abbia ſervidore più affezionato di me, nè che ſia più deſideroſo della grazia ſua di quello che ſon io. E perchè mi pare che quello, che in queſta materia diceſſi di più, ſarebbe ragionevolmente da Lei attribuito a cerimonie o a parti d'adulazione, paſſerò ad altro, dicendole che delle nuove della Corte, dopo la partenza, crederò che in Mantova ed in Milano fino a quest'ora Ella farà ſtata in maniera avviſata che a me non reſti che replicarlene altro; ed avvvenga che di quelle poche, che al preſente ci ſono, ſappia che a V. S. non manchino copioſe Lettere e Meſſi, tuttavia per iſtar anch'io un poco con Lei, e per darle alcun ſegno della mia ſervitù, ſapendo di farle coſa grata, le dirò quel poco che mi ſovviene, incominciando dalla venuta di queſti Rev.^mi novelli, che fu Domenica agli XI., o per dir meglio, il Sabato a' X., che giunſe il Rev.^mo di Vercelli, e il dì ſeguente il Rev.^mo di Coreggio; che alloggiarono alla Villa già di Giulio III., dove ſtettero ſino a jermattina per tempo; che vennero alla Chieſa del Popolo, dove ricevettero tutto il Collegio de' Cardinali, i quali quivi vennero per accompagnarli a Palagio, eſſendovi anche il Cardinal Madruzzo, la ſera avanti giunto anch'eſſo alla Vigna; e mentre che ſi ſtava aſpettando che il Card. Navagero anch'eſſo giugneſſe per far la medeſima funzione, avendogli S. S.^tà ſpedito uno che lo affrettaſſe per ritrovarſi al tempo ordinato pel Conciſtoro, ſopraggiunſe il Bonomo, che riferì come aveva ritrovato il detto Cardinale a Dignano la ſera avanti, e che alle ſei ore o poco più ſi era poſto in Lettica per non potere ſtar a cavallo, e che ſi era incamminato con quella maggior diligenza, che tollerava l'andar della

della Lettica; per la qual cosa si fece giudizio che non fosse possibile ch'egli giugnesse a tempo di Concistoro, onde si deliberarono d'incamminarsi verso Palagio: Ma intanto il Sig.r Pierantonio Lonato, ch'era andato a Ponte Molle con un Cocchio ad incontrare il detto Card. Navagero, lo ritrovò, e fattolo montar sul Cocchio egli giunse a Palagio a tempo che il Collegio de' Cardinali vi giugneva, e vestitosi conforme il bisogno della cerimonia entrò a pigliare il Cappello insieme con gli altri: dopo la qual cerimonia perchè S. S.tà aveva ancora un poco di podagra, e perchè l'ora era tarda, non volle che le famiglie le baciassero il piede, onde si fini immantinente; e Monsr. Ill.mo Borromeo ritenne a desinar seco tutti quattro i detti Cardinali novelli, ed il Card. Gambara. Dopo pranzo ritirati in camera, il Poetino cantò con soddisfazione di tutti, ma nel suo canto diede piuttosto loro consiglj da Padre che lodi da Poeta. E' giunto parimente l'Ambasciadore di Vinegia, ch'è di Casa Soranzi. Egli non ha ancor fatto riverenza a S. S.tà, essendo ella stata occupata in queste cerimonie, per rispetto delle quali e per la Cappella d'oggi e di domani il Vescovo di Terracina non partirà fino a Lunedì o Martedì verso la Corte, dove se ne va per le cause, che V. S. dee sapere, e per far quivi residenza, andando il Vescovo di Bologna in Portogallo, e Santa Croce in Francia, se però egli accetterà d'andarvi, e Monsr. di Viterbo a Roma, dopo aver avuta una Badia di 4. mila franchi l'anno, di che il Vescovo di Fermo si dispera, poichè avendo egli consumato in quella Corte tanto tempo e tanti denari che gl'interessi ancor lo rodono, non ha mai potuto aver cosa alcuna. Per la Corte si ragiona molto affermativamente che S. S.tà, fatto San Pietro, se n'andrà a Viterbo, e d'indi a Perugia, e poi in Ancona, ed a Loreto, trattenendosi tanto per que' contorni che passi il caldo, e che alla prima acqua d'Agosto s'incamminerà verso Bologna. Ma perchè di queste cose future non si può aver maggior certezza che tanto, staremo a veder quello che farà.

Il Sig.r Conte di Landriano è restato qui a far le faccende del Sig.r Duca d'Urbino; e intendo per certo che, vestendosi il Sig.r Carlo Visconti da Prete, anch'esso vuol mettersi la Toga, il che non so, ma so bene che, s'ei lo fa, V. S. saprà fare il resto del Latino e la conclusion dell' argomento. Dio gli dia ciò che desidera.

Il Card. d'Aragona farà qui Domenica ai XVIII, e se a quel tempo ci sarà il Card. Salviati, che dicono essere per cammino verso Roma, avranno il Concistoro di compagnia; se no, Aragona lo avrà solo, il quale dicono che viene con una gran comitiva ed in ispezie di Prelati, avendo la Sig.ra Marchesa pregati molti Prelati, che stavano in procinto per venire a Roma, che aspettassero di far compagnia al Rev.mo suo figliuolo, che alloggerà nel Palagio di S. S.tà in Roma, il quale S. S.ria Rev.ma ha fatto ornare di superbissimi drappi e letti, con animo però di non vi si fermare più che quindici o venti giorni, perchè la Sig.ra Marchesa dice che non vuole che si fermi in Roma fin che il Re di Spagna non gli avrà dato il modo da starvi da par suo;

ſuo; però ſi partirà toſto, ſiccome farà anche il Rev.mo Madruzzo. Ma il Card. Navagero, che ha avute le ſtanze, dove ſtava ultimamente V. S., con tutte quelle del Conciſtoro, vi ſi fermerà, ed il ſimile farà il Rev.mo di Coreggio, che ha pigliata la Caſa del Sig.r Paolo Giordano in Campo di Fiore.

Avendo ſcritto fin quì, oggi il Vescovo di Terracina mi ha detto che partirà Venerdì di ſera al ſicuro, ſe altro impedimento non ſopravviene.

Delle coſe dell' Armata Turcheſca per gli ultimi avviſi ſi ha che uſcirà fuori, e che in numero ſarà, tra Galere, Fuſte ed altri legni, di circa cento quaranta vele. A Malta ſtanno provviſti in maniera che, dovendo l'Armata andar a fare alcuna impreſa, ſi deſidera che ſi fermi quivi piuttoſto che ſopra altro luogo, dove ſperano non ſolo di difenderſi, ma d'offendere gagliardamente. Le Galere di S. M.tà Cattolica, che ſi penſa che poſſano eſſer inſieme, non paſſeranno quaranta, o poco più.

S. S.tà non è andata oggi al Veſpro per ritrovarſi più gagliarda alla benedizione, che darà domani.

La Sig.ra Donna Virginia è andata oggi a Porto, e nel ritornare ſi fermerà alla Magliana una ſera per pigliare un poco d'aria e ricrearſi. Ed a V. S. bacio la mano, e nella ſua grazia mi raccomando.

Di Roma il XIIII. di Maggio M. D. LXI.

Di V. Ill.ma S. Affezionatiſſ.o Serv.re
Camillo Capilupi.

Del medeſimo.
Allo ſteſſo.

Ill.mo Sig.r mio Oſſ.mo Prima ch'io riceveſſi la Lettera di V. S. io le aveva già ſcritta una mia Lettera, per la quale, ſe le ſarà capitata, avrà potuto conoscere ch'io riſerbo quella memoria della mia ſervitù ſeco ch'io debbo, la quale eſſendomiſi poi rinfrescata con l'amorevoliſſima Lettera ſua, non ha da dubitar punto, ch'io non continui in deſiderio di ſervirla, il che mi peſa di non poter fare in alcuna maniera, poichè l'occaſione non mi ſi preſenta; e ſe nella coſa dello ſcrivere e tenerla avviſata delle coſe di quà, com' Ella forſe deſidera, non ſon così diligente, com' io medeſimo vorrei poter eſſere, ſo che me n'avrà in alcuna parte per iſcuſato, ſapendo che oltre la ſervitù, che mi convien fare a queſti Signori, e lo ſcrivere ch'io fo a mio Zio ogni ſettimana, con qualche altra faccenda appreſſo, io non poſſo poi nè anche ſcriverle coſa, che da molti Ella non intenda, eſſendo le coſe pubbliche molto poche, e le ſegrete non pervenendo a mia notizia. Tuttavia talora non lascerò per compiacerla di farle parte e dell' una e dell' altra ſorta di coſe, ſecondo ch'io ſaprò. Ma prima ch'io paſſi più oltre non voglio già laſciar di baciarle la mano del favor fattomi collo ſcrivermi ſenz'aver prima avuta alcuna mia Lettera, dal che ho conoſciu-

ſciuto d'eſſer conſervato da Lei nella ſua grazia, ch'è una delle principali coſe, ch'io deſideri da Lei, e della quale come avido la ſupplico di nuovo. Ma poichè ho pur empiuto queſto foglio tutto di parole, che forſe offenderanno in alcuna parte la gentilezza e bontà ſua, me ne paſſerò ad altro, e le dirò che credo ch'Ella avrà a queſt'ora inteſo quello che paſſò nell'ultimo Conciſtoro, che ſi tenne, e il giuſto motivo che traſſe S. S.tà a parlare al Collegio de' Cardinali nella maniera che fece, e la colpa a chi fu attribuita; però io me la paſſerò sì per queſto, e si perchè, volendone dir la verità, ſarebbe coſa temeraria da commettere a ſcrittura; ed in queſta parte voglio governarmi più prudentemente che non hanno fatto altri, che con la barba canuta pieni d'imprudenza ci ſono incorſi con poco onor loro. Perciò le dico che S. S.tà, eſſendo ſtata due dì alla Vigna di Giulio III., ed uno al ſuo giardino, ſe ne venne a S. Marco jerſera, e queſta mattina ha fatto un Conciſtoro, nel quale ſi dovevano proporre alcune Chieſe d'India, ed altre di Francia, e Palenza in Iſpagna, ed Ariano, e Monopoli: ſi doveva medeſimamente chiuder la bocca al Rev.mo Salviati, e dar la Croce al Rev.mo di Ferrara, acciocchè ſe ne poſſa andare al ſuo viaggio in Francia. In Iſpagna non andrà alcun Legato, si perchè S. S.tà dice che quel Regno non ne ha biſogno, e sì perchè queſti Miniſtri del Re Cattolico le hanno fatto ſapere che ſarebbe anche ſtato ben fatto averne ſaputa la mente di S. M.tà L'Ambaſciador nuovo di Francia è quì, ed è ſtato a lungo ragionamento con S. B.ne, e per quello, che ſi vede finora, pare che le coſe di quel Regno s'incamminino bene.

La quantità delle Fuſte e delle Galeotte, ch'erano in queſta ſpiaggia, par che ſi ſia allargata, poichè ſon comparſe ventiſei Galere di Napoli e di Sicilia, che ſon venute in queſti contorni per congiugnerſi con Andreetto Doria, che ſe ne viene con quattro Galere.

Intendo che il Sig.r Conte Federico avrà toſto le due Galere ad ordine, e già ha molt'uomini preparati al remo in eſſere.

La Sig.ra Principeſſa di Molfetta dee giugner oggi a Spoleti, dove ſi fermerà due dì, nè ſarà in Roma ſino a ſei o otto giorni ancora. Si era pigliata la Caſa de' Zambeccari per lei, mentre S. S.tà ſtava a S. Marco; ma è tanto incomoda e cattiva, che il Card. Gonzaga ſta in penſiero di ritrovarne alcun'altra; ma in fatti in quel contorno altra non ve n'è che ſia buona, eſſendo la Sig.ra Donna Virginia in Sant'Apoſtolo, eſſendo anche S. Ecc.za ſtata a piacere alla Vigna di Giulio, mentrè S. S.tà v'era.

Avendo ſcritto fin quì jeri, queſta mattina ho ricevuta la Lettera di V. S. de' 4. di Giugno, la quale m'è ſtata cariſſima per veder il continuo deſiderio in Lei di mie Lettere; e ſebbene mi ſpiaccia ch'Ella non abbia ricevuta la mia, che le ſcriſſi a' dì paſſati, acciocchè non abbia opinione ch'io non le ſia quel medeſimo Servidore, che le ſon ſempre ſtato, tuttavia m'è tanto dolce queſto poco di martello, che moſtradi me, che non mi curo che m'abbia tenuto finora per negligente, nè per poco ſuo affezionato,

nato, ſperando che per l'avvenire facilmente ſi diſingannerà da ſe, e per le prove che vedrà in me comandandomi.

S. S.ª ha detto jeri in Conciſtoro affermativamente che vuole andarſene alla prim'acqua d'Agoſto, e che, ſe non potrà cavalcare, vi ſi farà portare in Lettica. Non ſi è data la Croce al R.mo di Ferrara perche S. S.tà ſi è riſerbata a far un altro Conciſtoro a Palagio, acciocchè quivi con più comodità de' Cardinali ſi poſſa far la cerimonia d'accompagnare il Legato fuori della porta per eſſer più vicina, che quella del Popolo, a San Marco, però S. S.tà ſe ne va domani a Frascati, dove ſi fermerà due o tre dì, poi ne ſe ritornerà a Palagio a far la feſta di San Pietro ed il Conciſtoro predetto. Queſta mattina ſi è fatta Segnatura, nè per buona pezza ſe ne farà più, avendo detto jeri S. S.tà a tutt'i Cardinali che, ſe non vi farà coſa d'importanza, non farà Conciſtoro, nè Segnatura, mentre durano queſti caldi, e faccendone non vuole che i Cardinali abbiano udienza prima del Conciſtoro, ma piuttoſto le parlino ogni dì in camera; di che tutti ſi ſon molto contentati, avendo però S. B.ne rimeſſa la coſa a loro.

Il Rev.mo Farneſe ſe n'è andato a Frascarolo a ſtar quivi queſta ſtate. Trento è andato a Galeſi, Madruzzo a Trento, Vitelli a pigliare i bagni alla ſua mano.

Delle coſe di Monti e di Piſa non ſi ragiona quaſi niente, perciò non le poſſo dire che farà di loro per ora. Ed a V. S. bacio la mano, e mi raccomando in grazia.

Di Roma il 14. di Giugno 1561.

P. S. Il Corteſe ſe n'andò col Sig.r Ceſare a Lucca.

Di V. Ill. S. Affezionatiſſ.o Serv.re
Cammillo Capilupi.

Di Mario Nizolio
A Tadea dal Verme di Gambara.

Alla Ill. S.ra Padrona Onor.ma
La Sig.ra Tadea dal Verme di Gambara.

Ill. Sig.ra Padrona Onor.ma Molto volentieri parlerei con V. S., ma io non ſo in che modo venir da quella, nè Ella viene in quà com'io ſperava; perciò io la eſorto a mandare a dire alla Sig.ra Emilia ch'ella le mandi il cocchio ed uomini, che l'accompagnino, perchè io verrò, e parlando con V. S. e col Sig.r ſuo Padre, ſo non le farà diſcara la mia venuta. Ma V. S. venendo quà farà molti buoni effetti, com'Ella intenderà poi; e ſe Ella vorrà ſtar quì, la potrà ſtare, non volendo ancora ſtare, la ſe ne potrà tornare a ſuo piacere. Ma per metter ſeſto alla ricuperazione de' beni di Zibello, i quali ſono dei voſtri figliuoli, è forza che V. S. parli con la Sig.ra Emil-

Fm'lia, perchè con Lettere non ſi può ſatisfare. Meſſer Pre Matteo fa la ſcuſa con V. S. che non le riſcrive per averſi diſconcia una ſpalla in modo che non può ſcrivere, e ſi raccomanda a quella. Io ſcriverei più a lungo a V. S., s'io non penſaſſi di parlarle preſto. Il ſuo Puttino ſta bene, il quale, quand'io lo ſo leggere e gli dico: *dite ſu*, riſponde: *dite ſu*; e s'io dico: *guardate qui*, egli dice: *guardate qui*; ma del reſto è tanto galante che non ſi potria dire. Nè altro, ſe non che a V. S. di continuo mi raccomando.

Da Virolla ai 27. di Giugno 1540.

Di V. Ill. S.

Servidore
Mario Nizolio

Di Giovanni Botero.
Alla Conteſſa Margherita Trivulzia Borromea.

Per oſſervare la promeſſa fatta a V. S. M.to Ill. le ſcriverò brevemente dell'eſſere del Sig.r Conte, dopo che ſiam giunti a Roma. V. S. adunque può reſtare con ogni conſolazione, perchè egli ſta ottimamente, Dio mercè, della ſanità, nè mai l'ho veduto in così buon punto. L'aere Romano gli è molto favorevole, e l'eſercizio medeſimo, ch'egli fa del continuo in cocchio per la neceſſità delle viſite, l'ajuta aſſai, e credo che i cibi ancora gli ſiano di non picciolo giovamento.

Nella venuta ſua a Roma egli ha ſuperata di gran lunga l'aſpettazione con la preſenza ſua piena di dignità, con le maniere e col modo di procedere temperato di gravità e di piacevolezza, col quale egli dà gran ſoddisfazione a tutti.

Molti Cardinali hanno mandato a viſitarlo e ad offerirgliſi, come è Farneſe, Madrucci, S. Severino, Aragona, Colonna, Caraffa, Mondovì, e altri mandano, e nelle viſite, ch'egli fa, oltre la preſta introduzione (perchè non ha mai aſpettato neppure un' Avemmaria) è incontrato da' Cardinali, e poi accompagnato con tutta quella amorevolezza, che ſi può deſiderare. N. S. gli ha detto che vuole rinnovare in lui la memoria del Sig.r Santa ...., e ch'egli voleva ch'egli foſſe ſuo Cameriere; il che è quanto mi occorre di dire per ora a V. S. M.to Ill., e le bacio umilmente la mano.

Di Roma addì 18. d'Ottobre 1586.

Divotiſſ.o Serv.re
G. Botero.

Del medeſimo.
Alla ſteſſa.

Ill.ma Sig.ra Mia Oſſ.ma Il Sig.r Conte ſi porta ottimamente, Dio mercè. Dà gran ſoddisfazione a tutti quelli, co' quali pratica. Il Sig. Card. Caraf-

Caraffa tra gli altri moſtra di dilettarſi molto della ſua converſazione, e gli parla molto alla domeſtica. Nelle viſite, ch'egli fa, i Cardinali lo trattano tutti molto alla grande così nell'incontrarlo come nell'accompagnarlo. Tutti ne dicono un gran bene, e molti parlando meco il chiamano un Angelo. Ha corriſpoſto ottimamente all'aſpettativa, che ſi aveva della ſua bontà, e ſuperatala di gran lunga nelle maniere e nell'accortezza. Soprattutto la ſua preſenza è gratiſſima a tutti.

Quanto al negozio principale, il Papa ne ha data di nuovo (dopo l'arrivo noto) intenzione al Card. Altemps; e parlando a' dì paſſati S. S.tà famigliarmente (queſto mi ha detto uno de' principali Camerieri di N. S.) co'ſuoi Famigliari, diſſe loro queſte o ſimili parole: Il Cardinale Altemps ci fa iſtanza che noi facciamo Cardinale il Conte Federigo: noi lo vogliamo contentare, acciocchè vegga che quello, che abbiam fatto col Duca, è ſtato per ſuo bene, e non per mal animo. Ed il Cardinal Farneſe ha mandato un ſuo gentiluomo a dire al Sig.r Conte che farà grand'uficio, e però ſarà bene che il Sig.r Conte Renato lo riſcaldi con ogni occaſione, anche per mezzo del Sig.r Ranuccio, ſe gli pare; e gli potrebbe ſcrivere con occaſione dell'offerte ed amorevolezze fatte e moſtrate al Sig.r Conte. Io non iſcrivo a S. S.tà in particolare per non moltiplicar Lettere ſopra queſto negozio.

Il Sig.r Cardinale di Verona ſarà qui verſo la fine di queſto meſe, e ſcrive di venire per compiere il ſuo debito; ed io confido aſſai nell'opera di S. S. Ill.ma

Il Decano de' Camerieri ſegreti di N. S. ha avuto a dire ch'egli farebbe ſcommeſſa di tutto il ſuo contra un ſoldo, che il Conte ſarà Cardinale a Natale.

A' dì paſſati, avendo il Sig. Conte viſitato il Cardinal Gambara, S. S. Ill.ma nel partir gli diſſe che ſi ricordaſſe di ſalutare V. S. da ſua parte, ſebben erano forſe 30. anni, che non l'aveva veduta; e gli diſſe anche che il Cardinal Farneſe (ch'egli venendo da Roma aveva viſitato in Caprarola) gli aveva raccomandato eſſo Sig.r Conte. Sicchè V. S. Ill.ma ha da ogni parte materia di conſolazione, nella quale lasciandola per ora le bacio umilmente la mano.

Di Roma, a' dì 8. di Novembre 1586.

Di V. S. Ill.ma

Divot.mo Serv.re
G. Botero.

Dello ſteſſo
Al Conte Renato Borromeo.

All' Ill.mo Sig.r Mio Oſſer.mo
Il Sig.r Conte Renato Borromeo. Milano.

Ill.mo Sig.r Mio. Oſſ.mo La Lettera di V. S. Ill.ma al Sig.r Galeotto è ſtata letta da lui al Sig.r Cardinale Altemps con infinita ſoddisfazione di S. S.

Ill.ma, e il Sig.r Galeotto non si è potuto contenere di non mostrarla a me, oltre altri molti; e V. S. Ill.ma farà bene a non pretermettere occasion nessuna di far questa sorta di complimenti, perchè costano poco e vagliono molto.

Quel, ch'io le scrissi dell' Abazia di S. Vincenzo, non si è verificato, perchè nè anche l'Abate è morto. Il Cardinale Altan ha rinunziati tutt'i titoli al Card. Annalt, sebbene il Papa non si è per ancora risoluto.

Alessandro servì in luogo di M. Pierfrancesco per eccellenza, e con infinita soddisfazione della Casa e de' Forestieri, il che io scrivo a V. S. Ill.ma, affinchè non si prenda altro fastidio sopra di ciò nè essa, nè la Sig.a Contessa.

S. S. Ill.ma sta ottimamente, e non l'ho mai veduta con sì buona cera. Mangia bene, dorme bene, va fuori a prender aere quasi ogni dì, e dà..... maggior soddisfazione. E a V. S. Ill.ma bacio le mani.

Di Roma a' dì 20. di Agosto 1588.

Di V. S. Ill.ma

Poscritta. Avendo io già scritto quel che spetta al Credenziere, il Sig.r Cardinale mi ha poi anche fatto dire ch'io lo scrivessi, ed è così, che S. S. Ill.ma non fu mai meglio servita, nè con più quiete.

Divot.mo Serv.re
G. Botero.

Di Giovenale Ancina.
Al Card. Carlo (il Santo) Borromeo

All' Ill.mo e Rev.mo Sig.r Mio Colend.mo
Mons.r il Card. di S. Prassede — Milano.

Ill.mo Sig.re Mercoledì fu data la Berretta Cardinalizia al Sig.r Principe di Polonia, e stamane il Cappello nel Concistoro a S. Marco. Buona elezione. E' il giovane di vita esemplarissima e di santi costumi, ritenendo tuttavia la medesima modestia di prima, che, con tutto che ora quanto a questo nuovo grado egli si possa dir fatto fratello di V. S. Ill.ma, nondimeno non si sdegna punto, anzi si gloria di chiamarla suo Padre in ispirito, *Qualis pater talis filius*, e perciò tanto più degno d'esser caldamente raccomandato alla Divina Maestà con le più divote e ferventi orazioni di Lei, acciocchè tornato ch'egli sarà in Polonia (dove andrassene in breve, già richiamato dal Re suo, massimamente ora per la morte del Moscovita) possa fruttificare conforme ai santi semi raccolti prima costì da V. S. Ill.ma, e poi quì in Roma da' Rev. Padri Gesuiti, ed in parte ancora dalla picciola nostra Congregazione, a maggior gloria di Dio, e a salute de' suoi popoli Settentrionali, con via maggior aumento di S. Chiesa Cattolica Romana.

Piac-

Piacciale anche per carità nell' Orazione raccomandare al Signore l'impresa del nuovo Oratorio di Napoli, principiato con la Divina grazia dal P. Tarugi noſtro, circa due meſi ſono, del cui felice progreſſo e della copioſa meſſe potrà V. S. Ill.ma, quando le piaccia, intenderne coſtì dal Rev. M. Pompeo Pateri a S. Simone, a cui verrà mandata una Lettera di Napoli piena di molta conſolazione e contento; eccetto che *meſſis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum meſſis, ut mittat operarios in in meſſem ſuam, & impleantur horrea.*

Il negozio ſcritto con l'Altezza del Sig. Duca di Savoja mio Signore ſta in procinto per ultimarſi per mano del Cardinal di Vercelli ivi preſente, o almeno ben propinquo, come cauſa più proſſima ed immediata. Reſta ſolo che per più agevole e felice ſucceſſo ſi degni V. S. Ill.ma con una ſua caldamente raccomandarglielo con la prima comodità, che potrà avere in tanta mole di sì gravi negozj, che la premono d'ogn'intorno; Che ſarò per fine, con farle riverenza e raccomandarmi molto a' ſuoi divotiſſimi prieghi,

Di Roma ai 7. di Luglio 1584.

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma Affez.mo e Umil Servo in Criſto
Giovenal Ancina.

Dela pluspart des Lettres ſuivantes nous poſſédons les originaux.

Di Monſignor Vescovo d'Arras.

A Francesco Sfondrato (Padre di Niccolò, Cardinal di Cremona, e poi Papa Gregorio XIV.), prima Senatore di Milano, dipoi, perduta la Moglie, creato Cardinale, e Vescovo di Cremona.

All' Ill.mo e Rev.mo Sig.r Mio Oſſ.mo
Monſ.re il Card.le di Cremona. Roma.

Ill.mo e Rev.mo Sig.r Mio Oſſ.mo Io non riſpoſi alla Lettera di V. S. Ill.ma e Rev.ma de' XII. di Novembre per eſſerſi Ella dipoi ritrovata chiuſa nel Conclave; pure non mancai di fare l'uficio che conveniva, acciocchè Sua M.tà aveſſe a bene che la poſſeſſione del Vescovado di Cremona ſi deſſe ai Proccuratori di V. S. Rev.ma, la quale eſſa veramente concedette molto volentieri avendo V. S. Rev.ma per perſona molto confidente e intrinſeca, come glielo moſtrò nel nominarla nel numero dei cinque ſoggetti, nè quali Sua M.tà fece principal fondamento per conſeguire buona elezione al beneficio univerſale. Ho dipoi con le ſue ſeconde inteſo il ſucceſſo della detta elezione, e la creazione di N. S. Giulio III., del quale quì danno gran ſoddisfazione i primi ſegni, che moſtra della ſua volontà in queſta nuova amminiſtrazione. Iddio conceda che ſeguiti queſto buon principio. Così io non ho mancato, nè mancherò mai di più di quello, che ampiamente ne ha ſcritto il Sig. Don Diego, di ragguagliare Sua M.tà della obbligazione, che

a V. S. Rev.ma tiene pe' buoni uficj fatti conforme al ſuo deſiderio nella elezione, e del danno che ha ricevuto per eſſerſi moſtrata affezionata alla ſua parte, dacchè ſi ſono ritirati gli avverſarj del favore, che le volevano fare; onde io vedo chiaramente Sua M.tà reſtarne infinitamente ſatisfatta, e cresciutole ſommamente l'amore, che a Lei portava. E V. S. Rev.ma creda per certo ch'io non mancherò ſoſtenerla in queſta opinione, e ſervirla cordialmente in quello che potrò, e tanto più liberamente, eſſendoſi levati alcuni oſtacoli, de' quali qualche volta in Alamagna abbiam ragionato. Ed il ſimile poſſo riſpondere della volontà di Monſ.r di Granvela, il quale ſpero ſi troverà in Alamagna, ed amendue reſteremo e là e in ogni parte a' ſervigj di V. S. Rev.ma, alla quale bacio umilmente le mani, Iddio pregando la eſalti e feliciti come deſidera.

Di Bruſſelles l'ultimo di Febbrajo M. D. L.

Di V. S. Rev.ma

Umil.mo Serv.re
Il Veſc.o d'Arras.

Di Francesco Craſſo.
Allo ſteſſo.

Al Rev.mo ed Ill.mo Sig.re il Sig.r Cardinale Sfondrato
Mio Sig.re Oſſer.mo
A Roma.

Rev.mo ed Ill.mo Sig.r Mio Oſſer.mo Gli Eredi di Crescenzio Turamini s'accomodarono con quello Spagnuolo, il quale, non ſo ſe foſſe per trascuraggine, o per altra cauſa, non aveva portate ſeco le Procure di Luis Pizagno, come V. S. Rev.ma avrà inteſo dal medeſimo, il quale partì ben ſatisfatto.

Abbiamo avviſo della Legazione a Sua M.tà Ceſ.a nuovamente conferita per la S.tà di N.ro Sig.re a V. S. Rev.ma, del che ho ſentito ſommo piacere, sì per l'eſaltazion ſua (la quale non è però oltra i meriti ſuoi e l'aſpettazion mia), quanto per vedermi nascere l'occaſione di poterle far riverenza e baciarle le mani pel paſſare, ch'Ella farà per queſta Città, coſa che ho ſempre deſiderata ſommamente dopo l'aſſunzione ſua al Cardinalato; il che acciò mi ſia lecito fare e ſervirla più compiutamente, la ſupplico farmi grazia in queſta ſua paſſata di ſervirſi della Caſa mia per ſuo alloggiamento, che per ora non potrei ricevere da Lei maggior favore di queſto. E perchè non dubito che V. S. Rev.ma non meno per bontà ſua, quanto per eſſerle io tanto ſervidore, come le ſono, e di tant'anni, Ella non mi faccia queſta grazia ed onore, non le dirò altro, ſalvo che la ſtarò aſpettando con quel deſiderio e affetto d'animo, con che l'ho ſempre oſſervata e riverita. Reſtami frattanto baciarle umilmente le mani, e deſiderarle ogni eſaltazione e contento.

Di Siena ai vj. di Marzo MDXLvij.

Di V. S. Rev.ma ed Ill.ma

Deditiſſ.mo Serv.re
Francesco Craſſo

Ejus-

Ejusdem Francisci Crassi
Eidem Cardinali Sfondrato.

Quum, posteaquam tua te virtus, ac vitæ innocentia ad summum honoris culmen, in amplissimum scilicet Purpuratorum Patrum Ordinem, orbis terrarum Senatum, evexit, in hanc usque diem mihi non licuerit, osculo prius pie manibus dato, coram tibi auctam dignitatem gratulari tuam, quod quam ardenter cupiam, nemo omnium præter te, si ex mea incredibili in te observantia rem metieris, certius, firmiusque judicium facere potest, sperabam tamen non defuturam occasionem, qua, tametsi aliquanto tardius mea voluntate, satis tamen quandoque commode id facere possem, & si non forte prius, eo saltem tempore, quo gravi hoc onere, quo premor, permissu Cæsaris, aut deposito, aut in quempiam alium rejecto, Romam advolare potuissem, quò uti me alias Senensi Præfectura functum visendæ urbis desiderium traxit, sic negotio hoc absoluto, ratio, necessitasque exolvendi tecum hujus officii perduxisset. Sane dum vereor, ancepsque sum, ne, dum moror, aliquid, ut sæpe evenit, suboriatur, quod rem impediat, quasi cœlitus hanc dubitationem ex animo excussit meo delata tibi recens a summo Pontifice ad Cæsarem Legatio; atque hic tametsi novus, non tamen tuis meritis, aut expectatione mea minor honoris, ac dignitatis gradus hoc effecit, ut citius quam sperabam, serius tamen quam cupiebam, tibi hac iter in Germaniam facienti, quod propediem futurum audimus, facultas mihi concederetur præstandi cumulate quod debeo. Præstabitur autem per me cumulatius, si, quæ tua erit humanitas, te huc venientem hospitem hospes excepero. Id, si cætera absint omnia, facile me impetraturum confido, quod omnes præveni, qui hoc idem cupere videbantur, ex quibus cum nullus sit, a quo ullis in te officiis vinci patiar, turpe, atque indecorum existimarem hac in una re ab aliquo eorum superari. Hoc ut facere non dedigneris, ita a te peto, ut nihil hoc tempore ardentius, neque magis ex animo petere possim. Vale fœliciter, et me tui nominis observantissimum, quod scio facis, ama. Senis, quarto Martii MDXLVII.

Tuæ Amplitudini deditiss.
Franciscus Crassus.

Marchionis Brandeburgi S. R. I. Electoris &c. &c. &c.
Eidem Cardinali Sfondrato.

Reverendissimo & Illustrissimo in Christo Patri ac Domino Domino Francisco tituli Sanctorum Nerei & Achillei Presbitero Cardinali Sfondrato Domino & Amico nostro Colendissimo.

Reverendissime, & Illustrissime Pater Domine, & Amice Colendissime.

Oblatis primo Dominationi veſtræ ſervitiis noſtris obſequioſis, exoptamus eidem a Deo Opt. Max. omnem felicitatem; nec dubitamus quin D. V. intellexerit, quo pacto, et ex quibus cauſis Reverendus, & Illuſtris Princeps Dominus Joannes Albertus, Archiepiſcopus Magdeburgenſis, Primas Germaniæ, Epiſcopus Halberſtadienſis, & Marchio Brandeburgenſis &c. Patruus noſter ſincere dilectus, & ambo Capitula prædictarum Eccleſiarum, Illuſtrem Principem Fridericum, filium noſtrum ſecundogenitum, in Coadiutorem, et futurum Epiſcopum utriusque Eccleſiæ tam Magdeburgenſis, quam Halberſtadienſis, ad beneplacitum tamen Sanctiſſimi, et Beatiſſimi in Chriſto Patris ac Domini D. Pauli Divina providentia Papæ tertii Domini noſtri Clementiſſimi, et Sedis Apoſtolicæ, poſtulaverint, receperintque; adeo ut non opus eſſe putemus ad D. V. plura ea de re verba facere. Cum vero hoc totum negotium, ut ſcilicet præfatus Fridericus filius noſter ad Eccleſias prædictas promoveatur, in beneplacito Sanctiſſimi Domini noſtri, et Sedis Apoſtolicæ conſiſtat, nobisque perſpectum ſit, quod idem filius noſter ſingulari religione, devotioneque has Eccleſias amet, nec dubium ſit, quod e re ambarum Eccleſiarum (ſi tamen idem ſedi Apoſtolicæ videbitur) erit, ut in Coadiutorem, et futurum Epiſcopum aſſumatur, noluimus omittere his litteris noſtris eundem et nobis amantiſſimum filium Fridericum D. V. Domino, & Amico noſtro Colendiſſimo, commendare. Et quamvis non dubitemus quin ſingularis amor, et devotio noſtra erga Sedem Apoſtolicam, et ampliſſimum, honorandiſſimumque Ordinem Cardinalium, ſingulariter vero Dom.cm Veſtram, ſit nota, et quod ſummo ſtudio, curaque ſemper hoc egerimus, ut Dominus noſter Sanctiſſimus, et Sedes Apoſtolica in his quoque partibus Germaniæ non ſolum in priſtino, et debito honoris culmine obſervetur, ſed etiam ampliori honore honoretur, et cuncti ad Sacroſanctam Romanæ Eccleſiæ obedientiam redeant; adeo ut firmiter confidamus quod Ampliſſima D. V. filium noſtrum Fridericum in gratiam quoque noſtram per ſe ſibi habeat commendatum, voluimus tamen nihilominus D. V. oſſitioſe rogare, quo eadem D. V. eundem filium noſtrum in ſuum filium et fratrem proprium ſuſcipiat, illumque apud Sanctiſſimum Dominum noſtrum ſingulari intercceſſione ſua, ſtudio & humanitate ſolita promoveat, et commendet, quo Sua Sanctitas, ut præfatus filius noſter Fridericus ad prædictas Eccleſias Magdeburgenſem, et Halberſtadienſem in Coadiutorem, et futurum Epiſcopum aſſumatur, conſentire, et ita Coadiutorias prædictas confirmare, et etiam curare, ut in expeditionibus neceſſariis filii noſtri, et Eccleſiarum præteritis bellicis tumultibus exhauſtarum, ne taxis ſcilicet graventur, ratio habeatur; et ſi quid forte ſecundum Concilium, Juris, et conſuetudinis rigore in filio noſtro deſideretur, minusque recte actum ſit, id totum Sua Sanctitas paterne, et clementer diſpenſando, pro poteſtatis plenitudine ſupplere dignetur. Quæ omnia, et ſi quid porro ad hanc rem expediendam opus erit, D. V. iterum atque iterum rogamus; in quibus ſi D. V. petitionibus noſtris acquieverit, et, ſicuti eandem D. V. hoc idem et

vel-

velle et posse nihil diffidimus, nobisque sanctè dum Augustæ Comitia celebrarentur eadem promisit, suis intercessionibus effecerit, ut res optatum habeat effectum, nequaquam D. V. dubitet, quin pro ratione horum temporum Deo Opt. Max., et Cæsareæ, et Rom. Reg. Majest. Dominis nostris Clementissimis rem gratissimam faciet, et Ecclesiis miseriis pene ruinatis subveniet, et nos et omnis familia nostra erga Sedem Apostolicam, amplissimum honorandissimumque Ordinem Cardinalium, singulariter vero erga D. V. omni, quo poterimus, studio, officio, et benevolentia promerebimus, & si quid pro amplificando honore et auctoritate Sedis Apostolicæ, Ordinisque vestri amplissimi videbitur, si quid etiam pro conservanda Catholica Religione poterimus, hoc ut fidelis et obediens Sacrosanctæ Orthodoxæ Romanæ Ecclesiæ filius, omni conatu, et pro virili studebimus; insuper etiam Ecclesias prædictas, ni, sequendo vestigia Majorum et Parentum nostrorum divæ memoriæ, et tueri et defendere non desistamus, quodque in suo statu & libertate conserventur, ablataque recuperentur, et ut rebelles subditi ad debitam obedientiam cogentur, diligenter promovebimus. Quod reliquum est, nos D. V. (quam Deus Opt. Max. et salvam et incolumem diu conservet) ut Domino et Amico nostro Colendissimo commendamus, et Responsum gratum petimus. Valete feliciter. Datum Coloniæ cis Srevam prima Octobris Anno Domini Millesimo quingentesimo quadragesimo nono.

Ampliss. D. V. Deditissimus Amicus &c.

Joachimus Dei gratia Marchio Brandeburgen: Sacri Romani Imperii Archicamerarius, Elector, Princepsque Stettiniæ, Pomeraniæ, Cassuborum, Schlavorumque, et Crosnæ Dux, Burggravius Nurnbergen: et Rugiæ Princeps.

Joachimus Princeps Elector
Manu propria ref.sit

Dom.nl Cardinalis Strigoniæ
*Dom.no Cardinali *. *.*

Eminentissime ac R.me Domine
Patrone Observandiss.

Intermittere non possum quin molestum animi mei sensum Eminent. Vestræ detegam; nunquam enim mihi in mentem venit ut hic meus ad urbem adventus vel S.mo D. N. Papæ, vel Cæsareæ M.ti molestiam aliquam sit creaturus; sed nescio quo meo infortunio, certe non errore, vel studio,

contrarium accidiſſe vehementer doleo. Res ita ſe habet. Quum S.ti Suæ literas Cæſareæ M.tis redderem, S.tas S. dixit ſe acceptare, et aperire literas Cæſaris non poſſe ſi in iis ego Legatus appeller; ſi infra dignitatem Cardinalium ſit ut Legatione fungar. Sed et ex meo Scripto, quod ut Summarium Legationis meæ S.ti S. exhibui, Legati nomen me ſpectante calamo delevit S.tas S. Ego ad hæc nihil aliud dixi, quam antea quoque uſitatum fuiſſe, ut a Magnis Principibus Cardinales mitterentur ad Sedem Apoſtolicam. Cum vero S.tas S. ſubjungiſſet ignorantes fuiſſe qui id fecerunt, ego nihil aliud reſpondi, quam me non eſſe miſſum a M.te S. ut hac de re diſceptarem, ſed ut pericula Germaniæ exponerem, et opem S.tis Suæ implorarem. Horum omnium nihil ego ulli mortalium ſignificavi, immo ne aliquæ offenſiones naſcerentur conſtitutum habui tantiſper ſilentio rem tegere, donec relatio Legationis meæ facienda foret. Cæterum ubi hac ipſa de re paſſim ſermones in Aula Pontificia ſeri audivi, immo per Scrutinium Conciſtorii denuntiatum intellexi Eminentiſſ. D. D. Cardinalibus ne me pro Legato agnoſcerent, vehementer fui perplexus. Ex una enim parte ſingularis mea in San.tem Suam veneratio alti ſilentii diſſimulationem ſuadebat, altera ex parte verebar ne honoris mei, quem vitæ præpono, jacturam faciam, Cæſarisque indignationem incurram, ſi præpoſtero ſilentio rem tranſigam. Quo circa ad Eminentiam Veſtram recurro, eamdemque impenſe rogo, non tantum ut ego tanto dedecore non afficiar, verum etiam ne Cæſaris auctoritas circumſcribatur. Innumera extant exempla, non ſolum quod Cæſar, ſed et quod Reges alii Legatos, ſive Oratores, ſive Ambaſciatores (neque enim hic de nomine laboratur) ad Sedem Apoſtolicam deſtinaverint. Atque etiam de facto in Curia Romana Regis Catholici Legatus, ſive Ambaſciator Cardinalis eſt; neque vel a Cæſare mitti, vel ad Sanctitatem Suam pro graviſſimis negotiis expediri quidquam habet indecorum, & dignitate Cardinalitia indignum. Vidimus Regum nomine Gubernatores provinciarum, vidimus Conſiliarios, vidimus pacis conficiendæ Commiſſarios, et quod mirabilius eſt, vidimus Cardinales Regum nomine Generales belli Duces, & quidem contra Principes Catholicos, & in bello, de cujus juſtitia quæri poteſt. Quod ſi hiſce functionibus læſa non putetur dignitas Cardinalitia, cur lædatur ſi Cardinalium opera utantur Cæſar, et Reges, ut ſuo nomine Sedem Apoſtolicam conveniant, informent, orent? Conſideret quæſo Em. Veſtra eo fine Cardinales nationales ex Vaſallis ſuis a Cæſare, et Regibus nominari, ut opera eorum uti poſſint in graviſſimis et maximis functionibus. Conſideret quam delicata res ſit Magnorum Principum auctoritatem circumſcribere velle in iis rebus, quarum uſum exempla Majorum ipſis concedunt. Conſideret quam importuno tempore hæc diſcutienda proponantur. Certe variis, et quidem odioſis mundi interpretationibus expoſitum erit, cur hoc tempore, hac occaſione lis hæc excitetur, de qua præmoniti Principes Chriſtiani nunquam fuerunt, cur ab executione, cur cum dedecore Cardinalis, et Primatis Ungariæ inchoetur.

Ego

Ego quidem jam ad S. M.tem hac de re ſcripſi ſtatim ac publicatum ex Aula S.tis Suæ factum intellexi: quidquid S. M.tas hac in re mihi injunxerit, punctualiter exequar. Interim tamen coram Eminentia Veſtra proteſtor me nihil admiſiſſe, ob quod Legatione mihi a Cæſare commiſſa exui merear; ſed neque conſentire me poſſe, aut debere, ut auctoritas S. M.tis in eo imminuatur, quod uſus, et exempla Cæſarum, et Regum roborarunt; atque idcirco me tantiſper pro Cæſareo Legato, vel Oratore, vel Ambaſciatore (hæc enim omnia idem ſignificare uſus probat) gerere velle, donec a S. M.te Cæſarea contrarium fuerit ordinatum. Neque exiſtimo Suæ Sanctitati ingratum fore, ſi ſeorſum coram ſingulis Eminentiſſ. D. D. Cardinalibus hæc eadem reperiero, cum aliter nec honori meo conſulere, nec Cæſaris indignationem evadere poſſim. De Cætero Em.na ac Rev.ma D. Veſtra &c.

Del Vescovo di B.
Al Sig. Cardinale di Carpi.

All' Ill.mo e Rev.mo Sig. e Padr.ne Mio Col.mo
Il Sig. Cardinale di Carpi.

Ill.mo e Rev.mo Sig. e Padr.ne Mio. Col.mo Fu jeri l'altra Congregazione, che le ſcriſſi con la mia ultima dover eſſere, e il Card. Madruccio, che non era ſtato nell'altra del Lunedì, diſſe il primo la ſua ſentenza, e approvò la forma del Salvocondotto; con l'eſtenſione poſta nel Decreto, che va con queſta dicendo dopo il Cardinal di Mantova, che quelli, che avevano domandata la copia per riſpondere più conſideratamente, diceſſero quello che loro occorreva. Il Patriarca di Geruſalemme, di cui era il luogo di dire, ed aveva il voto in iſcritto, come dipoi moſtrò a me, per non aver domandata la copia ſi tacque: e quel d'Aquilea, che ha luogo dopo lui, diſſe che quella forma di Salvocondotto non pareva che altre volte foſſe ſtata conceduta, perchè *Acta Concilii non probantur per Teſtes*, e che *Judex circumſpectus non debet propalare animum ſuum*, il contrario di che faceva il Concilio in quell'ultima parte del Decreto; a cui eſſendo riſpoſto dai Sig.ri Legati che, ſe andava dal Segretario del Concilio, egli l'avrebbe fatto capace, che il Decreto era ſtato ſpedito già un'altra volta in queſto ſteſſo luogo, ſaranno dieci anni, e quanto a quella clauſola in fine del Decreto, ch'eſſi non era parte del Decreto, ma parola del Segretario, colla quale voleva avvertire i Padri che un'altra volta ſi farebbe eſaminata la forma, con cui ſi aveſſe dovuto dare il Salvocondotto a quella ſorta d'Eretici, che ora ſi laſciavano da parte, di tali riſpoſte ſoddisfatto egli s'acquietò. L'Arciveſcovo di Granata, venuto ad eſſo il luogo di dire, approvò la forma del Salvocondotto e la eſtenſione, aggiugnendo che in neſſun modo era di parere che ſi prefigeſſe termine o riſtrigneſſe numero agli Eretici, e dicendo con-

con molta pietà che piaceſſe pure a N. S. Dio che foſſero venuti in gran numero e convertiti, poichè la noſtra felicità era la loro converſione; nella qual ſentenza egli fu ſeguitato dalla maggior parte de' Padri. L'Arciveſcovo di Praga diſſe che maravigliaſſi di tanta varietà d'ingegni, e che in coſa di così poco momento ſi perdeſſe quel tempo, che ſpendere ſi potrebbe più utilmente in coſe più gravi, faccendo una modeſta ammonizione ai Padri che lasciate le paſſioni e gli affetti attendeſſero a quello, ch'era più in ſervizio di Dio e della Religione, e per cui eravamo quì congregati. Il Juſtinopolitano, cioè il Todeſchino, dimoſtrando di voler fare un gran ragionamento piuttoſto in modo di Predica che di ſentenza, abbaſſando e alzando la voce al ſuo ſolito, e proteſtando ai Padri che *coram Deo non mentiebatur*, impugnò il dare il Decreto come coſa pericoloſa, che per l'autorità, che in eſſo avevano quelli di diſputare e addurre in mezzo i loro dogmi e le loro falſe opinioni, non ammaliaſſero gli animi dei ſemplici Cattolici; a cui riſpondendo il Sig. Cardinal di Mantova che uficio dei Legati ſarebbe l'impedire che non poteſſero far queſto, e replicando eſſo che nel proprio Salvocondotto ſi dava loro la facoltà di diſputare e di dire i loro errori, il Card. riſpoſe sì *coram Sancta Synodo ut arguantur, & inſtruantur de veritate*, ma non già *coram imperita multitudine*; e ſoggiugnendo il Juſtiſtopolitano: ſe le SS. V V. Ill.me comandano ch'io non parli, tacerò, a lui riſpoſe il Cardinal ſuddetto: queſto no, ma è pur anche giuſto che ſiate inſtruito di quello, di cui voi non ſiete capace; al che egli s'acquietò e tacque. Il Veſcovo di Viviers, cioè il Sala diſſe che per modeſtia e per ſervire alla brevità aveva il ſuo voto ſcritto, il quale avrebbe dato in mano del Segretario, ma eſſendogli detto e dai Legati, e da quaſi tutto il Concilio che lo leggeſſe, fu forzato a leggerlo, e perchè era molto lungo, non lo ſaprei riferire. La ſoſtanza mi parve che quel Salvocondotto antico era ſpirato, e che ſecondo lui il nuovo in quella forma non ſi doveva dare per ragioni e per autorità degli altri Concilj da eſſo addotte; il qual Sala non eſſendo rimaſto ſatisfatto della riſoluzione del Concilio, m'ha detto ſtamane volermi dare il ſuo voto perch'io lo ſtudj e gli dica il mio parere. S'egli me lo dà, lo manderò con le prime alla S. V. Ill.ma Finite le ſentenze, il Promotore del Concilio domandò ai Notari che rogaſſero e faceſſero Inſtrumento pubblico della forma del Salvocondotto decretato dai Padri, il che fu fatto, e gli Oratori di Ceſare ne avevano domandata copia, la qual credo che autentica ſi ſia già a S. M.tà ſpedita. Fu dipoi dal Maeſtro di Cerimonie introdotto in Congregazione un Ambasciadore del Duca di Baviera, che preſentò ai Legati lettere del ſuo Principe indirizzate al Sacro Concilio, ed eſſo in conformità del tenor delle lettere fece un ragionamento ch'eſſendo dal ſuo Principe mandato a Roma da N. S.re per alcune occorrenze, aveva avuto in commiſſione nel paſſare di ſalutare il Concilio, di rallegrarſi del principio dato, di pregargli buon ſucceſſo, d'offerirgli obbedienza ed eſecuzione in quello che le ſue forze ſi foſſero eſteſe, con iſcuſarſi ſe ſin ora non

non aveva mandata qui persona per suo nome, perchè non aveva trovato Teologo a proposito, ma che darebbe opera di trovarlo e mandarlo. Gli fu riposto dal Segretario in nome del Concilio che la sua venuta era stata accetta a tutti per la carità, con cui abbracciavano il suo Principe, dal quale si sperava l'obbedienza e l'esecuzione, ch'egli prometteva, e maggiormente che dovesse mandar qui alcuno de' suoi per assistere al Concilio in suo nome, di che si pregava istantemente. E con questo fine si disciolse la Congregazione, col quale io le bacio riverentemente le mani, e prego N. S. Dio che le doni la sua grazia e conceda lunga vita.

Da Trento il dì 5. di Marzo MD. LXIJ.

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma

Umiliss. Serv.
Il Vescovo di B.

Del Card. Carlo (il Santo) Borromeo.
Al Marchese di Cassano.

All' Ill.mo Sig.re
Il Sig. Marchese di Cassano.

A Cassano.

Ill.mo Sig.re La carità, che V. S. ha usata finora verso quegl'infermi Milanesi, che si trovano in Cassano, m'invita a ringraziarla vivamente e a pregarla continuare in essa fin che piace al Sig. Dio di darlene occasione, poichè non sempre sono apparecchiati i mezzi dell'efficacia, com'è questo, a poter meritare con la S. D. M.tà; dicendole che voglia anche in conformità della medesima carità e pietà sua, siccome è tenuta, non comportare che sia dato impedimento a' Preti nel fare i loro uficj spirituali con gl'infermi d'ogni sorta, e particolarmente di peste, acciocchè per questa causa nessuno perisca senz'essere stato confessato e comunicato, e venendo a morire gli sia data sepoltura in luogo sacro, e non alla campagna, com' è seguito in alcuni altri luoghi con molta indecenza e grave peccato di chi vi ha avuta mano. N. S. Dio sia sempre nel cuore di V. S., la quale fin di quà benedico.

Di Milano a' 2. di Novembre 1576.

Di V. S.

Af.to per ser.to
Il Card.le di S.ta Prassede.

Lettere di Antonia Maria, e di Paola Antonia Sorelle Sfondrati, Angeliche nel Monastero di San Paolo in Milano, Figliuole del Conte Francesco Sfondrati; dirette a Niccolò Sfondrati loro fratello, che fu Vescovo e Cardinal di Cremona, e poi Pontefice, detto Gregorio XIV.

A l'egard du Comte *François Sfondrati* voyez *Arisi*, *Cremona Liter.* p. 169.

p. 169. D'*Antonia Maria* parlent le même *Arisi*, *Crem. Lit.* Vol. 2. p. 330., & *Morigia* au commencement de ſon Hiſtoire de Milan; & de *Paola Antonia* le dit *Arisi*, *Cremon. Liter.* Vol. 2. pag. 417. On trouve pluſieurs Lettres de *Bonifazio Vannozzi* à ces Sœurs *Sfondrati* tant dans le Recueil imprimé des Lettres du dit *Vannozzi*, que dans la ſeconde Partie de *l'Idea del Segretario di Bartolommeo Zucchi.*

Dell' Ang. Antonia Maria Sfondrati
a Monſig. Vescovo di Cremona.

Rev.mo Monſig. mio Fratello Oſſer.mo Nelle ſue de' 21. e 24. del paſſato mi ſi è ſcoperto un nuovo uomo, ſecondo Dio, creato in giuſtizia e ſantità di verità mercè di quello Spirito, che poſtula per noi con gemiti inenarrabili, nel quale ſon fatte tutte le coſe nuove, pel quale vengono diſtribuite le grazie e data la manifeſtazione dello ſpirito ad utilità, e dal quale diſcende ogni bene ottimo e ogni dono perfetto. Queſto ſteſſo S.° Spirito conſolatore ne' giorni dell' Emiſſion ſua, nella commemorazione che ſi fa quando, aperto il ſeno del Padre pe' meriti della Paſſione dell' Unigenito ſuo Car.mo Geſù, diſceſe ſopra i Fedeli l'abbondanza della grazia ſua, ha con la ſteſſa viſitato, diſpoſto, inacquato, illuminato ed unto lo ſpirito, l'anima, ed il cuore del mio Vescovin caro. Quegli, che ammaeſtra ogni ſapienza, gli ha aperto il ſenſo perchè intenda quello, che non meritano gli uomini poſti in onore, e perciò comparati ai giumenti inſipienti e fatti ſimili a quelli. Reſta, Monſig. mio, che V. S. riconoſca tanta grazia con la diſpoſizione alle opere buone, e ſe queſto S.° Spirito ſi è manifeſtato a Lei nel ſapore dello ſtudio della ſacra Teologia, non manchi dal canto ſuo perchè meriti ottenere il ſenſo diritto e la perfetta intelligenza, la quale non vien data a quelli che dimorano in queſti paeſi con gli affetti e co' deſiderj carnali, ambizioſi e vani, ma a quelli che camminano ad Emaus, come ai due Diſcepoli, de' quali ſe ci foſſe un maggior numero a' tempi noſtri, non ſarebbe ſtraziato e dilacerato inordinatamente il ſacro ſenſo della verità. Oimè! che non può l'uomo animale intendere quelle coſe, che ſono di Dio, ed i veri maeſtri della ſacra Teologia, e que' S.ti Dottori, ſopra i quali è fondata la Fede noſtra, impararono ad altra ſcuola di quella, che ſi uſa a' tempi moderni, e ſapendo che ſolo il vaſo voto è capace d'eſſerne ripieno, attesero prima a evacuarſi di quelle coſe, che impediſcono il lume dell'intelletto, la ſtabilità della memoria e la diſpoſizione della volontà, e ordinando il cuore, i deſiderj, l'affetto, la vita, i coſtumi, e tutto l'eſſer loro ſecondo Dio, intesero Dio come ſi può in queſto ſtato di miſeria, acciocchè la loro intelligenza foſſe lume al noſtro intelletto, cibo alla memoria, ricchezza alla volontà ed ordine alla vita, pe' quali noi poſſiamo divenir capaci di bea-

beatitudine. Sicchè, Monſig. mio ſopraddolciſſ.mo, queſti vi ſiano maeſtri, e non vi ſi parta dal cuore che ancora è maggiore la prudenza de' figliuoli delle tenebre che di quelli della luce, atteſo che i Filoſofi c'inſegnano che, volendo intendere aſſai, raccogliendo ſe ſteſſi s'allontanarono non ſolo dal deſiderio dell'avere, ma ſprezzarono il poſſedere ed ebbero a vile la carne, il ſangue e ciò che poteva impedire la perfezione del loro intento. Non piaccia a Dio che queſti ci ſiano a giudizio; e ſe V. S. attenderà a queſto ſtudio, come ſpero, con puro risguardo dell'onor di Dio, invocando ſempre l'ajuto dello Spirito S.to e di quelli particolarmente, che ci hannò ſcoperti que' ſoaviſſimi e delizioſi paſcoli, che ſi trovano ne' ſacri ſtudj, non dubito che le venga dattorno meno d'intelligenza che a Tommaſo S.o Dottor Ang.co Queſti è paſto pel voſtro intelletto, il mio Pretin dolce, ſoaviſſ. mio Fratello; ivi ſi troveranno le coſe degne pel voſtro cuore; ivi la vera dolcezza, i ſenſi ſoavi, le ricchezze, che non diminuiſcono le dignità, che ci comparano agli Angioli, e la via di poſſeder Dio, talchè ſarete coſtretto di dire col mio San Paolo vergognandovi dell'eſſer paſſato: quand'io era parvolo, parlava come parvolo, ſapeva come parvolo, cogitava come parvolo; ora ch'io ſon fatto uomo, ho evacuate quelle coſe, che ſono di parvolo, e dimenticato quel ch'è paſſato attenderò a quel che mi reſta, ch'è conſeguire il braccio della Superna vocazione, la quale a Lei e a me conceda la miſericordia di Criſto. Ed Ella, che ſa queſto mio ſcrivere eſſere per ſatisfazione della dolciſſima umiltà di V. S., ſi degni non imputarmelo a peccato di preſunzione, atteſo che mi è comandato il tacere nella Chieſa, la quale è rappreſentata nella perſona ſua, e l'ignoranza dell'eſſer mio con la negligenza, nella quale io vivo, maggiormente mel vieta, perchè è gran coſa moſtrar quello che non ſi ha, e dir quello che non ſi fa, e ſe pure il fo, è per uſo, come la Viteſſa di Efraim ammaeſtrata alla tritura, ſenz'altro fervore e bontà. V. S. però mi faccia grazia di eſſerle raccomandata nelle orazioni ſue, e nel reſto ci conſervi quell'amor dolciſſimo, con cui ſi degna amarci, e ſappia non avere le più cordiali, ſviſcerate e fedeli delle ſue povere Sorelle, e s'Ella campaſſe cent'anni (che Dio glieli doni) le creſcerà ſempre queſta cognizione in maggior chiarezza. E così unitamente con la Rev.da Zia le diamo mille ſaluti, ed A. Ant.a Maria in particolare, la quale benchè deſideri il più aſſai, ſi contenta però del meno laſciando di cuore il primo luogo alla ſua Vecchina, giacchè queſto le riſulta a conſolazione, ed io mel godrò ſoaviſſimamente. Se parrà a V. S., per cui ſon anch'io fatta degna d'eſſer nella memoria de' Principi, potrà far riverenza a Monſig. Ill.mo e Rev.mo di Mantova, per la cui ſalute, vita e virtù non ſi manca da noi di ſupplicare la bontà di Dio, godendo della ſingolar protezione ed affetto, che intendiamo tiene a V. S., di che N. S. lo rimuneri e ſi degni donargli la ſua benedizione; così a quegli altri due Rev.mi l' Ill.mo Card. Seripando, e Monſig. di Verona,

i quali ricorrendo alle noſtre preci, lo permette il Signore per iſtimolo ad eccitare il mio ſpirito pieno di negligenza, e non perche vagliano; perciò lo ſteſſo ſi degni ſatisfare per ſe ſteſſo alla loro umiltà, nella quale ſingolarmente ſi compiace l'altezza della Divina Maeſtà. E con queſto tutta del mio Fratellino dolciſſimo mi raccomando, e ſa il Signore quanti anni mi pajono ſcorſi, che non ho meritata la ſoave preſenza ſua; ma non mi manchi almeno di ſaperne ſpeſſo nuove, poichè gli ſo dire che la Vecchina ringiovaniſce quando le vengono preſentate le ſue Lettere. Noſtro Sig.re la conſervi.

Da S. Paolo in Milano ai iiij. Giugno M. D. Lxi.

Della ſteſſa.
Al medeſimo.

Rev.mo Monſig. mio Fratello Oſſerv.mo E' tanto tempo ch'io ſono con voi, e non mi conoſcete? E' poſſibile che nel cuore di quel Fratello, che dopo Dio mio Sig.re amo più che tutte le coſe di queſta vita, ſia nato un coſi disconcio penſiero? Quegli che ſa e ſente me eſſere un altro lui ſteſſo, e non poter mancare a lui che non manchi a me, vuole che poſſa quello, che non è poſſibile, ch'è mancare all'anima mia? Sono forſe ſtate tali quelle Lettere che non doveſſi ad eſſe riſpondere, e d'altro che di carta e inchioſtro? Pajonvi queſte coſe da perdonarvi? Non già, ſe non foſſero di quelle guerre, che ſi fanno volentieri per guſtare più ſpeſſo il dolce atto della pace; ed io, che vedo il fine di queſti ſoſpetti, romori e lamenti eſſer tale, mi rivolgo a Lei con più dolcezza ed amore, che mai, e le dico che a due ſue ſerrate in un plico dei 21. e 24. del paſſato (dopo le quali non ho più nulla inteſo con mio gran travaglio, ſalvo che ora per queſta dei 17.) feci riſpoſta, e l'ebbe il Sig.r Batiſta in propria mano, trovandoſi egli quà, nè poſſo credere ch'Ella non l'abbia avuta benchè forſe tardi; e dopo non le ho ſcritto, non già perchè nol faceſſi volentieri, ma non vorrei ch'Ella poteſſe dire: Queſta mia Vecchina faſtidioſa piglia tanto orgoglio che mi faſtidiſce. Vedete mo ſe ho anch'io compoſto un penſiero di ſoſpezione. Toglietelà mo in pace, che non ho potuto ammeno che far queſta poca vendetta; perdonate anche a me com'io ho fatto a voi, e facciamo pace, il mio Vescovin S.to, troppo amorevole e corteſe verſo di me, che non merito tenghiate quel conto che ne tenete. Sappiate però che non ho coſa, di che più io goda di queſta, e nella quale mi compiaccia con maggior dolcezza. So che V. S. mel crede, e la prego perſeverare accrescendo ſempre quello, che reſta di poter accrescere, ſe più ſi puote. Voleva moſtrarle anch' io che ſon Sorella del Vescovo di Cremona, e che non mi mancherebbero Segretarj da fare ſcrivere, ma tenendolo per atto di ſuperbia e per un ſentimento di vendetta, ho ſopraſſeduto, e baſtami per ora ch'Ella ſappia quel ch'io poſſo fare... Deſidero ch'Ella mi faccia grazia di farmi ſa-

pere

pere quel che riesce di quel benedetto Concilio, sì perchè vorrei quel che forse non siamo degne d'avere in benefizio, salute e vita della S.ta Chiesa, sì perchè sappia di quanta mortificazione mi fa bisogno ancora per essermi così lontano. Frattanto si conservi e non dimentichi la perseveranza di quel buono spirito, che mi scoperse nelle sue ultime, e non le si parta dal cuore che abbiamo chi c'insidia al calcagno e non manca di distraerci lo spirito or con uno, ed or con un altro desiderio vano, ambizioso e dannoso, perciò ci conviene maggior custodia e virtù, la quale s'acquista e si conserva collo spesso ricorrere a Dio, tenendo allato la memoria della morte, che non lascia passare al cuore quel che impedisce la vera vita, e ci fa vedere che ogni animo disordinato è la pena di se stesso. Passano tutte le cose, Monsig. mio, e gli uomini ancora; la cui memoria perisce con loro, e solo permane in eterno quella de' giusti, che hanno operate l'opere della giustizia secondo Dio, fra' quali ci conceda il Signore grazia di essere. E con questo mi raccomando: così fanno con ogni dolcezza la Rev.da Zia e le Sorelle. Avrò caro saperè s'Ella avrà avuta quell'altra mia data ai IIIJ. del presente. Ed un' altra volta mi raccomando, Fratel mio, e mio sopraddolcissimo.

Da Milano in S. Paolo, a' XXV. Giugno. M. D. LXI.

Della stessa.
Al medesimo.

Rev.mo Monsig. Sig. Mio Fratello Osser.mo Il desiderio grande, che tengo in tutte le cose di compiacerle e soddisfarla, la riverenza che porto alle degne occupazioni, alle quali la vedo rivolta, il comodo e la quiete, che bramo ai sacri studj, ai quali Ella è dedicata, e finalmente l'onore che fo a quella beata impresa, alla quale il mio Signore l'ha eletta, mi fanno esser pusillanima e ristretta nel mio affetto cosicchè non tutte le fiate, che desidero, la visiti e saluti. Dissimulo le comodità, e nego al mio desiderio la contentezza sua, trasformandomi sempre nella consolazione, la quale so che riceve V. S. R.ma da quelle dell' A. Paola Ant.a, e la stessa ricevendo io dalle a lei e a noi communi, cedendole volentieri, come debbo, il primo luogo, poichè confido che questi miei degni rispetti non mi debbano privare del mio, nè il raro donarle di me memoria mi faccia degna d'obblivione, perocchè so ch'Ella giudica e divide rettamente. Si contenti adunque che di presente con ogni tenerezza d'affetto la visiti e saluti. Così piacesse a Dio che noi meritassimo di farlo presenzialmente, acciocchè partecipassimo compiutamente della consolazione e dell' allegrezza, che sentiamo tutte sopra l'espettativa grande, che di Lei mostra il Signore. Taccio dei soli gradi ed onori, che umanamente possono l'intrinseco gonfiare e dilettare, e l'estrinseco estollere, e non magnificare e felicitare il segreto nel divino e

umàn coſpetto, quando però non ſono accompagnati come debbono; nè dico ancora di quelli, a' quali io miro e ſo che mira la retta e caſta intenzion ſua come a veri e immarcescibili teſori, e come a coſa più degna e più deſiderabile, conciofſiachè quegli e queſti ſiano così bene incontrati e accompagnati, che l'uno non impedisca l'altro, nè l'uno inſidii all'altro nè lo difformi, ma ſi facciano quello ſcambievol ſervizio ed utile onore, che preſtarono a' veri Principi e Paſtori ſopr' i cui ſeggi, Monſig. mio, ſedete, la cui forma tenete, la cui eredità godete, i cui miniſteri amminiſtrate, le cui faccende trafficate, le cui pecore per la parte voſtra vi ſono raccomandate, affinchè le paſciate non d'una ſola ſoſtanza, ma di due e di tre, e ſotto queſto numero di quante maniere farà biſogno a ſoſtentarle; i cui occhi, che caligare non poſſono nè mancare della loro ſottil viſta, di continuo mirano dalle loro beate magioni le azioni e le intenzioni de' lor Succeſſori, le cui palpebre interrogano, e inveſtigano la vita de' loro eredi. Piaccia al mio Iddio, come ſpero e tengo per viva fede, che ſi ripoſino i lor ſoavi ſguardi ſopra il Sig. mio dolciſſ.mo Fratello in iſpirito di manſuetudine e di piacevolezza, e non mai di zelo di alcuna indignazione e ſeverità, che gli odorino di ſoavità i ſuoi Sagrificj e tutte le azioni della ſua vita, e ſiano eſſe per quelle ſacre mani ſporte al trono della S.ma Trinità, ed or ch'eſſi ſono nella requie non più biſognoſi di procurarſi ed ammaſſarſi i beni, che già fruiscono, ſi degnino di ſuggerire e procurare per lui il bene, di cui pur eſſi ebbero ſete poſti ancor nei pericoli, circondati dalle foſſe e dai lacci, e aggravati da quella maſſa, che tende al baſſo e talora profonda la ſteſſa ſublimità dello ſpirito, e la quale con tanta fatica potè appena eſſer ſuperata e vinta dai lor ſudori e dai loro ſtudioſi ſtenti. Difendino eſſi ed accompagnino l'uom loro, mentre dura queſta ſua peregrinazione. Reſta, Monſig. mio R.mo che in queſto mentre Ella non iſcoſti nè rivolga la mira dell'occhio e l'intenzion ſua da quel ſommo Bene, ch'è il colmo d'ogni beatitudine, e la total felicità degli Angelici Spiriti, che ben ſa che per quanta e qualſivoglia copioſa miſura di queſte coſe terrene non può eſſer ſaziato alcun ſenſo dell'uomo, eſſendo egli per più prezioſa eredità creato e redento. Non ſi ſtanchi adunque di ſudare e di trafficare alle coſe celeſti ancora: Non le ſpiaccia quella via arta, che conduce alla vita; contenda eſſer nel numero di quei feliciſſimi pochi, che entrano; e dove talora non può ſchivare le molte macchie e colpe, che accompagnano l'umàn vivere, non le increſca colla eſpiazione di più corretta vita, col duplicare le virtuoſe opere, e collo ſpargere di quel potente unguento, ch'eſtingue il peccato, redimere ſe ſteſſo e placare ogni divina indignazione, poichè queſte vittime ricercò il Signore dalle mani degli ſteſſi ſuoi più diletti Amici, e tai Sagrificj abbiſognarono ancora a quelli, che a faccia a faccia trattavano ſecolui i divini Colloquj. Nel reſto Ella ſi degni amarci, che queſto è più che non le poſſo dire da noi deſiderato, e godiamo anche di continuo i ſegni della ſua dolciſſima corteſia. S'aſſicuri ancora che ogni noſtro intento e deſiderio è circa la ſa-

lute

fate ſtia, e che da noi non ſi ceſſi procurare che degniſi il Signore aſcoltare la piccolezza noſtra: lo ſteſſo fa tutto queſto Collegio, che grandemente l'onora ed ama. L'Offer.^mo Zia molto debole, e le Sorelle, ed io con quanta affezione poſſo a V. S. R.^ma ci raccomandiamo, baciandole la ſacra mano, e deſiderando che ſi conſervi in queſti eſtremi caldi, e ci dia ſpeſſo avviſo di Lei, e ſi degni benedirci tutte.

Da S. Paolo in Milano a' xxvj. Luglio 1561.

Di V. S. R.^ma

Amorevoliſſ.^a Sorella e Serva
Angelica Ant.^a Maria.

Dell' Ang. Paola Antonia Sfrondrati
Al medeſimo Monſig. Veſcovo di Cremona.

R.^mo Monſig. mio Fratello Offer.^mo Giacchè piace al mio Sig. Gesù Criſto (la cui grandezza nelle coſe minime ſi ſcuopre maggiore) che da queſto inutile e diſcordato ſtrumento del mio ſcrivere Ella riceva conforto e refrigerio ne' ſuoi travaglj, ecco che con lo ſteſſo me ne vengo a Lei, e ricordandomi che il Signore prova gli Eletti, e che la tribolazione opera la pazienza, e la pazienza la probazione, e la probazione la ſperanza, e che queſta ſperanza non confonde eſſendo eſpreſſa dal torchio della carità di Dio, la quale nella virtù dello Spirito S.^to è infuſa e diffuſa ne' cuori de' fidi, m'allegro in infinito che da queſti ſegni Ella viene ſcoperta per uno degli Eletti, ſegnati nella fronte come i ſervi del Dio noſtro, i quali perchè vennero dalla gran tribolazione ſono poſti avanti il Trono della Divina Maeſtà, ed è levata ogni lagrima dagli occhi loro. Perciò eſſendo la correzione il ſegno dell'amore, ogni flagello ci debb'eſſer caro, e conſiderata non la bacchetta, ma la mano che ci batte, raccogliere la percoſſa con ogni riverenza ed onore, atteſo che queſta conſiderazione leva tutto quello ſdegno, rancore, amaritudine e triſtezza, che ſi concepiſce verſo i proſſimi, e perciò ci divide dalla carità, e leva il frutto che ne dovrebbe riuſcire, ed il lume che ſuccede dopo le tenebre. Le afflizioni e le preſſure ſono i ricordi di Dio e i freni dell'uomo; le mortificazioni negli ſtati proſperi ſon quelle, che ci riducono al cuore i peccati, la morte, le pene ed i gaudj, e quelle che ci fanno ricorrere a Dio nell'orazione, e ſoſpirare alla Patria, altrimenti l'uomo terrebbe ſe mntato in Dio, e la miſeria di queſta vita in ſomma felicità. Perciò è da gloriarſi nell'infermità, perchè in noi abiti la virtù di Criſto, la quale nel patire cresce. E ſe tutte le umane virtù vogliono la fatica, ed il lor valore ſi ſcuopre al paragone, ed il contrario, e quello ſceglie la maggiore, quanto più ſi dee queſto nella virtù dell'animo, che ha per principal ſoccorſo la virtù di Dio, e per ſuo premio la beata vita? Sicchè, Monſig. mio caro, togliete allegramente queſti ricordi quando vi vengono dati da Dio a ſalute e vita dell'anima, e rivolto a lui ſolo, ceſſino tutte l'altre conſidera-

zioni e riguardi, perchè non nuocciano all'anima e al corpo. E con queſto me le raccomando, lasciando che il noſtro M. Stefano, che ci è ſtato ſoprammodo gratiſſimo, ed il quale ci ha date di quelle nuove, che munisco-no il cuore, ſia egli ſteſſo la Lettera mia, e le ricordi quella ch'io le ſono, ed il continuo deſiderio che tengo d'ogni ſuo bene e felicità in Criſto. Alla commiſſione, che mi dà di Monſig. Rev.mo di Breſcia, ſono tenuta, per l'obbligo che ſi debbe a tali uomini, e maggiormente per la riverenza ch'io tengo a V. S. R.ma, di preſtargli ogni obbedienza; ma ſe l'ale della loro umiltà e fede non rende agile la terrena mente mia aggravata dal peſo incomportabile delle proprie colpe e miſerie, non è per ascendere ſopra di me, non che ſopra i Cieli, l'orazion mia, però V. S. R.ma mi preſti anch'ella l'ajuto ſuo, ed ambedue ſi degnino pregare per me e mi donino la loro benedizione.

Da S. Paolo in Milano, ai XXVIJ. Luglio, 1551.

Di V. S. R.ma Amorevoliſſima Sorella e Serva.
A. Paola Antonia.

Della ſteſſa.
Al medeſimo.

Monſig. R.mo mio Fratello Oſſer.mo Il fedeliſſimo ſuo M. Pacifico ci ha portate nuove di pace, di conſolazione e di gaudio, recandoci verdi rami di quell'ulivo, che va ognor più fruttificando nella Caſa del Signore, acciocchè de' ſuoi frutti venga fatto ſagrificio a Dio, e beneficio al proſſimo, ed a Lei reſti la pace, ed in pace ſia il luogo ſuo. Il diſegno, ch'egli ci ha fatto della vita ſua, mi ha portata quella conſolazione indicibile, che col tacere meglio ſi eſprime. Beato voi, Monſig. mio, nel cui cuore la grazia di Dio non è ſtata vacua, eſſendo V. S. eſempio a' fedeli nelle parole, nelle converſazioni, in fede, in carità, in caſtità e pietà utile a tutte le coſe, talchè non ſolo non è ſprezzata la ſua gioventù, ma onorata di doppio onore, rendendo di ſe il buon odore di Criſto, la cui corona è data a quelli, che combattono il buon combattimento, conſumando il corſo nel conſervar la fede, e non a chi combatte percuotendo l'aere ne' vani deſiderj di queſta vita, nella propria compiacenza, ambizione, ſuperbia e adempimento de' ſenſuali appetiti e della propria volontà, da cui ſi aſtengono quelli, che corrono nello ſtadio per conſeguire il Bravio della ſuperna vocazione, a' quali ſono certiſſima che ſolo Ella mira, e che con tale intenzione opera l'operazioni ſue, non iſtimando, come ſi ſuole a queſti tempi, che ſiano lodate e giudicate dall'uman giudizio per conſeguire nel ſuo coſpetto maggior grazia, eſſere ed onore, ma rivolto ſolo alla conſiderazione dell'ultimo giorno ſotto l'occhio del tremendo Giudice, ſi compiace a lui ſolo piacere, cuſtodendo con ogni zelo quel ch'egli ſopra tutto oſſerva, ch'è la pura

pura integrità e la retta intenzione. Piaccia a Dio conservarla, com'io lo prego di cuore, ed Ella si degni far lo stesso per me, che son tanto aggravata di debiti presso S. D. M.tà che temo e tremo esser citata e trattata com'io merito. V. S. R.ma mi faccia tanta grazia, se mai ha desiderato di farmene, di raccomandarmi efficacemente alle orazioni di quelle S.te Madri, ove mi dicono che spesso Ella offerisce il S.to Sagrificio della Messa, affinchè si degnino per amor suo tenerci a cuore presso a Dio.

M. Pacifico dirà a V. S. R.ma il desiderio di questa povera vecchia di M.a Lucia, e in nome mio ha da pregarla, com'io la prego istantemente, che si degni satisfarla, atteso che oltre quella pietà, che si debbe a tutti per amor di Cristo, ad essa si convien maggiore stando l'obbligo, che se le ha avendo servito quasi per tutti gli anni suoi alla Casa sua, e ciò sarà anche a particolar beneficio di V. S. R.ma, come le dirà esso M. Pacifico, e quanto più presto Ella darà quest'ordine, sarà meglio per molti rispetti. E perchè ragionando con M. Stefano della sanità di V. S. mi disse che alle volte teme di notte freddo allo stomaco, desiderando di poterglielo levare ho pensato di mandarle, e le mando questo piumino, che glielo terrà caldo temperatamente e con comodo. Si degni accettarlo con quell'animo cordiale, con cui esso le vien mandato, e se sapessimo e potessimo in alcuna cosa servirla, s'immagini che non vi è nulla che non faremmo. E con questo me le raccomando e la prego non incomodarsi per iscrivermi, perchè l'ho per iscusata per sempre, mentre che alle volte con due solo righe sappiamo l'esser suo buono, e questo ci basta senz'altra cerimonia, perchè essendo quali siamo con Lei, può far di noi come di se stessa. E nostro Signore la conservi. Se le pare che il Corporale, che ha adoperato finora, abbia bisogno d'esser concio, lo potrà far lavare dal suo Cappellano nella prima acqua, e poi mandarmelo, ch'è tempo che sia rassettato. E con ogni riverenza me le raccomando, baciandole la sacra mano.

Da Milano in S. Paolo ai XXVJ. d'Agosto 1561.

Di V. S. R.ma Amorevolissima Sorella e Serva
A. Paola Antonia.

Del Sommo Pontefice Gregorio XIV.
All' Ang.a Paola Antonia Sfondrati.

Dilectæ in Christo filiæ nostræ Ang.æ Paulæ Ant.æ Sfondratæ; Priorissæ S.ti Pauli, nostræ secundum carnem sorori, Gregorius P. XIV.

Dilectæ in Christo Filiæ salutem, & Apostolicam benedictionem. La vostra Lettera ci è stata renduta in questo punto che sta per partire il Corriere. Ma non per questo vogliamo defraudarvi di queste poche righe,

ghe, colle quali vi ſalutiamo, e benediciamo tutte, pregando il Signore che vi faccia ricche delle grazie ſue.

Di Roma, dal noſtro Apoſtolico Palazzo ai 23. di Febbrajo 1591.

Della Gran Ducheſſa di Toscana
Al Sig. Card. Sfondrati.

All' Ill.mo e Rev.mo Monſig. Mio Col.mo
Il Sig. Card. Sfondrati. Cremona.

Ill.mo e Rev.mo Monſig. Mio Col.mo La fama della ſomma bontà di V. S. Ill.ma, e l'amore, ch'io ſo ch'Ella porta a queſta Caſa, m'hanno fatto ſempre deſiderare occaſioni di notificarle l'affettuoſa volontà, che un pezzo fa le ho dedicata, ed eſſendomiſi con indicibil mia contentezza preſentata queſta della ſua promozione al Cardinalato, ho voluto farlene larga teſtimonianza con rallegrarmi ſeco, ſiccom'io ſo con tutto lo ſpirito mio, di queſta ſua dignità, la quale eſſendo collocata in un ſoggetto d'alto valore, dovrà partorire al pubblico ed al privato, e in particolare alla Santa Chieſa rilevantiſſimi ſervizj. Prego dunque ſtrettamente V. S. Ill.ma d'aggradire queſto uficio con quell'affetto, con cui esce da me, e di degnarſi di fare che i ſuoi comandamenti non ſolo mi confermino d'eſſer Ella rimaſta certa della mia affezione, ma mi moſtrino ch'io ho fatto acquiſto della ſua grazia da me notabilmente ſtimata; e le bacio le mani.

Di Firenze, a' xv. di Dicembre 1583.
Di V. S. Ill.ma e Rev.ma
La Gran Ducheſſa di Toscana.

Præſes, & Senatus Regius Mediolani
D. Cardinali Sfondrato.

Ill.mo et Rev.mo D. D. Cardinali
Sfondrato Domino nobis Obſer.mo

Ill.me ac Rev.me Domine. Statim atque nuncius ad nos pervenit Ill.mam D. tuam fuiſſe a Maximo, Sapientiſſimoque Pontifice Cardinalem creatam, etſi id nobis, et omnibus ſemper ſperandum fuit, qui tuam virtutem, probitatem, religionem, ac in Rempub. Chriſtianam merita ſatis perſpecta habemus, vereque dici poſſit hanc dignitatem jamdiu debitam nunc potius reddi, quam gratiæ tribui; tamen incredibili eo nuncio accepto ſumus affecti lætitia, noſtrique muneris eſſe putavimus conceptum gaudium Ill.mæ D. tuæ per literas aliqua ex parte declarare, quandoquidem ad illius magnitudinem explicandam vix nobis verba ſuppetunt. Gratulamur igitur vere, et ex animo Ill.mæ D. tuæ ob ipſam dignitatem, quæ quamvis maxime ſplen-

ſplendeat, et ſit ampliſſima, multo tamen nunc per te videtur illuſtrior effecta: ex quo credendum eſt honorem ipſum non plus ſplendoris Ill.ma D. tuæ afferre poſſe, quam tu ei commodi vel ornamenti. Gratulamur etiam univerſæ Reipublicæ Chriſtianæ quod his temporibus, quibus Catholica Dei Eccleſia tot, tantisque fluctibus jactatur, is Vir inter Purpuratos lectus fuerit, qui eam conſilio maxime juvare et vitæ exemplo optime tueri poterit. Gratulamur poſtremo etiam nobis ipſis, quod cum Ill.ma D. tuam multos annos in hoc Senatu Collegam ornatiſſimum habuerimus, nunc ex hac amplificatione dignitatis tuæ non parvam acceſſionem honoris Ordini noſtro factam non dubitamus. Quibus omnibus de cauſis Deum Opt. Max. precamur ut is honor Ill.ma D. tuæ ſempiternæ felicitati, & laudi ſit; Reipub. vero Chriſtianæ tantæ utilitati, quantam et præſens neceſſitas poſtulat, et a te omnes ſperamus. Quod reliquum eſt, deosculatis Ill.ma D. tuæ manibus, nos etiam atque etiam tibi commendamus. Mediolano, XVIIJ. Decembris M. D. LXXXIIJ.

Ill.ma ac Rev.ma D. Tuæ Obſervantiſſimi

Præſes, et Senatus Regius Mediolanenſis.
Landrianus.

Del Principe di Parma Aleſſandro Farneſe al Sig. Cardinal di Cremona.

All' Ill.mo e Rev.mo Sig. mio Oſſ.mo
Il Sig. Card. di Cremona.

Ill.mo e Rev.mo Sig.re Con la ſteſſa buona volontà e deſiderio, che ho tenuto ſempre d'ogni grandezza e proſperità di V. S. Ill.ma, è ſtata da me ſentita la grazia, che ſua B.ne ſi è compiaciuta compartire nella perſona e ne' meriti ſuoi, promovendola al Cardinalato; e ſiccome ho partecipato in me del contento e piacere, che un ſi felice ſucceſſo richiede, così fo lo ſteſſo con V. S. Ill.ma con queſta mia e con ogni affetto di cuore, non potendolo fare perſonalmente; ſperando che con l'aumento di queſta ſua dignità le verrà anche più di ſpeſſo occaſione di favorirmi, di comandarmi e d'effettuare quell'efficace prontezza, che tengo al ſuo ſervizio. Con che bacio a V. S. Ill.ma le mani, e prego N. S. che aggiunga a queſta quelle maggiori felicità, ch'Ella deſidera.

Di Tournai ai 24. di Gennajo 1584.
Di V. S. Ill.ma e Rev.ma

Aleſſandro Farneſe.

Del Duca di Ferrara.
Al Sig. Card. di Cremona.

All' Ill.mo e Rev.mo Sig. mio Oſſ.mo
Il Sig. Card.le Sfondrato.

Ill.mo e Rev.mo Sig. mio Oſſer.mo Riconosco veramente nella Lettera di V. S. Ill.ma, ch'io ho ricevuta con queſt'Ordinario, quella molta amorevolezza verſo di me, che ho ſempre conosciuta, nè maggior teſtimonio poteva darmene, che col porgermi in coſa di tanta qualità, e in cui ſi tratta dell'anima, dell'onore e dell'utile, il ſuo conſiglio. La ringrazio adunque con tutto l'affetto, e confeſſo di ſentirmele ſommamente obbligato per la cura tanto amorevole, che ſi prende di me e delle coſe mie. Nondimeno perchè V. S. Ill.ma ſia certa che ogni eſortazione e perſuaſione in queſto negozio m'è ſoverchia, le dirò brevemente quel che forſe Ella non ha ancora inteſo, e ſpero che informata che ſia, ſiccome così efficacemente m'ha conſigliato a quanto ha creduto convenire al ſervizio di Dio e di me ſteſſo, così con la medeſima efficacia procurerà che la mia domanda giuſtiſſima ſia, come conviene, eſaudita. Io non voglio uſurpare gli Stati della Chieſa: ſia queſto da me lontaniſſimo, poichè ſon nato, e voglio vivere e morir Cattolico e obbediente al Vicario di Dio ed alla Sede Apoſtolica, ma ſibbene mantenermi quello, che per antico diritto mi ſi debbe, avendo tutte quelle ragioni, che aveva il Sig. Duca mio Cugino di felice memoria in queſti Stati. E perchè V. S. Ill.ma non ſi creda ch'io gliele dica ſotto finto preteſto, mi ſon offerto e m'offero di ſtarne a giuſtificazione nel modo, ch'Ella potrà intendere dal Conte Girolamo Giglſuoli mio Gentiluomo, al quale ho digià ſpedito Corriere. Se offerta più ſincera, più oneſta, più libera ſi poſſa fare da chi poſſiede Stati, ed ha di quelle comodità, ch'io ho, e le quali V. S. Ill.ma appunto va conſiderando, me ne riporto al ſuo prudentiſſimo giudizio. Ben non poſſo laſciar di dirle che, ſtando queſta mia propoſta, ſiccome Ella va argomentando che i Principi, s'io voleſſi uſurpar gli ſtati di Santa Chieſa, ajuterebbero e favorirebbero la ſua cauſa (nel che ſi potrebbono pur dire molte coſe in contrario per la ragione di ſtato, che pur troppo oggidì governa e regge ſenz'alcun riſpetto di quelle conſiderazioni, che V. S. Ill.ma va con tanta accuratezza annoverando), così poſſo anch'io dire che, negandomiſi giuſtizia, avrò ragionevolmente tutt'i Principi, che mi proteggeranno e difenderanno, non convenendo che l'armi ſi muovano dove ſi propone il Giudice. E ſiccome V. S. Ill.ma mette a me in conſiderazione i tanti danni, pericoli e travaglj, che poſſono venire dal guerreggiare, e particolarmente come queſto picciolo cantone d'Italia ſi potrebbe con perpetua mia nota infettar d'eresia, così non debbo io laſciare di far lo ſteſſo con V. S. Ill.ma. Io, Sig. mio, ſon nato dalla Caſa, ch'Ella ſa, ſon vivuto Dio grazia fin quì ſenza punto degenerare dal

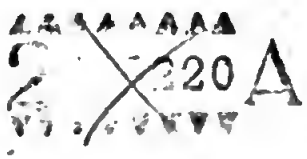
mio

mio ſangue, e ſpero in Dio d'avere finchè vivrò a fare il medeſimo. Che ſe ſi penſerà di voler tormi il mio per forza, io, il dico a V. S. Ill.ma liberamente, mi difenderò con tutte le vie, che potrò, eſſendo la difeſa per divina e per umana legge permeſſa; e mi baſterà che nel coſpetto della Div.a M.tà io ſia fuori d'ogni colpa. Nè dubito che i miei ſudditi, che ſanno queſta limpidezza della mia coſcienza, s'abbiano a ritirare per qualſivoglia orrore e ſquallore da ſpargere il ſangue per così giuſta difeſa, come hanno fatto altre volte per queſta Caſa in ſimili occaſioni: e confido che, appoggiandomi, come credo certo, al giuſto, V. S. Ill.ma e tutti gli altri non appaſſionati confeſſeranno che Iddio per ſua bontà farà per difendere ed ajutare la cauſa mia, e che i Principi del mondo ſaranno per obbligo loro aſtretti anch'eſſi a prendere la mia protezione, nè comportare ch'io ſia tanto ingiuſtamente oppreſſo. Le ragioni ch'io pretendo, ſono ben fondate, e ſiccome io debbo credere che ſi verrà al cimento di peſarle, e V. S. Ill.ma e tutti gli altri lo potranno conoscere. E con baciarle affettuoſamente la mano le auguro feliciſſima vita.

Di Ferrara il di xv. di Novembre 1597.

Di V. S. Ill.ma Affez.mo e Obblig.mo Parente e Serv.re
Il Duca di Ferrara.

Fin du Quatrième Volume & de la Seconde Partie des Belles-Lettres.



99 9669925

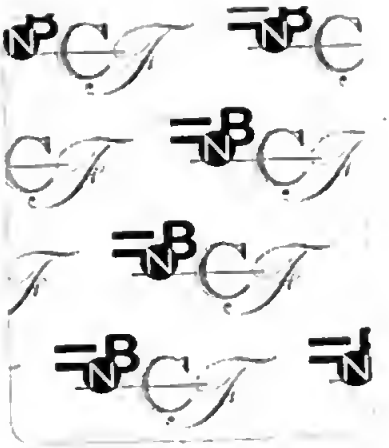
CORRECTIONS

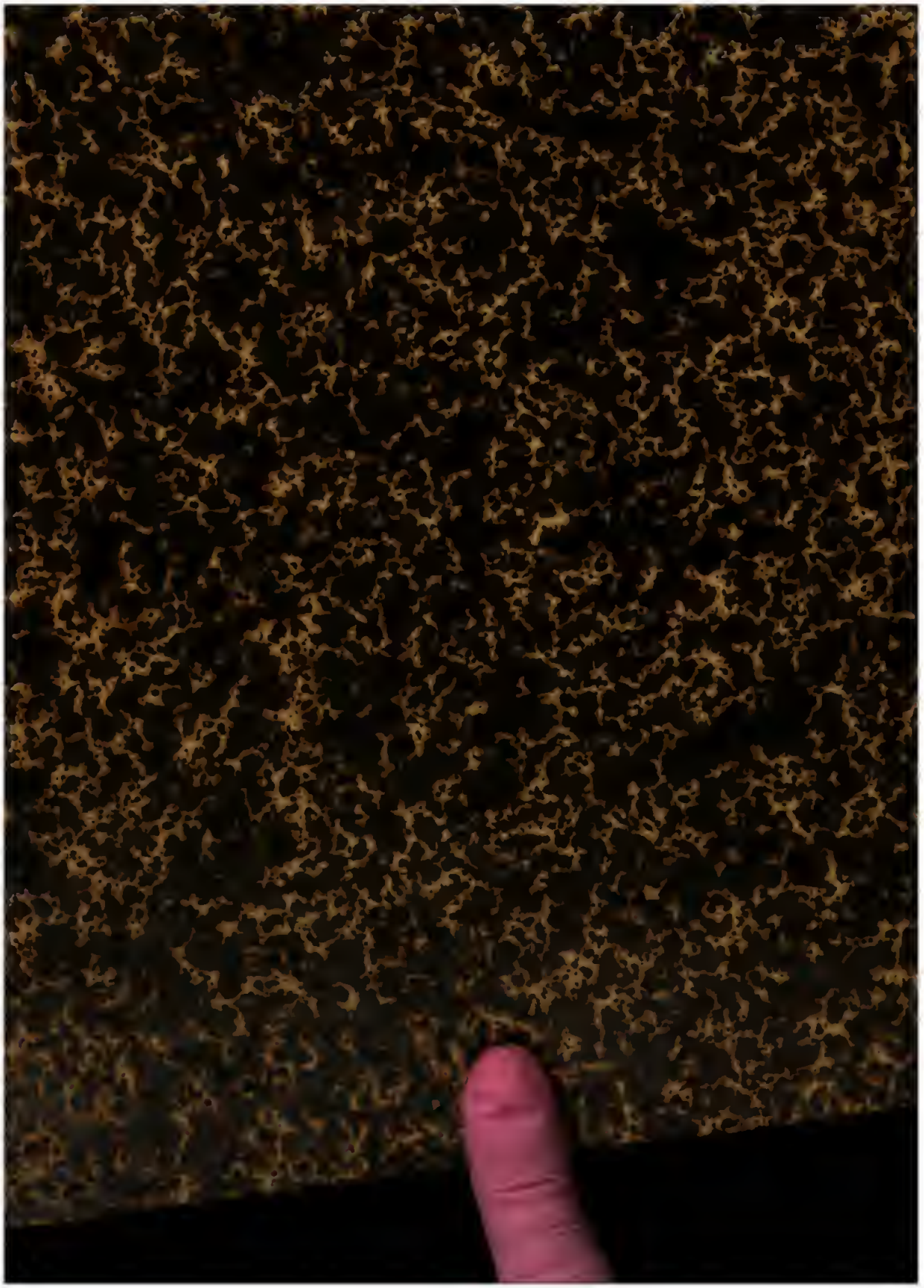
de ce Quatrième Volume.

Page 8. *Ligne* 17. puisque dans celle *lisez* puisque celle.
Page 33. *ligne* 23. onvrage *lisez* ouvrage.
Page 38. *ligne* 7. quisque *lisez* puisque.
15. Tarquato *lisez* Torquato.
Page 47. *ligne* 16. la vu *lisez* l'a vu.
Page 120. *ligne* 23. Ses Comédies ne ſont à la verité pas pour la pluspart ſans défauts. *Lisez* La pluspart de ſes Comédies n'eſt à la verité pas ſans défauts.
Page 176. *ligne* 8. Sacrifice du *lisez* Sacrifice de.
Page 191. *ligne* 18. Eloquentiſſimi *lisez* Eloqventiſſimi.
20. Æditus *lisez* Æditvs.
Page 195. *ligne* 10. y repandues *lisez* y a repandues.
Page 199. *ligne* 2. ſuivies *lisez* ſuivi.
Page 219. *ligne* 13. Baccalini *lisez* Boccalini.
Page 243. *ligne* 6. ſcriſſia *lisez* ſcriſſi a.
Page 254. *ligne* 5. decouvrier *lisez* decouvrir.
entrons *lisez* entrerons.
6. impriemé *lisez* imprimé.
Page 272. *ligne* 20. de Bute *lisez* de Bure.
Page 295. *ligne* 4. Letttes *lisez* Lettres.
Page 297. *ligne* 2. parte 'animo *lisez* parte l'animo.
Page 299. *ligne* 24. avvvenga *lisez* avvenga.

Digitized by Google

Digitized by Google





Digitized by Google